



HAL
open science

Apports et impacts de la communication gestuelle préverbale : étude de discours de parents et de professionnels sur les “ bébés signeurs ”

Magaly Lamperier

► **To cite this version:**

Magaly Lamperier. Apports et impacts de la communication gestuelle préverbale : étude de discours de parents et de professionnels sur les “ bébés signeurs ”. Linguistique. 2011. dumas-00606386

HAL Id: dumas-00606386

<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-00606386>

Submitted on 6 Jul 2011

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Apports et impacts de la communication gestuelle préverbale-étude de discours de parents et de professionnels sur les « bébés signeurs ».

Lamperier
Magaly

UFR Sciences du Langage

Mémoire de master 1 **recherche** 27 crédits – Mention **Sciences du Langage**

Spécialité : **Langage et Surdité**

Sous la direction **d'Agnès Millet**

Année universitaire 2010-2011

MOTS-CLÉS : Enfants, communication gestuelle, langage, signes, acquisition du langage, développement cognitif

RÉSUMÉ

Avant de pouvoir parler les enfants sont capables de s'exprimer, communiquer et manifester leurs besoins. Très tôt l'enfant utilise des gestes et ceux-ci sont présents avant même la parole. Nous nous sommes intéressés à la démarche défendant l'utilisation de signes de la Langue des signes Française, dans la communication préverbale avec l'enfant, entendant, sourd ou ayant un handicap. Nous avons souhaité présenter cette démarche, encore nouvelle en France, au travers d'entretiens auprès de personnes connaissant le concept. D'autre part nous avons voulu connaître les apports et les impacts de cette démarche communicative sur le développement de l'enfant.

KEYWORDS : Children, gestual communication, language, signs, language acquisition, cognitive development

ABSTRACT

Before children can talk they can express themselves, communicate and express their needs. Very early the child uses gestures and they are present even before the speech. We are interested in the process defending the use of signs in the French Sign Language in the preverbal communication with the child, hearing, deaf or have a disability. We wanted to present this approach, though new in France, through interviews with people familiar with the concept. Secondly we wanted to know the contributions and impacts of the communicative approach on the child's development.

REMERCIEMENTS

Je tiens d'une part à remercier Mme Millet qui m'a soutenue dans mon choix de sujet et tout au long de mon mémoire.

Je tiens d'autre part à remercier toutes les personnes, parents, professionnels qui ont bien voulu me consacrer de leur temps pour participer à ce travail.

Je tiens particulièrement à remercier Mme Lachenal avec qui j'ai travaillé sur ce mémoire, qui m'a conseillée et m'a permis de rencontrer toutes ces personnes. Sans elle ce mémoire n'aurait pu être.

SOMMAIRE

REMERCIEMENTS	3
SOMMAIRE	4
INTRODUCTION.....	5
Partie 1 : CADRE THEORIQUE	7
I. LE DEVELOPPEMENT LANGAGIER DE L'ENFANT.....	7
II. LES « BEBES SIGNEURS ».....	20
Partie 2 : METHODOLOGIE DE LA RECHERCHE	34
I. DEFINITION DES NOTIONS	34
II. COMPOSITION DU CORPUS ET LES ENTRETIENS	36
III. TRAITEMENT DES ENTRETIENS.....	44
Partie 3 : ANALYSE.....	47
I. LES PARENTS : DE LA DECOUVERTE A L'UTILISATION DES SIGNES	47
II. REGARD SUR LES EXPERIENCES	56
III. REGARD SUR LES SIGNES.....	87
CONCLUSION	106
BIBLIOGRAPHIE	107
TABLE DES MATIERES	111
ANNEXES	115

INTRODUCTION

Les ouvrages abordant la question du développement langagier, définissent avant tout le langage comme étant le propre de l'homme. Il est aussi défini comme un système à la fois communicatif et représentatif, la parole étant le moyen de mettre en œuvre, de façon motrice et acoustique, cette capacité. Les auteurs s'intéressant à la question de l'acquisition du langage s'accordent sur le fait que la fonction première du langage est la communication, comme le souligne J. M Oderic Delafosse (2010) « *Le besoin fondamentale auquel le langage répond est celui de communication* »¹. Les enfants dans leur première année de vie, ne pouvant parler, passent par d'autres moyens pour communiquer avec leur entourage. On parle alors de communication non linguistique, l'enfant se manifeste par des cris, des pleurs, des vocalises, des gestes ce qui montre que la communication ne va pas nécessairement de pair avec le langage oral. Communiquer avec autrui peut se faire de différentes manières, la communication peut donc être multimodale. L'acquisition du langage ne se résume pas au simple fait de pouvoir parler, c'est aussi apprendre à communiquer et développer des compétences cognitives et langagières. Mon sujet de mémoire s'inscrit dans le champ des sciences du langage pour s'intéresser au domaine de la psycholinguistique. La question générale de ce travail est celle du développement langagier de l'enfant et de l'utilisation de la multimodalité pour accéder au langage. Plus précisément l'utilisation de certains signes de la Langue des Signes Françaises pour communiquer entre parents et bébés qu'ils soient entendants ou non. Pour cela notre problématique sera la suivante : quels sont les apports et les impacts de l'utilisation des signes dans la communication pré-linguistique et sur le plan du développement langagier et cognitif de l'enfant ? Les réponses apportées à cette question se feront au travers d'entretiens réalisés auprès de personnes qui ont mis en place cette communication gestuelle pré-linguistique ou bien qui ont essayé, comme les parents ou encore des professionnels travaillant en crèche, mais aussi auprès de personnes qui connaissent cette communication gestuelle et qui ont voulu la faire connaître, la diffuser comme le journal *Grandir Autrement* ou les animatrices d'ateliers de découverte des signes. Pour cela je me suis entretenue auprès de 17 personnes dont 3 personnes par téléphone qui connaissent cette communication gestuelle (parents, professionnels).

¹ J. M Oderic Delafosse, *Sur le langage de l'enfant choix de textes de 1876 à 1962*, p. 45, 2010.

Tout d'abord, nous commencerons par une partie théorique, abordant d'une part la question du développement langagier. Il m'a semblé nécessaire de situer ma problématique en faisant un rappel des différentes étapes de l'acquisition du langage. Ceci nous permettra de comprendre à quel période de l'acquisition du langage intervient la communication gestuelle. Et d'autre part la présentation de l'utilisation des signes avec les bébés.

Ensuite, dans un deuxième temps, nous verrons dans une partie méthodologique, les définitions des notions essentielles pour la réalisation de ce travail ainsi que la procédure employée avec les entretiens de leur préparation jusqu'à leur analyse.

Enfin, la dernière partie portera sur l'analyse complète des entretiens.

Partie 1 : CADRE THEORIQUE

I. LE DEVELOPPEMENT LANGAGIER DE L'ENFANT

Ce rappel situe les étapes principales de l'acquisition du langage. Il faut préciser que les âges mentionnés sont avant tout des indications, les différentes étapes du développement langagier sont propres à chaque enfant. L'accès au langage est quelque chose d'individuel et les facteurs, entrant en ligne de compte, sont différents pour chaque enfant.

A. Une sensibilité précoce au langage

1. *La vie intra utérine*

Quand débute l'acquisition du langage ? Cette question a donné lieu à de nombreuses hypothèses. On a longtemps considéré que le langage n'apparaissait qu'à partir de la deuxième année de vie de l'enfant, avec ses premiers mots. La première année a souvent été sous estimée du point de vue des productions et de la perception du langage. Aujourd'hui cette hypothèse apparaît comme erronée, en effet certains chercheurs ont émis l'idée que l'acquisition du langage débiterait plus tôt et même avant la naissance². Celle-ci commencerait dès la vie intra-utérine. Sur le plan du développement anatomique, le système auditif se développe vers 8 semaines et il serait fonctionnel à environ 6 mois de grossesse³. C'est-à-dire que trois mois, environ, avant la naissance, l'enfant entend et est capable de recevoir des stimulations auditives et langagières. Les premières stimulations auditives que l'enfant perçoit sont les battements du cœur de la mère ainsi que les bruits à l'intérieur du ventre, mais aussi les sons du langage qui lui parviennent⁴. L'enfant réceptif à ces stimulations développe alors, une sensibilité au langage et plus particulièrement à la voix de sa mère, à sa prosodie et aux rythmes de sa langue maternelle⁵. Le fœtus sensible à la parole est aussi sensible aux stimuli musicaux, en effet, d'après Kyra Karmiloff et Annette Karmiloff-Smith (2003) il serait capable de réagir à la variation des styles musicaux. Par ailleurs, Lecanuet & al. (1987), repris par Jacques Vauclair (2004), ont montré grâce aux modifications du rythme cardiaque, que le fœtus à 27 semaines est capable de discriminer des

² Rondal Jean-Adolphe, *Comment le langage vient aux enfants*, 1999.

³ *Id ibid.*

⁴ Karmiloff Kyra & Karmiloff-Smith Annette, *Comment les enfants entrent dans le langage*, 2003.

⁵ *Id ibid.*

séquences sonores. Ainsi le traitement des stimuli langagiers se fait d'abord par la peau, le système osseux puis auditivement.

Avant la naissance, l'enfant débute donc son apprentissage langagier, il commence à traiter ces éléments langagiers et se familiarise ainsi avec son environnement auditif futur. L'idée défendue est que le cerveau du fœtus serait réceptif à certaines particularités de la parole et il extraierait les informations linguistiques qui lui seront nécessaires.

2. *Les premiers mois*

Le nouveau né, comme nous l'avons vu, ne serait pas alors cette « ardoise vierge »⁶ décrite par Aristote, dépourvu de contenus mentaux. En effet, « *le nouveau né ne découvre pas les sons de paroles arrivant au monde* »⁷. L'enfant aurait des capacités perceptives et cognitives précoces, mais il serait limité sur le plan du développement moteur⁸. Dès la naissance, et même avant, l'enfant a certaines prédispositions pour traiter les éléments linguistiques⁹. « *L'enfant naît donc avec la connaissance implicite des principes universels qui structurent le langage et avec un programme génétique d'acquisition.* »¹⁰ A la naissance, l'enfant est capable de reconnaître la voix maternelle, même si celle-ci est différente de celle perçue in utero, ainsi que la prosodie de celle-ci. Ce qui tend à prouver l'hypothèse d'un traitement de la parole dès le ventre de la mère, « *une familiarisation avec la langue maternelle a donc lieu dans les derniers mois de la vie pré-natale* »¹¹. Jean-Pierre Lecanuet (1985) parle, à ce sujet, de « *mémorisation prénatale* ». L'enfant a aussi la capacité d'identifier sa langue maternelle¹². Decasper & Fifer (1980), repris par Vauclair (2004), montrent que 4 jours après la naissance, les nouveaux nés affichent une préférence pour leur langue maternelle. « *Les nouveaux nés manifestent une grande sensibilité à la prosodie* »¹³, ce qui leur permettrait de reconnaître leur langue maternelle. Ils sont aussi capables, à cet âge, de discriminer des contrastes consonantiques et vocaliques, qu'ils apparaissent ou non dans leur langue maternelle¹⁴. Par ailleurs, il faut préciser qu'à 1 mois, les enfants sont capables de discriminer des « *phonèmes*

⁶ De boysson-bardies Bénédicte, *Comment la parole vient aux enfants*, 1996, p.23.

⁷ Lecanuet J-P, *Acquisitions auditives prénatales*, 1985. p26.

⁸ Rondal Jean-Adolphe, *Comment le langage vient aux enfants*, 1999.

⁹ Karmiloff Kyra & Karmiloff-Smith Annette, *Comment les enfants entrent dans le langage*, 2003.

¹⁰ De boysson-bardies Bénédicte, *Comment la parole vient aux enfants*, 1996, p.18.

¹¹ *Id*, p.38.

¹² Rondal Jean-Adolphe, *Comment le langage vient aux enfants*, 1999.

¹³ Vauclair Jacques, *Développement du jeune enfant, motricité, perception, cognition*, 2004, p.209.

¹⁴ De boysson-bardies Bénédicte, *Comment la parole vient aux enfants*, 1996.

de différentes langues »¹⁵. Vers 2 mois, les enfants sont capables de reconnaître leur langue maternelle. Selon Kyra Karmiloff & Annette Karmiloff-Smith (2003), le nouveau né a découvert l'organisation rythmique des langues, il est alors capable de différencier des langues de classes rythmiques différentes. A 5 mois il affine ses informations et se centre sur les caractéristiques propres à sa langue.

La « perception phonétique [...] [et] la perception prosodique »¹⁶ sont les premières étapes fondamentales du traitement de la parole. Ainsi dès les premiers mois l'enfant fait preuve :

d'une part d'« une sensibilité innée aux rythmes des langues, indépendamment de toute connaissance des propriétés rythmiques de la langue maternelle ; [et d'autre part] la connaissance de plus en plus fine des propriétés rythmiques de la langue maternelle qui permet vers 5 mois, la discrimination entre la langue maternelle et une langue de la même classe rythmique »¹⁷.

Le cerveau dans l'acquisition du langage occupe une place centrale. En effet, de nombreux chercheurs se sont penchés sur la question de savoir quelles aires et quel hémisphère entraînent en jeu pour cette acquisition. Il ressort des études que l'hémisphère gauche serait dévolu au langage¹⁸. Différentes aires cérébrales entrent en jeu dans le traitement du langage : l'aire de Broca et l'aire de Wernicke. « Les zones dites de Broca [traitent avant tout] [...] la production et de Wernicke, [...] la compréhension »¹⁹. Vers 2-3 mois l'hémisphère gauche discriminerait avant tout les sons de la parole et l'hémisphère droit les sons musicaux²⁰.

¹⁵ Vauclair Jacques, *Développement du jeune enfant, motricité, perception, cognition*, 2004, p.211

¹⁶ De boysson-bardies Bénédicte, *Comment la parole vient aux enfants*, 1996, p.38.

¹⁷ Rondal Jean-Adolphe, *Comment le langage vient aux enfants*, 1999.

¹⁸ *Id ibid.*

¹⁹ Vauclair Jacques, *Développement du jeune enfant, motricité, perception, cognition*, 2004, p.202.

²⁰ De boysson-bardies Bénédicte, *Comment la parole vient aux enfants*, 1996.

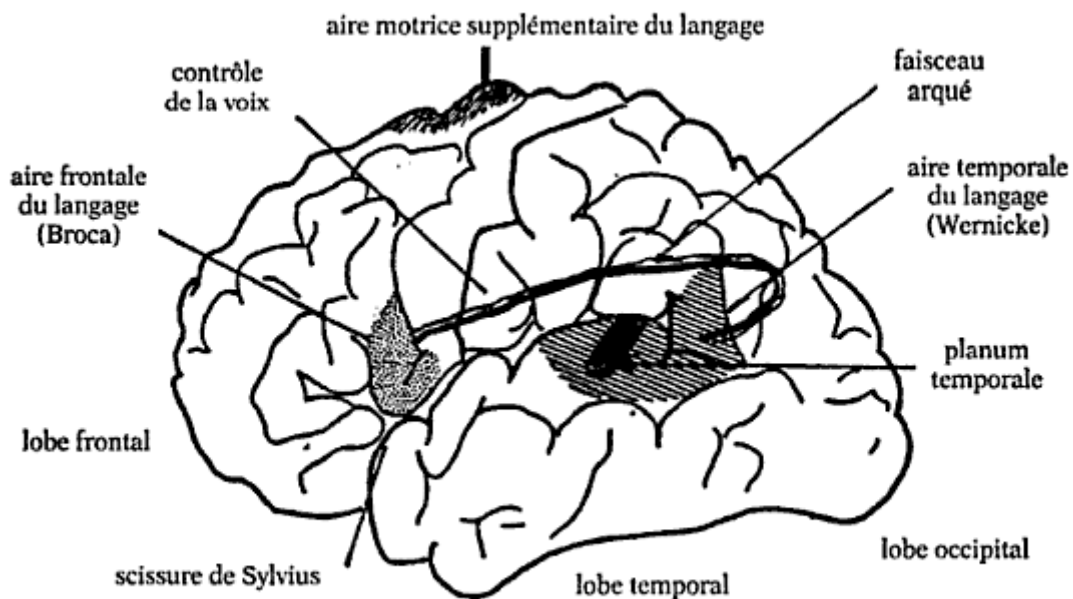


Figure 1 : « Localisation des zones de Broca et de Wernicke dans le cerveau humain. Sont également indiquées des zones motrices impliquées dans l'articulation et la phonation (aire supplémentaire motrice et zone du contrôle de la voix). »²¹

Ces expériences et stimulations précoces au langage jouent un rôle important dans le processus d'ensemble du développement langagier. Ainsi :

*« Les mécanismes perceptifs, fonctionnels dès la naissance, apparaissent comme les précurseurs des processus de traitement de la parole, et permettent à l'enfant de s'engager très rapidement dans l'acquisition de sa langue maternelle. »*²²

B. L'émergence de la parole

1. Des vocalisations au babillage

Les comportements communicatifs non-verbaux de la première année, les vocalisations des premiers mois et même les sons produits dès la naissance, puis le babil sont aujourd'hui pris en compte dans les études sur le développement langagier de l'enfant²³. En effet, il est reconnu que les productions de la première année sont des étapes importantes pour l'acquisition du langage.

²¹ De Boysson-Bardies Bénédicte, *Comment la parole vient aux enfants*, 1996, p.43.

²² Bertocini Josiane, *La perception de la parole : une capacité précoce*, 1985, p.28.

²³ Karmiloff Kyra & Karmiloff-Smith Annette, *Comment les enfants entrent dans le langage*, 2003.

Du point de vue des productions. Les premières productions orales de l'enfant sont le fruit du hasard, rires, cris de joies, vocalisations, elles dépendent des maturations physiologiques, respiratoires et motrices²⁴, néanmoins elles traduisent le bien être ou le mal être de l'enfant et sont le moyen pour celui-ci de dialoguer avec son entourage. A partir de 5 mois l'enfant commence à contrôler ses productions car il peut contrôler, selon Koopmans-van-Beinum et J. Van-der-Selt (1979), repris par Bénédicte de Boysson Bardies (1996), « *leur activité respiratoire et leur larynx à peu près comme les adultes* ». Il peut moduler et contrôler la hauteur et la durée de sa phonation. Ses vocalisations sont liées à la « *maturation du conduit vocal* »²⁵. Il se prépare au babillage en manipulant les sons qui sont principalement vocaliques²⁶. Jusqu'à un certain temps, le babillage de l'enfant n'était pas inclut dans l'étude des productions langagières de l'enfant. D'ailleurs le linguiste Jakobson « *[a considéré] le babillage comme une activité pré linguistique sans rapport avec les premiers mots de l'enfant.* »²⁷ Le babillage selon Jacques Vauclair (2004) apparaît « *vers 4-5 mois* » et va prendre « *des formes de plus en plus structurées jusqu'à la fin de la première année qui marque généralement l'apparition du vocabulaire expressif* »²⁸. Le babillage selon Bénédicte de Boysson-Bardies (1996) est la production de syllabes qui respectent les contraintes syllabiques de la langue maternelle de l'enfant. Un enfant français babille en français. C'est-à-dire que « *l'intonation et la phonétique des productions des enfants [tendent] vers celle de leur langue* »²⁹ et leur babillage respecte les structures syllabiques de la langue Française. Ainsi :

« *la phase babillage est importante comme exercice de préparation au contrôle ultérieur de la parole et son statut linguistique est incontestable* »³⁰ et « *Le babillage évoluera vers la production de sonorités de plus en plus proches de celles de la langue parlée par l'entourage.* »³¹

Vauclair (2004) établit un tableau des différentes productions de l'enfant :

²⁴ Florin Agnès, *Le développement du langage*, 1999.

²⁵ Vauclair Jacques, *Développement du jeune enfant, motricité, perception, cognition*, 2004, p.213.

²⁶ De boysson-bardies Bénédicte, *Comment la parole vient aux enfants*, 1996.

²⁷ Vauclair Jacques, *Développement du jeune enfant, motricité, perception, cognition*, p.206-207, 2004.

²⁸ De boysson-bardies Bénédicte, *Comment la parole vient aux enfants*, 1996.

²⁹ De boysson-bardies Bénédicte, *Comment la parole vient aux enfants*, p. 88, 1996.

³⁰ Vauclair Jacques, *Développement du jeune enfant, motricité, perception, cognition*, p.214, 2004.

³¹ *Id Ibid.*

Age	Capacité
Naissance	Pleurs, grognements, soupirs, petits cris
Entre 1 et 2 mois	Apparition du gazouillis ; vocalisations surtout des voyelles, puis de consonnes
Entre 3 et 6 mois	Emergence du babillage : combinaisons simples consonnes-voyelles
Entre 9 et 10 mois	Babillage diversifié : combinaisons complexes consonnes-voyelles
Vers 12 mois	Production des premiers mots
Entre 12 et 20 mois	Production de mots uniques, le mot désigne une phrase : holophrase

Figure 2 : « *Calendrier de développement de la production des premières vocalisations aux premiers mots.* »³²

Un tableau récapitulatif des différentes étapes de l'acquisition du langage se trouve en Annexe I.

Au niveau perceptif, les prédispositions initiales que nous avons vues précédemment vont maintenant se spécialiser. L'enfant va devenir de plus en plus sensible à la structure de sa langue³³ et affiner ses « *compétences à analyser les aspects phonologiques et phonotactiques* »³⁴ de sa langue, principalement entre 6 mois et 9 mois. Ainsi l'apprentissage de la langue maternelle débute avant les premiers mots et dès la première année. Le nourrisson avant de produire ses premiers mots aura acquis un certain nombre d'informations sur sa langue.

2. Interactions et communication

Jacques Vauclair (2004) souligne que « *la communication [est] une des fonctions principales du langage* »³⁵. Bénédicte de Boysson-Bardies reprend aussi cette idée lorsqu'elle définit le langage : Le langage a une « *double fonction : fonction d'expression de la pensée et fonction*

³² *Id ibid.*

³³ Karmiloff Kyra & Karmiloff-Smith Annette, *Comment les enfants entrent dans le langage*, 2003.

³⁴ Vauclair Jacques, *Développement du jeune enfant, motricité, perception, cognition*, 2004.

³⁵ *Id*, p.203.

de communication »³⁶. La communication est donc un élément important dans le langage, voire central.

Malgré cette impossibilité éphémère à parler, les enfants expriment le désir de communiquer et d'entrer en interaction avec leur environnement. La communication se fait alors au moyen d'éléments non verbaux : gestes, mimiques, vocalisations. Ces dialogues non-linguistiques précoces échangés avec l'entourage sont essentiels³⁷. En effet ces « *expériences interactionnelles et plus spécifiquement conversationnelles, facilitent l'acquisition de certains aspects de la compétence langagière* »³⁸. Dès le ventre de sa mère, l'enfant est capable d'interagir avec son environnement³⁹. A la naissance, un contact s'établit grâce au corps et au regard. Vers deux mois, le nouveau né produit des sons principalement en présence de l'adulte⁴⁰, ce qui tend à montrer qu'il reconnaît en l'adulte un interlocuteur, ainsi que sa volonté communicative. Il suit les mouvements des lèvres et est attentif aux personnes qui le regardent et interagissent avec lui⁴¹. De plus, l'enfant remarque, que grâce à ses bruits, ses gestes, il peut agir sur le comportement de ceux qui l'entourent⁴². Avec le nourrisson les échanges de regard sont très importants, ils permettent de nouer des liens d'une part et d'autre part de créer des « *conduites de réciprocité* »⁴³, en effet une fois l'attention de l'enfant captée celui-ci imite l'adulte. Ces comportements font partie des interactions auxquelles le nouveau né participe. Vers 3 mois, celui-ci est capable de suivre les mouvements de sa mère quand elle se déplace, les échanges mère-enfant se structurent et ressemblent à une conversation⁴⁴. Au 5^{ème} mois il peut suivre du regard la ligne du regard maternel⁴⁵. Il peut alors interagir avec elle. Les enfants qui vocalisent le plus sont généralement ceux qui sont le plus souvent en interaction avec l'adulte⁴⁶. Ainsi « *la forme du dialogue apparaît très tôt* »⁴⁷.

Il semble aussi important d'évoquer le mamanaï, aussi appelé *motherese*, défini par Jacques Vauclair (2004) comme le :

³⁶ De Boysson-Bardies Bénédicte, Comment la parole vient aux enfants, 1996.

³⁷ Karmiloff Kyra & Karmiloff-Smith Annette, Comment les enfants entrent dans le langage, 2003.

³⁸ Veneziano Edy, Interactions, conversation et acquisition du langage dans les trois premières années, 2000, p. 231.

³⁹ Vauclair Jacques, Développement du jeune enfant, motricité, perception, cognition, 2004.

⁴⁰ Rondal Jean-Adolphe, Comment le langage vient aux enfants, 1999.

⁴¹ Florin Agnès, Le développement du langage, 1999.

⁴² De Boysson-Bardies, Les communications précoces, 1985, p25.

⁴³ De Boysson-Bardies Bénédicte, Comment la parole vient aux enfants, 1996, p.93.

⁴⁴ Florin Agnès, Le développement du langage, 1999.

⁴⁵ Rondal Jean-Adolphe, Comment le langage vient aux enfants, 1999.

⁴⁶ Florin Agnès, Le développement du langage, 1999.

⁴⁷ De Boysson-Bardies, Les communications précoces, 1985, p27.

« Langage employé par les adultes s'adressant aux nourrissons, qui se caractérise par un registre de voix élevé, des fluctuations dans l'intonation, un vocabulaire simple, des enchaînements de questions et de réponses. »⁴⁸

Selon, Kyra Karmiloff & Annette Karmiloff-Smith (2003), ces exagérations de certains traits de la langue maternelle permettent à l'enfant d'organiser et de mémoriser ceux-ci. De plus la dynamique de cette interaction entre l'enfant et sa mère stimule l'attention que l'enfant va porter au langage. Il est considéré comme un interlocuteur dans ce type d'échange, une situation dialogique s'instaure entre la mère et l'enfant où chacun attend son tour de parole. Dès 7 semaines, *« les bébés préfèrent écouter une femme parlant à un bébé »⁴⁹*, c'est-à-dire utilisant le mamanais. Cela permet de *« capter l'attention de l'enfant » et de « favoriser les échanges »⁵⁰*.

L'attention conjointe, joue un rôle important dans l'émergence du langage. Le but de l'attention conjointe est d'attirer l'attention du partenaire sur un objet de partager cet intérêt avec lui. Edy Veneziano (2000) définit cette notion comme *« le fait que la mère et l'enfant peuvent prêter attention en même temps à un même objet/aspect du milieu »⁵¹*. Ainsi l'enfant se focalise sur un objet, la mère peut ainsi lui nommer précisément cet objet, une relation s'établit via le pointage, le regard conduisant à une attention conjointe. L'attention conjointe, donne donc lieu à des situations interactionnelles.

L'environnement de l'enfant, les attitudes bienveillantes et interprétatives (interprétation des sons que produit l'enfant) sont primordiales pour le développement de l'enfant et de la communication⁵². Dès les premiers mois, il est important de créer une communication, un lien avec l'enfant. *« La construction de la communication pré-linguistique et le passage de celle-ci à la communication linguistique »⁵³* sont des étapes qui sont essentielles à l'émergence du langage.

⁴⁸ Vauclair Jacques, *Développement du jeune enfant, motricité, perception, cognition*, 2004, p.212.

⁴⁹ De Boysson-Bardies Bénédicte, *Comment la parole vient aux enfants*, 1996 ; p.103.

⁵⁰ *Id*, p.104.

⁵¹ Veneziano Edy, *Interactions, conversation et acquisition du langage dans les trois premières années*, 2000, p.234.

⁵² Rondal Jean-Adolphe, *Comment le langage vient aux enfants*, 1999.

⁵³ Vinter Shirley, *Construction de la communication vocale*, 1996, p.31.

C. Les premiers mots

1. *Les premiers pas*

Les premiers mots apparaissent vers la fin de la première année, cependant la production des premiers mots ne signifie pas la fin de l'apprentissage du langage.

Comment se déroule la production des premiers mots ? Bénédicte de Boysson-Bardies (1996) explique dans son ouvrage comment l'enfant produit ses premiers mots. L'enfant doit tout d'abord:

« Sélectionner le mot approprié dans le répertoire, puis retrouver le programme phonétique, qui permettra de le réaliser [...] donner une séquence d'ordres aux divers articulateurs pour aboutir à la prononciation du mot »⁵⁴.

Les premières productions sont la continuité des premières vocalisations et du babillage, en effet c'est dans « le « stock », la « réserve » de son babillage que l'enfant puise les sons »⁵⁵ apparaissant dans ses premiers mots.

a. L'acquisition du lexique

Jacques Vauclair (2004) définit le lexique comme « le stock de mots de la langue »⁵⁶ se développant généralement entre 12 mois et 18 mois. Il faudra plusieurs mois à l'enfant pour acquérir environ 50 mots. Durant cette période celui-ci produit des mots isolés, exprimant une idée. Les mots sont pour la plupart des noms d'objets, de personne et des bruits émis par les animaux. On trouve le plus souvent selon J. Bertoncini & B. De Boysson-Bardies (2000) : « les termes sociaux désignant des situations, des jeux ou des personnes, les sons ou les noms des animaux ainsi que les mots usuels pour la nourriture ou les vêtements »⁵⁷. Au niveau de la compréhension des mots, celle-ci débute aux alentours de 7 à 10 mois, l'enfant comprend certains mots en contexte. Par exemple, il agite sa main quand on lui dit au revoir⁵⁸. Vers 10 mois, il est capable de reconnaître des mots dans des phrases et aux environs de 12 mois, il comprend environ 30 mots⁵⁹. Bénédicte de Boysson Bardies (1996) distingue trois étapes qui montrent comment l'enfant fait le lien entre ses connaissances acquises et la prise de

⁵⁴ De Boysson-Bardies Bénédicte, Comment la parole vient aux enfants, 1996, p.171.

⁵⁵ Vinter Shirley, Construction de la communication vocale, 1996, p.34.

⁵⁶ Vauclair Jacques, Développement du jeune enfant, motricité, perception, cognition, 2004, p.214.

⁵⁷ Bertoncini, J & De Boysson-Bardies, B, La perception et la production de la parole avant deux ans, 2000, p.123.

⁵⁸ Florin Agnès, Le développement du langage, 1999.

⁵⁹ *Id ibid.*

conscience que « *les formes sonores ont un sens* »⁶⁰. Tout d'abord « *l'enfant traite [...] le langage de façon acoustique plus que linguistique* » puis « *la reconnaissance et la production des premiers mots indiquent [que l'enfant a] conscience que les formes sonores ont un sens* ». Enfin la dernière étape que nous allons voir est « *l'accroissement rapide du vocabulaire [ce qui] correspond à la découverte du fait que les mots dénotent des concepts* »⁶¹.

D'autre part, nous l'avons vu précédemment, l'attention conjointe permet d'instaurer des échanges conversationnels avec l'enfant. Cette relation serait pour certains auteurs un événement important pour l'acquisition des premiers éléments lexicaux. En effet, l'étude de M. Tomasello & J. Todd (1983) ont montré que les enfants qui s'engagent dans des échanges d'attention conjointe « *acquièrent leur vocabulaire plus rapidement* »⁶².

2. L'explosion lexicale

Au cours de la première année, l'enfant communique avec son entourage, développe sa compréhension du monde et du langage oral et durant la seconde année son répertoire s'accroît. Aux environs de 18-20 mois se produit ce que les psycholinguistes appellent *l'explosion lexicale*. Durant cette période l'apprentissage de mots nouveaux est rapide « *de 4 à 10 mots nouveaux sont acquis chaque jour. Près de 300 mots seraient ainsi produits par les enfants au cours de cette période* »⁶³. Ainsi durant cette période, survient une brusque augmentation du vocabulaire productif de l'enfant. Voici (figure 3 et 4) deux courbes, d'E. Bates & Al. (1995) repris par Bénédicte de Boysson-Bardies (1996), montrant l'évolution du répertoire de mots produits par les enfants entre 8 et 16 mois, puis entre 16 mois et 30 mois, nous permettant ainsi de constater la progression fulgurante après la première année.

⁶⁰ De Boysson-Bardies Bénédicte, *Comment la parole vient aux enfants*, p.158, 1996.

⁶¹ *Id ibid.*

⁶² Veneziano Edy, *Interactions, conversation et acquisition du langage...*, 2000, p.237.

⁶³ Vauclair Jacques, *Développement du jeune enfant, motricité, perception, cognition*, 2004, p.215.

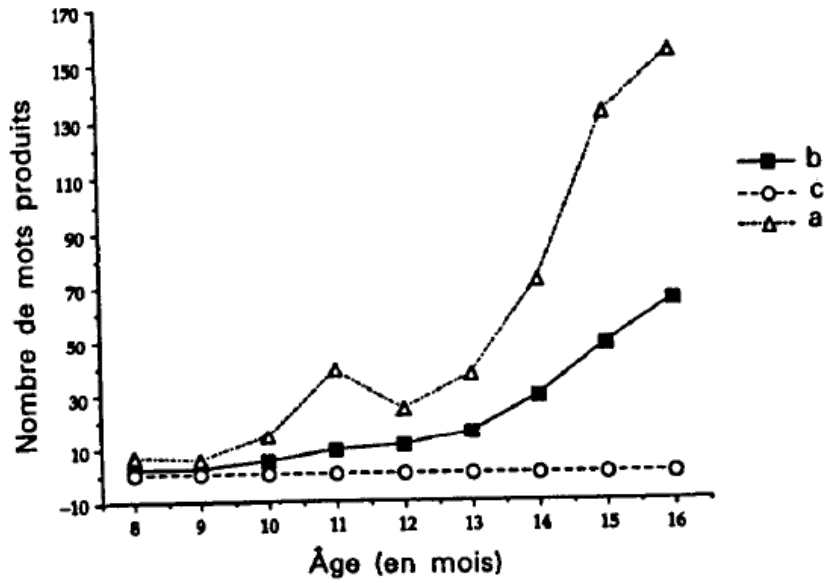


Figure 3 : « Production : évolution du répertoire de mots produits par les enfants entre huit et seize mois a) par les enfants les plus avancés b) pour la moyenne des enfants c) par les enfant les moins avancés. »⁶⁴

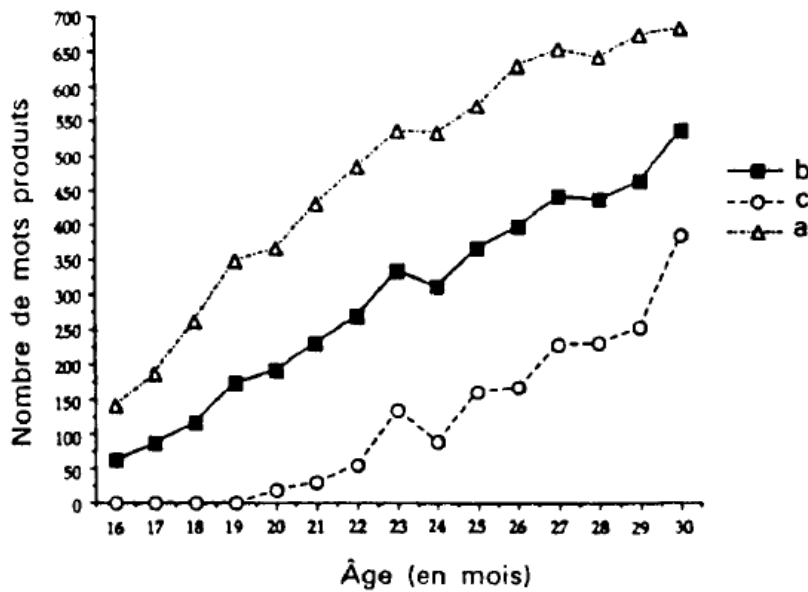


Figure 4 : « Production : évolution du répertoire de mots produits par les enfants entre seize et 30 mois a) par les enfants les plus avancés b) pour la moyenne des enfants c) par les enfants les moins avancés. »⁶⁵

D. La communication gestuelle

⁶⁴ De Boysson Bardies, *Comment la parole vient aux enfants*, 1996, p.168.

⁶⁵ *Id*, p.169.

Une langue peut exister selon trois modalités : orale, écrite et gestuelle. Ce sont les différents moyens utilisés pour exécuter les signes de la langue.⁶⁶Jean-Adolphe Rondal (1999) explique que les mêmes zones cérébrales entrent en jeu dans les mécanismes du langage quelle que soit la modalité. De nombreux auteurs ont montré, comme Jean-Adolphe Rondal (1999), que l'enfant avant de pouvoir s'exprimer oralement, est capable de comprendre un certain nombre de mots. Son vocabulaire de compréhension est supérieur à celui de production. Jacques Vauclair (2004) parle d'une avance d'environ 4 à 5 mois sur la production, les enfants comprendraient donc certains mots vers 8-10 mois. Ainsi assez tôt les enfants comprennent que les mots qu'ils entendent se réfèrent à des objets ou à des personnes.⁶⁷Avant de pouvoir parler, les enfants vont user de différents moyens de communication afin de communiquer. Quels sont donc les moyens de communication dont dispose l'enfant ? L'un des plus importants est l'utilisation de gestes.

1. Les gestes conventionnels

Durant la période pré-linguistique, l'enfant produit ce que l'on appelle des *gestes conventionnels*. Pour Michèle Giudetti (2003), « leur utilisation nécessite, comme dans le cas du langage, un émetteur et un récepteur qui ont un message à transmettre »⁶⁸, et ces « gestes conventionnels ont une signification précise socialement partagée et sont produits avec une intention communicative »⁶⁹. Ils sont alors le moyen pour l'enfant de communiquer avec son entourage et par ces gestes l'enfant montre son intention communicative, « les gestes conventionnels sont prêts avant que l'enfant ne dispose des premiers mots »⁷⁰. En effet

« un enfant de 9 à 10 mois montre du doigt, agite la main pour dire au revoir, tourne la tête pour refuser, enfin dispose d'une série de gestes « socialisés » [...] qui lui permettent d'exprimer désirs, intérêts, refus »⁷¹.

Cette intention communicative s'établit en premier par le regard, Michèle Giudetti (2003) parle de « *contact visuel* », l'enfant par ce biais s'assure que son interlocuteur va « être sensible au geste produit »⁷². Le geste de pointage ainsi que celui de donner et montrer apparaissent vers 9-13 mois. « *Le geste de pointage est fondamentalement un geste de*

⁶⁶ Rondal Jean-Adolphe, *Comment le langage vient aux enfants*, 1999.

⁶⁷ Karmiloff Kyra & Karmiloff-Smith Annette, *Comment les enfants entrent dans le langage*, 2003.

⁶⁸ Giudetti Michèle, *Pragmatique et psychologie du développement*, 2003, p.16.

⁶⁹ *Id*, p.19.

⁷⁰ *Id*, p.69.

⁷¹ De Boysson-Bardies Bénédicte, *Comment la parole vient aux enfants*, 1996, p.147.

⁷² Giudetti Michèle, *Pragmatique et psychologie du développement*, 2003, p.21.

communication »⁷³, il peut à la fois désigner quelque chose ou quelqu'un mais aussi ordonner. Dès la fin de la première année l'enfant utilise très fréquemment le geste de pointage.⁷⁴ « *Entre 16 et 36 mois* » il est possible de « *repérer onze gestes conventionnels différents* »,⁷⁵ tel que l'acquiescement, le refus, au revoir, applaudir, demander le silence.

Ainsi les gestes sont présents bien avant que l'enfant ne prononce ses premiers mots et qu'il puisse faire des phrases. Certains gestes disparaîtront avec le langage oral et d'autres seront des compléments de celui-ci. Ainsi comme le dit J. Bernicot (1998) repris par Michèle Giudetti : « *le langage [verbal] n'est pas une révolution communicative* »,⁷⁶ les gestes de l'enfant, ainsi que les vocalisations, babillage, regards, sont les premiers moyens de communication de l'enfant.

2. L'origine gestuelle du langage

La communication gestuelle occupe une part importante, d'un point de vue ontogénétique, dans le développement du langage, tel point que certains auteurs ont émis l'hypothèse que le langage, d'un point de vue phylogénétique, aurait pu évoluer à partir de gestes. Cette idée énoncée par M.C Corballis (1999b) reprise par Michèle Giudetti (2003), prend sa source avec le philosophe Condillac et réapparaît dans les années 70, soutenue aussi par les spécialistes de l'American Sign Language.⁷⁷ L'idée défendue par ces chercheurs serait que le langage gestuel précéderait le langage oral. M-C Corballis (1999a), repris par Michèle Giudetti (2003), établit un lien entre l'ontogénèse et la phylogénèse. Selon lui, l'enfant pour communiquer utilise les gestes avant le langage oral, le geste de pointage est premier, il en serait de même pour les premiers hominidés.

⁷³ De Boysson-Bardies Bénédicte, *Comment la parole vient aux enfants*, 1996, p.100.

⁷⁴ Giudetti Michèle, *Pragmatique et psychologie du développement*, 2003.

⁷⁵ *Id*, p.56.

⁷⁶ *Id*, p.70.

⁷⁷ Giudetti Michèle, *Pragmatique et psychologie du développement*, 2003.

II. LES « BEBES SIGNEURS »⁷⁸

A. Qu'est ce que c'est ?

Comme nous venons de le voir, vers 8-10 mois, l'enfant est en mesure de comprendre plus de mots qu'il ne peut en produire, comment fait-il alors pour communiquer avec son entourage ? L'utilisation des signes avec les bébés répond à cette demande de communication des enfants et lui offre la possibilité, grâce à ses mains, de pouvoir s'exprimer. En effet, ce n'est pas parce que les enfants ne peuvent pas communiquer oralement qu'ils n'ont rien à dire.

1. L'origine du concept : Les Etats-Unis

Depuis les années 80, un intérêt particulier s'est développé aux Etats-Unis autour de la question de l'utilisation des signes avec les enfants. Certains chercheurs se sont penchés sur la question des bénéfices liés à l'utilisation des signes avec les bébés.

a. *Baby Sign* et *Sign2me*

Aux Etats-Unis deux courants sur ce concept se sont créés puis diffusés. Ces deux courants, même si l'utilisation de la communication gestuelle est au cœur de leur démarche, ont eu deux approches différentes. Le premier courant est celui initié par Joseph Garcia dans les années 70. Celui-ci observe que « *les enfants de ses amis sourds communiquent en signes bien plus tôt que les enfants de ses amis entendants ne le font avec les mots* »⁷⁹. Suite à cela, il va s'intéresser à la communication gestuelle pour les enfants durant la période préverbale. En 1999, il publie l'ouvrage *Sign with your baby*. La démarche de Joseph Garcia s'appuie sur l'utilisation des signes conventionnels c'est-à-dire ceux de la Langue des signes du pays (ASL, LSF...) Pourquoi utiliser des signes de Langue des signes ? Selon Joseph Garcia cela permet d'une part de pouvoir utiliser les mêmes codes. Les signes seront partagés par tous permettant ainsi d'avoir les mêmes signes chez la nourrice, à la crèche et à la maison. De plus la langue des Signes étant une langue visuo gestuelle les signes sont des représentations visuelles et corporelles du monde, ils sont alors plus facilement identifiables. Par ailleurs les enfants retiendraient mieux les signes conventionnels. Son projet vit le jour sous le nom *Sign2me*.

⁷⁸ Bouhier-Charles Nathanaëlle, *Les bébés signeurs*, 2010.

⁷⁹ Bouhier-Charles Nathanaëlle et Monica Companys, *Signe avec moi*, 2006, p. 14.

Le second courant est celui de Linda Acredolo et Susan Goodwyn. En 1982 elles « constatent que les bébés utilisent spontanément des gestes simples pour des mots qu'ils ne peuvent pas encore dire »⁸⁰. Les signes utilisés prennent leur source dans l'ASL, certains sont empruntés d'autres simplifiés et certains signes sont aussi inventés. Elles ont effectué des recherches montrant que les signes permettent de réduire la frustration et d'être mieux compris, qu'ils ont un impact positif sur la relation entre l'enfant et ses parents et que l'enfant parlerait plus tôt avec un vocabulaire plus large, précis et les phrases seraient plus longues. *Baby signs* est le nom de leur programme. En 2002, elles publient leur ouvrage phare: *Baby Signs: How to talk with your baby before your baby can talk*. Ce concept s'est diffusé dans le monde entier c'est-à-dire qu'en Australie au Canada, et au Japon par exemple le concept *Baby signs* est utilisé. *Baby Signs* est un organisme formateur puisqu'il forme des instructeurs certifiés pour diffuser le concept et le faire découvrir. Ils proposent aux parents qui veulent mettre en place les signes des ateliers. Pour quel public ? Dans la présentation, sur leur site internet, il est noté qu'il s'agit de « *the ORIGINAL sign language program for hearing babies* »⁸¹, il s'agit avant tout donc d'une démarche de communication préverbale avec les enfants entendants. A l'inverse *Sign 2 me* se veut plus large et ne vise pas principalement un public d'enfants entendants, mais aussi des enfants sourds ou ayant un handicap empêchant la communication orale : « *Signing provides a means of communication for children with various types of language delays or impairments* »⁸²

Les deux concepts ont des sites internet très fournis à tout point. C'est-à-dire que la démarche, les méthodes et les bénéfices sont très détaillés, ainsi que les différents produits dérivés. Ces produits souvent constitués de pack complet avec ouvrage, set où sont récapitulés les signes qui sont vendus pour permettre aux parents de mettre en place les signes. Même si des instructeurs sont formés pour dispenser des cours, les packs permettent de toucher un public plus large. La démarche semble plus commerciale qu'elle ne l'est en France. Quels sont les bénéfices mis en avant par ces deux concepts ? Le premier avant tout est la possibilité de pouvoir communiquer avec les enfants avant qu'ils ne sachent parler mais nous pouvons voir que le développement de capacité cognitive et langagière est aussi mis en avant. Ces apports sont listés sur le site *Baby Signs*: « *Using the Baby Signs Program: Reduces tears, tantrums*

⁸⁰ *Id*, p.13.

⁸¹ *Baby Signs*, For parents, *Baby Signs programs*, The World's Leading Sign Language Program for Hearing Babies, 2008. Voir bibliographie, sites internet.

⁸² *Signe 2 me*, The benefits of ASL signing and signing in childcare center, *Signing with special needs children*, 2010. Voir bibliographie, sites internet.

and frustration, Makes learning to talk easier, Boosts self-esteem and self-confidence, stimulates intellectual development, Strengthens the parent-child bond »⁸³

La possibilité de développer le langage oral plus tôt ainsi que la stimulation intellectuelle sont mises en avant. Nous verrons qu'en France ces aspects ne sont pas autant défendus et la démarche ne vise pas à stimuler l'enfant. Suite à la création de ces deux courants de nombreux sites internet sur cette question ont vu le jour.

b. Diffusion du concept et engouement

On trouve sur Internet de nombreux sites anglo-saxons qui décrivent le concept, les bienfaits et qui proposent de nombreux produits dérivés tels que des livres, des packs complets pour commencer à mettre en place les signes avec les enfants, des sets où se trouvent récapitulés les signes. De plus il existe une littérature très abondante sur le sujet. En effet, de nombreux ouvrages ont été publiés sur la question. Pour n'en citer que quelques uns : *Baby Sign language for hearing babies* de K. Warburton (2006), *Teach your baby to sign* de Monica Beyer (2007), *Baby signing for dummies* de Jennfier Watson (2007). L'ouvrage de Linda Acredolo et de Susan Goodwyn s'est vendu à 500 000 exemplaires, ce qui tend à montrer l'engouement pour cette démarche aux Etats-Unis. Elles ont aussi publié d'autres ouvrages sur ce thème. Quelles sont les raisons de cet engouement expliquant la diffusion de ce concept et les différents sites, ouvrages, supports ? Il est évident que le fait que l'ASL, soit connu et reconnu apporte un contexte favorable au développement de l'utilisation des signes avec les enfants. En effet aux Etats-Unis, l'ASL est plus médiatisé que la LSF en France et elle est aussi « *la quatrième langue la plus utilisée aux Etats-Unis* »⁸⁴. On peut voir qu'il existe aussi une littérature très abondante sur l'ASL, ce qui peut expliquer l'engouement pour l'utilisation des signes avec les enfants. Le regard porté sur la communication gestuelle est très différent de celui porté en France.

2. *L'arrivée en France*

Après plusieurs années à se développer et à se diffuser dans les pays anglo-saxons, le concept des signes avec les bébés arrivent en France par l'intermédiaire de Nathanaëlle Bouhier-Charles, fondatrice de *Signe avec moi* avec Monica Companys, et auteur de l'ouvrage *Les bébés signeurs* (2010). C'est en vivant aux Etats-Unis qu'elle découvre ce projet et décide de

⁸³ Baby Signs, Benefits, 2008. Voir bibliographie, sites internet.

⁸⁴ Bouhier-Charles Nathanaëlle et Monica Companys, *Signe avec moi*, 2006, p. 12.

le faire connaître outre-Atlantique. L'idée d'utiliser les signes avec les enfants arrivent alors en France environ 25 ans après que cela ait débuté aux Etats-Unis. L'aventure débute en 2005 lorsque Nathanaëlle Bouhier-Charles anime un atelier de découverte des signes avec les bébés à un congrès national de *La Leche League*, puis publie des articles dans *La maison de l'enfant* et ouvre enfin des listes de discussion sur internet sur ce thème. De sa rencontre avec Monica Companys va naître *Signe avec moi*, une association et l'ouvrage commun, *Signe avec moi*, publié en 2006 afin de faire connaître et diffuser ce concept.

a. Présentation du concept

Je vais principalement évoquer la démarche du point de vue de *Signe avec moi*, puisque mon travail de recherche a été réalisé en collaboration avec une animatrice du réseau *Signe avec moi*. En quoi consiste cette démarche ? L'utilisation des signes avec les enfants en France s'est inspirée du concept de Joseph Garcia, car les signes utilisés sont ceux de la LSF. Il ne s'agit pas d'apprendre la LSF aux bébés, mais d'utiliser certains signes afin de pouvoir communiquer avec lui. Un vrai travail a été réalisé pour faire le pont entre cette démarche et les signes de la LSF. C'est-à-dire qu'il ne s'agit pas seulement d'emprunter quelques signes à cette langue mais d'établir un pont avec cette langue. C'est pour cette raison que Nathanaëlle Bouhier-Charles, entendante, et Monica Companys, sourde, ont souhaité s'associer pour créer l'association afin d'être crédibles dans chacune des deux sphères celle des entendants et celle des sourds. De plus la démarche touche aussi un public large. En effet, tous les enfants qu'ils soient sourds, entendants ou handicapés ainsi que leur famille peuvent se lancer dans cette découverte des signes.

Comment se déroule la mise en place ? Les parents peuvent choisir d'apprendre seuls et à leur rythme les signes grâce aux ouvrages cités précédemment mais ils peuvent aussi assister à des ateliers de découverte des signes. A ces ateliers on apprend les signes, bien sûr mais aussi des chansons pour utiliser les signes, mais c'est aussi un lieu d'échanges et d'écoute, de rencontres entre parents et enfants. Les parents peuvent commencer vers 6 mois la mise en place des signes ou quand ils le souhaitent, la démarche est libre. Cela permet, si on utilise les signes assez tôt, d'ancrer les signes dans la routine quotidienne. Les premiers signes de l'enfant arrivent généralement vers 8-10 mois. L'idée est de signer le quotidien de l'enfant, de commencer par quelques signes puis lorsque l'enfant commence à produire des signes il suffit de rajouter quelques signes sur des choses où l'intérêt de l'enfant se porte. Les signes sont là pour appuyer certains mots et sont toujours accompagnés du langage oral. Au-delà des

particuliers, les crèches aussi se forment aux signes et utilisent cet outil avec les enfants. Les parents sont aussi associés à cette démarche, car il s'agit avant tout d'un choix collectif.

Quels sont les apports, pour l'enfant et l'entourage, défendus par ce concept ? (Annexe II)
L'un des apports qui est mis en avant est d'éviter toute frustration liée à la non compréhension de l'enfant. L'enfant pouvant se faire comprendre grâce aux signes il peut alors signifier ses besoins, ses émotions par ce biais. De plus l'enfant se sentant compris prend confiance en lui. C'est aussi un outil relationnel les parents doivent être à l'écoute de l'enfant le regarder, se mettre face à lui. Les signes permettent de créer des liens, une complicité avec l'enfant. Les signes auraient aussi un impact sur le langage. En effet, certaines études ont révélé que les signes permettraient à l'enfant d'avoir un vocabulaire plus large, des phrases plus longues et ils se mettraient à parler plus tôt. Cependant ce n'est pas le but de la démarche en France. Cette démarche n'a pas été créée dans le but d'intellectualiser les enfants. Au contraire elle s'adapte à leur rythme, puisque les enfants sont très tôt, et avant même le langage oral, dans une communication gestuelle. Ils pointent du doigt et sont capables de dire au revoir de la main. La communication gestuelle s'inscrit donc dans cette logique. Ce n'est donc pas une méthode ou un programme. L'utilisation des signes avec les enfants est indissociable des valeurs de respect et d'écoute. Ce concept s'intègre dans une démarche d'éducation respectueuse de l'enfant. En effet, lors de la formation des animatrices du réseau *Signe avec moi* la formation tourne autour de l'apprentissage des signes, de la façon de gérer les ateliers mais aussi de la communication non violente. L'utilisation des signes avec les enfants s'inscrit pleinement dans cette démarche de communication centrée sur l'écoute, l'échange et le respect des uns et des autres.

b. Les associations

En France il existe plusieurs associations proposant des ateliers de signes avec les enfants, nous pouvons citer par exemple l'association *Massado, Les ateliers de Cocci, Mes mains ont la parole, Gazouillis de main*. Dans les différentes régions de France des ateliers de signes voient le jour, certains proposent aussi des ateliers de massage, de portage comme l'association *Massado*. Ces ateliers sont animés par des animatrices qui ont suivi une formation. C'est-à-dire qu'elles ont été formées par un organisme⁸⁵ pour animer ces ateliers, elles connaissent donc cette démarche et y ont été formées. La grande majorité des animatrices, proposant ces ateliers, ont été formées par l'association *Signe avec moi*.

⁸⁵ Voir volume 2 entretiens, entretien téléphonique avec Anaïs président *Signe avec moi*.

L'association propose des formations pour devenir animatrice. Les animatrices *Signe avec moi* sont présentes dans toute la France. La formation proposée est sur le point d'être reconnue, *Signe avec moi* travaille sur une démarche de labellisation⁸⁶ de ces animatrices, afin qu'elles soient reconnues en tant que telles. De plus les animatrices qui ont acquis une certaine expérience dans l'animation de ces ateliers peuvent ensuite intervenir dans les crèches et former le personnel de la crèche aux signes. En France, deux associations offrent la possibilité de se former, *Signe avec moi*, comme nous venons de le voir mai aussi *Signes 2 mains*. Cette association est le premier centre formateur à professionnaliser cette démarche auprès des professionnels de la petite enfance. En effet, l'association propose des formations aux professionnels afin de faire entrer cette pratique dans le projet pédagogique de leur structure. Il existe un label *Signes 2 mains*. Les formations proposées par *Signes 2 mains* sont aussi la formation d'animateurs. *Signes 2 mains* a été créée par Sandrine Higel en 2005. Même si les démarches de ces deux associations sont quelque peu différentes, leur but reste identique : faire connaître et diffuser l'utilisation des signes avec les enfants. Pour les deux associations les signes s'inscrivent dans une démarche respect de l'enfant. Cette démarche n'est pas une méthode pour permettre aux enfants de parler plus tôt ou d'augmenter leur capacité, c'est un outil de communication accessible a tous les enfants en respectant leur rythme.

c. Une idée qui fait son chemin

L'utilisation des signes avec les enfants est ouverte à tous les bébés, qu'ils soient entendants, sourds ou handicapés cependant cette communication gestuelle auprès des enfants restent en France peu connue. Cela peut s'expliquer par le fait que la LSF est encore connotée handicap et liée à la surdité. Elle est de plus, le plus souvent, méconnue, peu d'entendants connaissent son existence et ne voient pas l'intérêt de s'y initier, comme ils n'en ont nul besoin. Cependant malgré ces obstacles de plus en plus d'articles sur cette démarche communicative voit le jour. Tout d'abord des ouvrages ont été publiés sur la question de l'utilisation des signes avec les enfants en France. Celui de Monica Companys et Nathanaëlle Bouhier-Charles, un autre encore de cette dernière, la traduction de l'ouvrage de Susan Goodwynn et Linda Acredolo paru en 2008 *La méthode Baby Signs comment communiquer avec votre bébé avant qu'il ne sache parler*, un ouvrage de Marcel Beyer (2007) *Bébé parle, comment utiliser la langue des signes pour communiquer*. Il existe aussi de nombreux livres pour enfants

⁸⁶ Id Ibid.

autour des signes, certains sont des imagiers d'autres sont de petits dictionnaires et enfin certains sont des livres de comptines gestuelles. Des DVD, mais aussi d'autres produits sont aussi vendus afin de diffuser ce concept et le faire découvrir. Puis on peut voir que sur internet de nombreux sites sur le handicap d'une part et sur l'éducation, les enfants d'autre part diffusent cette idée. Mais aussi des mamans sur leur page internet relayent cette idée et leur expérience. Des articles sont aussi parus dans des magazines, tels que *L'enfant et la vie*, *Grandir autrement*, où un article dans le premier magazine et un dossier spécial dans le numéro 18⁸⁷ sont parus, *Alfalfa*, *Picoti*. Des journaux ont aussi fait circuler l'information en parlant des ateliers qui ont lieu dans leur région (Annexe III) Certaines émissions de télévision ont aussi diffusé cette démarche, tel que *L'œil et la main*, *Les maternelles*.

B. L'état de la recherche

Différents chercheurs se sont penchés sur la question de l'apport des signes sur divers plans, que cela soit au niveau langagier ou cognitif. L'étude de ces recherches permet d'éclaircir certains points défendus par les ouvrages et les sites internet sur l'utilisation des signes avec les enfants. Néanmoins en France peu de recherches se sont lancés dans l'étude de l'impact de l'utilisation des signes avec les enfants. Ce sujet a été l'objet d'un congrès international en juillet 2009 qui a eu lieu à l'université de Toulouse sur la « *multimodalité de la communication chez l'enfant – gestes, émotions, langage et cognition* »⁸⁸. Des chercheurs internationaux ont présenté leurs travaux dans ce domaine. La plupart des recherches viennent principalement du monde anglo-saxon qui a une plus longue expérience sur ce thème que la France. Néanmoins de plus en plus de recherches se penchent sur la relation entre geste et parole et geste et langage chez l'enfant.

1. *Les signes et le langage*

L'une des questions qui revient le plus souvent dans les études est celle de l'impact de la communication gestuelle sur le langage. Les signes améliorent-ils la communication et permettent-ils de favoriser le développement langagier plus tôt ? Ces questions sont aussi le point de départ des critiques autour de la démarche de l'utilisation des signes avec les enfants. Certains chercheurs se sont alors penchés sur ces questions, principalement Linda Acredolo et Susan Goodwyn.

⁸⁷ Boudaille-Lorin, S., Nelson, S., Dumontel-Kremer, C. & Phung, *Dossier : Signer avec les enfants*. C. 2009.

⁸⁸ Nous évoquerons ces études grâce au *Résumé des communications* du congrès.

a. La communication

Le premier à s'être penché sur l'utilisation des signes dans la communication préverbale chez l'enfant est Joseph Garcia. En effet, en 1987 lors de ses recherches pour sa maîtrise, il établit que les bébés sont capables de communiquer par signes. Il s'intéresse à l'idée d'utiliser les signes comme outil de communication avec les enfants préverbaux et les résultats de sa recherche montrent que les enfants qui ont été régulièrement exposés aux signes vers 6-7 mois peuvent commencer à communiquer avec leur entourage vers 8-9 mois. Lors du congrès de Toulouse, Liz Kirk et Karen Pine ont présenté leur étude : *Babysign : assessing the linguistic benefits for infants and exploring the wider implications for mother and baby*⁸⁹. Elles ont mis en évidence que les signes auraient un impact, au-delà du développement langagier, sur l'interaction entre la mère et l'enfant. Trois mois avant que le langage oral n'apparaisse les mères pouvaient communiquer avec leur enfant.

b. L'attention conjointe

Précédemment nous avons vu que l'attention conjointe pouvait être à l'origine de nombreuses interactions entre la mère et l'enfant, participant ainsi au développement langagier de celui-ci. Linda Acredolo, Susan Goodwyn et Brie Moore, en 2001, dans leur étude : *Symbolic gesturing and joint attention : partners in facilitating verbal development*⁹⁰, défendent l'idée que les enfants encouragés à utiliser les signes dans la communication préverbale auraient un développement langagier plus rapide durant la deuxième de vie. Leur hypothèse, pour expliquer cet impact positif des signes sur le développement langagier, est que l'utilisation des signes permet de mettre en place des épisodes d'attention conjointe sur un sujet spécifique et qui aurait un intérêt immédiat pour l'enfant. Ainsi les moments d'attention conjointe auraient un lien avec le développement précoce du langage. La problématique de cette recherche est de vérifier l'hypothèse que les enfants ayant utilisant les signes seront plus susceptibles d'engager avec leur entourage l'attention conjointe. L'étude a été réalisée auprès de 103 enfants ayant entre 19 et 24 mois, trois groupes ont été constitués. Le premier groupe est celui où les signes ont été utilisés, pour le second l'accent a été mis sur la parole et pour le troisième il n'y a eu aucune intervention particulière. Les résultats montrent que les enfants du groupe ayant utilisé les signes initient plus fréquemment l'interaction avec l'adulte. Ces

⁸⁹ Résumé des communications congrès de Toulouse 2009.

⁹⁰ Moore, B., Acredolo, L.P., & Goodwyn, S.W. *Symbolic gesturing and joint attention: Partners In facilitating verbal development*. (2001). Voir bibliographie, Site internet.

résultats tendent à prouver en partie que les signes permettraient des interactions mère-enfant plus fréquentes ce qui aurait un impact sur le développement du langage.

c. Les signes un frein au langage oral ?

Les signes entreraient-ils en concurrence avec le langage oral et empêcheraient-ils ainsi le développement de ce dernier ? Linda Acredolo et Susan Goodwyn ont consacré la plupart de leurs études à cette question. La première étude a été réalisée en 1985 : *Symbolic gesturing in language development : a case of study* elle marque le point de départ d'une part de leur travail de recherche et d'autre part le début de l'aventure *Baby Signs*. Cette étude a pour origine l'observation de Kate, la fille de Linda Acredolo, qui a 12 mois utilisait des gestes symboliques, par exemple les bras en l'air pour dire grand. Linda Acredolo a donc proposé à Kate de nouveaux signes celle-ci s'en est emparée et a utilisé environ 29 gestes. Cette première étude d'un cas particulier a pour but de montrer que les signes ne sont pas un frein au langage. En effet, Kate a utilisé une trentaine de signes ce qui ne l'a pas empêchée d'avoir un vocabulaire oral de 752 mots à 24 mois. Suite à cette première étude d'autres ont suivi. En 1988 l'article *Symbolic gesturing in Normal infants* tend à prouver que l'emploi des signes pour communiquer avec les enfants est naturel et fait partie du développement langagier de celui-ci. Deux études ont été menées, la première sur des enfants de 17 mois, 38 au total et la seconde sur 16 bébés de 11 mois, ces deux études, par le recueil de données auprès des mères, montrent que les bébés d'eux-mêmes vont créer des signes allant pour certains de un, deux à beaucoup plus pour d'autres. En 1989 elles vont effectuer une étude longitudinale sur deux ans avec Catherine Brown afin d'observer de quelle manière la méthode *Baby Signs* influe sur le développement langagier. Leur étude : *Impact of symbolic gesturing in early language development* (2000) va être menée sur 140 enfants de 11 mois divisés en trois groupes. Le premier utilisant la méthode, le second n'ayant reçu aucune instruction sur la façon d'interagir avec son enfant et le troisième devant utiliser beaucoup de mots verbaux pour stimuler le développement du langage. Plusieurs tests sur le développement du langage vont être effectués à des âges différents. Les résultats montrent un avantage constant des bébés s'étant servis des signes pour communiquer. Pour le deuxième et troisième groupe il n'y a aucune différence. De plus la moyenne des signes utilisés par les enfants du premier groupe est de 20, certains ont utilisé 10 signes et d'autres 60. Cette étude tend à montrer que les signes ne retarderaient pas le langage au contraire. Lors du congrès de Toulouse certains chercheurs ont aussi évoqué cette question. Mechthild Kiegelmann : *Language performance in the context of*

*baby signing in German Children*⁹¹, s'est aussi intéressée à la question de l'impact sur le développement langagier. Cette intervention regroupe trois études, la première étude a été menée auprès de familles qui via un logiciel ont appris avec leurs enfants les signes de l'ASL. Les résultats ne montrent aucun changement significatif dans les performances des enfants avant et après le test. Cependant les données permettent de révéler que les enfants sont attirés par les signes ayant pour thèmes les animaux. Gwyneth Doherty Sneddon évoque dans *Enriched gesture input/ Baby Sign : controversy and future*⁹², l'utilisation des signes sous un autre aspect. Ils seraient pour elle une mesure préventive pour les enfants qui ont des retards au niveau langagier ou pour ceux qui auront des problèmes communicatifs. Cela montre aussi que les signes ne sont pas là pour freiner le développement du langage oral mais au contraire ont pour but de favoriser la communication et le développement du langage.

Claire Valloton se pose la question de l'impact de l'utilisation des signes chez un enfant bilingue, *Is three modes too many? The effect of an infant sign intervention on the communication behaviors of children in monolingual and bilingual families*⁹³ Les signes permettent-ils de dresser un pont entre les langues ou au contraire ajoutent-ils à l'enfant une troisième langue ? Comme nous l'avons vu précédemment les mêmes aires du cerveau sont impliquées quelle que soit la modalité utilisée, pour elle les signes entreraient alors en concurrence avec pour l'attention cognitive. Elle a mené son étude sur 29 bébés âgés de 24 mois, 10 étaient issus de familles monolinguales et 18 de familles bilingues. Les résultats mettent au jour trois points importants. Tout d'abord que l'utilisation des signes augmente dans tous les cas chez la mère et l'enfant, qu'il soit monologue ou bilingue. Néanmoins la production de signes conventionnels diminue chez les enfants bilingues qui avant en produisaient plus que les enfants monolingues. Le second point est l'augmentation du comportement verbal des enfants monolingues et par ailleurs le retard sur ce point des enfants bilingues. Enfin le dernier constat porte sur l'augmentation chez les enfants bilingues des comportements non verbaux. Même si l'auteur précise que tous les facteurs n'ont pas été pris en compte pour cette étude ils semblent donc qu'il faille se pencher sur le cas des enfants ayant déjà deux langues en présence, pour voir si les signes ne seraient pas encore un élément supplémentaire.

⁹¹ Résumé des communications congrès de Toulouse 2009.

⁹² Id Ibid.

⁹³ Id Ibid.

2. Les signes et le développement de l'enfant

Les apports liés à l'utilisation des signes avec les enfants ne semblent pas s'arrêter au domaine langagier. L'impact de cette communication gestuelle préverbale s'étend au-delà et c'est ce qu'ont voulu montrer certains chercheurs en explorant l'impact sur le développement cognitif de l'enfant.

a. Intelligence et développement cognitif

Les signes auraient-ils un impact sur le plus long terme et sur le développement cognitif de l'enfant ? Linda Acredolo et Susan Goodwyn (2000) dans leur étude : *The long term impact of symbolic gesturing during infancy on IQ at age 8*, ont souhaité voir si les enfants, qui avaient utilisé les signes plus jeunes, gardaient les bénéfices de cela et sur quels plans. Elles partent de l'idée que les enfants qui utilisaient les signes montraient déjà une avance sur ceux qui n'utilisaient pas les signes au niveau langagier. Gardent-ils toujours cette avance plus tard ? Leur étude s'est déroulée lors de l'été suivant la deuxième année de scolarisation des enfants qui avaient précédemment utilisé les signes. Le corpus se compose de 19 enfants s'étant servis des signes et de 24 où les parents ne sont pas intervenus sur ce point. Un test de QI a été effectué pour évaluer leur développement. Les résultats montrent un avantage de 12 points pour les enfants ayant utilisé les signes (QI 114 pour les enfants ayant utilisé les signes et 102 pour ceux sans intervention).

Certaines études se sont aussi intéressées à la question de l'auto régulation. L'auto régulation est la capacité des individus à réguler leur comportement, les adultes le font en parlant à voix haute ou intérieurement, les enfants de 3 ans le font à voix haute, mais comment les enfants qui ne verbalisent pas encore régulent-ils leur comportement ? L'article de Claire Valloton, *Infants take self regulation in their own hands*⁹⁴, montre que l'utilisation des signes du programme *Baby Signs* sont utiles pour réguler l'interaction entre des enfants, mais aussi pour mettre des mots sur les sentiments éprouvés par l'enfant afin de réguler ceux-ci. Au travers d'anecdote Claire Valloton montre aussi que les enfants utilisent les signes pour réguler eux-mêmes leur comportement. Elle donne l'exemple d'une petite fille qui avait l'habitude d'être agressive avec un autre enfant, ils lui ont alors appris le signe « gentille ». Un jour la petite fille s'est levée pour aller vers le petit garçon qu'elle brusquait et en cours de chemin elle s'est arrêtée et a fait le signe « gentille » et a détourné son chemin. Cette petite fille grâce à ce signe à réguler d'elle-même son comportement. Les enfants qui utilisent les signes sont

⁹⁴ Voir bibliographie, sites internet.

capables avant de pouvoir verbaliser d'une part de pouvoir communiquer leurs émotions et d'autre part de pouvoir gérer leurs sentiments et leurs comportements. Les signes sont les prémices du dialogue intérieur verbal futur. Pour Claire Valotton l'utilisation des signes permettraient de mettre des images sur des concepts difficiles à saisir pour un enfant. (Gentil, plus tard, le temps...). Ces études montrent que l'impact de l'utilisation des signes s'étend plus loin que sur le plan langagier.

b. Les signes et la lecture

Dans certaines études les signes auraient aussi un impact sur la lecture. Certains chercheurs se sont penchés sur la question de savoir si l'utilisation des signes faciliteraient la lecture. J.C Hafer et R.M Wilson se sont penchés sur cette question dans leur ouvrage *Signing for reading success* (1998). Selon eux les expériences ont montré que les signes aidaient les élèves à lire. Leur ouvrage explique ce concept et comment le mettre en place dans une classe. D'autres auteurs se sont intéressés à l'utilisation des signes avec des enfants ayant des difficultés en lecture. MacNight (1979) a utilisé l'alphabet manuel et des signes de l'ASL afin d'aider des élèves de primaires en difficulté avec la lecture. L'utilisation de l'alphabet manuel et des signes permet aux enfants de passer de la lettre visuelle, à la lettre manuelle puis au son. Les enfants se familiarisent ainsi avec les mots.

C. Les différents types de communication gestuelle

1. *Gestes et handicap*

Les signes avec les enfants n'est pas le seul concept à utiliser la communication gestuelle. En effet, il existe d'autres types de communication gestuelle pour différents publics. Un certain nombre de personnes se sont penchées sur la question de la communication gestuelle dans le champ du handicap. Il est apparu que les gestes permettaient aux personnes qui ne pouvaient communiquer via le langage oral, de pouvoir s'exprimer, se faire comprendre et établir une relation avec leur entourage. La question du bénéfice est de la communication gestuelle est centrale pour toutes les associations défendant cette idée et la communication est au cœur de leurs projets.

La communication alternative et améliorée, CAA, permet à des enfants qui ne sont pas entrés dans la communication d'avoir en plus du langage oral des « des moyens supplétifs »⁹⁵ pour s'exprimer et comprendre tel que les images, les pictogrammes et les signes. Le champ de la CAA est vaste, elle s'adresse à toutes les personnes ayant des difficultés pour communiquer et se retrouvent dans différents programmes. En 1973, Margaret Walker orthophoniste fonde le MAKATON pour un public ayant des troubles de l'apprentissage et de la communication. Le makaton « *est un programme d'aide à la communication et au langage, constitué d'un vocabulaire fonctionnel utilisé avec la parole, les signes et/ou les pictos* »⁹⁶. Le MAKATON se fonde sur une représentation visuelle du langage grâce aux signes et aux pictogrammes, (Annexe IV) cela permet une meilleure compréhension mais aussi l'expression. L'objectif du MAKATON est aussi de favoriser la structuration du langage oral et écrit, permettre de meilleurs échanges avec l'entourage et faciliter l'intégration. Le Coghomo est une communication gestuelle adaptée pour les personnes ayant un handicap moteur. Elle s'inspire du français signé et des gestes de la vie courante. Cette communication gestuelle simplifiée permet aux personnes handicapées de communiquer leurs besoins essentiels⁹⁷. Nous pouvons citer aussi la méthode SESAME. Elle se base sur une communication gestuelle inspirée de la LSF mais aussi d'autres Langues des signes. Elle est destinée aux personnes atteintes de déficience mentale⁹⁸. Toutes communications gestuelles poursuivent le même but, permettre de s'exprimer et comprendre ceux qui nous entourent.

2. La langue des Signes Française

Les signes avec les enfants utilisent les signes de la Langue des signes Française, il semblait donc nécessaire d'évoquer cette langue. La LSF est une langue visuo-gestuelle utilisée par les personnes Sourdes, leur permettant ainsi de communiquer. Cette langue n'est pas universelle, en effet chaque pays aura sa langue des signes propres, même si la structure grammaticale est sensiblement similaire, le vocabulaire lui sera différent. Ainsi en France la langue des signes est la LSF. Cette langue est née d'un besoin de communication et est une langue à part entière c'est-à-dire qu'elle a sa propre grammaire et aussi Histoire. La LSF est le pilier de la

⁹⁵ Cataix-Nègre Elisabeth, *Bébés et jeunes enfants en difficulté de communication*, 2010, p.71. Voir bibliographie, sites internet.

⁹⁶ Le makaton, *Qu'est ce que le MAKATON*, voir bibliographie, sites internet.

⁹⁷ Coghomo, *communication gestuelle pour personnes avec un handicap moteur*, voir bibliographie, sites internet.

⁹⁸ SESAME, *Une communication rapide, directe*, juillet 2007, voir bibliographie, sites internet.

communauté Sourde. En effet, l'Histoire de la communauté Sourde et celle de sa langue son étroitement liée et ont subi de nombreux rebondissements. Aujourd'hui encore la question de la légitimité de la Langue des signes est au cœur des débats. En France, depuis 2005, la LSF est reconnue comme une langue à part entière. Cette reconnaissance récente montre qu'en France la LSF n'est pas encore bien connue et n'a pas encore le même statut que la langue

En France, même s'il est difficile de connaître le nombre exact de personnes Sourdes, l'UNAPEDA⁹⁹, via les statistiques officielles du Ministère de la Santé en 2005, estime à 6,6% de la population française le pourcentage de personnes Sourdes, soit 4 092 000 de personnes Sourdes. Il est important de préciser que 60% de ces personnes ont plus de 65 ans et ne sont pas nées sourdes, mais sont devenues sourdes. En France, il naît environ 200 enfants sourds par an dont 95% dans des familles entendantes. Il y aurait en France 302 900 sourds profonds. Selon, l'UNAPEDA, il y aurait environ 119 000 personnes en France qui utiliseraient la LSF¹⁰⁰.

⁹⁹ Union Nationale des Associations de Parents d'Enfants Déficiants Auditifs, *La population sourde et malentendante en France, Chiffre*, 2005. Voir bibliographie, sites internet.

¹⁰⁰ Union Nationale des Associations de Parents d'Enfants Déficiants Auditifs, *Dernières données statistiques sur la surdité en France métropolitaine, 2008*. Voir bibliographie, sites internet.

Partie 2 : METHODOLOGIE DE LA RECHERCHE

I. DEFINITION DES NOTIONS

Avant de poursuivre sur l'analyse des entretiens, il fallait avant tout définir des notions qui ont été nécessaires à la réalisation des entretiens et l'analyse de ceux-ci.

A. Représentations sociales et récits de vie

Durant les entretiens il est apparu que mes questions donnaient lieu à deux types de réponses. En effet, les données recueillies se divisaient pour une part en récit de vie : le second thème de mon guide (Annexe V) étant axé sur l'expérience professionnelle ou personnelle avec les signes, les personnes interrogées étaient donc amenées à me confier leur vie, leur expérience en rapport avec l'objet d'étude. Par ailleurs, j'ai pu noter que mon premier thème ainsi que mon troisième thème donnaient lieu à des discours sur les représentations sociales des signes. Les représentations sociales apparaissant dans le discours il semblait évident, vu l'objet d'étude, que les entretiens allaient révéler des représentations sociales sur la surdité mais principalement sur la communication gestuelle.

Il fallait donc traiter d'une part ce qui relevait du vécu, de l'expérience et ce qui relevait d'autre part de l'expression d'un discours orienté sur l'objet de la représentation.

1. Définition : les représentations sociales

Afin de pouvoir étudier les représentations sociales présentes dans les entretiens, il faut avant tout définir cette notion importante. Cependant il n'existe pas une définition, chaque auteur donne sa définition. En effet, devant la diversité du sens du mot représentation, il semble difficile de s'accorder sur une définition. Cependant ce qui est commun est que le langage permet de mettre au jour les représentations sociales car celles-ci naissent et « *circulent dans les discours et sont portées par les mots* »¹⁰¹. Denise Jodelet définit les représentations sociales « *en tant que système d'interprétation [...] [qui] régissent notre relation au monde et aux autres orientent et organisent les conduites et les communications sociales* »¹⁰². Ainsi les représentations sociales sont le moyen de comprendre et d'interpréter le monde qui nous entoure. Les discours que nous faisons sur un objet sont conditionnés par les représentations

¹⁰¹ Jodelet Denise, *Les représentations sociales*, 1993, p.32.

¹⁰² Jodelet Denise, *Les représentations sociales*, 1993, p.36.

sociales. Elles influent sur nos comportements et génèrent des attitudes en fonction de l'idée que l'on se fait de l'objet de la représentation. Pour Gustave-Nicolas Fischer « *La représentation sociale est un processus, un statut cognitif, permettant d'appréhender les aspects de la vie ordinaire par un recadrage de nos propres conduites à l'intérieur des interactions sociales* »¹⁰³. Chaque individu en tant que sujet social construira sa représentation sociale de l'objet. Cependant les représentations sociales ne sont pas un objet figé mais au contraire, elles évoluent en fonction du réel.

2. Représentations sociales sur la surdité et la Langue des Signes

Les signes utilisés dans la communication avec les enfants sont des signes empruntés à la Langue des Signes Française (LSF). Pour cela il m'a paru important de demander aux personnes que j'allais rencontrer si cela leur importait. Cette question amenait ceux-ci à donner leur avis sur la communication gestuelle en générale mais aussi sur la LSF et parfois même sur la surdité. Les réponses à cette question sont assez variées en fonction des situations de chaque personne mais aussi de leur connaissance dans ce domaine. La méconnaissance de la langue et de la surdité conduisent les personnes interrogées à se forger une opinion en fonction de leur expérience avec les signes et ce qu'elles ont entendu sur ce sujet. Malgré la reconnaissance de la LSF en 2005, les stéréotypes sont encore nombreux. L'une des idées qui revient le plus souvent est la sensation que la LSF appartient aux Sourds. La complexité de la langue est aussi évoquée dans la difficulté à réaliser certains signes. Le critère esthétique, la fascination pour cette langue est aussi présente. Certaines personnes se sont aussi demandé si elle était une langue, si elle permettait de communiquer. Une autre question dans les guides d'entretien donnait aussi lieu à des représentations sociales. Il s'agit de la question sur le fait que les signes puissent être un frein au langage oral. En effet, il s'agit d'une idée assez répandue dans le monde des professionnels de la surdité. Cette idée est très présente dans l'entourage des personnes interrogées qui ont choisi la communication gestuelle mais peu chez les interviewés. Pour les représentations sur la surdité, l'idée qui persiste est que la surdité serait liée à la mutité, le terme sourd-muet apparaît dans certains discours, plus par habitude de l'utilisation de ces deux mots liés plutôt que par méconnaissance.

¹⁰³ Fischer Gustave-Nicolas, *Les concepts fondamentaux de la psychologie sociale*, 1987, p.118.

B. L'entretien semi-directif

1. Définition

L'entretien semi-directif, aussi appelé entretien compréhensif, est le moyen de recueillir des dires, des opinions, des représentations sociales et des pratiques. Ce type d'entretien « *est tout indiqué pour qui veut explorer les motivations profondes des individus et découvrir à travers la singularité de chaque rencontre, des causes communes aux comportements des gens* »¹⁰⁴. Au moyen d'une phase introductive générale et non directive, la personne interrogée est amenée à parler et à s'exprimer librement. Au préalable, l'enquêteur doit avoir établi une série de thèmes et de sous-thèmes à aborder lors de l'entretien, qu'il doit de plus connaître parfaitement. Le but de ce type d'entretiens étant d'obtenir des réponses longues et nuancées, l'enquêteur ne se manifeste qu'au travers de relances et d'annonce de thèmes non abordés afin de connaître l'avis de l'enquêté. Le recueil de données s'opère alors grâce au dialogue entre l'enquêté et l'enquêteur. L'établissement d'un guide d'entretien, la maîtrise de celui-ci ainsi que la conduite de l'entretien sont les garants de la qualité langagière des données recueillies.

2. Le choix de l'entretien semi-directif

Pour la méthode d'enquête, j'ai donc choisi de recueillir les témoignages des personnes grâce à l'entretien semi-directif. Ce choix m'a semblé le plus évident car il permet de laisser à la personne interrogée une certaine liberté dans ses réponses, les questions n'étant pas fermées, l'interlocuteur est libre pour exposer son témoignage. De plus mon travail de recherche repose sur une recherche de type qualitatif, ce type d'entretien apparaît alors comme le plus adapté puisqu'il permet de faire le compte-rendu de tendances, de vécus et d'explications d'un phénomène sous la forme d'une conversation. Ce travail de recherche touche l'affect et l'entretien semi-directif permet aux interviewés d'exposer leur ressenti.

II. COMPOSITION DU CORPUS ET LES ENTRETIENS

A. Choix du corpus

Les personnes interrogées ont été choisies en fonction de leur rapport à l'objet de recherche. Cela signifie que les personnes interrogées devaient avoir connaissance de cette

¹⁰⁴ Angers Maurice, *Initiation à la méthodologie des sciences humaines*, 2000, p.67.

communication gestuelle avec les enfants, en avoir entendu parler au moins et pourquoi pas l'avoir mise en place. L'étude étant qualitative, sur un domaine très peu exploré, nous n'avons pu construire un échantillon de personnes en tenant compte des variables macro-sociales habituelles. Je souhaitais un certain nombre de témoignages, afin de présenter l'utilisation des signes avec les enfants au travers différents regards et approches. Il m'a paru intéressant de connaître les raisons qui ont poussé ces personnes à choisir ce mode de communication gestuelle, le mettre en place ou non. D'autre part le nombre de personnes en France connaissant cette communication gestuelle est assez faible, il ne fallait donc pas que je réduise mon champ de recherche.

Pour recueillir des témoignages il fallait donc que je trouve des personnes qui veuillent bien témoigner et qui correspondent aux critères que je m'étais fixé. Pour cela j'ai donc contacté les deux associations françaises qui défendent cette communication gestuelle, afin de pouvoir avoir la possibilité d'être mise en relation avec des personnes connaissant cette modalité de communication. L'association *Signe avec moi* a été très réceptive à mon projet et m'a redirigée vers une animatrice *Signe Avec Moi*, qui organise des ateliers de découverte des signes avec les bébés sur Grenoble. J'ai donc pris contact avec Mme Lachenal afin de lui présenter mon projet. Mme Lachenal est animatrice *Signe avec Moi* et formatrice du programme Makaton. L'idée lui a plu, elle recherchait d'ailleurs des étudiants désireux de faire connaître ce moyen de communication et voulant faire des recherches sur ce thème. Nous avons discuté de la direction que je voulais faire prendre à ce travail et Mme Lachenal m'a proposé de m'aider dans mes recherches et de me mettre en contact avec des personnes connaissant cette pratique des signes avec les bébés. Mme Lachenal a fait parvenir un mail à toutes les personnes avec qui elle était en contact, grâce à son rôle d'animatrice, (parents, professionnels, animatrices, rédactrice magazine...) et qui correspondaient au profil défini. Grâce à ses contacts et à son implication dans mon travail j'ai vite reçu plusieurs réponses de personnes intéressées pour témoigner. Il est évident que sans l'aide et les connaissances de Mme Lachenal je n'aurais pu rentrer en contact avec ces personnes.

Suite à cela j'ai donc commencé à constituer mon échantillon de personnes. Il paraissait donc évident que le premier groupe de personnes à interroger allait se constituer de parents. Afin d'obtenir des réponses variées j'ai essayé de rencontrer des parents aux profils différents. C'est-à-dire que certains parents de mon corpus ont mis en place cette communication gestuelle, pour des raisons diverses, et l'ont investie pleinement, d'autres au contraire ont eu

des difficultés à la mettre en place et enfin certains ont fait le choix de n'utiliser que quelques signes, généralement un ou deux. Je souhaitais que les situations soient différentes. J'aurais souhaité recueillir le témoignage de parents qui connaissent les signes avec les bébés et qui ont choisi de ne pas les mettre en place mais je n'ai pu avoir de témoignages relevant de cette situation théorique.

Le second groupe de personnes que je souhaitais rencontrer était des professionnels. Plus précisément des personnes d'une part faisant entrer la communication gestuelle dans le cadre de leur travail comme projet pédagogique, d'autre part des personnes qui défendent ce projet en le diffusant comme le magazine *Grandir Autrement* ou encore en proposant des ateliers permettant de découvrir les signes avec les enfants comme les animatrices. J'ai donc recueilli les témoignages des personnes travaillant en crèche et qui ont mis en place les signes comme projet pédagogique, mais aussi celui de la rédactrice en chef du journal *Grandir Autrement* puisque un dossier sur « *signer avec les enfants* » est paru dans un des numéros. J'ai pu recueillir aussi le témoignage d'une animatrice d'atelier *Signe avec moi* sur Grenoble.

B. Présentation du corpus

1. *Les parents*

Pour mon premier groupe d'entretiens regroupant les parents, mon corpus comprend 9 entretiens. Il faut préciser que les personnes interrogées se trouvent être toutes les mamans des enfants. Cela ne faisait pas partie de mon intention de départ mais il s'est révélé que les papas étaient le plus souvent sur leur lieu de travail lorsque je venais pour l'entretien. De plus les mamans étaient pour certaines en congé maternité, ce qui facilitait la rencontre, et en général elles étaient plus réceptives et avaient envie de partager leur expérience pour ma recherche. Il m'est arrivé de croiser deux pères, revenant du travail, mais ceux-ci ne souhaitaient pas participer à l'entretien. Les raisons évoquées étaient que leur avis était identique à celui de leur femme et qu'ils n'avaient rien à ajouter. Nous avons donc échangé sur quelques points et j'ai pris en note leur réponse. A ces 9 entretiens il faut ajouter un entretien téléphonique avec le beau-père d'une des Mamans, Isabelle 1 maman de Tom, Yves qui après l'entretien que j'ai eu avec sa belle-fille souhaitait participer à ma recherche. Nous avons donc discuté par téléphone et j'ai pris en note ses réponses. Ainsi qu'un rendez-vous téléphonique avec une

maman Aurélie. Son emploi du temps étant assez chargé nous avons convenu qu'un échange par téléphone serait plus facile.

Les mamans interrogées sont des femmes actives, elles ont repris le travail pour la plupart, ou bien certaines sont en congé maternité et d'autres sont en reconversion professionnelle. Ces femmes ont entre 29 et 37 ans et sont en couple (mariée, pacsée, concubinage...). Il faut aussi préciser que ces mamans ont toutes assisté à au moins un Atelier de Mme Lachenal. Comme nous le verrons dans la partie analyse, grâce à l'entretien avec Sandra-Laure animatrice SAM, chaque animatrice d'atelier à sa démarche et aborde l'utilisation des signes avec les enfants selon son regard. Ainsi la démarche de Sandra-Laure diffère de celle de Mme Lachenal. Selon l'emploi du temps des familles (les ateliers de Mme Lachenal se déroulent le weekend et ceux de Sandra-Laure en semaine) et la démarche des animatrices le public de ces ateliers sera différent.

Ainsi mon corpus se compose d'une part de parents qui ont choisi de mettre en place cette communication gestuelle, après l'avoir découverte, et l'ont investie pleinement, c'est-à-dire qu'ils ont mis en place un certain nombre de signes pour des raisons variées comme nous le verrons plus tard mais aussi, d'autre part, de parents qui ont choisi de n'utiliser seulement qu'un ou deux signes. Il faut également préciser que pour la plupart des entretiens les parents revenaient sur une expérience passée, c'est-à-dire que les enfants n'utilisaient plus les signes ou très peu à la date des entretiens. Seul Isabelle 1, maman de Tom, utilisait encore les signes avec son fils pour des raisons qui seront expliquées par la suite. Ainsi mon corpus se répartit de la façon suivante :

Les parents qui ont investi pleinement cette communication gestuelle :

Pour ce groupe de parents mon corpus se compose de 7 entretiens. Il s'est avéré que la majorité des parents interrogés ont investi cette communication gestuelle avec leur(s) enfant(s).

- Anne-Fleur, 30 ans, responsable ressources humaines, maman de Satine, 2 ans.
- Isabelle 1, 36 ans, analyste programmeur en congé parental, maman de Tom, 21 mois et de deux autres enfants de 9 ans et 7 ans.
- Ludivine, 29 ans, assistante maternelle, maman de Ronan, 2 ans et demi et d'une fille de 4 ans et demie.
- Laetitia, 30 ans, assistante commerciale, maman de Livia, 20 mois.

- Muriel 2, 33 ans, pharmacienne, maman de Lynn, 3 ans et d'un garçon de 6 ans et demi.
- Séverine, 34 ans, assistante commerciale, maman de Elior, 22 mois.
- Isabelle 2, 32 ans, ingénieur, maman de Celia, 4 ans et d'un garçon de 1 an et demi.

Les parents qui n'ont mis en place que quelques de signes :

Pour ce groupe de parents mon corpus se compose de 2 entretiens. Les raisons de ces deux mamans pour avoir peu investi la communication gestuelle sont différentes, leurs situations aussi. En effet, Muriel 1 connaissait la Langue des Signes française avant de connaître les signes avec les bébés. Elle l'avait apprise dans le cadre de son métier, enseignante. Elle a de plus été en contact avec des enfants malentendants.

- Colombe, 37 ans, en reconversion professionnelle, maman d'Arthus, 21 mois.
- Muriel 1, 35 ans, secrétaire, maman de Noémie, 2 ans et d'un bébé de 5 semaines, Titouan.

Des fiches de présentation se trouvent dans le volume 2 consacrés aux entretiens avant chaque entretien afin de présenter la personne interrogée et les enfants : quand les signes ont été mis en place, quand l'enfant a produit ses premiers signes.

2. Les professionnels

Pour le second groupe de personnes interrogées que j'ai regroupé sous le nom de « professionnels », le corpus se compose de 4 entretiens. Pour ce travail j'ai donc rencontré 2 crèches qui ont choisi de mettre en place les signes comme projet pédagogique. Il me semblait intéressant de connaître leur point de vue sur les signes avec les enfants et la façon dont ils les avaient mis en place et les raisons qui avaient présidé à ce choix. J'ai contacté d'autres crèches cependant à la date de mes appels ces crèches n'utilisaient plus les signes elles n'ont donc pas souhaité témoigner.

L'entretien suivant est consacré à la rédactrice en chef du journal *Grandir Autrement*. J'ai pensé qu'il pouvait être intéressant d'échanger avec elle sur le dossier qui avait été consacré aux signes avec les bébés dans le numéro 18 du magazine¹⁰⁵.

¹⁰⁵ Boudaille-Lorin, S., Nelson, S., Dumontel-Kremer, C. & Phung, *Dossier : Signer avec les enfants*. C. 2009. D'autres magazines pour parents ont aussi fait cette démarche de diffusion des signes avec les enfants, comme le magazine *L'enfant et la vie*.

Le dernier entretien de ce corpus est celui d'une animatrice SAM Sandra-Laure, qui a créé l'association Massado en collaboration avec d'autres animatrices d'ateliers de portage, de massage des enfants. Sandra-Laure occupe différents rôles au sein de l'association Massado. Elle est à la fois trésorière, animatrice (atelier *Signe Avec Moi*, portage, massage) mais aussi formatrice. Ses ateliers sur les signes sont dispensés au Café des Enfants, ainsi qu'au centre social des Eaux Claires.

A cela, il faut ajouter un entretien téléphonique avec la présidente de l'association *Signe Avec Moi* : Anaïs. Nous avons discuté environ 15 minutes sur son rôle dans l'association et le fonctionnement de l'association.

Ce corpus se répartit donc de la façon suivante :

Les crèches associatives :

- Crèche de Saint- Laurent du Pont, crèche 1, entretien avec la responsable de la structure qui est aussi puéricultrice.
- Crèche de Sappey-en-Chartreuse, crèche 2, entretien avec le directeur de la structure et une auxiliaire de puériculture.

Le magazine :

- Entretien avec Carine, 34 ans, rédactrice en chef du journal *Grandir Autrement*.

Animatrice d'atelier :

- Entretien avec Sandra-Laure, 33 ans, Accompagnatrice à la parentalité.

Des fiches de présentation se trouvent dans le volume 2 entretiens avant chaque entretien afin de présenter la structure et la (les) personne(s) interrogée(s).

C. Les entretiens

1. Les guides d'entretien

Avant de commencer les entretiens, il y a une phase de travail préparatoire essentielle. Il s'agit de préparer les entretiens à l'aide d'une série de questions que l'on regroupe et classe dans un guide d'entretien. J'ai établi une série de questions centrales sous lesquelles j'ai

ordonné des sous thèmes. Cela permet durant l'entretien de suivre une ligne directrice et de pouvoir avoir les thèmes à aborder, s'ils ne sont pas évoqués.

Ayant constitué deux groupes différents aux niveaux de la mise en place des signes et de l'approche, d'un côté les parents et de l'autre les professionnels j'ai du établir des guides différents afin de pouvoir recueillir le témoignage de chacun en fonction de leur situation. Ainsi 5 guides (Annexes V à IX) ont été établis, car dans chaque groupe il y avait des situations différentes, il fallait donc adapter les thèmes à aborder. Cependant certaines questions sont communes aux 5 guides, la présentation du thème de ma recherche aussi. Il faut néanmoins préciser que même si un même guide d'entretien a été utilisé pour plusieurs entretiens, le déroulement et les réponses attendues varient. En effet au cours de certains entretiens, certaines questions n'ont pu être posées soit par oubli de ma part soit parce que la question ne pouvait être posée au cours de la conversation car elle n'était pas pertinente. Pour chacun des guides j'ai défini trois grands thèmes. Le premier est le regard que les personnes interrogées portent sur les signes, le second l'expérience personnelle avec les signes et le dernier les apports des signes pour l'enfant. Même si les questions principales restent sensiblement les mêmes, certaines précisions en fonction des personnes interrogées ont dû être apportées.

a. Les parents

Comme je l'ai énoncé précédemment je souhaitais rencontrer des parents ayant une approche des signes qui soit différente. J'ai donc établi deux guides d'entretien le premier que j'ai utilisé pour 8 entretiens le « GUIDE D'ENTRETIEN (parents) » (Annexe V). Ce guide était destiné aux parents qui avaient mis en place les signes avec leurs enfants, comme la plupart des parents que j'ai rencontrés étaient dans cette situation je n'ai que très peu utilisé l'autre guide.

Le second guide d'entretien (Annexe VI) était centré sur les parents ayant utilisé peu de signes ou ayant rencontré des difficultés de mise en place. Je l'ai utilisé pour ma rencontre avec Muriel 1, car avant l'entretien nous avons échangé quelques courriers électroniques où Muriel 1 me précisait qu'elle n'avait mis en place qu'un seul signe. J'aurai pu l'utiliser avec Colombe qui elle aussi avait utilisé peu de signes, mais je ne l'ai appris que durant l'entretien je ne voulais donc pas changer de guide pour ne pas perturber l'entretien. Ce guide d'entretien différait peu du précédent au niveau du regard sur les signes et sur l'apport de ces derniers

pour l'enfant. La différence portait sur la mise en place des signes et les difficultés rencontrées.

Les thèmes abordés avec les parents sont principalement centrés sur les raisons du choix de cette communication gestuelle, la mise en place des signes et le regard que portent les parents sur cette communication gestuelle. Leur expérience personnelle est primordiale, car c'est grâce à elle qu'ils se sont aussi forgé un avis sur les signes.

b. Les professionnels

Pour les professionnels j'ai donc établi trois guides d'entretien, le premier étant destiné aux crèches (Annexe VII), le second pour le Magazine *Grandir Autrement* (Annexe IX), enfin le troisième aux animatrices d'ateliers (Annexe VIII). Les questions du premier thème, le regard porté sur les « bébés signeurs »¹⁰⁶ ainsi que celles du troisième thème « apports pour l'enfant » étaient sensiblement similaire à celles posées aux parents, la formulation était différente. Ce qui différait avant tout était la partie sur l'expérience personnelle, que j'ai nommé « expérience professionnelle ». Pour les crèches, il s'agissait de connaître les conditions de mise en place des signes. C'est-à-dire d'une part comment cela se déroulait avec les parents et d'autre part comment les signes étaient utilisés au sein de la crèche et comment se déroulait le travail en équipe. Pour le Magazine *Grandir Autrement* le but était de connaître les raisons qui ont poussé à diffuser ce mode de communication par le biais du magazine. Enfin pour les animatrices il s'agissait de connaître le déroulement des ateliers et le public visé. En effet, chaque animatrice d'ateliers *Signe Avec Moi* à sa propre démarche et ne vise pas le même public.

2. Déroulement des entretiens

En ce qui concerne les lieux, les entretiens se sont déroulés pour les parents à leur domicile, pour Carine rédactrice en chef du journal *Grandir Autrement* aussi. Pour les crèches cela s'est passé dans la structure de la crèche associative. Enfin pour Sandra-Laure nous nous sommes rencontrées au Café des Enfants. Dans chacun des cas ma démarche a toujours été très bien accueillie et les personnes interrogées ont eu à cœur de me donner beaucoup d'informations et d'aides. Certaines mamans m'ont même permis de rencontrer d'autres mamans et Sandra-Laure souhaitait me mettre en contact avec d'autres mamans, mais la date tardive de notre rencontre n'a pas pu rendre cela possible. A chaque fois les entretiens ont été enregistrés à

¹⁰⁶ Bouhier-Charles Nathanaëlle, *Les bébés signeurs*, 2010.

l'aide d'un dictaphone posé à un endroit pour ne pas déranger la personne interrogée et les personnes parlaient librement.

La durée des entretiens est assez variable. Les entretiens en moyenne durent 30 minutes pour les parents (5 entretiens). Cependant deux entretiens n'ont duré que vingt minutes. Cela s'explique par le fait que pour l'un, la maman n'avait pas mis en place beaucoup de signes, son expérience pour communiquer par signes avec son enfant était donc assez limitée. Pour l'autre (entretien), la maman était très émue de se rappeler cette période qui ne fut pas évidente, je n'ai donc pas voulu insister trop longtemps. Pour deux autres entretiens la durée est de 50 minutes, cela s'explique par la présence des enfants, les mamans devant s'occuper d'eux (fin de la sieste, goûter, jeux, pleurs...). Pour les crèches la durée est en moyenne de 50 minutes. Pour la crèche de Sappey en Chartreuse deux personnes ont souhaité répondre à mes questions, le responsable de la structure et une auxiliaire de puériculture. Pour l'entretien avec Sandra-Laure la durée est de 50 minutes. L'entretien s'est terminé sur l'arrivée d'une maman, qui est venu discuter avec nous, j'ai donc arrêté l'entretien car ce n'était pas le but de cet interview.. Enfin, l'entretien avec Carine est d'environ 15 minutes. Cela s'explique par le fait que lors de notre entretien l'un de ses fils s'est blessé, ce qui a interrompu la conversation, ensuite la maman s'inquiétait pour lui et répondait brièvement aux questions. J'ai donc écourté notre entretien.

Lors des entretiens avec les parents, les enfants étaient présents pour la plupart (6 entretiens). L'entretien avec Isabelle 2 a été entrecoupé à plusieurs reprises, la maman avait un rendez-vous téléphonique puis les enfants se sont réveillés, nous avons terminé l'entretien au parc.

Il faut préciser aussi que grâce à certaines mamans j'ai pu rencontrer d'autres mamans. En effet Anne-Fleur maman de Satine m'a mise en contact avec d'autres mamans qu'elle connaissait. Ainsi j'ai pu rencontrer Muriel 1 et Muriel 2, ce qui explique la présence du prénom d'Anne-Fleur dans ma discussion avec ces mamans.

III. TRAITEMENT DES ENTRETIENS

A. La transcription des données

J'ai choisi de produire une transcription proche de la réalité et intégrale. Peu de modifications ont été apportées car je souhaitais rester fidèle dans la transcription aux propos des personnes interrogées. Les seules modifications apportées, afin de permettre une lecture plus facile, ont

été l'ajout de négation et, l'oralité donnant lieu à des hésitations, répétitions, la suppression de certaines répétitions ou hésitations tel que « euh ». De plus en ce qui concerne les parents, les enfants étant souvent présents, certaines parties de l'entretien ont été coupées car les mamans devaient s'occuper d'eux ou bien leur répondre et ces échanges n'entraient pas dans le cadre de l'entretien. Seulement certains échanges mère-enfant ont été gardés car la maman sollicitait l'enfant pour qu'il fasse quelques signes.

Les tours de parole ont été numérotés et codés de la façon suivante :

- « Obs » signifie observateur
- « Par M Anne- Fleur » correspond au corpus des parents, « par » signifiant parent, « M » mère, puis suivi du prénom de la personne interrogée.
- « crèches Res 1 » ou « 2 » correspond au corpus pour les crèches, « Res » est mis ici pour le responsable de la structure et « Crèche Aux », « aux » signifiant auxiliaire de puériculture.
- « Réd » est mis ici pour la transcription de l'entretien avec la rédactrice du journal *Grandir Autrement*. « Red » signifiant rédactrice.
- « Anim » signifie animatrice.

Légende des symboles utilisés pour la transcription du corpus :

(?) : Symbole signifiant que le mot n'est pas compris.

(__): Action réalisée par la personne interrogée qui nécessite d'être transcrite afin de mieux comprendre le discours.

... : Hésitation, pause longue.

/ : Interruption de la phrase puis enchaînement sur une autre idée.

Italique : Chevauchement des discours.

[...] : Partie du discours supprimé (intervention de l'enfant).

B. L'analyse thématique

J'ai choisi l'analyse thématique car je souhaitai faire ressortir une cohérence thématique mais aussi pouvoir repérer les variations dans les points de vue différents selon les expériences personnelles ou professionnelles. L'analyse thématique permet d'opérer une découpe transversale du corpus afin de mettre en évidence la représentation centrale mais aussi les raisonnements secondaires. Dans un premier temps j'ai analysé les différents entretiens individuellement puis dans un second temps j'ai procédé à des regroupements selon différents

thèmes. Certains arguments se sont révélés être communs néanmoins certaines divergences sont apparues et il me semblait important de les souligner.

Partie 3 : ANALYSE

Dans cette troisième partie nous allons analyser les données recueillies lors des différents entretiens. Notre analyse se fera en deux temps. Tout d'abord nous allons regrouper dans deux tableaux différents des éléments recueillis auprès des parents et les analyser ensuite. Puis dans un second temps nous analyserons les autres entretiens c'est-à-dire les témoignages des crèches, animatrice, journal ainsi que ceux des parents que nous n'avons pu analyser dans le tableau. Nous nous consacrerons d'une part aux expériences des uns et des autres avec les signes et d'autre part au regard porté sur les signes.

I. LES PARENTS : DE LA DECOUVERTE A L'UTILISATION DES SIGNES

La réalisation de ces tableaux permet de mettre en évidence des éléments communs aux parents dans l'utilisation des signes mais aussi des différences. Certains thèmes revenaient souvent lors des entretiens, ceux-ci pouvaient être analysés dans un tableau, permettant ainsi de croiser les données recueillies auprès des parents.

A. La découverte du concept

Tout d'abord, l'un des premiers éléments que nous pouvons étudier est la façon dont les parents avaient découvert l'utilisation des signes avec les enfants. Comme nous l'avons vu précédemment, cet outil est peu connu en France, il était donc intéressant de savoir par quel biais les parents l'avaient découvert.

Parents / thèmes	La découverte du concept
Anne-Fleur/ Satine	Découvert grâce à une amie qui avait lu le livre <i>Signe avec moi</i> , qui lui a prêté. L'introduction l'a convaincue.
Ludivine/ Ronan, Alixia	Découvert lors d'un groupe de discussion grâce à des mamans qui l'utilisaient.
Muriel 2/ Lynn	Découvert grâce à une amie qui l'avait fait avec son enfant, qui a insisté et lui a prêté son livre.
Muriel 1/ Noémie	Découvert lors d'un atelier de portage, grâce à l'animatrice qui proposait aussi des ateliers de signe avec les enfants.

Parents / thèmes	La découverte du concept
Séverine/ Elijor	Découvert grâce à sa mère qui l'a appris par le biais d'une assistante maternelle qui l'avait mis en place. Puis recherche d'informations sur internet ce qui les a convaincus.
Isabelle 1/ Tom	Découvert des signes lorsqu'elle a gardé un autre enfant qui utilisait les signes.
Isabelle 2/ Célia , Yohan	Découvert grâce à la cousine de son mari qui avait le livre <i>Signe avec moi</i> qui leur a prêté, en feuilletant le livre l'idée leur a plu.
Colombe/ Arthus	Découvert grâce à une amie qui l'avait mis en place et elle s'est rendu compte des bienfaits sur l'enfant
Laetitia/ Livia	Découvert par internet ou la télévision puis recherche d'informations sur le site <i>Signe avec moi</i>

Sur les 9 mamans interrogées, 6 mamans l'ont découvert grâce à une autre personne de leur entourage, qui en avait entendu parler ou qui l'avait mis en place avec ses enfants, et qui du coup leur en ont parlé à leur tour. On peut aussi ajouter à ces 6 mamans, Muriel 1 qui a découvert les signes lors d'un atelier de portage grâce à l'animatrice de l'atelier qui proposait aussi des ateliers de signes avec les enfants. Ainsi qu'Isabelle 1 qui a découvert cet outil par le biais d'un enfant qu'elle gardait et qui utilisait les signes. Ainsi 8 mamans ont connu les signes avec les enfants par l'intermédiaire d'une autre personne. Le bouche à oreille semble être un moteur fort de diffusion de ce concept. On peut aussi noter le fait que le livre ou le site internet *Signe avec moi* permettent de convaincre des bienfaits des signes pour les enfants. De plus certaines mamans ont pu voir des enfants utiliser les signes ce qui a permis d'avoir un retour concret sur cet outil et de les convaincre définitivement

B. L'apprentissage des signes

Un autre élément était aussi important, il s'agit de la façon dont les parents ont appris à mettre en place ce concept, c'est à dire savoir si les parents ont assisté aux ateliers, lu seulement le livre ou utilisé un autre moyen d'apprentissage. Cela pourrait permettre d'établir un lien entre la façon dont l'outil a été appréhendé et la mise en place ensuite.

Parents / thèmes	L'apprentissage des signes
Anne-Fleur/ Satine	Ateliers Mère –fille, le papa a assisté à un ou deux ateliers.
Ludivine/ Ronan, Alixia	Ateliers
Muriel 2/ Lynn	Non, pas assez de temps pour y assister. Muriel a appris les signes avec le livre.
Muriel 1/ Noémie	Non, connaissance des signes de la LSF avant, car cette maman avait appris la LSF pour son travail.
Séverine/ Elior	Ateliers Mère-fils
Isabelle 1/ Tom	Ateliers en famille (parents et 3 enfants)
Isabelle 2/ Célia , Yohan	Pas d'ateliers pour Célia, utilisation du livre. Ateliers avec Marielle avec Yohan
Colombe/ Arthus	Ateliers en famille (parents et Arthus)
Laetitia/ Livia	Ateliers Mère-fille

On peut voir que sur les 9 mamans 7 ont assisté aux ateliers de découverte des signes. Ceci leur a permis d'une part d'apprendre les signes, les voir, les retenir par le biais de chansons signées et d'autre part de découvrir la dynamique dans laquelle utiliser les signes. Toutes ces mamans, lors des entretiens, ont reconnu l'intérêt des ateliers et les différents apports que cela offrait. Isabelle 2, par exemple, pour Célia sa fille, n'avait pas assisté aux ateliers et s'était servie du livre *Signe avec moi*, pour Yohan ils ont décidé d'assister aux ateliers, ils ont trouvé cela très enrichissant, ils ont pu apprendre des comptines signées et les signes qui leur étaient difficiles à retenir ont été plus faciles à se rappeler avec les comptines. Pour les deux mamans qui n'ont pas assisté aux ateliers les raisons évoquées sont d'une part pour Muriel 1 le fait qu'elle connaissait la Langue des Signes Française, les signes utilisés lui étaient donc connus et pour Muriel 2 le manque de temps. Les ateliers permettent, non seulement d'apprendre les signes, mais aussi de faciliter aux parents leur mise en place, en donnant des moyens mnémotechniques et des idées pour mettre en place les signes dans la communication. C'est

ce qui a peut être manqué à Muriel 1 qui n'a mis en place qu'un seul signe car il était difficile pour elle d'y penser et de rentrer dans cette démarche communicative.

C. Les premiers signes dans la communication

Après les ateliers vient le temps de la mise en place des signes avec son enfant. Différents éléments permettent de comprendre comment se déroule cette mise en place.

Parents / thèmes	Utilisation de supports	Agés enfants introduction premiers signes	Agés enfants production premiers signes	Entourage de l'enfant signant
Anne-Fleur/ Satine	Aucun support	6 mois	10/11 mois	Satine signait avec ses parents, quelques fois avec les amies d'Anne-Fleur qui connaissaient les signes avec les enfants.
Ludivine/ Ronan, Alixia	Documents fournis par Mme Lachenal. Supports Monica Companys : livre pour enfants (dictionnaire de signes simples).	Ronan : 9 mois Alixia : 2 ans et demi	Ronan : 14 mois Alixia : 2 ans et demi	Ronan signait avec sa sœur et ses parents. La famille de Ludivine a utilisé quelques signes.
Muriel 2/ Lynn	Le livre <i>Signe avec moi</i>	Lynn : 10-11 mois Yona : 4 ans	Lynn : 11 mois Yona : 4 ans	Muriel, son mari, le frère de Lynn (Yona), ses grands-mères, sa nounou.
Muriel 1/ Noémie	Aucun support	5 mois	/	Les parents de Noémie
Séverine/ Elior	/	5 mois	10 mois	Les parents d'Elior, la mère de Séverine
Isabelle 1/ Tom	Le livre <i>Signe avec moi</i>	7 mois	12 mois	La famille de Tom : ses parents et frère et sœur, ses grands-parents (récemment), les infirmières de L'hôpital quand Tom était hospitalisé certaines signaient
Isabelle 2/ Célia , Yohan	Le livre <i>Signe avec moi</i>	Célia : 6 mois	Célia : 13 mois Yohan : 13 mois	Les parents de Célia, Yohan, la nounou de Célia, à la crèche une personne signée, La nounou de Yohan. Célia a utilisé les signes avec un enfant trisomique de son école.
Colombe/ Arthus	Aucun support	8 mois	10 mois	Arthus signait avec ses parents
Laetitia/ Livia	Le livre <i>Signe avec moi</i>	6 mois	9/10 mois	Livia signait avec Laetitia. La belle-mère de Laetitia utilisait quelques signes.

Tout d'abord l'âge auquel les parents introduisent les premiers signes. On peut noter qu'il est assez variable, mais il oscille entre 5 mois pour les plus jeunes et 10 mois pour les plus âgés. Généralement les parents introduisent les premiers signes quand l'enfant a entre 6-8 mois. A cette période l'enfant est capable de suivre les mains de l'adulte. Après cette phase d'introduction des premiers signes il se passe souvent plusieurs mois avant que l'enfant ne reproduise lui-même les signes que l'adulte lui a proposé. Durant cette période les parents et l'entourage doivent continuer de proposer à l'enfant des signes tout en parlant. Les ateliers ne sont pas les seuls éléments qui permettent d'instaurer une dynamique dans l'utilisation des signes, mais un autre élément peut jouer un rôle important. Il s'agit en effet du nombre de personnes impliquées dans l'utilisation des signes, ce que j'ai nommé dans le tableau : « entourage signant ». Lors des entretiens avec les mamans j'ai noté qu'il fallait que l'entourage de l'enfant participe à cette mise en place, il est difficile pour la maman de soutenir seule ce projet. Si l'entourage de l'enfant utilise aussi les signes cela facilite la mise en place, c'est-à-dire qu'il sera plus aisé, si plusieurs personnes participent, de se souvenir des signes et de les utiliser. De plus l'enfant sera plus souvent en contact avec les signes et pourra plus facilement se familiariser avec eux. On peut voir que, dans notre corpus les parents, sur ce point, se répartissent assez équitablement. En effet, 4 mamans m'ont dit n'utiliser les signes qu'entre eux, c'est-à-dire le papa, la maman et l'enfant. C'est un atout si les deux parents déjà sont impliqués dans cette communication gestuelle, cela permet d'instaurer une dynamique dans l'utilisation. Il a été plus difficile pour Laetitia de mettre en place les signes avec Livia et de les utiliser régulièrement, car son mari ne s'est pas investi dans la communication gestuelle. Elle a donc eu des difficultés à instaurer, seule, une dynamique, ce qui a eu pour conséquence une utilisation plus réduite des signes, Livia a donc produit peu de signes. Il semble évident que le nombre de personnes signant dans l'entourage de l'enfant est un garant d'une part de l'utilisation de cette communication gestuelle à une certaine fréquence et d'autre part du nombre de signes produits par l'enfant. Plus l'enfant baigne dans cette communication gestuelle plus il sera à même de produire des signes. Cependant même si nous pouvons, à travers ces tableaux tirer ce constat, chaque enfant étant différent dans son développement, il s'appropriera les signes à son rythme et selon ses besoins. En ce qui concerne les 4 autres mamans, l'entourage signant s'est révélé plus important, c'est à dire que l'utilisation des signes ne s'est pas limitée au cercle familial. Pour ces 4 mamans nous pouvons constater une chose essentielle qui est la présence d'un aîné ou d'une aînée. Ce qui

signifie que les frères et sœurs de l'enfant se sont aussi impliqués dans la mise en place des signes. Les enfants plus âgés signaient avec le plus petit, lui proposant donc un bain de communication gestuelle, ainsi qu'avec leur parent, ce qui aidait ceux-ci à retenir les signes. Pour Muriel 2 et Isabelle 2 les nounous ont pu aussi signer avec les enfants, elles connaissaient déjà la communication gestuelle, pour certaines, par exemple le MAKATON et elles ont pu utiliser les signes avec les enfants quand elles les gardaient. Cette possibilité ouvrait à l'enfant une autre dimension sur les signes, une autre façon de les utiliser avec une autre personne. Les familles d'Isabelle 1, de Muriel 2, et de Ludivine se sont mises aussi à utiliser quelques gestes, pour des raisons diverses elles se sont impliquées dans ce projet. Pour Muriel 2, il s'agissait principalement des grands-mères de Lynn qui souhaitaient pouvoir comprendre les signes qu'elle faisait. Pour Tom (Isabelle 1), il s'agissait avant tout de pouvoir communiquer avec lui et comprendre ce qu'il voulait. En effet Tom ne communique que par gestes, pour l'instant, il a eu une otite séreuse et n'a pas entendu de sons pendant un certain temps. Lors de notre entretien cela faisait 15 jours que Tom entendait à nouveau, grâce à la pose de diabolos, il a donc investi pleinement la communication gestuelle en attendant de parler. Il était donc nécessaire pour sa famille de pouvoir communiquer avec lui et les gestes ont offert cette possibilité. Ses grands-parents ont donc appris quelques signes¹⁰⁷. Enfin, Isabelle 2 a souhaité diffuser ce concept en impliquant la crèche où se trouvait Célia. Certaines personnes ont été intéressées par ce projet et des séances collectives de chants et comptines signés on vu le jour une fois par semaine durant trois mois. Après toute cette mise en place arrive alors les premiers signes de l'enfant, on peut voir dans le premier tableau que ceux-ci s'articulent généralement aux alentours des un an, compris entre 10 mois et 14 mois. L'arrivée des premiers signes permet aux parents de se conforter dans leur choix et de lever les doutes sur l'utilité de ce projet qui se sont accumulés durant les mois de non retour de l'enfant. Avec l'arrivée des premiers signes les parents généralement se mettent à produire plus de signes, on entre alors dans une autre étape, où le nombre de signes utilisés va augmenter généralement pour répondre à la demande des enfants qui peuvent maintenant signifier leur besoin et s'exprimer grâce aux signes. Certains parents durant cette période ont trouvé très utile l'utilisation de supports, principalement le livre *Signe avec moi* (2006). Cependant cette utilisation est très variable. C'est à dire que certains parents ont acheté le livre mais ne l'utilisent que très rarement ou utilisent internet pour trouver les signes, ou ont

¹⁰⁷ Voir volume 2 ENTRETIENS rendez vous téléphonique avec Yves grand-père de Tom

inventé des signes pour combler leur oubli. Sur les 9 mamans 5 ont acheté l'ouvrage *Signe avec moi* (2006) mais elles ne l'utilisent pas toute.

D. Les signes utilisés

Sur la question de la mise en place des signes une question m'a semblé importante : quels signes utilisent les parents et quels signes les enfants s'approprient-ils ? Grâce aux deux colonnes du tableau « signes utilisés parents » et « signes utilisés enfants » nous pouvons essayer de comparer les signes utilisés le plus fréquemment par les parents et les enfants. Sont-ils les mêmes pour tous, les parents et les enfants ?

Parents / thèmes	Signes utilisés parents	Signes utilisés enfants	Expérience renouvelée ?
Anne-Fleur/ Satine	Le champ de la nourriture, les animaux, les émotions. Les signes : voiture, dodo, changer la couche, interdit, dangereux (vie quotidienne)	Le premier signe : chien puis : encore, gâteau ; interdit, dangereux, peur. La maman devait la solliciter.	Oui, si les parents ont un deuxième enfant.
Ludivine/ Ronan	Le champ de la nourriture, les animaux, la politesse, les émotions. Recherche de mots nouveaux pour illustrer les comptines.	Premiers signes : Téter, encore, gâteau, eau, le champ de la nourriture, les animaux (vache, cochon) la politesse, je t'aime Signes employés par la maman repris par Ronan.	Oui, les signes ont été utilisés avec les deux enfants.
Muriel 2/ Lynn	Environ 30-40 signes : encore, s'il te plaît, merci, dangereux, interdit, regarde, ouvert, fermé, je t'aime. Le champ de l'alimentation, des émotions, la vie quotidienne.	Encore, s'il te plaît, merci, je t'aime, ouvert, fermé, champ de l'alimentation, des émotions.	Oui, les signes on été utilisés avec les deux enfants.
Muriel 1/ Noémie	Téter, un peu le bain et changer la couche.	Téter	Oui, avec Titouan qui au moment de l'interview avait 5 semaines.
Séverine/ Elijor	Oiseau, dormir, pomme, encore, quelques signes du champ des émotions, signes du quotidien (changer la couche, donner le bain), les animaux, la nourriture	Premier signe : oiseau puis encore, papa maman, pomme, animaux, quotidien (boire, manger)	Oui, si les parents ont un deuxième enfant.

Isabelle 1/ Tom	Au début : téter et changer la couche et quand Tom a signé : manger, eau, encore, fini, le pain, chaud, froid, avoir mal, maison, copain, pipi, dormir, caca, le champ des émotions, des animaux. Récemment : la viande, le poisson	Le bain, téter, manger, le champ des émotions (colère, peur), câlin, je t'aime, le champ de la nourriture (gâteau, yaourt), musique, chaud, froid, avoir mal, voiture, caca, dormir	Oui, les signes ont été utilisés avec tous les enfants.
Isabelle 2/ Célia, Yohan	Une dizaine de signes au début, mais le dictionnaire Signe avec moi pas assez suffisant, utilisation du dictionnaire IVT de poche. Champ de l'alimentation, des vêtements. Pour Yohan utilisation du champ de l'émotion.	Les enfants ont utilisé les signes que leur parent ont fait. Premier signe Célia : eau puis encore, pain, yaourt, pomme. Yohan : premier signe :téter. Puis encore, manger, peur, champ des sentiments, alimentation, animaux. chien, crocodile, le chat, pipi, caca. Alimentation	Oui, les signes ont été utilisés avec les deux enfants.
Colombe/ Arthus	Musique, encore, changer la couche, le bain, caché, cassé, dodo, boire, pomme, pleurer, jouer	Premier signe : musique encore, boire, pleurer, le biberon	Oui, si les parents ont un deuxième enfant.
Laetitia/ Livia	Le champ des émotions, les animaux, la vie quotidienne (changer la couche, laver, le bain)	Le chien, manger, la peur, la colère, les animaux	Oui, si les parents ont un deuxième enfant.

En ce qui concerne les parents nous pouvons voir que les signes utilisés peuvent être classés en 4 catégories principales. La première est celle des signes du quotidien, j'entends par là les signes utilisés fréquemment pour des événements qui surviennent tous les jours voire plusieurs fois par jour, comme : téter, changer la couche, boire, manger, dormir, encore, s'il te plaît, pipi, le bain, dangereux, interdit, chaud... Cette catégorie est l'une des plus importantes que ce soient dans les signes utilisés par les parents ou par les enfants car elle répond à des besoins quotidiens et pour la plupart nécessaires. De plus il sera plus facile d'utiliser ces signes et de s'en souvenir car ils sont plus fréquemment utilisés dans la communication. La seconde catégorie que l'on peut distinguer est celle de l'alimentation regroupant les signes tels que : pomme, yaourt, gâteau, eau, lait, pain chocolat. Les mamans lors des entretiens ont confié qu'elles utilisaient souvent aussi ce champ lors des repas, car les enfants sont plus réceptifs et se trouvent en face généralement des parents, il est alors plus facile de signer. La troisième catégorie est celle des émotions. En effet la plupart des mamans, plus précisément 8 mamans sur les 9 interrogées, ont utilisé les signes liés aux émotions. Les signes liés aux

émotions permettent aux parents de mettre des mots sur les maux de leur enfant et ainsi de comprendre leurs pleurs, leurs cris en utilisant les signes comme : colère, triste, peur. Enfin la dernière catégorie est celle des animaux. Elle a été investie par les parents car les enfants apprécient particulièrement les histoires, les comptines et les chants signés et ce sont principalement les animaux qui sont les acteurs de ces histoires. Cette catégorie de signes s'inscrit dans un aspect plus ludique de l'utilisation des signes, à la différence des précédentes qui permettent à l'enfant et aux parents de communiquer, exprimer des besoins, des sentiments. Au niveau de la production des enfants nous pouvons voir tout d'abord qu'elle sera plus ou moins proportionnelle à la production des parents c'est-à-dire que les enfants, dont les parents utilisent fréquemment les signes dans la communication, auront tendance à produire plus de signes comme on peut le voir avec Muriel 1 qui a utilisé très peu de signes Noémie a donc produit peu de signes, un seul, celui utilisé le plus souvent par Muriel 1 : téter. Pour Anne-Fleur, Ludivine, Muriel 2, Séverine et Isabelle 2, leurs enfants ont produit un certains nombres de signes car ils ont été baigné dans une communication gestuelle régulière. Néanmoins au niveau de la production des enfants nous pouvons constater qu'elle est moindre par rapport à celle des parents. En effet les parents produiraient plus de signes que l'enfant n'en ferait. Nous pouvons prendre l'exemple d'Anne-Fleur et de Satine, celle-ci a produit quelques signes que sa maman faisait, alors qu'Anne-Fleur proposait à Satine un certain nombre de signes. Anne-Fleur devait la solliciter, Satine connaissait donc plus de signes qu'elle n'en produisait, c'était selon ses besoins. Ainsi les enfants choisissent les signes dont ils ont besoin, ils ne vont pas produire tout ce qu'on leur proposent leurs parents mais ce qui leur sera nécessaire pour communiquer. Plus le panel de signes proposés à l'enfant sera large plus l'enfant diversifiera ses signes. On peut ajouter que même si les enfants ne produisent pas tous les signes cela ne veut pas dire pour autant que les parents doivent diminuer leur production. L'utilisation des signes avec les enfants a pour vocation aussi de faciliter la compréhension de ce que les parents disent aux enfants et pas seulement le fait que les enfants puissent s'exprimer en signes. Les enfants s'approprient les signes à leur rythme et prendront les signes qui leur seront nécessaires. Un deuxième constat peut être fait sur la production des signes des enfants qui est que pour 4 des enfants leur premier signe a été un signe qu'ils ont produit très souvent et qui est aussi resté très longtemps. C'est-à-dire que le premier signe produit par ces enfants a été un élément qui les intéressait particulièrement et sur lequel il voulait attirer l'attention. Par exemple pour Satine son premier signe était chien tout comme

pour Livia, Elior son premier signe était oiseau, Arthus et Alexie¹⁰⁸ leur premier signe fut musique. Nous pouvons donc constater que les enfants vont prendre dans les signes proposés ce qui les intéresse en l'occurrence ici : le chien, la musique, l'oiseau, les parents ne peuvent donc pas savoir quels signes leur enfant décidera de produire et influencer ainsi sa production.

Enfin la dernière colonne du tableau permet de faire un retour sur l'expérience des parents. En effet le fait de savoir si les parents renouvèleraient l'expérience ou s'ils l'ont utilisé avec d'autres enfants nous permet de savoir quel regard ils portent sur cette expérience. Nous pouvons voir qu'unaniment le retour sur cette expérience est positif, puisque 4 des mamans le referaient si elles avaient un autre enfant et 5 des mamans l'ont fait avec leurs autres enfants. Cela permet de conclure ces tableaux sur une note positive car malgré des difficultés de mise en place pour certains parents ils souhaitent néanmoins retenter l'expérience, ce qui tend à montrer les différents bienfaits et l'intérêt de ce concept.

II. REGARD SUR LES EXPERIENCES

A. La communication

Il était important d'évoquer la notion de communication dans cette analyse car elle occupe une place majeure dans ce concept.

1. La communication gestuelle : un choix

Tout d'abord il m'a semblé intéressant de me pencher sur les raisons qui ont poussé les personnes interrogées à choisir ce mode de communication. Pourquoi choisissent-ils de s'investir dans une communication gestuelle, un choix alternatif, alors que pour la plupart des personnes interrogées, rien ne semble les y contraindre, Comme nous l'avons vu, l'utilisation des signes avec les enfants touche un public très large et ne s'arrête pas aux enfants porteurs de handicap, la communication gestuelle reste donc un choix libre et souhaité par ces personnes.

a. Les raisons de ce choix

Nous pouvons voir que la raison principale évoquée à travers les entretiens, que ce soit pour les parents ou pour les crèches, est la volonté avant tout de pouvoir communiquer avec

¹⁰⁸ Voir volume 2 ENTRETIENS rendez vous téléphonique avec Aurélie maman d'Alexie.

l'enfant, faciliter la communication et comprendre ainsi plus tôt ce qu'il veut et éviter des cris ou pleurs inutiles :

10- Par M Anne-Fleur : (...) pouvoir vraiment **communiquer avec l'enfant** (...) en attendant qu'il ne parle (...) **pas comprendre** ce qu'il veut et puis (...) que ce soit **la crise** (...)

2- Par M Colombe : le fait de pouvoir **communiquer** parce que c'est frustrant pour les parents de bébé de ne pas pouvoir **communiquer** avec leurs enfants

8- Par M Muriel 2 : (...) développer une **communication précoce** donc une complicité donc aussi moins de crises, de pleurs (...) créer un lien en fait (...) avec ses enfants mais surtout avec un petit qui ne sait pas encore parler (...)

2- Par M Séverine : (...) il y avait vraiment une **vraie communication** (...) ne pas être (...) presque confronté à cette **difficulté de communication** (...)

3- Crèche res 2 : (...) un outil supplémentaire pour **favoriser la communication** avec des enfants qui ne verbalisent pas encore (...)

4- Par M Isabelle 1 : (...) ça permet de **se comprendre plus vite**, d'éviter des frustrations, des malentendus (...)

Il faut préciser pour Isabelle 1 que la raison première donnée pour expliquer ce choix de communication n'est pas la surdité de Tom mais la volonté de pouvoir comprendre ce qu'il voulait. En effet, ils n'ont appris la surdité de Tom qu'après avoir mis en place les signes. Ce qui s'est alors révélé très utile pour communiquer avec Tom. Nous pouvons voir que le mot communiquer est très présent dans les réponses données pour évoquer leur choix. Ce qui montre que l'utilisation des signes avec les enfants est avant tout vue comme un moyen de communication facilitant celle-ci avant la venue du langage oral.

2- Par M Ludivine : (...) c'est vraiment **une communication** avec l'enfant et c'est ça que j'ai beaucoup aimé, **communiquer** avant langage

4- Par M Colombe : (...) c'est la forme de **communication** c'était ça qui m'intéressait (...)

4- Par Muriel 2 : (...) **communication** précoce aussi (...)

10- Par M Anne-Fleur : (...) c'est surtout l'aspect de la **communication**.

6- Crèche res 2 : C'est vraiment un outil de **communication gestuelle**

Même si la communication est toujours présente dans le choix de cette communication gestuelle certaines personnes interrogées s'y sont intéressées pour d'autres raisons. Par

exemple pour Laetitia maman de Livia il s'agissait avant tout de rassurer sa fille et de la sécuriser grâce aux signes :

2- Par M Laetitia : (...) les signes peut être que ça pouvait la **calmer** un peu dans la communication (...) de lui dire tu as peur avec les signes qu'elle puisse elle l'exprimer (...) que nous on puisse **la rassurer**

Pour Sandra-Laure et la crèche de Saint –Laurent du pont ils sont arrivés aux signes avec les enfants par le biais du handicap. Cependant même si le point de départ est commun le regard qu'il porte sur les signes est différent :

2- Anim : (...) j'aimais bien l'idée que Signe avec moi dise faut pas que ce soit que pour les enfants qui ont un handicap il faut que ce soit **pour tout le monde** (...)

L'idée de Sandra-Laure est que les signes vont permettre d'éviter que les enfants ayant un handicap et utilisant cette modalité communicative ne soient mis à l'écart. Si tous les enfants signent, le handicap ne sera plus visible et les enfants entre eux pourront communiquer. La crèche de Saint-Laurent a découvert la communication gestuelle lors de l'accueil d'une petite fille sourde qui utilisait les signes. Elle utilisait les signes avec les autres enfants de la crèche et les enfants étaient sensibles aux signes. La crèche s'est alors lancée dans cette démarche autour du signe en voyant la place importante que la communication gestuelle pouvait occuper chez les enfants. Pour eux c'est une démarche logique :

2- Crèche res 1 : (...) nous on s'apercevait qu'effectivement (...) Marie communiquait avec les enfants avec des signes et que les enfants étaient sensibles aussi à cette approche (...) on est quand même dans le signe (...) on signe beaucoup naturellement avec le tout petit (...)

Pour les deux crèches rencontrées les signes font partie intégrante de leur projet pédagogique.

b. Regard sur le concept

Il était intéressant de relever dans les discours les termes employés pour qualifier l'utilisation des signes avec les enfants afin de voir quels regards les personnes interrogées portent sur le concept et donc sur leur propre choix :

4- Par M Isabelle : (...) pouvoir comprendre ce qu'un enfant disait je trouvais ça **super chouette**

12- Par M Anne-Fleur : (...) on s'est dit ça peut être **rigolo**

2- Par M Ludivine : (...) je trouvais **ça sympa** (...)

2- Par M Colombe : (...) j'avais trouvé **ça super bien** (...)

8- Par M Muriel 2 : (...) un **super outil** (...)

4- Par M Laetitia : (...) moi je trouvais que **c'était sympa** (...)

6- Crèche res 1 : (...) un **outil pédagogique intéressant** (...)

42- Réd : (...) le concept **m'a tout de suite intéressée** donc j'avais envie de **faire l'expérience et d'en parler** aussi (...)

20- Par M Muriel 1 : Je trouve ça **génial** (...)

Nous pouvons voir une unité dans les termes utilisés, certains mots reviennent d'ailleurs comme « sympa » ou « super ». Les termes sont mélioratifs et montrent que les personnes portent un regard positif sur leur choix et sur le concept. Dans les discours de deux mamans il était intéressant de relever les termes employés car ils divergeaient des précédents :

6- Par M Colombe : (...) on était un peu **surpris** ça fait un peu **bizarre** que la personne elle parle tout le temps avec des signes (...)

46- Par M Muriel 2 : tu te sens moins **extra-terrestre** à faire ton truc dans ton coin du coup si c'était plus généralisé

14- Par M Anne-Fleur : (...) je me suis dit ils vont nous prendre pour des **barges** encore **des trucs bizarres** (...)

On peut voir par l'utilisation de ces termes que les deux mamans évoquent le fait que ce concept est encore peu connu et donc peut parfois surprendre l'entourage lors de l'utilisation ou encore pour cette même raison le fait que l'on peut se sentir marginalisé à le mettre en place.

c. Une démarche communicative mais aussi éducative

Suite aux entretiens avec les parents il est apparu que les signes semblaient s'inscrire dans une démarche communicative mais aussi éducative particulière, centrée autour de l'enfant et de ses besoins. C'est-à-dire que pour un certain nombre de parents l'utilisation des signes avec les enfants n'étaient pas le seul choix alternatif, pour leurs enfants, qu'ils aient choisi. Cependant la question n'a pas pu être posée à tous les parents car c'est suite à plusieurs entretiens que je me suis aperçue que les signes semblaient entrer dans une façon de concevoir l'éducation.

c.1. La communication un choix éducatif au-delà des signes

Certains parents ont voulu placer la communication au cœur de leur choix éducatif. En effet, ils ont décidé d'accorder à la communication une place importante dans la relation avec leur enfant. Par exemple deux mamans de notre corpus ont pratiqué en préparation à l'accouchement l'haptonomie¹⁰⁹ et Ludivine a essayé de mettre en place des activités, en plus des signes, pour faciliter la communication avec Ronan :

91- Par M Ludivine : (...) j'ai fait beaucoup de massage avec lui **communication** par le corps (...)

6- Par M Séverine : (...) on **communiquait** depuis le ventre parce qu'avec **l'haptonomie** on était parti sur le principe que dès le ventre (...) il comprenait et on pouvait établir **un lien** (...)

26- Par M Anne-Fleur : Bah donc nous on a fait en préparation à l'accouchement on a fait de **l'haptonomie**

28- Par M Anne-Fleur : (...) ça repose beaucoup sur (...) la **communication** avec l'enfant (...) dès le moment où il est dans le ventre donc on était déjà bien tourné sur la **communication** (...)

40-- Par M Séverine : (...) pour moi la **communication** elle est super importante (...) donc ça me paraissait évident quand j'ai connu signe avec bébé (...) de me dire c'est ce qu'il me faut pour la **communication** avec mon petit (...)

La communication gestuelle s'inscrit donc dans ce choix éducatif centré sur la communication.

c.2. Une démarche éducative globale

Mais pour d'autres parents cela ne s'arrête pas à une démarche communicative. Nous pouvons voir que les parents eux-mêmes considèrent que les signes s'inscrivent dans une démarche éducative plus globale qui va au-delà des signes. Même si certains n'ont pas fait ce choix éducatif ils ont remarqué lors d'ateliers que beaucoup de parents faisaient entrer les signes dans une démarche éducative plus large.

26- Par M Séverine : (...) bah pour tout ce qui est associé au **maternage** que ce soit le portage, les signes, tout ça ça demande du temps (...)

8- Par M Muriel 2 : (...) on va dire un **certain état d'esprit, une certaine ouverture sur les choses** (...) moi dans ma tête ça va avec maman qui **allaite** (...) des mamans vachement **branchées sur leur bébé**

¹⁰⁹ L'haptonomie se définit comme la science des interactions et des relations affectives humaines. Elle permet de créer des liens affectifs par le toucher et d'entrer en contact. En préparation à l'accouchement l'haptonomie aide à la création des bases de la parentalité et des relations fondamentales entre le bébé, la mère et le père.

6- Par M Colombe : (...) c'était des gens qui étaient assez à fond dans le **maternage** (...) je ne suis pas à fond dans le **maternage** mais on est à l'écoute de notre enfant pour savoir ce qu'il veut

42- Par M Séverine : (...) je ne sais pas s'il y a des parents qui font juste signe avec bébé et si ce n'est pas **une démarche plus globale** (...)

On peut voir que le mot maternage revient d'ailleurs assez souvent. De plus, lors de mon entretien téléphonique avec Anaïs présidente de l'association *Signe avec moi* elle m'a appris que les personnes souhaitant devenir animatrice d'ateliers signes viennent de deux réseaux. Le premier est celui de la LSF, ce sont des personnes qui connaissent la LSF et qui s'intéressent à cette démarche communicative, et le second est le maternage. Et lors de mon entretien avec Sandra-Laure, celle-ci m'a expliqué que la plupart des animatrices étaient des mamans qui avaient déjà mis en place des ateliers de massage et de portage et que les signes s'inscrivaient dans cette démarche éducative. L'animation d'ateliers de signes avec les enfants est une continuité :

2- Anim : (...) j'étais déjà animatrice en **portage** bébé et en **massage** bébé pour moi **ça allait de pair** (...)

On peut aussi ajouter que l'on voit dans les discours des mamans, que l'allaitement est très présent. D'une part une grande majorité d'entre elles ont allaité leur enfant plus ou moins longtemps et d'autre part certaines mamans, comme Muriel 2 et Séverine, considèrent que l'utilisation des signes va de pair avec toute cette démarche éducative centrée sur une relation privilégiée avec l'enfant.

40- Par Muriel 2 : je ne vois pas de mamans donnant le **biberon** et faisant la Langue des **signes je ne pense pas que ça aille ensemble**

42- Par M Séverine : (...) pour moi **c'est difficile de se dire on apprend les signes** et tout ça et on rentre dans cette logique commerciale **vite le biberon** (...)

L'idée aussi que ce n'est pas quelque chose de commercial ou fait dans ce but ressort des entretiens et de façon explicite dans l'entretien avec Sandra-Laure et Séverine. Pour elles les signes avec les enfants ne peuvent s'inscrire dans une volonté commerciale :

42- Par M Séverine : (...) nous on n'est pas dans une **démarche de consommation** (...) pour moi c'est difficile de se dire on apprend les signes et tout ça et on rentre dans cette **logique commerciale vite le biberon** (...)

4- Anim : (...) de ce que j'en vois des autres animatrices il y a un **côté commercial** qui ne me plaît pas (...)

D'autre part certains parents ont aussi choisi de prendre des cours de portage, de massage. Certains parents ont aussi pratiqué l'hygiène naturelle avec leur enfant. Ils s'inscrivent dans une démarche éducative appelée maternage. Ludivine, Séverine, Muriel 1 et Isabelle 2 ont pris aussi des cours de portage ou de massage :

91-Par M Ludivine : (...) J'ai fait beaucoup de **massages** avec lui (...)

4- Par M Muriel 1 : (...) j'ai fait un atelier de **portage** bah pour porter ma fille (...)

2- Par M Séverine : (...) j'ai pris des cours de **portage, de massage** donc voilà tout ce qui est **maternage** ça nous intéressait (...)

Néanmoins nous pouvons nuancer cette idée car il est apparu suite à l'entretien avec Sandra-Laure, animatrice *Signe avec moi*, que différents facteurs, tels que le lieu, le prix des ateliers et la démarche de l'animatrice, attirait des publics différents. C'est à dire que l'utilisation des signes, même si cela semble en effet s'inscrire dans une démarche de maternage, d'écoute de l'enfant, peut aussi être considérée comme une activité unique qui ne s'inscrit en rien dans une conception de l'éducation particulière.

36- Anim : (...) il y a des groupes où elles sont toutes avec des couches lavables...mais je dirai moins qu'avant (...) maintenant **ça devient plus varié** les signes aussi (...)

38- Anim : (...) elles n'ont **pas forcément toute portée** je pense que ça dépend des lieux (...) il ya aussi des lieux par **type de population** (...) c'est vrai qu'au café on va déjà avoir des parents qui ont fait des choix alternatifs au niveau de l'éducation de leurs enfants (...) mais au centre social c'est vraiment différent (...)

Sandra-Laure propose aussi des ateliers de signes dans les centres sociaux et elle a remarqué que la démarche des parents est alors différente de celle des parents venant au Café des enfants. Ceci peut s'expliquer par le prix proposé qui est différent, 50 euros au café des enfants et 4 euros le cycle d'ateliers au centre social, et par le fait que la diffusion de l'activité se fait de manière différente :

14- Anim : (...) les parents ils viennent jamais juste pour les signes dans les centres sociaux c'est différent parce que dans les centres sociaux ils viennent pour faire une activité parents-enfants (...) pour apprendre les signes (...)

Nous pouvons voir que les ateliers de signes avec les enfants sont aussi proposés dans des structures proposant des ateliers de portage ou de massage, proposant des séances d'informations sur les couches lavables, une éducation « écolo », « bio »...les parents qui

arrivent aux signes avec les enfants sont généralement donc des parents qui sont déjà dans cette démarche éducative. Le fait que les signes pour les enfants se diffusent essentiellement par ce biais explique peut être que la plupart des personnes interrogées s'inscrivent dans cette démarche de maternage. L'exemple des ateliers au centre social montre que si la diffusion et la découverte du concept passe par un autre biais et est proposée différemment le public le sera aussi et donc la démarche éducative également.

2. *Quelle place pour les signes dans une communication orale ?*

a. Une place variable

Nous pouvons voir dans les entretiens que les signes dans la communication occupent des places variables. C'est-à-dire que les personnes interrogées ne vont pas l'utiliser à la même fréquence et pour les mêmes raisons. Il en est de même pour les enfants. L'entretien avec Sandra-Laure, animatrice *Signe avec moi*, m'a permis d'apprendre que les signes appris se classent en 6 catégories : le quotidien du bébé, les émotions, l'alimentation, vêtement, transports et animaux. Ainsi les signes proposés offrent la possibilité de communiquer dans différents domaines qui tournent autour de l'enfant et qui peuvent l'intéresser. Dans le cas d'Anne-Fleur les signes ont été principalement investis dans la communication par la maman. Ce qui signifie que Satine a peu produit de signes. La maman appréciait d'utiliser les signes et a mis en place les signes dans sa communication :

42- Par M Anne-Fleur : C'était tout le temps (...) dès que c'était un mot que je connaissais en signe bah je le faisais (...)

En ce qui concerne Tom la communication gestuelle occupe une place centrale, comme nous l'avons vu précédemment. Isabelle 1 utilise donc beaucoup de signes, en même temps que la parole pour communiquer, et Tom ne produit pour l'instant que des signes pour communiquer. De plus, nous l'avons vu, le choix de communication gestuelle n'a pas été orienté par la surdité passagère de Tom donc lorsque les parents de Tom ont appris qu'il n'entendait pas ils ont énormément investi la communication gestuelle :

64- Par M Isabelle 1 : (...) on s'est rendu compte qu'il n'entendait pas on a signé beaucoup plus de choses parce que nous on s'est rendu compte que quand on lui parlait c'était très incomplet (...) il s'est mis à réclamer pleins de signes, il s'est mis à nous montrer des choses, à nous demander qu'est ce que c'est (...)

Pour les autres mamans le constat que nous pouvons faire est que la place des signes est très variable. C'est-à-dire que les mamans ont mis en place des signes entre une dizaine et une cinquantaine et dans des conditions différentes et à des fréquences aussi différentes. De plus les mamans lors des entretiens ont eu des difficultés à situer la fréquence et les situations dans lesquelles elles utilisaient les signes dans la communication. Prenons l'exemple de Ludivine :

50-Par M Ludivine : (...) la communication orale prend une grande place mais à côté de ça bah **finalement les signes finalement bah ils prennent une petite place** (...)

52- Par M Ludivine : Oui, **Ronan il a beaucoup, beaucoup utilisé les signes** (...) tout ce que j'ai pu lui donner il l'a réutilisé.

Pour les deux crèches interrogées la place des signes dans la communication est différente. En effet pour la crèche de Saint Laurent du pont les signes occupent une place majeure dans la communication quotidienne et pour la crèche de Sappey en Chartreuse le personnel de la crèche a quelques difficultés à le mettre en place au quotidien. Pour l'instant l'utilisation des signes est avant tout réservée à des moments collectifs, de calme ou pour recadrer.

3- Crèche res 2 : (...) **on essaie vraiment** de l'appliquer sur **des moments quotidiens** pour rassurer, pour expliquer

Mais ce qui semble commun à ces deux structures c'est l'utilisation importante des signes dans le registre de l'émotion.

b. Une communication qui s'adapte aux besoins de l'enfant

Mais ce qui ressort dans les entretiens c'est le fait que les enfants aient investi cette communication à leur rythme et selon leur besoin.

32- Par M Séverine : (...) il a signé **ce dont il avait besoin** pour lui (...) il n'a pas signé pour nous faire plaisir (...) il s'en est servi **quand il en avait besoin** il l'utilisait vraiment

42- Par M Ludivine : **J'ai vu Ronan me dire je t'aime** (...) il l'intègre quand même pour le concret.

4-Par M Laetitia : (...) j'avoue que ça n'a pas fonctionné énormément parce qu'elle n'en a pas retenu beaucoup (...) **donc à part le chien** ça c'est bon elle a bien capté (...) elle n'a pas vraiment signé quoi (...)

20- Par M Colombe : (...) je crois qu'il ne l'a jamais fait la pomme mais je n'ai pas réussi donc **après ils font ce qu'ils veulent aussi** (...)

Par ailleurs nous pouvons voir que l'utilisation des signes semble cloisonnée à une communication enfant-adulte. En effet, les enfants entre eux ne semblent pas investir ce mode de communication ou que très rarement, par exemple lorsque l'adulte lance l'échange comme c'est le cas en crèche :

28- Crèche res 1 : (...) **une communication avant tout avec l'adulte entre eux c'est moins fréquent** (...) l'adulte amène le jeu, amène la rencontre, amène la situation (...) mais ils s'en emparent très vite et du coup entre eux parce que du coup ça fuse de partout (...)

Ou bien lors de très rare fois entre frères et sœurs, mais la plupart des mamans n'ont pas constaté que leurs enfants utilisaient les signes entre eux fréquemment. La plupart du temps les enfants signent principalement avec l'adulte soit ses parents soit le personnel de la crèche :

26- Par M Muriel 2 : Tous les deux avec moi mais entre eux je ne me rappelle pas, je pense que oui (...)

10- Par M Isabelle 2 : Alors entre eux pas forcément c'était vis-à-vis de nous (...)

38- Par M Ludivine : Non (...) ils ne vont pas communiquer entre eux non, ouais à la limite (...) Ronan avant qu'il ne parle oui, ils se faisaient comprendre enfin sa sœur le comprenait comme ça (...)

Il est difficile d'évaluer quelle place réelle occupe les signes dans la communication car les personnes interrogées ont du mal à savoir quelle place ils accordent aux signes dans la communication et quelle place leurs enfants leur donnent aussi pour communiquer.

3. La communication mais pas seulement

Les signes s'arrêtent-ils au simple fait d'être un moyen communicatif ou peuvent-ils être utilisés dans d'autres conditions ?

a. Les chansons signées

Nous pouvons voir que les signes sont, après la notion de communication, le plus souvent associés au jeu. En effet, les personnes interrogées les utilisent à des fins ludiques, c'est-à-dire le plus souvent dans des histoires, des chants signés, des comptines :

46-Par M Anne-Fleur : (...) on faisait les signes quand on lisait des histoires (...)

40- Par M Ludivine : (...) là j'utilise pour (...) illustrer les comptines (...)

32-Par M Colombe : (...) c'est pour communiquer et les histoires donc (...) les deux.

8-Par M Laetitia : (...) par contre les chansons ça je le faisais tout le temps même encore aujourd'hui (...)

6- Crèche 1 res : (...) c'est aussi tous les moments ludiques qu'on a aussi autour du signe (...) chants signés le matin (...) tous nos chants on les signe (...)

46- Crèche res 2 : (...) c'est sur des temps collectifs principalement ludiques c'est-à-dire des chansons, des histoires.

Ainsi on peut voir qu'un grand nombre de personnes interrogées a mis en place les signes de façon ludique, au travers de chants ou des histoires signées. 7 mamans sur les 9 interrogées ont mis en place les signes autour de chansons ou d'histoires, ainsi que les deux crèches rencontrées. Pour Muriel 2, qui a beaucoup investi les signes sur le plan communicatif, n'a pas utilisé les signes sous cet aspect, mais ceci peut s'expliquer par le fait qu'elle n'a pas assisté aux ateliers et n'a donc pas pu apprendre certaines chansons ou voir l'utilisation des signes sous cet aspect. Muriel 1 ne l'a pas fait non plus, car comme nous l'avons vu elle n'avait pas non plus investi les signes au niveau de la communication et n'a pas non plus suivi d'ateliers. Ainsi nous pouvons peut-être expliquer l'utilisation importante des signes dans les chants, histoires par le fait que lors des ateliers, les animatrices proposent beaucoup les signes sous cet aspect :

10- Anim : (...) après sur les deux heures il y a **énormément des chansons**, des histoires, l'idée c'est que les parents puissent repartir avec des outils à la maison et **les chansons c'est ce qui fonctionne le mieux**.

Et les enfants semblent très réceptifs à cette manière de mettre en place les signes. Ils apprécient particulièrement les histoires et chants signés, ils sont captivés, absorbés par ce qui leur est proposé.

16-Par M Isabelle 1 : (...) ça les enfants **ils adorent**, ils n'arrêtent pas de la chanter avec leur frère (...)

8-Par M Laetitia : (...) c'est plus rigolo et même les enfants **ils aiment bien** (...)

6- Crèche 1 res : (...) on n'a pas la même **qualité d'écoute** avec le signe il y a l'écoute et le visuel (...)

15- Crèche 1 res : (...) Alors ce qui était vraiment **magique** c'est vraiment les histoires signées (...) quand on raconte Blanche-Neige c'est vraiment on la voit Blanche-Neige (...)

84- Crécher res 2 : C'est presque un **mini-théâtre** quand on se met à signer (...) c'était presque du théâtre, on la voyait Boucles d'or (...) **c'était impressionnant**.

Les chansons et les histoires ne sont pas le seul moyen d'utiliser les signes de manière ludique.

b. Les signes : des jeux

Les entretiens révèlent que les signes sont aussi le moyen pour les enfants de jouer. C'est-à-dire, plus qu'un outil de communication, les signes sont des jeux en eux mêmes. L'idée du jeu et de l'amusement et d'ailleurs très présente dans les discours :

81- Par M Anne-Fleur : (...) c'est plus ouais **un jeu** entre nous c'est souvent moi qui la sollicite en disant comment on dit ?

4- Par M Laetitia : (...) aussi beaucoup pour **s'amuser** (...)

66- Par M Ludivine : (...) elle c'était vraiment les signes pour **jouer** (...) quand on signe l'avion (...) l'enfant il peut très bien **jouer** l'avion avec sa main (...) elle avait ces petits mots là qui la faisaient **jouer**

8- Par M Muriel 2 : (...) **on s'est amusé** un peu à retrouver des signes

22- Par M Séverine : (...) les petits signes en **blague** (...) c'était des échanges **rigolos** on **jouait** avec le signe

4- Par M Muriel 2 : (...) communication précoce et (...) je dirai **un peu secrète** qui me plaisait parce que avec mon grand aussi (...) il me demandait tout en Langue des signes (...)

Sandra-Laure évoque aussi cet aspect des signes qui plaît énormément aux aînés qui est la communication codée, secrète que seuls eux connaissent.

30- Anim : (...) les grands ils accrochent super vite avec les signes (...) ils vont s'en servir comme (...) **code secret** avec leur copain à l'école

Ainsi plus qu'un outil de communication les signes sont aussi le moyen de jouer, créer une complicité via les histoires et les comptines signées mais aussi apaiser l'enfant, le rassurer. La communication gestuelle peut donc être envisagée sous différents aspects.

B. La mise en place des signes

1. *Une dynamique de groupe*

Il ressort des entretiens que, pour réussir à mettre en place de façon régulière et sur différents plans, la communication gestuelle, il faut qu'il y ait une dynamique de groupe. Comme nous l'avons vu avec le tableau réalisé sur les parents, le fait que plusieurs personnes dans l'entourage utilisent les signes facilite leur mise en place. Il en est de même pour les crèches. En effet, lors des entretiens avec les deux structures, les personnes interrogées ont insisté sur

le fait que la mise en place des signes en crèche ne pouvait se faire qu'avec la participation de toute l'équipe :

18- Crèche res 1 : (...) c'est important que **tout le monde** euh soit associé à ce projet.

22- Crèche res 1 : (...) **un travail d'équipe** (...) les gens qui sont plus à l'aise entraînent les autres et puis si on voit qu'il y a une retombée du signe on se dit bah allez on signe moins comment ça se fait on y va (...)

51- Crèche aux 2 : (...) c'est vrai que **c'est bien** quand **toute l'équipe pratique** quoi (...)

Les formations continues et le suivi sont très importants pour les deux crèches pour garder cette dynamique dans l'utilisation des signes. En effet, les formations continues concourent à la pérennité de l'utilisation des signes dans les crèches et évitent que le projet soit lentement abandonné. Elles permettent de renouveler les acquis et de relancer ce projet, le remettre au premier plan.

14- Crèche res 1 : (...) je pense qu'on aurait besoin aujourd'hui d'avoir quelqu'un bon ça devrait se faire c'est prévu (...) là on continue d'être formé on a quelqu'un qui va venir nous aider dans la pratique à apprendre d'autres signes (...)

22- Crèche res 1 : (...) d'avoir la volonté de ne pas rester sur des acquis d'aller toujours plus loin d'apprendre plus de signes, d'ajuster de plus en plus d'aller un peu plus loin dans ce qu'on propose à l'enfant plus on s'entraîne plus on est à l'aise pour signer (...)

Pour les parents cette dynamique peut s'instaurer s'il y a des aînés. En effet les parents peuvent utiliser les signes avec les aînés en attendant que le petit les utilise, ce qui leur permet de pas les oublier.

20- Par M Isabelle 1 : c'est (...) **les grands enfants en faites qui ont vraiment poussé** à ce qu'on le fasse de signer (...) **ils ont trouvé ça fantastique** et puis ils avaient envie de communiquer avec leur frère

66- Par M Ludivine : (...) **heureusement que j'avais Alicia** qui était intéressée par les signes (...) ça m'a permis d'entretenir ce que j'avais appris jusqu'à ce que Ronan commence à vouloir Signer (...)

4- Par M Muriel 2: (...) le premier qui (...) a été super intéressé c'était mon grand (...) j'ai commencé à l'impliquer lui et puis du coup **il m'a aidé à retenir mes gestes** (...)

38- Réd : (...) les **enfants plus grands souvent ils partagent cette dynamique** c'est bien.

La présence de personnes signant dans l'entourage permet de maintenir une dynamique dans l'utilisation des signes et de ne pas se décourager. L'arrivée des premiers signes produits par l'enfant est aussi un moyen de relancer une dynamique dans l'utilisation des signes.

40- Par M Isabelle 1 : (...) c'est devenu **plus facile** à partir du moment où **lui il a signé** parce qu'il y avait **un retour** du coup on s'est dit ah bah ça sert à quelque chose et là ça été **plus facile** (...)

40- Par M Muriel 2: (...) c'est vrai que c'était un bel événement puis du coup c'est vrai que **ça encourage à continuer** aussi tu te dis ah je ne fais pas ça pour rien (...)

2- Par M Isabelle 2 : (...) c'est vrai que le jour où il commence bah **ça m'a vachement motivé** pour en dire plus (...)

Il est très important que ce projet ne soit pas le fruit d'une seule personne. Cela demande de l'investissement et le fait d'être plusieurs est un atout essentiel.

2. Difficultés et doutes

Nous avons vu précédemment que les personnes interrogées utilisaient pour qualifier l'utilisation des signes avec les enfants des termes positifs cependant certaines n'ont pas été convaincu tout de suite de l'intérêt de cet outil. Quelles ont été les premières impressions de ces personnes ?

4- Par Anne-Fleur : (...) je me rappelle on était sorti de chez eux je m'étais dit mais **c'est ridicule** elle va bientôt parler (...) je ne voyais **pas du tout l'intérêt** (...) elle avait le bouquin Signe avec moi (...) j'ai lu l'intro (...) je trouvais **la logique intéressante**(...)je me suis dit (...) c'est **hyper intéressant**

2- Par M Muriel 2: (...) super **tu mets ça dans un coin de ta tête** et puis (...) tu es pris par d'autres choses (...) **je ne me sentais pas quoi** et puis elle a insisté (...) elle m'a prêté son bouquin et puis je l'ai feuilleté (...) **tous les témoignages** (...) c'est ça (...) qui **m'a donné envie** (...)

On remarque que dans les discours les mamans n'étaient pas toujours convaincues des bienfaits au début puis elles ont fait tout un cheminement, lecture du livre, elles ont vu des enfants signer, ce qui a permis de les convaincre.

La plupart des personnes interrogées ont du faire face à des difficultés de mises en place. La plupart de ces difficultés se trouvent être similaires. Il est difficile au début de mettre en place les signes et de les faire rentrer dans ses habitudes, il arrive parfois, comme Muriel 1 malgré sa connaissance de la LSF, que l'habitude ne soit pas prise :

36- Par M Isabelle 1 : (...) c'est **difficile** au début.

40- Par M Isabelle 1 : Bah **d'y penser**, de rajouter le signe sur ce qu'on faisait parce qu'on avait l'habitude de lui parler mais **pas l'habitude de rajouter un signe**

12- Par M Muriel 1 : Bah je ne sais pas je n'y pensais pas en faites **ce n'était pas automatique** (...) j'ai pas réussi à automatiser en faites

3- Crécher res 2 : (...) après à la pratique étant donné qu'on n'a pas d'impératifs (...) enfin on a eu un peu **de mal à le mettre en place vraiment régulièrement** (...) **ce n'est pas quelque chose que l'on fait très spontanément** (...) on est euh encore du mal à l'appliquer dans le quotidien à l'appliquer au jour le jour.

16- Par M Muriel 1 : (...) en faites c'est **un coup à prendre** quoi (...) c'est vraiment **un réflexe** à prendre et je n'ai pas réussi à le prendre (...)

34- Par M Isabelle 1 : (...) c'est **presque devenu automatique** je signe avec Tom quand je lui parle de plus en plus **naturellement** (...)

4- Par M Muriel 2: (...) après c'est vraiment **une habitude à prendre** (...) d'appuyer (...) les mots de ta phrase par un signe parce que ce n'est pas **naturel** (...)

58- Crécher res 2 : (...) on a envie vraiment que ce soit comme ça et que ça devienne **quelque chose de naturelle** (...)

Dans les discours l'idée qu'il faut que ce soit quelque chose de naturel revient assez souvent on peut voir que les mots : « automatisme », « naturel », sont très présents. Cela montre que la communication gestuelle ne va pas forcément de soi pour des personnes qui oralisent et même pour quelqu'un qui connaît la LSF. Il faut alors faire rentrer les signes dans son quotidien et sa communication, cela demande du temps et de l'investissement. De plus en crèche la tâche se révèle plus difficile avec la présence de nombreux enfants ayant des besoins différents. Il est difficile de réussir à poser les signes au quotidien et de gérer en même temps plusieurs enfants qui pleurent, crient ou qui doivent être changés. C'est la situation en elle-même qui n'est pas évidente et qui rend alors difficile la mise en place des signes.

5- Crécher res 2 : (...) souvent on ne se donne pas le temps de signer alors qu'on pourrait mais c'est **difficile** (...) de **prendre le temps de faire**.

7- Crécher res 2 : (...) **dans l'action on a plus de mal**.

Comme nous l'avons vu en partie théorique la LSF est une langue visuo gestuelle, ce qui signifie que les signes s'effectuent avec le corps et les mains. Plusieurs problèmes se posent alors. D'une part lors des entretiens plusieurs personnes ont insisté sur la difficulté de

réalisation de certains signes. C'est-à-dire qu'il n'est pas toujours évident de les produire et donc de les retenir :

16- Par M Muriel 2 : (...) le signe que l'on voit dans le livre bah **ce n'est pas évident** de le faire **après si on ne t'a pas montré** (...)

38- Par M Colombe : (...) c'est ça c'est sur **le vocabulaire c'est vachement dur** (...)

2- Par M Isabelle 2 : (...) quand ils se mettent à faire les premiers signes comme **ce n'est pas notre langue maternelle** (...) en faites du coup euh on se dit mince **elle est entrain de faire un signe mais je ne comprends pas** alors c'est lequel qu'on lui a appris récemment (...)

2- Par M Isabelle 2 : (...) tiens Célia est ce que tu veux de l'eau ah **zut comment on dit** (...)

D'autre part se pose la question du regard de l'autre et donc du regard sur le corps, par rapport à cette communication. J'entends par là que lorsque l'on utilise des signes pour communiquer, on communique avec notre corps on se met alors plus en avant qu'avec le langage oral. Il faut donc être à l'aise par rapport à son corps. Cette question se pose sous différentes formes et principalement dans le contexte des crèches. Ceci peut s'expliquer par le fait qu'en crèche, à la différence de l'utilisation des signes dans le cercle familial, donc privé, le personnel est soumis au regard des parents. Se pose alors pour la personne la peur du jugement de l'autre dans ce qu'il fait, en l'occurrence ici signer qui n'est pas chose courante et donc sujette au regard et au jugement des autres.

12- Crèche res 1 : (...) il y **des gens qui ont plus de mal** (...) c'est une grosse démarche (...) au départ même si certains signes sont euh naturels il faut quand même les apprendre et pour ça il faut être dans **un désir de ce relationnel** voilà (...) **après il faut soi même être à l'aise dans son corps** (...)

14- Crèche res 1 : (...) mais pour que ça vive vraiment il faut **se lâcher corporellement** il faut être dans la communication gestuelle ça se fait aussi dans **un engagement corporel** et après chacune travaille sur **ses blocages** (...)

34- Crèche res 1 : (...) c'est surtout un **blocage corporel** je pense il y avait le regard aussi ah je n'arrive pas à bien faire le signe ou (...) **les parents quand ils vont me regarder** (...) on va me voir faire ça (...) **sortir de cette perfection et du regard de l'autre** comme toujours en crèche il ya **le regard du parent extérieur** sur les pratiques (...)

52- Crèche res 2 : (...) il y a des personnes pour qui (...) en eux-mêmes ont **des difficultés d'expression gestuelle** et se **sentent observées, regardées, jugées** euh avec une mauvaise utilisation des signes (...)

Il ressort des différents entretiens qu'il est parfois difficile de signer lorsque l'on veut raconter une histoire. Pour Isabelle 2 par exemple il n'est pas évident dans la pratique de mettre en place les signes dans les histoires. Cela peut s'expliquer par le fait que plusieurs difficultés se superposent. C'est-à-dire qu'il faut maîtriser le vocabulaire, penser à les utiliser et être à l'aise dans leur utilisation mais aussi ne pas oublier le support, livre, et l'enfant.

34- Par M Isabelle 1 : (...) je ne signe pas tout, d'abord **je ne suis pas capable** enfin c'est **un effort** pour moi de signer (...) enfin plus tout (...)

100- Crécher res 2 : (...) pareil pour signer avec les histoires (...) moi j'aime beaucoup signer avec les histoires mais je ne peux signer que les histoires que je connais vraiment très bien parce que **moi je n'arrive pas à lire le livre en même temps que je signe**

L'une des difficultés qui revient le plus souvent, et que nous avons évoquée dans le tableau des parents, est le fait que tout le monde doit participer à cette démarche. C'est-à-dire la famille, l'entourage mais aussi en crèche où tout le personnel doit être porteur du projet. Sinon il est difficile de faire vivre les signes. Certaines crèches qui avaient mis en place les signes, ont peu à peu abandonné pour cette raison.

8- Par M Laetitia : (...) c'était **difficile** de mettre en place bah dans la mesure où **il n'y avait que moi** qui le faisait donc euh quand je venais de faire la séance avec Marielle juste après j'étais à fond et puis petit à petit (...) **je laissais un peu filer** (...)

4- Par M Muriel 2 : (...) après faut voilà il faut **que l'entourage** proche de l'enfant **soit dedans** quoi (...)

51- Crécher res 2 : (...) l'année dernière il y en avait une qui ne pratiquait pas et c'est vrai **que ça ralentissait**

52- Crécher res 2 : (...) il y a des gens pour qui c'est plus compliqué (...) et du coup c'est plus compliqué pour tout le monde (...) **c'est lourd** ça n'amène pas la dynamique de développement (...)

53- Crécher aux 2 : (...) si tout le monde n'était pas investi dans le projet bah ça avait tendance à...**mourir** quoi (...)

A ces difficultés de mise en place viennent s'ajouter quelquefois des doutes sur l'intérêt de ce que l'on est entrain de faire. En effet, certains parents, durant la période où l'enfant ne produit pas encore les signes proposés par ses parents, ont éprouvé des doutes sur l'utilité des signes. Ils n'étaient alors pas sûrs que ce qu'il faisait allez servir à quelque chose.

52- Par M Isabelle 1 : (...) trois, quatre mois, cinq mois je ne sais pas (...) on a vraiment eu l'impression de **signer en l'air** (...) on ne savait pas trop si ce qu'on faisait ça servait à quelque chose ou pas (...)

66- Par M Ludivine : (...) il faut être **patient** parce qu'en faites on signe on voit qu'ils sont intéressés (...) on ne sait pas jusqu'où on doit retenir (...) on a **peur de tout oublier** et en plus on est face à un **enfant qui ne restitue pas**

38- Par M Muriel 2: C'est vrai que pendant quelques mois (...) y a la phase tu fais le **geste tu ne sais pas à quoi ça sert** tu ne sais pas si un jour tu vas arriver à ce que ton bébé il le fasse (...) à un moment donné tu commences à te **lasser** il faut y croire.

22- Par M Séverine : (...) c'est un **travail de longue haleine** parce que le premier signe nous il est apparu vers 9 mois et j'avais commencé à 5 mois donc il y a eu 4 mois où j'ai signé et il n'y eu **aucun retour** donc voilà si on se décourage bah ça ne marche pas.

2- Par M Isabelle 2 : (...) alors au début c'est un peu **frustrant** parce qu'on fait les signes et puis on ne voit rien venir et puis il n'y a rien parce que bon il faut le temps (...)

Même si les personnes interrogées sont toutes convaincues des bienfaits et de l'intérêt des signes il n'est pas toujours évident de s'accrocher au simple fait que l'enfant pourrait signer dans quelques temps. C'est un investissement personnel, à tout point de vue, il faut donc être convaincu de l'apport que cela peut avoir pour l'enfant.

3. L'arrivée des signes

Après les doutes et les difficultés arrivent les premiers signes de l'enfant. Que ressentent alors les parents en voyant leur enfant produire leur premier signe ?

74- Par M Anne-Fleur : (...) j'étais **super contente super fière** euh c'était une **grande joie** parce qu'en plus j'avais lu que c'était hyper long avant qu'il signe (...)

50- Par M Isabelle 1 : (...) on était **content** on était **fier** ça y est **ça sert à quelque chose**

52- Par M Isabelle 1 : (...) Quand il a fait ses premiers signes on s'est dit ah ça y est il avait un an (...) il nous disait quelque chose **c'était chouette**

44- Par M Ludivine : (...) c'est vraiment **adorable** ouais c'est complètement (...) c'est **super** quoi.

40- Par M Colombe : Ah bah j'étais **super contente** quoi bah comme quand il a dit son premier mot quoi on se dit ah bah **super on peut communiquer** (...)

4- Par M Muriel 2: (...) j'ai **un cahier** où j'ai marqué (...) **les grands événements** dans la vie de ton enfant **et j'ai marqué je crois bien qu'elle a fait le signe encore** (...)

40- Par M Muriel 2: (...) je l'ai marqué c'est vrai que c'était **un bel événement** (...)

6- Par M Séverine : (...) on s'est dit ah c'est **super, super** il a compris le principe et euh **super** il va pouvoir s'exprimer (...)

2- Par M Isabelle 2 : (...) la première fois où euh elle a fait un signe elle était au parc (...) **ça nous a bluffé** (...)

Nous pouvons voir que le vocabulaire employé dans les discours traduit la joie des parents et la fierté de ceux-ci de voir leur enfant communiquer et s'approprier ce qu'ils lui ont proposé. Les premières productions lèvent les doutes et font oublier les difficultés de mise en place des quelques mois précédents, mais pas seulement. Sandra-Laure lors de notre entretien a souligné l'importance pour les parents de ces premiers signes :

20- Anim : (...) puis aussi je pense que ça les fait craquer de voir leur bébé qui signe encore qui va s'approprier le signe aussi, ils vont trouver ça mignon (...)

Le fait que l'enfant produise des signes signifie qu'il a compris ce qu'on lui proposait et les parents sont alors heureux de voir que leur enfant a accroché et est capable de communiquer.

20- Anim : (...) on est dans une culture où il faut que les enfants ils aient...une performance (...) ils espèrent quand même vachement que leur enfant il va signer pleins de choses (...) voilà pour être fier de leur enfant pour mais c'est pareil je ne suis pas sûre qu'ils en soient conscients (...)

Les mots employés par les parents : « super », « ça sert à quelque chose », « chouette » semblent étayer cette idée évoquée par Sandra-Laure, même si l'idée de performance n'est pas dans les discours, dès que l'enfant signe, ils vont ressentir un sentiment de réussite face à ce qu'ils ont entrepris et face au temps qu'ils ont investi dans ce projet. C'est un sentiment propre à tout parent qui voyant son enfant réussir quelque chose est alors fier de celui-ci.

Dès que l'enfant produit son premier signe on entre alors dans une autre étape, celle de l'échange adulte-enfant devenu alors possible par les signes. Les enfants peuvent alors signifier des choses avec leur main et s'exprimer. C'est aussi là que les parents voyant que leur enfant est réceptif s'investissent plus encore dans l'utilisation des signes.

20- Par M Isabelle 1 : (...) c'est quand lui il a **commencé à signer têter** que **j'ai commencé à introduire d'autres signes**, parce qu'avant je me demandais si ça servait vraiment à quelque chose (...) donc **après on a signé beaucoup** (...)

4- Par M Muriel 2: (...) du coup quand elle en fait un ou deux tu as **envie d'en apprendre d'autres** (...)

6- Par M Séverine : (...) donc voilà à partir de là ça s'est euh **régulièrement il nous rajoutait un signe** (...)

24- Par M Séverine : (...) quand il y a eu le premier signe bah voilà (...) **ça y est c'est parti**

2- Par M Isabelle 2 : (...) **ça été le déclencheur** donc du coup après assez rapidement elle a fait encore du pain (...)

24- Crécher res 2 : Bah **ils s'en saisissent rapidement**, ils l'utilisent rapidement, ils sont contents de le faire, ils sont friands (...)

4. Le regard de l'entourage

Choisir d'utiliser les signes dans la communication préverbale avec son enfant, c'est aussi choisir de communiquer différemment. L'utilisation des signes en France n'étant que peu répandue, il était intéressant de voir quel regard portait l'entourage des personnes interrogées sur ce choix. Il ressort que d'une part l'entourage n'adhère pas toujours à ce choix et que d'autre part certaines personnes au contraire se sont intéressées à cette communication gestuelle. Les avis semblent assez partagés mais les critiques sur ce choix se rejoignent.

a. Quel est l'intérêt de cette démarche ?

L'une des critiques les plus fréquentes est celle défendant l'idée que les signes seraient un frein au langage, c'est ce que nous verrons dans la troisième partie, regard sur les signes. D'autres critiques ont été émises face à ce choix de communication gestuelle. Une des critiques qui revient souvent dans les discours est celle de l'intérêt des signes pour l'enfant, puisque celui-ci pour la plupart des personnes interrogées, va parler dans peu de temps.

12- Par M Colombe : Elle pense que c'est encore **un truc de trop** (...)

4- Par M Laetitia : (...) **ma mère** elle était **pas du tout pour elle ne comprenait pas le but** (...)

16- Par M Laetitia : (...) ma mère par contre elle (...) elle ne comprenait pas pourquoi **quel était le but** (...) ma mère elle était **pas du tout open** à ça (...)

6- Par M Séverine : (...) ce n'est pas que beaucoup de personnes n'adhéraient pas **ils ne voyaient pas l'intérêt** ils disaient ah bah de toute façon il parlera quand il voudra et puis (...) enfin nos bébés se font bien comprendre (...)

125- Crécher aux 2 : (...) il y a une structure qui n'a pas du tout adhéré dans le collectif, (...) elles sont 4 et il y en a aucune qui a voulu se former **elles ne trouvent pas l'intérêt**

24- Crécher res 2 : (...) Euh au début des parents qui nous ont demandé à **quoi ça servait** (...)

2- Par M Isabelle 2 : (...) il y a certains membres de la famille qui nous ont regardé **bizarrement** en disant mais (...) qu'est ce que ça va donner est ce que ça va pas **les retarder** (...) **il ne comprenait pas bien l'intérêt** (...)

22- Par M Anne-Fleur : (...) les mères enfin **les grands-mères** plus à se dire oui mais **c'est quoi l'intérêt**.

Ce qui tend à montrer que les signes sont cloisonnés à la communauté Sourde. Nous pouvons constater aussi que ce sont souvent les grands-mères qui émettent des critiques. Lors d'un entretien téléphonique avec Yves le grand père de Tom, celui-ci m'a confié qu'il était surpris que l'on puisse utiliser les signes avec les enfants, il ne connaissait pas cette idée et trouvait cela intéressant mais sur du court terme. De plus les signes sont souvent associés au handicap les personnes ne voient donc pas l'intérêt pour des enfants non handicapés. Tout comme pour Colombe, Aurélie lors de notre entretien téléphonique m'a raconté que l'une des remarques qui revenaient souvent dans son entourage face à son choix est le fait qu'Alexie ne soit pas sourde et qu'elle n'ait pas dans son entourage de personne sourde.

8- Par M Colombe : Ah bah **ma mère** (...) elle le voit Arthus faire un signe elle dit on dirait **un petit sourd et muet**

6- Par M Séverine : (...) ça **interpelle** les autres ou que ça les **étonne**, les gens s'arrêtent ils regardent (...)

Les critiques sont souvent dues au fait qu'il s'agisse avant tout d'une nouvelle façon de concevoir la communication avec l'enfant et ce qui est nouveau est souvent source de peur et donc de critiques.

32- Anim : Je pense que c'est comme (...) tout (...) **ça remet en question** ce que nos parents ont fait et si on ne prend pas le temps d'expliquer à nos parents en disant pourquoi on le fait et dans quel but (...) les grands-parents ils vont critiquer ça mais comme ils vont critiquer tout le reste quoi (...) à partir du moment où on prend un chemin parallèle on ne fait pas comme la plupart des gens bah ils vont critiquer (...)

Avec ce dernier extrait nous pouvons voir, comme nous l'avions supposé, que la critique se dirige toujours vers ce qui est nouveau et différent.

De plus nous avons vu précédemment que certaines mamans ont-elles-mêmes, lorsqu'elles ont découvert ce concept, émis quelques doutes. Ainsi nous pouvons dire que même les personnes qui l'ont mis en place n'ont pas nécessairement accroché dès le début, une recherche d'informations a été nécessaire pour les amener à voir l'intérêt de ce projet. Nous

pouvons donc supposer que si le projet était plus expliqué à ces personnes réfractaires, celles-ci pourraient porter un autre regard ce que Aurélie tend à prouver. Sa famille était plutôt sceptique sur ce concept mais après la mise en place des signes elle était convaincue et avait un autre regard. En ce qui concerne les crèches, il est difficile de parler de critiques de la part des parents qui découvrent le projet pédagogique de la crèche où ils ont placé leur enfant. Il s'agit plutôt d'une curiosité sur un nouvel outil dans lequel ils seront eux aussi impliqués, car l'enfant ne s'arrête pas de signer aux portes de la crèche. Leur opinion était donc nécessaire pour que le projet s'installe.

14- Crèche res 1 : (...) je trouve que c'est formidable on a vraiment que des **bons retours** (...)

24- Crécher res 2 : (...) **ils nous ont jamais dit ah bah non on préférerait que vous ne le fassiez pas** c'était plutôt de la curiosité quoi.

14- Crèche res 1 : (...) il y a des parents qui sont plus ou moins attentifs ou sensibles mais euh **personne ne nous a dit je refuse que l'on signe avec mon enfant non plus** (...) personne nous on a dit non on pense que c'est préjudiciable pour l'enfant, que c'est négatif après il y a des parents qui ne s'en emparent pas (...) **ils nous empêchent pas de le vivre.**

b. Un intérêt particulier

Certaines personnes se sont aussi intéressées à cette démarche et ont été ravis de la découvrir.

14 Par M Anne-Fleur : (...) **hyper enthousiaste** euh enfin ils n'avaient jamais entendu parler de ça (...) ça été **vachement positif** (...) il y a pleins de gens ah mais **c'est super** du coup vous communiquez (...)

28- Par M Ludivine : Ils ne se sont pas intéressés à la Langue des Signes mais par contre jamais **aucune critique** au contraire (...) **ça les touchait** de le voir (...) ils étaient **émus** quoi.

14- Crèche res 1 : (...) **des parents de la crèche se sont formés** aussi avec nous ceux qui le souhaitaient il y en a pas eu beaucoup (...)

14- Crèche res 1 : (...) vraiment ils sont **demandeurs** que l'on poursuive, qu'il y ait un lien avec la maison (...) ceux qui sont venus ont été très **favorables** pour que l'on continue (...)

21- Crécher res 2 : Oui, y a des **parents qui sont assez demandeurs** de signes (...)

Les personnes interrogées ont même choisi de diffuser ce concept en en parlant autour d'eux et il est arrivé que d'autres personnes fassent cette démarche de communication gestuelle, suite à cela. Comme nous l'avons vu dans le tableau, le bouche à oreilles est le moyen principal de diffusion. Ludivine par exemple en a parlé dans les associations dans lesquelles elle est engagée et en tant qu'assistante maternelle elle utilisait cet outil et en a parlé avec les

parents. Pour les crèches, elles en ont parlé lors de réunion d'informations aux parents et ont diffusé ainsi la démarche certains parents s'y sont intéressés d'autres non.

24- Par M Anne-Fleur : (...) aux ateliers de Marielle on était trois copines à y aller (...) et là **j'en ai motivé** une autre (...)

34- Par M Ludivine : (...) je suis assistante maternelle depuis un an et en faites je l'applique avec le petit garçon que je garde en ce moment donc **les parents sont intéressés** (...)

6- Par M Séverine : (...) autour de moi il y en avait qui euh me disait **ah mais c'est génial** tu peux m'apprendre quelques signes (...)

Cette démarche se diffuse lentement et il faut le temps à chacun de se forger son avis sur cette démarche. Sandra-Laure met en avant cette idée, plus il y aura d'enfants qui signent plus les gens seront confrontés à cela et changeront le regard sur l'utilisation des signes avec les enfants.

36- Anim : (...) c'est pareil c'est comme les signes et bah je pense que petit à petit bah il y aura de plus en plus de bambins qui tètent et que **les mentalités elles seront obligées d'évoluer** (...)

De plus la communication gestuelle n'est pas non plus en France chose très répandue, comme nous avons pu le constater avec la LSF. Lorsque le concept se diffusera plus largement et que le regard sur les signes évoluera les critiques à l'égard de cette démarche diminueront probablement.

C. Les apports

Comme nous l'avons vu en partie théorique, les ouvrages sur l'utilisation des signes avec les enfants défendent l'idée que cela apporte à l'enfant sur différents plans, langagiers, cognitifs, relationnels. Qu'en est-il dans la pratique ?

1. Impact sur l'entourage

J'ai constaté lors des entretiens que l'utilisation des signes avec l'enfant n'apporte pas seulement à l'enfant mais semble aussi bénéfique à l'entourage de celui-ci et ce sur différents plans.

a. Un apport relationnel

Tout d'abord, avant de mettre en place nous avons vu que les parents assistaient généralement aux ateliers pour apprendre les signes. Sandra-Laure, lors de notre entretien, m'a expliqué que

les parents ne viennent pas que pour les signes mais aussi pour se rencontrer et partager leur expérience autour de la parentalité. Les ateliers deviennent ainsi des lieux d'échanges et de rencontres. Au-delà de l'apprentissage des signes les ateliers apportent aussi aux parents, du réconfort, une écoute et un partage d'expérience.

10- Anim : (...) sur les deux heures il y aussi beaucoup de temps de **discussions, d'échanges** (...) l'idée c'est de faire des **groupes de parole** (...)

18- Anim : (...) ils ont **besoin de parler** de rencontrer du monde (...)

L'apport relationnel, grâce à la communication gestuelle, est aussi mentionné dans les entretiens. Il est même central. En effet, les signes semblent permettre de tisser un lien particulier entre l'enfant et son entourage. Les signes plus qu'un outil communicatif sont aussi un outil relationnel. Que ce soit dans le cercle familial, à la crèche nous pouvons relever différents éléments dans les discours qui étayaient cette idée.

100- Par M Anne-Fleur : (...) il y avait de la **complicité** (...)

76- Par M Ludivine: (...) il y a une **connivence**, il y a une relation qui est vraiment plus (...) elle est **fusionnelle** (...) parce qu'en faites **on est l'interlocuteur privilégié** (...)

44- Par M Colombe : (...) ça fait une **complicité** de plus ouais c'est une **complicité supplémentaire** (...)

32- Par M Muriel 2 : (...) il y a **une complicité** (...)

6- Par M Séverine: (...) c'était **la relation parent enfant** qui était primordiale (...)

Nous pouvons voir que le mot « complicité » revient assez souvent dans les discours. Ce qui tend à montrer que les signes permettent de tisser entre les enfants et les parents une relation privilégiée. Mais ce ne sont pas les seules personnes avec qui l'enfant peut nouer des liens. Dans les entretiens il ressort aussi que les signes permettent de créer des liens entre les aînés et les plus petits. En effet, les aînés ont alors un moyen de communiquer avec ce bébé et ils passent alors plus de temps ensemble. Une relation particulière naît alors par le biais des signes:

66- Par M Isabelle 1: (...) ma grande qui a 9 ans elle lui lisait des histoires à Tom, elle lui lisait des livres (...) quand on a vu qu'il n'entendait vraiment pas, elle s'est mise à rajouter les signes sur les histoires (...)

8- Par M Isabelle 2 : (...) Célia elle était à fond du coup elle en tant que grande sœur elle était super mignonne à vouloir apprendre à son frère et puis elle dit non Yohan ce n'est pas comme ça qu'il faut faire c'est comme ça ou alors des fois c'est elle qui décode (...)

30- Anim : (...) ça permet aux aînés de faire quelque chose avec leur petit frère petite sœur (...) ils sont super contents de pouvoir raconter des trucs à leur petit frère petite sœur quoi de se dire finalement bah ouais je peux utiliser quelque chose avec ce bébé (...)

En ce qui concerne les crèches, les signes ont eu un impact aussi sur la relation entre l'enfant et le personnel intervenant.

8- Crécher res 1 : (...) dans cette relation on est engagé corporellement (...) pour nous c'est aussi une **relation plus intense** je trouve il y a un engagement corporel je trouve que c'est **une implication autre** (...)

34- Crécher res 1 : (...) l'enfant il nous disait qu'il était bien dans cette relation donc on a pu évaluer que **c'était bon** pour la **relation avec l'enfant** (...) la relation est essentielle et elle se tisse avec des outils comme ça.

b. Une communication non violente

Par ailleurs nous pouvons voir que les signes semblent aussi avoir un impact sur la façon de communiquer. C'est-à-dire que l'utilisation des signes, par l'entourage durant la communication, semblent éviter les haussemments de voix, les cris et une communication que l'on pourrait qualifier de violente. L'utilisation des signes dans la communication permet de prendre le temps pour communiquer et évite les emportements du langage oral.

99- Par M Anne-Fleur : (...) d'autres choses aussi que j'ai remarqué c'est que grâce aux signes en faites souvent **je me mets en colère en silence**.

101-Par M Anne-Fleur : (...) **plutôt que d'élever la voix** et de donc passer dans de la violence...orale quoi bah plusieurs fois je me suis mise en colère en faites en silence (...)

6- Crécher res 1 : (...) c'est vraiment un outil pédagogique intéressant pour nous de **ne pas avoir à monter la voix** parce que **le geste vient apaiser** au niveau de **l'intervention de l'adulte** (...)

10- Crécher res 1 : (...) je trouve que quand on intervient comme ça on est moins dans la parole forte ou euh parfois voilà ce n'est pas crier (...) quand ça s'accompagne avec le signe **le ton est moins fort** je trouve le signe vient compléter **ça adoucit** vraiment (...)

58- Crécher res 2 : Bah déjà **ça temporise beaucoup la parole** c'est à dire que quand on signe on est obligé aussi de ralentir son flot de parole (...)

62- Crécher res 2 : Ou quand il y a beaucoup de bruits dans la salle du coup à force de crier, crier ça augmente le niveau sonore bah d'appeler doucement et de faire un signe (...) l'enfant même si il est loin (...) il a capté le signe (...)

Comme nous l'avons vu en partie théorique, et la pratique le montre, les signes s'inscrivent dans une démarche de communication non violente.

2. Apports pour l'enfant

a. Les signes

Les signes permettent-ils aux enfants d'être moins frustrés et d'éviter aux parents cris, pleurs d'énervement ? Les enfants sont-ils donc mieux compris grâce aux signes ?

a.1. Pouvoir communiquer évite les frustrations

Etre compris et mieux comprendre l'enfant est le cœur de cette démarche. Et nous pouvons voir que c'est aussi ce qui est mis en avant dans les apports de cette démarche pour l'enfant par les personnes interrogées. L'apport principal que l'on peut retrouver dans tous les entretiens et que les signes permettent avant tout à l'enfant de se faire comprendre. L'enfant est capable, grâce aux signes de s'exprimer, dire ce dont il a besoin.

56- Par M Isabelle 1 : (...) Tom ça lui a permis de **s'exprimer** (...) ça lui a permis de **dire des choses** (...) de dire quand il avait mal (...) **réclamer** des choses de pouvoir dire je veux aller jouer, je veux aller dormir (...) c'est pour s'exprimer quoi pour lui c'était **l'accès au langage**

74- Par M Ludivine: (...) selon moi l'enfant **se sent compris** il euh il a quelque chose à sa disposition qui lui permet **d'être compris** (...) il peut dire qu'il a un bobo quelque part et **on le comprend tout de suite** ou qu'il a un chagrin ou qu'il est en colère (...)

58- Par M Muriel 1: (...) je pense que effectivement ça peut apporter **la communication plus précise plus tôt** parce que c'est vrai que l'enfant des fois on ne sait pas trop ce qu'il veut quand il pleure (...)

20 Par M Séverine: (...) on n'a jamais eu l'impression qu'on était face à un mur d'incompréhension franchement **je n'ai pas le souvenir de m'être dit face à mon enfant mais qu'est ce qu'il veut me dire** (...) c'est vrai que les signes ont été **d'une grande d'aide** (...) de sentir que lui pouvait nous dire ce qu'il voulait (...)

20- Anim : (...) pouvoir **comprendre ce que veut l'enfant** en attendant qu'il parle parce qu'il ya des enfants qui parlent quand même relativement enfin ouais tard des fois ce n'est pas avant deux ans que l'on comprend vraiment ce qu'ils veulent

10- Crécher res 1 : (...) permettre à l'enfant de dire des choses de **se sentir compris beaucoup plus tôt** (...)

Et par conséquent cette facilité de communication permet d'éviter les frustrations liées parfois au fait que l'on ne comprend pas toujours ce que veut l'enfant.

2- Par M Colombe : (...) ça **évitait surtout qu'il s'énerve** parce qu'on ne comprend pas ce qu'ils veulent (...)

50- Par M Colombe : (...) il est **moins frustré** de ne pas se faire comprendre (...)

30- Par M Muriel 2 : (...) elle s'est sentie peut être **moins frustrée** quand elle était bébé (...) je sais qu'à un moment donné je disais euh... qu'il y avait **moins de crises** (...) Lynn elle fait moins de, y a moins de crises comme ça parce que **je la comprends plus vite** (...)

40- Par M Muriel 2 : (...) je pense qu'effectivement si c'était plus étudié, plus creusé on découvrirait **les bienfaits** de cette communication précoce quoi **moins de frustration moins de colère moins de crises moins de cris moins d'angoisse** (...)

40- Par M Séverine : (...) il y a **moins euh de frustration de cris d'énervement** (...)

6- Réd : (...) pouvoir communiquer plus tôt avec eux, d'avoir **moins de frustrations** (...)

30- Crécher res 1 : (...) **moins de frustration** sûrement quand on arrive à dire des choses demander (...) c'est moins frustrant, quand on est incompris on se met en colère (...) parce **qu'on n'est pas compris ça entraîne des frustrations** (...)

a.2. Les signes un accès à la compréhension orale

Par ailleurs nous pouvons voir que cette communication facilitée par les signes se fait dans les deux sens. En, effet les personnes interrogées pensent que les signes permettent de mieux se faire comprendre auprès des enfants, c'est-à-dire que les signes seraient plus accessibles pour la compréhension de l'enfant.

100- Par M Anne-Fleur : (...) c'est toujours moi qui disais tu veux un yaourt, je crois **ça lui permettait de comprendre ce que je disais** aussi, ça oui entre du yaourt du fromage enfin **elle voyait que c'était deux mots différents** (...)

108- Par M Anne-Fleur : (...) j'ai l'impression que lui nous comprend plus (...) comme **on nomme visuellement** (...) je me dis **il voit le signe** donc ça doit être plus compréhensible que le mot (...) j'ai l'impression que **les mots sont moins clairs** pour un bébé **que les signes**

30- Réd : (...) ça lui permet de **recevoir les informations de différentes manières** pas seulement par rapport au **son**, déjà il y a les traits sur le visage peut être plus marqués et **le langage corporel** (...) à mon avis **ça l'aide** d'autant mieux à comprendre (...) le langage oral.

2- Crécher res 1 : (...) tout le **côté symbolique aussi du geste** (...) voilà que le signe sert l'enfant au niveau de **l'image mentale** (...) on a des images pour lui voilà c'est chaud, il y a des **gestes** (...) qui **parlent tellement d'eux-mêmes** (...)

4- Crécher res 1 : (...) c'est chaud, c'est la fumée (...) **ça lui parle beaucoup plus** mais que le mot.

Les signes étant visuels cela permettrait à l'enfant de mieux comprendre la signification de ce qui lui est dit. Les signes étant, pour les personnes interrogées, plus imagés que le langage oral, et donc plus accessibles pour l'enfant. Les signes faciliteraient la compréhension du langage oral, ils seraient un appui.

a.3. Les signes et les émotions

Les signes apporteraient aussi au point de vue émotionnel. C'est-à-dire qu'ils permettraient d'une part à l'enfant d'exprimer des émotions fortes telles que la colère, la peur et ainsi de se libérer.

74- Par M Ludivine: (...) il arrive à l'exprimer et euh **ça évite parfois des violences** parce qu'on arrive à l'exprimer (...) ça permet de faire ressortir des choses que l'on a sur le cœur (...) du coup **l'enfant ça le libère** de pas mal de poids en faites (...)

54- Par M Laetitia : Ouais par contre **elle l'utilisait quand elle avait peur** de quelque chose, on lui disait tu as peur elle le faisait elle aussi (...)

42- Par M Muriel 2 : (...) je suis entrain de me dire (...) **un enfant qui fait des colères** on sait bien qu'il faut qu'il exprime son sentiment (...) au lieu d'essayer de chouiner (...) et **bah il pourrait le dire en Lange des signes en faites.**

D'autre part ils permettraient à l'adulte de mettre des mots sur les émotions de l'enfant afin de le rassurer et l'apaiser. Mais aussi de capter son attention lors de crises ou de colères.

4- Par M Laetitia : (...) à la base c'était pour **comprendre ses peurs et la rassurer** (...)

20- Anim : (...) voilà de mettre les signes ça va permettre de **rentrer en contact avec cet enfant qui hurle** parce qu'il est frustré, il est en colère (...) au bout de la deuxième séance (...) quand on fait un tour de table pour savoir comment ça s'est passé ils disent tout de suite il était énervé je lui ai signé pour savoir ce qu'il avait, **il m'a regardé vraiment**, ça fait pas comme quand je lui parle (...)

6- Crécher res 1 : (...) même le faire sur le corps de l'enfant tu es fatigué (...) **il se sent compris** dans l'émotion dans ce qu'il est entrain de dire (...) dans ses pleurs sa colère (...) se rapprocher de l'enfant de lui dire **qu'on le comprend** (...)

10- Crécher res 2 : (...) il y a eu des moments des moments difficiles avec certains enfants où on s'est dit que le signe ça pourrait vraiment **les rassurer** si on les utilisait régulièrement (...)

66- Crèche res 2 : (...) pour remettre le calme (...) tout à l'heure il y en a un qui piquait une colère pas possible je l'ai pris à part je lui ai dit tu me regardes et **rien que de faire le signe** tu me regardes du coup de suite **ça capte beaucoup plus facilement l'attention et il se calme**

30- Par M Laetitia : (...) si parce qu'elle était **moins** (...) **stressée** (...) les fois où je lui disais avant bah je vais te changer ou je vais te nettoyer le visage euh bah ça se passait mieux.

10- Crèche res 1 : (...) dans ses besoins quotidiens (...) dans des situations qui se vivent, des situations de jeux libres (...) **gérer un conflit**, aider un enfant (...) intervenir aussi pour **réguler ces moments émotionnels** (...)

3- Crèche res 2 : (...) on essaie vraiment de l'appliquer sur des moments quotidiens **pour rassurer, pour expliquer**

6- Crèche aux 2 : C'est souvent pour les moments de calme pour recadrer un enfant, pour lui dire de regarder donc les signes ça **restructure** bien les choses

Les chansons signées ont signé la possibilité d'apaiser les enfants. En effet, les personnes interrogées reconnaissent que dès que les enfants s'énervent ou pleurent le fait de chanter et de signer apaisent les enfants qui sont alors absorbés par cette activité. En crèche cet aspect ludique est très utilisé. Comme les enfants sont nombreux cet outil s'avère utile pour capter l'attention d'un groupe sur une même activité :

10- Par M Séverine : (...) c'est vrai que voilà les chansons signées on les a faites (...) c'était rigolo parce qu'on voyait **qu'on captait** (...) s'il s'énervait (...) on voyait **l'apaisement** (...)

36- Par M Laetitia : (...) pendant les ateliers à chaque fois que les enfants (...) s'énervaient un peu ou pleuraient que tout le monde se mette à chanter et tac ça retombait (...) **ça captait leur attention** (...)

10- Crèche res 1 : (...) ce sont des petits moments qui fédèrent aussi qui sont ludiques qui sont plaisants, **ça calme** (...)

14- Crèche res 2 : (...) on a vu que ça les **apaisait** vraiment donc actuellement c'est plus dans cette optique là qu'on a utilisé Signe avec moi.

a.4. Une communication plus proche

Une autre idée est évoquée aussi dans les entretiens, qui montrent qu'il s'agit bien d'une communication gestuelle, et donc visuelle, est que les adultes ou les enfants doivent avant tout établir un contact visuel avant de pouvoir s'exprimer. La communication gestuelle ne peut se faire d'une pièce à l'autre et dos à dos, c'est une communication face à face qui oblige les interlocuteurs à se regarder

98- Par M Anne-Fleur : Ca c'est le truc aussi je pense des signes c'est-à-dire qu'**il faut que le regarde quand elle parle**

30- Anim : (...) ça oblige les parents à **leur parler en face** (...) je le dis aux parents aussi que vous allez plus leur parler d'une pièce à l'autre vous allez être obligés de leur parler en face et je trouve que ça **ça change vachement la relation** (...) on va être plus à **l'écoute** (...)

12- Réd : (...) en faites Marielle nous avait dit notamment de **chercher le contact visuel** (...)

6- Crécher res 1 : (...) l'adulte se met **face à l'enfant** c'est-à-dire qu'on ne va pas lui dire je vais te changer alors qu'il est de dos (...) le signe nous oblige **toujours à venir face** à l'enfant à **capter son attention son regard** pour qu'il regarde nos signes

71- Crécher res 2 : (...) avec les gestes on est obligé de **se baisser, de les avoir en face, de les regarder** et du coup il y a beaucoup plus d'interactions

a.5 Les signes et la concentration

Cela apporte à l'enfant sur le plan de la concentration, de l'observation, il est dans l'écoute auditive et visuelle, cela oblige à passer plus de temps les uns avec les autres pour savoir si l'enfant communique. C'est aussi pour cela que dans les discours des personnes interrogées ont pu relever différents éléments qui montrent que les enfants sont attentifs à leur entourage. Ils observent et sont obligés de regarder ce que fait l'adulte pour voir si celui-ci interagit avec lui.

76- Par M Anne-Fleur : (...) elle disait qu'elle était très **attentive et enfin réceptive** aussi.

32- Par M Laetitia : (...) je trouve qu'elle était **plus attentive** parce que c'était plus sympa pour elle quoi (...)

2 Par M Séverine : (...) on le sentait très **attentif** alors c'est un petit garçon qui est très observateur déjà à la base (...) du coup on a senti (...) que ça accentué (...) que **ça répondait à sa demande**

6- Crécher res 1 : (...) on n'a pas la même **qualité d'écoute** avec le signe il y a l'écoute et le visuel (...) l'enfant est à la fois dans l'écoute et à la fois dans **une qualité visuelle** (...)

Dans les entretiens, d'autres apports sont évoqués, mais ils ne sont pas partagés par toutes les personnes interrogées. C'est-à-dire que toutes n'ont pas vu les signes sous cet aspect.

40- Par M Séverine : (...) peut être la **confiance en lui** (...) c'est un petit garçon qui est **bien dans ses baskets** (...) ça a sûrement contribué (...) un petit garçon qui **sait ce qu'il veut** (...)

16- Par M Isabelle 2 : (...) elle m'a dit je ne sais pas si c'est lié au fait d'avoir fait les signes mais Célia a toujours **su demander** à la crèche quand elle avait besoin d'aller vers l'adulte **elle n'a jamais eu peur d'aller voir l'adulte** (...) elle arrivait facilement à demander des choses (...)

30- Crécher res 1 : (...) se sentir mieux compris ça veut dire être rassuré (...) être apaisé (...) **prendre confiance** en soi parce qu'on sent que l'adulte en face est bienveillant, comprend oui **ça donne confiance** (...)

On peut voir que ce qu'il ressort de ces trois extraits est le fait que les signes auraient contribué à développer chez les enfants une certaine assurance, une confiance en eux. Le fait d'être capable de demander et de s'exprimer plus tôt permettrait d'être capable de dire clairement ce que l'on veut et d'aller vers les autres sans peur.

Un autre apport apparaît aussi très fréquemment dans les discours il s'agit de l'apport sur le plan langagier, c'est ce que nous verrons dans la troisième partie.

Néanmoins il reste difficile pour les parents ou les crèches d'évaluer les apports réels pour l'enfant. Chaque enfant étant différent il ne s'appropriera pas les signes de la même façon et l'apport ne sera pas le même. De plus les parents même s'ils ont pour la grande majorité utilisé les signes dans la communication ils ne l'ont pas fait à des fréquences identiques et de la même façon. Il est donc difficile de savoir quels sont les apports de cette communication gestuelle et si les différents apports sont liés à cette communication gestuelle. Cependant nous pouvons voir que ce qui est commun dans les entretiens c'est qu'à aucun moment les personnes interrogées ont pensé que cela pouvait nuire à l'enfant.

b. Un nouveau regard sur les bébés

Lors des entretiens j'ai pu constater que lorsque l'enfant avait utilisé les signes avec son entourage celui-ci a porté sur lui un autre regard. C'est-à-dire que les bébés, principalement avant qu'ils ne parlent, sont souvent considérés comme des êtres qui mangent, dorment et pleurent et qui ne font que cela. Cependant lorsque l'enfant produit ses premiers signes et interagit avec son environnement l'entourage comprend alors que l'enfant est capable de beaucoup et surtout de penser, réfléchir et s'exprimer. Le regard sur ce bébé change il est alors considéré comme un être à part entière capable d'agir sur son environnement.

18- Par M Ludivine: (...) qu'il ait la possibilité de décider de ce qu'il a envie en disant, en montrant avec ses mains ce qu'il a envie euh finalement on le respecte, **on le respecte** plus tôt qu'un enfant qui doit attendre de parler.

76- Par M Ludivine: (...) c'est **le respect**, la compréhension de l'enfant, c'est euh une communication qui fait que l'enfant n'est pas (...) considéré comme un petit animal qu'on attend qu'il grandisse (...) on le considère comme **un être humain** (...)

32- Par M Muriel 2 : (...) au-delà de la dimension **bébé nourrisson qui ne sait pas parler** c'est des choses que tu peux utiliser (...)

6- Crèche res 1 : (...) c'est vraiment une **relation respectueuse** (...) je trouve de grand respect de douceur de et puis de **bienveillance** (...)

8- Crèche res 1 : (...) il nous montre souvent ce qui l'intéresse et **il est capable de nous montrer** (...) donc ça change toute la dimension ça veut dire que l'enfant **il est acteur** aussi (...)

Les parents sont alors fascinés de voir leur enfant s'approprier ce moyen de communication et réussir à ce faire comprendre :

26- Par M Ludivine: (...) on sait que les bébés **comprennent beaucoup plus** (...) et que du coup ils comprennent mais on ne sait pas à quel point ils comprennent (...) quand ils se mettent à parler avec leurs mains et bah on dialogue et **c'est magique** (...)

99- Par M Anne-Fleur : (...) pouvoir **communiquer avec mon enfant alors qu'elle était toute petite** quoi et de comprendre ce qu'elle dit (...)

70- Par M Ludivine: Bah de **la fascination** par rapport à un tout petit enfant qui (...) se montre **plus intelligent** en fait que ce que l'on pense (...)

Certaines personnes dans l'entourage des familles en voyant l'enfant signer réalise les possibilités de l'enfant et leur regard s'en trouver alors changer :

6- Par M Séverine : (...) il y a quand même des retours positifs **des gens qui étaient étonnés** et qui disaient c'est incroyable ils réalisaient le potentiel d'un tout petit ça **ça les a bluffé** je pense (...)

Les signes seront alors le moyen de montrer que le bébé a de nombreuses capacités. Nous pouvons faire une parallèle avec les critiques que nous avons vues sur les signes précédemment, voir un enfant signer permet de réaliser d'une part que l'enfant est capable de réfléchir, penser et d'autre part que les signes lui sont utiles pour s'exprimer.

III. REGARD SUR LES SIGNES

Cette démarche repose sur un élément central : les signes. En effet, ils sont le cœur de la démarche, il était donc nécessaire de se pencher sur cet aspect dans les discours.

A. La LSF et la surdité

1. Des signes de la LSF

a. Regard sur ce choix

Comme nous l'avons vu en partie théorique, dans la présentation des *bébés signeurs*, les signes utilisés sont ceux de la LSF. Il était donc intéressant de connaître auprès des personnes interrogées, le regard qu'elles portaient sur ce choix. La question commune à tous mes guides d'entretien : Que pensez-vous de l'utilisation des signes de la LSF ? a donné lieu à des réponses variées comme nous allons le voir.

30- Par M Anne-Fleur : (...) je trouve ça **vachement bien** parce que (...) déjà je ne vois pas pourquoi on en créerait parce que **ça existe déjà** donc je ne vois pas du tout l'intérêt (...)

60- Par M Muriel 1: (...) **je trouve ça très bien** que ce soit des signes, des vrais signes parce que tant qu'à faire **il y a une langue qui existe** donc autant s'en servir (...) bah ouais tant qu'à faire **autant utiliser les signes de la Langue des Signes.**

74- Par M Laetitia : (...) à partir du moment où c'est facile ça nous parle et l'enfant il comprend, il répond après **peu importe** ce serait une autre langue ce serait pareil (...) je n'ai **pas du tout d'a priori** (...) après ça peut justement **être un plus** (...)

36- Par M Séverine: (...) moi je trouve que **c'est plutôt bien** (...) je ne sais pas si pour les sourds c'est quelque chose qui est bien (...)

24- Réd : Oui, c'est **plus pratique** (...) je trouve ça **bien.**

110- Crécher res 2 : enfin moi je pense que **le signe** à partir du moment où il est **partagé dans le même lieu d'accueil c'est mieux** qu'un signe qui n'est pas partagé ou qui n'est pas compris (...) les signes de la LSF ils sont tels qu'ils sont pour une bonne raison dans l'application qu'on en a nous (...) il y a plus d'intérêt à ce que le signe il soit partagé (...) **même si ce n'est pas le signe originel** (...)

Même si les avis semblent partagés, la majorité des personnes interrogées trouvent l'utilisation des signes de la LSF utile et plus logique. En effet, une langue gestuelle existant déjà il semblait évident qu'il n'était pas nécessaire de créer de nouveaux signes. Les termes employés sont positifs, « bien » est employé à plusieurs reprises. Cependant nous pouvons voir que certaines personnes interrogées ont inventé des signes, pour des raisons différentes, mais ont néanmoins utilisé une grande majorité de signes issus de la LSF :

8- Par M Isabelle 1 : Oh oui, oui parce que je pense que **même ce serait mieux que ce soit plus** parce que c'est vrai je pense que **moi j'en ai inventé des signes** du coup.

18- Par M Colombe : Bah on faisait **un peu des deux** enfin (...) c'est vrai que **les trois quart c'est des signes de la Langue Française** (...) après bah **c'est mieux que ce soit des signes identiques** (...)

30- Crécher res 2 : (...) on a les supports que nous a fourni Marielle Lachenal quand on a des doutes on peut aller voir sur internet on trouve facilement les signes puis nous **on a envie d'en créer** (...)

40- Crécher res 2 : Ouais **on adapte**, c'est **un mélange** entre la langue euh la LSF et puis le MAKATON et puis des signes que les enfants apportent des fois.

Muriel 1, qui a appris la LSF avant de connaître l'utilisation des signes avec les enfants, considère que c'est très important d'employer les signes de la LSF et de ne pas en inventer, même si certains signes semblent difficiles. Cela vient sûrement du fait de sa connaissance de la langue et de l'histoire Sourde.

62- Par M Muriel 1: (...) je trouvais que c'était **malhonnête** (...) **c'était irrespectueux de cette langue** de vouloir dire bon celui là **on s'adapte** je ne sais pas c'est comme si dans la Langue Française à la place d'un mot trop compliqué on en inventait un autre (...) ça viendrait à l'idée de personne (..) **ça m'avait choqué** (...)

Pour Isabelle 2, aussi l'intervention de signes inventés doit rester marginale. L'utilisation de signes inventés, ou parfois déformés peut s'expliquer par le fait que les personnes n'utilisent pas non plus fréquemment les signes, il s'agit de quelque chose de ponctuel, pour la plupart des personnes. Il est donc difficile de retenir les signes. Les parents n'ont pas pour langue première une langue signée doivent se familiariser avec cette communication gestuelle. Il n'est alors pas toujours évident de faire les signes comme dans le livre. De plus les enfants eux-mêmes parfois déforment certains signes car il n'est pas toujours évident du point de vue de la motricité de le faire parfaitement.

8- Anim: (...) il y a des signes bah **je vais les avoir déformés** et il n'y a personnes pour me le dire (...) enfin ce n'est pas des enfants sourds donc je me dis que ce n'est pas très grave s'ils ont un signe erroné mais mine de rien ça peut changer le sens (...)

24- Réd : (...) bon après les enfants **déforment** souvent les signes (...)

38- Crécher res 2 : (...) **les signes un peu compliqués** des fois il y a plusieurs versions on prend les signes qui sont les moins compliqués (...)

78- Crécher res 2 : (...) pour faire le signe papillon (...) c'est un geste qui est difficile à faire enfin **c'est pas facile de croiser ses mains comme ça** déjà nous les premières fois.

4- Par M Isabelle 2: (...) enfin je veux dire qu'il y a **des signes qui sont super durs à faire pour eux, il faut lever certains doigts et pas d'autres**, je me rappelle plus le lit ça doit être un truc comme ça et je me dis ça pour un enfant je ne vois pas comment il le fait (...)

Cependant personne n'a émis le fait que cela soit un mauvais choix ou nuisible pour l'enfant. Au contraire comme nous pouvons le voir dans les discours, même si certaines personnes n'ont pas utilisé que des signes de la LSF, elles portent toutes un regard positif sur le fait que ce soit des signes de la LSF qui sont utilisés. Lors de mon entretien avec Anaïs, présidente de l'association *Signe avec moi*¹¹⁰, celle-ci m'a confié que, lors de la formation d'animatrice, la LSF occupait une grande place. En effet, il ne s'agit pas simplement d'apprendre une cinquantaine de signes mais de connaître aussi l'histoire de cette langue et de sa communauté. Un grand respect de la langue et de la communauté sourde entoure cette démarche. Le but n'est pas d'emprunter seulement quelques signes.

b. Regard sur la LSF et la surdité

Cette question, dans mes guides d'entretien, par ricochet donnait lieu aussi à des discours autour de la surdité et de la LSF. Quels termes les personnes interrogées utilisent-elles pour parler de la surdité et de la LSF ?

36- Par M Anne-Fleur : (...) je pense qu'aujourd'hui c'est qu'une pratique pour les personnes **malentendantes**.

18- Par M Colombe : (...) même je crois qu'il y a une petite différence entre les signes des bébés et les signes pour **les sourds et muets** je crois (...)

48- Par M Colombe : (...) oui ils sont sourds ils ne sont pas idiots, de **les considérer comme des personnes normales ce serait bien**.

6- Par M Isabelle 1 : (...) je pense qu'il y a quand même une communauté sourde assez importante sur Grenoble et régulièrement (...) **qui parlent par signes** (...)

8- Par M Muriel 2 : (...) n'y a pas de clients **sourds- muets** (...)

34- Crèche res 1 : (...) on n'est pas dans le signe parfait **on n'est pas dans le langage des signes** ce n'est pas le **langage des signes** c'est signer accompagner un mot par une gestuelle (...) on est dans quelque chose qui va (...) enrichir la relation (...) les gens restaient bloqués sur un signe parfait (...) bah **vas y invente toi comment tu as envie de dire ça** (...) j'exagère car **il y a quand même les signes pour dire des choses** (...)

¹¹⁰ Voir volume 2 entretiens, entretien téléphonique avec Anaïs présidente Signe avec moi

70- Par M Isabelle 1 : (...) je pense que **la vie est plus facile** quand même si on peut parler avec le **langage oral** voilà.

Les termes employés sont assez variés et traduisent plutôt des habitudes de langage. C'est à dire qu'aujourd'hui en France, le terme « sourd-muet » est encore souvent employé, plus par méconnaissance que par jugement péjoratif. On peut voir aussi dans les discours que les personnes interrogées ont une certaine vision de la communication gestuelle. Elles semblent fascinées par cette langue.

28- Par M Isabelle 1 : (...) l'émission l'œil et la main où on voit les gens signer on comprend vraiment (...) en faites **c'est tout leur corps qui signe** alors que moi **je signe juste avec les mains** donc ça m'intéresserait justement d'apprendre **la Langue des signes** car je pense que **c'est beaucoup plus riche** que ce que je fais.

84- Crèche res 2 : Même c'est presque **un mini théâtre** quand on se met à signer (...) c'était presque du théâtre quoi **on la voyait Boucles D'or** (...) c'était vraiment **impressionnant** (...)

14- Crèche res 1 : (...) **c'est magique** alors ce qui était magique c'est vraiment les histoires signées par exemple quand on raconte Blanche-Neige en signes **c'est vraiment on la voit Blanche-Neige** (...)

Les termes employés soulignent l'idée qu'il s'agit d'une communication gestuelle et visuelle. Faire ce choix de communication gestuelle, même si ce n'est que quelques signes, c'est porter sur la communication gestuelle un autre regard, un regard positif, même si parfois les termes employés montrent encore une méconnaissance de cette langue et de la surdité, c'est un pas pour découvrir la LSF et la communauté Sourde. Enfin je trouvais intéressante la question posait par Séverine lors de notre entretien :

36- Par M Séverine: (...) je ne sais pas si pour les sourds c'est quelque chose qui est bien (...) si en plus on vient leur voler ce qu'ils ont et ils doivent se dire et bah voilà c'est encore victoire pour eux et pas pour nous (...)

Elle est la seule personne à avoir soulevé cette interrogation et il serait en effet intéressant de connaître le regard des personnes sourdes sur cette démarche.

2. Une ouverture sur les autres

Pour la grande majorité des personnes interrogées, l'un des apports les plus bénéfiques pour l'enfant mais aussi pour l'adulte est le fait que les signes soient le moyen de s'ouvrir aux autres et principalement aux personnes handicapées. Comme nous l'avons vu, l'utilisation des signes comme moyen communicatif, est commun dans plusieurs démarches visant à aider les

personnes ayant des difficultés pour communiquer, s'exprimer. De plus précédemment nous avons vu qu'il s'agissait de signes de la LSF, c'est-à-dire de la langue utilisée par les personnes sourdes pour échanger et communiquer. Ainsi connaître quelques signes est une porte d'entrée dans ce monde. De plus le concept en lui-même est une ouverture sur les autres puisqu'il est ouvert à tous les enfants, sourds, entendants, handicapés, c'est donc le moyen de lever les barrières du handicap grâce aux signes. Et c'est l'idée défendue par plusieurs des personnes interrogées.

La possibilité de pouvoir communiquer, échanger avec les personnes sourdes signantes est très présente dans les discours.

30- Par M Anne-Fleur : (...) l'autre jour c'était la première fois que je rencontrais des personnes malentendantes **c'était hyper sympa de pouvoir faire deux trois signes.**

6- Par M Isabelle 1 : (...) je pense qu'il y a quand même une communauté sourde assez importante sur Grenoble et régulièrement (...) qui parlent par signes (...) **je me suis toujours dit que ce serait sympa de pouvoir discuter avec eux** aussi comme eux (...) j'aime bien apprendre les langues étrangères quoi (...)

10- Par M Isabelle 1 : (...) **pour les enfants** quand ils rencontrent un copain enfin là l'autre jour la petite de copine de Maëlle elle a un cousin sourd (...) et **si jamais ils se rencontrent c'est bête de ne pas pouvoir communiquer** (...)

18- Par M Colombe : (...) après si demain il a un copain qui est sourd **s'il peut communiquer avec lui** c'est quand même **super bien** (...)

101- Par M Ludivine : (...) j'ai envie de savoir si ce que j'ai appris peut me **permettre de communiquer avec des personnes malentendantes** (...)

74- Par M Laetitia : (...) si on est amené à **rencontrer des enfants qui sont sourds** bah de se dire bah je suis capable de vous dire merci (...) finalement **la différence elle est moindre** (...) je trouve que c'est bien aussi (...) finalement là j'y pense (...) Livia si demain (...) elle est aussi amenée à **rencontrer des enfants sourds** (...) peut être qu'**elle aura moins peur parce qu'elle se dira ah les signes.**

36- Par M Séverine: (...) je trouve que c'est **ouvrir une porte de communication entre les entendants et les sourds** (...) c'est se rapprocher (...) je pense que pour lui c'est **une ouverture d'esprit** qu'il aura parce que d'autres petits enfants qui vont voir un petit qui signe, ils vont le regarder bizarrement (...)

10-Crèche res 2 : (...) **si on accueillait éventuellement un enfant porteur de handicap ou un enfant sourd** voilà on saurait faire (...)

Pour les crèches aussi cela s'est révélé un outil très intéressant sur ce point. En effet la crèche de Saint Laurent comme nous l'avons vu s'est intéressée aux signes par le biais de la surdité. Ils ont alors placé les signes au cœur de leur démarche. L'accueil d'une petite fille sourde, puis ensuite son départ à Cognin, à l'Institut National des Jeunes Sourds de Chambéry, ont permis de créer un lien et de faire ainsi des rencontres :

2- Crécher res 1 : (...) elle est allée à Cognin (...) on avait des échanges avec son groupe d'enfants à Cognin euh ils sont venus ici nous faire un spectacle signé, partager un goûter en faites nous la fête de fin d'année elle s'est faites à Cognin (...)

La crèche de Sappey a failli cet hiver accueillir un petit garçon qui était sourd les parents étaient ravis de voir que la crèche utilisait les signes et la crèche était préparée à accueillir cet enfant. Mais c'est aussi une porte d'entrée vers tous les autres handicaps qui pour communiquer utilisent des signes de la LSF, comme le MAKATON.

46- Par M Colombe: (...) Bah je trouve **ça génial surtout pour les enfants qui ont handicap** pouvoir communiquer avec le reste du monde, ne pas rester dans une bulle et moi je trouve ça dommage que tous les enfants ne sachent pas parler avec les signes bah voilà justement **enlever cette barrière** (...)

58- Par M Muriel 1: (...) moi je trouve surtout que ça apporte ...un truc en plus, une **ouverture d'esprit** en faites (...) **une ouverture vers l'extérieur**.

8- Par M Muriel 2: (...) la nounou qu'elle avait à cette époque là avait une enfant handicapée (...) avec laquelle **elle communiquait en MAKATON** (...) moi **ça m'a permis de mieux rentrer dans le monde** de (...) **cette petite handicapée** (...) un jour elle a dit à mon grand y a papa qui arrive c'était oui bah oui **de pouvoir comprendre** (...)

18 – Par M Isabelle 2 : (...) à l'école de Célia il y a un **petit garçon trisomique** il ne parle pas et il fait les signes donc il a fait Signe avec moi et la maman hésitait à faire le MAKATON (...) du coup **Célia a servi d'interprète à l'école** (...)

34- Par M Muriel 2: (...) il y a toujours quelqu'un qui connaît une personne qui l'utilise avec quelqu'un parce qu'il est **handicapé** donc voilà tu te dis c'est **une sacré ouverture** (...)

2- Animatrice : (...) j'aimais bien l'idée que Signe avec moi dise faut pas que ce soit que pour les enfants qui ont un handicap il faut **que ce soit pour tout le monde** (...) si seul l'enfant signe on va voir que lui dans la pièce (...) alors que **si les autres signent** (...) **ça va lui permettre de se sentir moins mis à l'écart** (...)

30- Anim: (...) ça leur apporte **une richesse et puis une ouverture d'esprit** (...) mon fils était super fier de traduire au maîtresse, il avait dans son école **une petite fille qui était trisomique** (...) il ne comprenait pas du tout pourquoi les maîtresses n'apprenaient pas les signes (...)

30- Anim : (...) cet enfant là il s'en foutait complètement des signes que sa maman elle faisait avec son petit frère et jusqu'au jour où il s'est retrouvé avec un enfant dans sa classe qui signe (...) qui utilise le **MAKATON** (...) **il était super content de pouvoir communiquer avec cet enfant** (...) à trois ans il est encore complètement **neutre face au handicap** (...)

Le témoignage d'Isabelle 2 et de Sandra-Laure (anim) montre bien que cela peut se révéler très utile. Les enfants seront amenés un jour ou l'autre à rencontrer quelqu'un utilisant les signes, ils pourront alors échanger avec cette personne. Nous pouvons voir aussi que ces deux témoignages soulèvent une autre question, celle de l'accueil en école ordinaire pour les enfants handicapés. Dans les deux cas, les écoles ne semblaient pas avoir fait de démarche autour de signes pour permettre à l'enfant handicapé de communiquer par ce biais.

De ce point de vue je trouvais le témoignage de Muriel 2 sur son fils paraît très intéressant :

9- Par M Muriel 2: (...) mon grand depuis qu'il connaît trois mots en Anglais, trois mots en Indien (...) il dit **moi je sais parler quatre langues**, le Français, l'Indien, l'Anglais **et la Langue des Signes** (...)

Cela montre bien que lorsque l'on a côtoyé, ou que l'on connaît, par exemple ici la communication gestuelle, le regard est alors différent. Il n'est plus question d'inconnu mais de quelque chose que l'on a vécu.

6- Anim: (...) : **que les gens aient moins peur des signes** aussi parce que mine de rien quand on croise des gens qui signent dans la rue **les gens ils regardent bizarrement** et ça ça m'énervait (...)

Adultes comme enfants pourront face à une personne utilisant les signes, aller vers elle et seront capables, sans peur ni jugement, d'échanger quelques signes. Les signes sont ainsi une véritable ouverture sur les autres. Ils sont une porte d'entrée sur le handicap mais c'est aussi le moyen de ne plus avoir peur, en France, de la communication gestuelle, et de porter ainsi un autre regard sur les signes.

Au-delà du handicap je souhaitais évoquer le fait que les signes peuvent aussi être un pont entre les langues. Ils permettraient de faciliter la communication entre des personnes de langues différentes. En effet, les signes peuvent se révéler très utiles pour les enfants bilingues. Sandra-Laure évoque cette idée au travers une anecdote avec une maman d'origine Espagnole :

36- Anim : (...) les parents viennent aussi pour les signes pour pouvoir faire **un pont entre les langues** (...) l'idée c'était qu'elle garde sa culture à elle avec ses chansons et ses histoires et qu'on lui apporte les signes(...)

21- Crèche res 2 : on a une maman qui vient du Canada (...) donc ça fait **un autre échange**

22- Crèche res 2 : comme elle ne parle pas Français elle parle Anglais et Français donc du coup avec les signes on arrive à **échanger plus facilement** avec elle

La communication gestuelle permet une réelle ouverture sur les autres que ce soit dans le contexte du handicap ou dans le cas de langues différentes qui sont en contact.

B. Les signes et le langage

1. *Les critiques*

La principale critique autour de l'utilisation des signes avec les enfants se pose sur le langage. En effet, de nombreuses personnes se demandent si les signes ne seraient pas un frein au langage oral. Cette critique est très fréquente, la preuve en est que lors des ateliers de découverte des signes, les animatrices, évoquent cela et expliquent pourquoi les signes ne retarderaient pas le langage. Mme Lachenal fait par exemple circuler des articles de recherche expliquant que les signes sont au contraire un apport pour les enfants.

94- Par M Anne-Fleur : (...) je ne vois pas du tout pourquoi ça freinerait le langage **c'est ce que Marielle nous avait expliqué** (...) ou le bouquin (...) les enfants ils vont vers la facilité (...)

26- Par M Colombe : (...) et puis elle (Sandra-Laure) nous avait **montré des études** comme quoi ouais les signes en général (...) mais que **ils parlaient souvent mieux et plus tôt** (...)

6- Par M Séverine : (...) **Mme Lachenal nous avait prévenu que c'était voilà la peur** (...) beaucoup de personnes n'adhéraient pas (...) ils disaient de toute façon il parlera quand il voudra (...) nos bébés se font bien comprendre (...)

32- Anim : (...) ça les rassure quand on leur dit ça **en atelier** en leur disant bah **vous pouvez expliquer à votre entourage** que ça ne va rien changer au langage et puis que au pire c'est comme le quatre pattes (...) ça n'empêche pas les enfants de marcher **les signes ça n'empêchent pas les enfants de parler** (...)

22- Crèche res 1 : (...) c'est vraiment chaque enfant s'en empare à sa façon et il n'y **aucun souci avec l'acquisition du langage** au contraire **Marielle elle explique bien ça** aussi qu'à force de dire le chat, le chat on voit les moustaches on voit le chat puis un jour il y a le chat qui arrive le mot arrive il arrive même plus vite quand il est signé oui souvent (...)

Aurélié aussi lors de notre entretien téléphonique m'a confié que lors des ateliers l'animatrice rassure les parents sur ce point.

C'est souvent l'entourage des familles qui soulève cette question et qui émet quelques interrogations sur l'utilité pour le langage.

18- Par M Anne-Fleur : (...) si il y a eu euh mais du coup est ce que ça va pas **l'empêcher de parler** (...)

5- Par M Isabelle 1 : (...) ça a beaucoup inquiété les **grands-parents** (...) de le voir rajouter des signes à son vocabulaire et ne pas parler ils nous ont presque...enfin non même pas presque ils nous ont franchement **accusé de l'empêcher de parler en signant**. (...) que le fait que l'on signe ça l'empêchait de parler (...) ils avaient **peur** en faites que(...) ça **lui enlève l'envie de s'exprimer de parler**.

40- Par M Muriel 1 : (...) par contre effectivement si il y avait une remarque c'était ah mais après **il ne va pas apprendre à parler**.

4- Par M Muriel 2 : (...) voilà après tu as toujours des gens qui demandent mais **ça va pas lui retarder son langage** (...)

6- Par M Séverine : (...) ça a suscité **pas mal de questions** autour de moi d'interrogations de gens qui ont dit **ah mais ça ne va pas le retarder** (...)

Le terme qui revient sans cesse est celui du retard. L'enfant qui communiquerait par les signes, ne s'intéresserait pas au langage oral, trouvant les signes plus faciles. Voilà l'inquiétude des différentes personnes. Mais d'où provient cette inquiétude ? Nous pouvons supposer qu'elle est liée au fait que les signes sont cloisonnés à être, pour l'instant, la langue de la communauté Sourde, c'est donc une communication de silence, où les interlocuteurs ne parlent pas oralement. Nous pouvons voir aussi que dans le cas du handicap il s'agit plutôt des professionnels qui se posent en censeurs de cette démarche communicative.

32- Anim : (...) c'est plutôt **les orthophonistes** quoi nous on a eu des parents avec des enfants avec un handicap (...) les orthophonistes leur disaient non, non **ça va retarder le langage** c'est encore un nouveau truc (...) ils ont l'impression que c'est encore un truc **une nouvelle lubie** (...) c'est plus les professionnels, **les professionnels sont bien plus durs que les grands parents** (...) les parents sont encore plus touchés par les critiques des professionnels (...) **c'est celui qui sait** (...)

26- Crèche res 2 : (...) la seule maman qui était inquiète parce qu'elle travaillait au CHU (...) elle avait des sons de cloches de **médecins, des professionnels qui disaient que ça retardait le langage** (...)

Comme le souligne Sandra-Laure les professionnels sont souvent ceux que les parents écoutent et ils suivent le plus souvent leur conseil. Nous pouvons voir que sur la question de la communication gestuelle ils sont plutôt contre et ne le proposent même pas aux parents.

Et les parents eux-mêmes qu'en pensent-ils ? Ont-ils eu des doutes des craintes à ce sujet ? Comme nous l'avons vu certains parents ont eu quelques appréhensions avant de se lancer, en crèche il est arrivé que quelques parents se posent aussi des questions sur l'impact sur le développement langagier de l'enfant.

54- Par M Muriel 1 : (...) j'ai senti ça comme **moins essentiel** pour son bon développement en fait et de fait elle n'a pas elle a parlé je veux dire elle a parlé assez tôt aussi donc **elle se faisait comprendre** (...)

24- Crèche res 2 : (...) **des parents** qui nous ont demandé à quoi ça servait et euh plus à se demander **si ça n'allait pas au contraire reculer l'âge de la parole** (...) plus par curiosité pour vraiment connaître l'impact réel que ça avait sur le développement langagier (...)

Les nombreuses remarques sur ce point montrent bien que les personnes voient dans les signes des freins au développement langagier et qu'il faudra un certain temps avant que cela ne change.

2. Et en pratique ?

Qu'en est-il dans la pratique ? Les personnes interrogées ont-elles fait ce constat suite à leur expérience avec les signes ? Dans les entretiens nous pouvons voir que les personnes interrogées posent différents constats sur l'apparition du langage oral chez leurs enfants. En effet, d'une part certaines ont constaté que le langage était arrivé assez tôt et de façon assez clair et par ailleurs pour d'autres enfants le langage oral avance plus lentement.

86- Par M Anne-Fleur : (...) **elle parle extrêmement** bien donc **je ne sais pas si c'est lié** mais pour son âge elle parle vraiment très très bien.

94- Par M Anne-Fleur : Bah moi la seule hypothèse que je peux faire c'est que **ça accéléré**

93- Par M Ludivine : (...) j'ai fait confiance à Ronan il s'est mis à parler quand il a voulu mais **ça été plus tard qu'Alicia**.

18- Par M Colombe : (...) **il parle super bien** déjà il a 21 mois et il parle très bien (...)

10- Par M Laetitia : (...) au niveau langage elle est super bien, **elle parle super bien** quoi (...) après **est ce que le fait de signer à facilité j'en sais rien** (...) elle parle bien et peut être mieux que les enfants de son âge (...)

6- Par M Muriel 2 : (...) il se trouve qu'**elle n'est pas hyper en avance** au niveau du langage mais c'est parce qu'elle a choisi de développer d'autres choses donc ce n'est pas grave (...)

20- Par M Séverine : (...) il a vraiment **un vocabulaire très très large** depuis un moment déjà à **12 mois il avait une centaine de mots** (...)

Nous pouvons voir que sur les 9 mamans interrogées, 5 reconnaissent que leur enfant a parlé très tôt et très bien, pour Ronan et Lynn, le langage met plus de temps à arriver et pour les deux autres mamans nous ne pouvons les inclure. En effet, Pour Isabelle 1 Tom utilise les signes pour communiquer ils ne parlent donc pas encore et pour Muriel 1 Noémie n'a signé qu'un seul signe nous ne pouvons donc pas savoir si les signes ont influencé son développement langagier. Cependant pour la majorité des personnes interrogées, ils ne savent pas s'ils peuvent mettre sur le dos des signes les progrès de leur enfant sur ce point. En effet, ils semblent difficile de savoir si les signes peuvent avoir un impact sur le langage, chaque enfant étant différent, ils ne passeront pas aux mêmes âges les différents étapes du développement langagier. Mais les mamans de Ronan et de Lynn, n'ont pas accusé les signes du développement langagier plus tardif de leur enfant.

95- Par M Ludivine : (...) j'étais inquiète forcément parce que j'avais envie de le voir parler et ça ne venait pas et je ne sais pas pour quelles raisons mais **je n'ai pas mis ça sur le dos de la Langue des signes**

8- Par M Muriel 2 : (...) non au contraire **je trouvais ça intéressant** de développer une communication précoce donc une complicité (...)

97- Par M Ludivine : (...) je me dis que si je n'avais pas appris la Langue des signes avec lui que ce retard de langage (...) avait du se faire quoi qu'il en soit et bien **heureusement que l'on a mis en place la Langue des signes.**

Ce qui pourrait répondre aux critiques que nous avons vu précédemment est le fait que dès que le langage oral arrive, les signes disparaissent peu à peu. Ils sont un intermédiaire, une passerelle vers le langage, facilitant la communication le temps que le langage oral s'installe.

100- Par M Anne-Fleur : (...) elle a parlé tellement tôt que rapidement **le langage a pris le dessus** (...)

56- Par M Ludivine : (...) **le langage prend le dessus** (...) il avait tellement besoin de parler que je pense que maintenant il prend de l'aisance pour parler (...)

24- Par M Colombe : (...) depuis qu'**il parle on a arrêté.**

68- Par M Laetitia : (...) on a vite très vite compris euh dans sa communication ce qu'elle voulait (...) **la parole est venue vite** (...) c'est peut être pour ça que **les signes n'ont pas perduré** (...)

16- Par M Séverine : (...) **le relais a pris automatiquement** nous on s'est pas dit bon bah il a plus besoin que l'on signe il comprend (...) et puis au fur et à mesure c'est vrai qu'on a laissé tomber (...) c'était vraiment **une transition** pour lui pour la parole mais en aucun cas ça n'avait retardé son langage la preuve c'était que son cerveau était passé à autres choses (...) **sans qu'il y ait de conflit** (...)

2- Parent M Isabelle 2 : (...) entre un an et demi trois ans on a senti qu'elle els faisait de moins en moins parce qu'**elle avait de plus en plus de vocabulaire** (...) **elle en avait plus trop besoin** donc vers deux ans (...)

25- Crèche aux 2 : (...) les enfants ils parlent en fin de compte et puis après **le signe ils le lâchent quoi**.

De plus les signes ne sont jamais employés pour remplacer le langage oral, ils sont toujours utilisés en parallèle de celui-ci.

94- Par M Anne-Fleur : (...) de toute manière elle ne s'est jamais exprimée en signe c'est quand on lui demandait (...) **un mot par-ci par là** mais **ça n'a jamais été toute une phrase en signes** qui a remplacé le langage.

30- Par M Colombe : (...) je n'ai **jamais fait le signe tout seul** non puis lui il fait pareil Arthus **il fait le signe couplé à la parole**.

6- Par M Muriel 2 : (...) **on parle en même temps que l'on fait les signes** (...) on ne remplace pas le langage par les signes donc euh y a pas de raison.

6- Crécher res 1 : (...) **le signe accompagne toujours le langage**, une double entrée (...)

Dans les discours nous pouvons donc voir que les signes n'empiètent pas sur le langage oral, au contraire ils l'accompagnent. Des enfants qui n'auront à première vue pas de problèmes de communication se dirigeront à leur rythme vers le langage oral et les signes disparaîtront. Mais les signes peuvent être un outil intéressant afin de prévenir des difficultés de communication, comme pour le cas de Tom ou un handicap.

C. Les signes et l'avenir

Que reste t-il de cette démarche communicative ? Il était intéressant de voir où les personnes en étaient avec les signes et quel regard elles portaient sur cette expérience après les difficultés et les premiers signes.

1. Pérennité des signes

Le but de cette sous partie est de voir, comme la plupart des personnes interrogées, essentiellement les parents, reviennent sur une expérience passée, si certains signes étaient encore utilisés. Lesquels et dans quelles conditions. Nous pouvons voir que les signes sont encore le plus souvent utilisés, à une fréquence moindre certes, mais sont toujours présents dans certaines situations. Trois situations particulières se dégagent des entretiens.

En premier lieu nous pouvons voir que les signes sont encore utilisés dans certaines situations communicatives entre parents et enfants. Lorsque l'enfant veut souh  iter insister sur un mot, où qu'il veut exprimer une émotion forte. On peut voir aussi, comme nous l'avons dit dans le tableau, que le premier signe fait par les enfants et aussi le dernier qu'ils utiliseront.

82- Par M Anne-Fleur : (...) quand elle veut **insister sur encore**, elle le fait, sur interdit et dangereux elle le fait (...) peur par exemple (...)

56- Par M Ludivine : (...) il prend de l'aisance pour parler mais ça lui arrive de (...) **repenser à un signe** (...) et puis bah avec le petit garçon (...) que j'ai qui a 18 mois (...) bah **il va les lui montrer** (...)

18- Par M Colombe : (...) **il fait le signe de la musique** et c'est le **premier qu'il a fait** je crois là il le **fait toujours** quand il entend la musique (...)

34- Par M Muriel 2 : (...) j'aimerais garder ça le signe **je t'aime je le fais** c'est le seul que je fais encore **c'est le seul** que j'utilise quand je (...) couche la puce le soir (...)

6-Par M Isabelle 2 : (...) Yohan (...) il en fait pas mal il fait encore le signe encore, manger il sait dire le mot mais **il fait encore les signes** (...)

Pour Tom, les signes sont très présents dans la communication. Tom ne communique d'ailleurs avec ses parents et sa famille que par ce biais pour le moment.

54- Par M Isabelle : Là **il n'utilise que les signes** (...)

Les signes sont aussi le moyen quand l'enfant commence à parler de distinguer parfois certains mots prononcés de la même façon.

2- Par M Colombe : (...) typiquement elle m'avait donné l'exemple de caché et cassé et quand ils sont petits bah je vois mon fils il commence à parler caché cassé c'est pareil (...)

84- Par M Anne-Fleur : (...) des fois quand on ne comprend pas ce qu'elle dit je lui fais le signe et si elle fait un peu le signe du coup je comprends mieux quand le mot n'est pas encore clair (...)

La seconde situation est l'utilisation des signes dans les histoires. En effet, nous pouvons voir dans les entretiens que les parents utilisent encore souvent les signes pour les histoires et les chansons. Nous pouvons supposer que cela est du au fait, qu'ils étaient d  j    très présents sous cet aspect quand les parents les avaient mis en place.

100- Par M Anne-Fleur : (...) là **on le fait encore d'ailleurs avec les chansons** je trouve **   rajoute quelque chose**, je trouve c'est une certaine richesse (...)

8- Par M Laetitia : (...) mais par contre **les chansons** ça je le faisais tout le temps et **même encore aujourd'hui euh je le fais** parce que je trouve que c'est plus rigolo (...)

La dernière situation est assez originale. En effet, les parents se sont eux-mêmes approprié les signes entre eux. C'est-à-dire qu'à certains moments, lieux bruyants, trop éloignés, les parents utiliseront les signes entre eux pour communiquer. Mais aussi avec leurs enfants, derrière une vitre ou s'ils sont loin.

92- Par M Anne-Fleur : Bah des fois **quand on est loin** on se fait un signe alors ça nous fait **rigoler** (...) un peu de **complicité** parce que si on a envie de dire un truc on est loin bah on fait le signe **personne nous comprend**.

104- Par M Anne-Fleur : (...) même encore maintenant j'aime bien (...) **j'aime bien de loin faire des signes à mon homme** quand on est dans une salle mettons de concert (...) j'aime bien communiquer par ça (...)

109- Par M Ludivine : (...) quelque chose de très intéressant (...) que j'apprécie beaucoup c'est de **communiquer avec mon mari quand on est loin l'un de l'autre** c'est très pratique quand on est **derrière une vitre** même avec ma fille des fois (...)

44- Par M colombe : (...) puis avec mon mari aussi parce que du coup (...) on se parlait pas en signes mais on se faisait des signes quand euh il y a du monde ou il y a du bruit (...) quand **on est loin bah on se fait un signe** (...)

36- Par M Muriel 2 : (...) ah si le signe que j'ai fait y a pas longtemps et qu'elle avait compris (...) j'étais dans un magasin (...) elle s'était rapprochée de la porte du magasin (...) je la voyais (...) et **au lieu de crier dans tout le magasin je faisais comme ça (faisant le signe interdit)** (...)

20- Par M Séverine : (...) sauf si ça peut nous dépanner quand on est dans un endroit où il y a **beaucoup de bruits ou il est loin on va lui faire le signe** mais voilà c'est **très rare** (...)

Nous pouvons voir que 5 parents sur les 9 interrogés utilisent encore les signes sous cet aspect. Il se peut même qu'ils soient plus car ce n'était pas une question de mes guides, cela est venu spontanément dans la conversation. Les signes sont encore présents après que l'enfant ait commencé à parler et ils ont alors une autre utilité.

2. Et après, quel regard ?

Je souhaitais voir dans les entretiens quel regard les personnes interrogées portaient sur leur expérience après la mise en place et les difficultés. Dans la partie regard sur les expériences, nous avons relevé les termes employés pour qualifier cette démarche lorsqu'elles ont découvert ce concept, qu'en est-il après les difficultés ? Comme nous l'avons vu dans le

tableau des parents, ceux-ci unanimement renouvèleraient l'expérience avec un autre enfant et ont un regard positif sur cette démarche. Quels sont les termes employés ?

86- Par M Anne-Fleur : (...) c'était un **grand plaisir**, une **grande joie**, on le refera avec le prochain sans hésiter c'était **super sympa** (...)

101- Par M Ludivine : (...) c'est une expérience **très enrichissante** par rapport à la communication d'une mère avec son enfant **je la conseille** vraiment à tout le monde (...)

44- Par M Colombe : (...) c'était **un bien** pour toute la famille.

32- Par M Muriel 2 : (...) c'est **une belle expérience** qui a **apporté à tout le monde** en faites (...)

20- Par M Séverine : (...) ça reste une **super expérience** (...)

22- Par M Séverine : (...) je n'en ai que de **très bons souvenirs** et ne peux que **le recommander** (...)

131- Crèche aux 2 : Voilà par rapport aux enfants voilà c'est euh que **du bonheur** (...)

Les avis montrent que malgré l'investissement que cela demande, les personnes interrogées sont ravies de l'avoir fait et le referait. Cependant deux mamans ont émis des avis différents après l'avoir mis en place :

36- Par M Laetitia : (...) je trouve ça **sympa** et si demain j'ai d'autres enfants **je crois que je le referai** sans problèmes (...) ça apporte **un plus** (...) **faut pas non plus y mettre trop d'attente** parce que les enfants ne sont pas sourds (...) donc si c'est un moyen de s'amuser, communiquer (...) **c'est très bien mais il ne faut pas mettre la barre plus haut** (...)

54- Par M Muriel 1 : (...) alors en même temps je suis convaincue que ce soit bien (...) je sais que si on le fait pas l'enfant n'y perd pas grand-chose au final (...) **je n'ai pas eu l'impression que c'était quelque chose de vital** pour eux (...) j'ai senti ça comme **moins essentiel** pour son bon développement (...)

Nous pouvons peut être expliquer cela par le fait que ces deux mamans ont peu investi la communication gestuelle, suite à des difficultés de mise en place. Leur regard pourrait évoluer si l'expérience était différente.

3. Aller plus loin

Comme nous l'avons vu les signes sont une porte d'entrée sur le monde du handicap, de la surdité et donc de la LSF. Certaines personnes lors des entretiens ont émis l'idée de vouloir aller plus loin dans cette démarche de communication gestuelle. Elles ne souhaitent pas en rester là. En effet, certaines mamans ont émis le souhait d'apprendre la LSF. Elle souhaite

s'investir et découvrir la LSF, afin justement de pouvoir communiquer avec les personnes sourdes. La découverte des signes leur a donné l'envie d'aller plus loin, d'approfondir leur démarche.

101- Par M Ludivine : j'ai envie **d'aller plus loin** j'ai envie de savoir si ce que j'ai appris peut me permettre de communiquer avec des personnes malentendantes (...) j'ai aussi le projet de devenir institutrice (...) **j'ai envie de mettre en place quelque chose au sein des écoles** pour apprendre les mots de la Langue des signes (...) j'aimerais vraiment **prolonger dans ce sens là**.

Isabelle 1 a aussi émis ce souhait d'apprendre la LSF, afin de pouvoir communiquer avec les personnes sourdes et de ne pas s'arrêter à cette première approche. Muriel 2 qui est pharmacienne aimerait pouvoir utiliser sa connaissance des signes pour son travail, au cas où elle devrait avoir une personne sourde à la pharmacie.

Nous pouvons voir que les mamans ont investi beaucoup de leur temps à apprendre les signes, les mettre en place et lorsque l'enfant ne les utilise plus certaines ne savent plus quoi faire des signes et souhaiteraient ne pas laisser tomber.

107- Par M Ludivine : (...) mes enfants vont grandir et que bah ces **signes je les ai toujours dans les mains** et que bah pourquoi **pas encore les utiliser** (...)

36- Par M Muriel 2 : (...) donc après je ne sais pas **qu'est ce que dans la vie de tous les jours on peut en faire de ça** (...)

Nous pouvons voir que les deux mamans se posent la même question, que peut-on faire des signes après que l'enfant a commencé à parler ? Comment les utiliser ? Il serait intéressant de réfléchir à cela et de voir comment poursuivre cette démarche avec la venue du langage, pour ne pas perdre ce qui a été mis en place. De plus plusieurs mamans ont aussi émis le souhait que leur enfant n'oublie pas totalement cette communication, gestuelle qu'il la garde dans sa mémoire.

8- Par M Muriel 2 : (...) l'autre jour on s'est amusé un peu à retrouver des signes et puis c'était rigolo parce qu'**elle avait l'air de s'en** souvenir et puis moi ça revenait (...) dans **l'absolu j'aurai bien aimé continuer** (...)

76- Par M Laetitia : (...) je pense que **ça reste quand même** un petit peu enfin **j'espère** (...) je me dis peut être que ç restera dans **sa mémoire**.

70- Par M Isabelle 1 : (...) j'aimerais vraiment qu'il apprenne vraiment à parler (...) et puis **qu'il apprenne plus à parler par signes** (...)

Pour les crèches et Sandra-Laure, il s'agit avant tout de continuer leur démarche de formation et de suivi autour des signes, afin d'enrichir leur expérience et de la poursuivre.

16- Crèche res 1 : (...) on va continuer **d'être accompagné** voilà sur le printemps là (...)

30- Crèche res 1 : (...) le projet est écrit dans **sa continuité** je suis contente que l'on poursuive **que l'on aille un peu plus loin** (...)

58- Crèche res 2 : (...) on aurait plus **besoin d'accompagnement** sur des temps de mi journée des trucs comme ça avec quelqu'un qui vraiment le porte (...)

6- Anim : (...) je ne suis plus adhérente Signe avec moi mais il faudrait que je me ré adhère (...) j'aurai voulu qu'il y ait des **formations continues** qu'on puisse se rencontrer entre animatrices pour pouvoir échanger (...)

L'association *Signe avec moi* est entrain de mettre en place, des suivis, des rencontres entre animatrices et de faire en sorte que la formation soit reconnue. (Annexe IV)

Pour les crèches il s'agit aussi d'inclure les parents dans leur projet.

16-Crèche res 1 : (...) **intégrer les parents** et on voudrait faire une soirée et euh **on va partager** une soirée qu'avec les familles qui le souhaitent où **on va partager** des chants, des signes du quotidien échanger autour du signe (...) ils viendront sur le lieu crèche pour un vivre un moment de la journée où on signe (...)

30- Crèche res 2 : (...) on avait dans l'idée de se filmer soir les professionnels avec les enfants soit juste les enfants (...) sur des temps d'échanges avec les signes (...) **à destination des parents** (...) puissent voir soit les comptines signées soit les signes à proprement parler (...)

Et de réfléchir aussi sur le long terme pour savoir comment faire rentrer les signes dans une démarche plus globale :

90- Crèche res 2 : (...) on s'interroge beaucoup sur euh nous sur **les apports spatio-temporels** au niveau des enfants autant dans le langage que dans les activités quotidiennes (...) c'est vraiment un travail donc ça va demander encore plusieurs années de travail avant d'arriver à les maîtriser.

24- Crèche res 1 : (...) on nous a proposé aussi (...) une rencontre pour voilà travailler vraiment sur le corps (...) **travailler sur le déblocage corporel** (...) oui pour les signes ça marche bien (...) et pour **aller encore plus loin** il va y avoir ce passage obligatoire (...)

Les signes s'inscrivent donc dans une démarche qui demande du temps et de l'investissement, ils ne peuvent être mis en place si le projet n'est pas solide et si tout le monde ne souhaite pas participer. C'est une démarche de longue haleine, pour les parents et les crèches, mais au final

toutes les personnes interrogées sont heureuses du temps investi et le réinvestirait volontiers pour recommencer.

CONCLUSION

Ce travail de recherche nous a permis de présenter une démarche encore nouvelle en France. Nous avons pu voir ce concept au travers de regards variés car les personnes interrogées avaient des approches différentes de l'utilisation des signes avec les enfants. Suite à l'analyse des entretiens nous pouvons voir que les retours sur cette expérience avec la communication gestuelle sont positifs. En effet, l'utilisation des signes apportent à l'enfant autant qu'à l'entourage qui les met en place. De plus les entretiens mettent au jour que les signes ne seraient pas un frein au langage et seraient très utiles dans la communication préverbale entre l'enfant et son entourage. Les signes se révèlent aussi très intéressants comme moyen préventif d'une future difficulté communicative. Cependant nous avons pu constater que malgré des expériences heureuses avec les signes les critiques semblent encore nombreuses, que ce soit de la part de l'entourage de ceux qui les mettent en place ou bien les professionnels. Les personnes interrogées ne savent pas elles-mêmes si les signes peuvent être la cause d'un développement langagier précoce ou s'ils apportent sur d'autres plans, au niveau cognitif par exemple. Il semblerait donc qu'il faille encore d'une part diffuser et faire connaître cette démarche et d'autre part mener des études sur l'impact réel au niveau langagier et cognitif d'une communication gestuelle pour l'enfant.

Par ailleurs, ce travail de recherche a fait naître certaines questions. Tout d'abord celle de la continuité de cette démarche : doit-elle se cantonner à une communication préverbale ou peut-elle être envisagée sur le long terme ? Il serait intéressant de se pencher sur cette idée et de voir comment cette démarche de communication gestuelle pourrait-être développée à plus longs termes. Une autre question m'a paru pertinente, elle est d'ailleurs née d'un entretien avec une maman. Quel regard porte les personnes Sourdes sur cette démarche ? Comment la perçoivent-ils ? Il serait important de connaître leur opinion. De plus, cette question pourrait aussi permettre d'espérer ouvrir un pont entre la communauté Sourde et entendante.

BIBLIOGRAPHIE

OUVRAGES

Acredolo, L & Goodwyn, S. (1985). Symbolic gesturing in language development : a case of study. *Human development*, vol. 28, p 40-49

Acredolo, L & Goodwyn, S. (1988). Symbolic gesturing in normal infants. *Child development*, vol 59, p 450-466.

Acredolo, L & Goodwyn, S. (2000). *The long term impact of symbolic gesturing during infancy on IQ at age 8*. Rapport présenté aux réunions de l'International Society for infant surdie, Brighton, Royaume Uni.

Acredolo, L, Goodwyn, S. & Brown, C. (2000) Impact of symbolic gesturing on early language development. *Journal of non behavior*, vol 24, p 81-103.

Angers, M. (2000). *Initiation à la méthodologie des sciences humaines*. Ed : Les éditions CEC inc.

Bates, E., Dale, P-S. & Thal, D. (1995) Individual differences and their implications for theories of language development, dans P. Fletcher & B. MacWhinney (Eds.) *The handbook of child language*, Oxford, Basil Blackwell, p96-151.

Bernicot, J. (1998) De l'usage et de la structure des systems communicatifs chez l'enfant. Dans J. Bernicot, H. Marcos, C. Day, M. Giudetti, V. Laval, J. Rabain-Jamin, G. Babelot (Eds.) *De l'usage des mots et des gestes chez l'enfant*. Paris, Colin (p5-26).

Bertoncini, J. & De boysson-Bardies, B. (2000) La perception et la production de la parole avant deux ans. Dans M. Kail & M. Fayol (Eds.) *L'acquisition du langage, le langage en émergence de la naissance à trois ans*. PUF.

Bertoncini, J. (1985). La perception de la parole une capacité précoce. Dans C. Fuchs, *l'acquisition du langage dossier*, Courrier du CNRS Paris, 60, p28.

Boudaille-Lorin, S., Nelson, S., Dumontel-Kremer, C. & Phung, C. (2009). Dossier : Signer avec les enfants. *Grandir autrement, le magazine des parents nature*. 18, 25-43.

Bouhier-Charles, N. (2010). *Les bébés signeurs : le langage gestuel avec bébé*. Clermont-Ferrand, France : Jouvence.

Bouhier-Charles, N. & Companys, M. (2006). *Signe avec moi*. France, Angers, Monica Companys.

Corballis, M-C (1999a). *The gestural origins of language*. *American scientist*; 87, p138-145.

Corballis, M-C (1999b). Phylogeny from apes to human. Dans M-C. Corballis, & E-G. Lea (Eds.) *The descent of mind psychological perspectives on hominid evolution*. New York, Oxford, University Press.

- De Boysson-Bardies, B. (1996). *Comment la parole vient aux enfants*. Paris, Jacob.
- De Boysson-Bardies, B. (1985). Les communications précoces. Dans C. Fuchs, *l'acquisition du langage dossier*, Courrier du CNRS Paris, 60, p25.
- Decasper, A-J. & Fifer, W-P. (1980). *Of human bonding: newborns prefer their mother's voices*. *Science*, 208, 1174-1176.
- Fischer, G-N. (1987). *Les concepts fondamentaux de la psychologie sociale*. Presses de l'université de Montréal. Dunod.
- Florin, A. (1999). *Le développement du langage*. Paris, Dunod.
- Giudetti, M. (2003). *Pragmatique et psychologie du développement, comment communiquer avec les jeunes enfants*. Paris, Belin.
- Hafer J.C. & Wilson, R. M. (1998). *Signing for Reading Success*. Gallaudet University Press, December 1998. ISBN: 0930323181.
- Jodelet, D. (1993). *Les représentations sociales*. Paris : presses universitaires de France.
- Kail, M. & Fayol M. (2000). *L'acquisition du langage, le langage en émergence de la naissance jusqu'à trois ans*. PUF.
- Karmiloff, K. & Karmiloff-Smith, A. (2003). *Comment les enfants entrent dans le langage*. Paris, Retz.
- Koopmans-van-Beinum, F. & Van-der-Selt, j. (1979). Early stages in infant speech development, *proceedings of the institute of phonetic Sciences*, University of Amsterdam, 5, p 30-43.
- Lecanuet, J-P., Granier-Deferre, C., Decasper, A-J., Maugeais, R., Andrieri, A-J. & Busnel, M-C. (1987). *Perception et discrimination fœtale de stimuli langagiers, mise en évidence à partir de la réactivité cardiaque. Résultats préliminaires*. *Compte-rendus de l'Académie des sciences de Paris, Série III*, 305, 161-164.
- Lecanuet J-P. (1985). Acquisitions auditives prénatales. Dans C. Fuchs, *l'acquisition du langage dossier*, Courrier du CNRS Paris, 60, p26.
- McKnight, J. (1979). Using the Manual Alphabet in Teaching Reading to Learning Disabled Children. *Journal of Learning Disabilities*, 12, 581-584.
- Oderic Delafosse, J.M. (2010) *Sur le langage de l'enfant choix de textes de 1876 à 1962*. Enfances et langage.
- Rondal, J-A. (1999). *Comment le langage vient aux enfants ?* Bruxelles, Labor.
- Tomasello, M. & Todd, J. (1983). *Joint attention and lexical acquisition style first language*, 4, 197-212.

Vauclair, J. (2004). *Développement du jeune enfant, motricité, perception, cognition*. Paris, Belin.

Veneziano, E. (2000). Interactions, conversation et acquisition du langage dans les trois premières années. Dans M. Kail & M. Fayol (Eds.) *L'acquisition du langage, le langage en émergence de la naissance à trois ans*. PUF.

Vinter, Shirley. (1996). Construction de la communication vocale. Dans C. Lepot-Froment, & N. Clerebaut (Ed.), *L'enfant sourd, communication et langage* (p.25-60). Bruxelles, De Boeck université.

SITES INTERNET

Baby Signs, (2008) For Parents, Baby Signs program,
<https://www.babysigns.com/index.cfm?id=79>

Cataix-Nègre, E. (mars 2010). Bébés et jeunes enfants en difficultés de communication : « accessibilisation » de l'information et CAA. Données actuelles, Rééducation Orthophonique, N° 241, http://www.moteurline.apf.asso.fr/IMG/pdf/2010_ECNEC_BB_REEERGO.pdf

Coghamo, communication gestuelle pour personnes avec un handicap moteur,
<http://www.coghamo.be/#explications>

La méthode SESAM. (Juillet 2007). *Une communication directe, rapide, la méthode SESAME*, <http://www.a-part-egale.fr/spip/spip.php?article7>

Le MAKATON, Qu'est ce que le MAKATON ?
<http://www.makaton.fr/?page=portal/article&id=63>

Le MAKATON, Matériel pédagogique, chansons, *Chansons du "Groupe du 78" Mon petit lapin a bien du chagrin*, <http://www.makaton.fr/?page=portal/content&id=710>

Sign 2 me (2010) The benefits of ASL signing and signing in childcare center, Signing with special needs children,
http://sign2me.com/index.php?option=com_content&task=view&id=15&Itemid=31

L'UNAPEDA. (Novembre 2005). La population sourde et malentendante en France, Chiffrage. http://www.unapeda.asso.fr/article.php3?id_article=83

L'UNAPEDA. (Juin 2008). Dernières données statistiques sur la surdité en France métropolitaine. http://www.unapeda.asso.fr/article.php3?id_article=615

Moore, B., Acredolo, L.P., & Goodwyn, S.W. (2001, April). Symbolic gesturing and joint attention: Partners In facilitating verbal development. Presented at the Biennial Meetings of the Society for Research In Child Development, Minneapolis, MN. <https://www.babysigns.com/index.cfm?id=112>

Vallonton Claire. (2008). Infants take self-regulation into their own hand.
http://main.zerotothree.org/site/DocServer/29-1_Vallotton.pdf?docID=11421

TABLE DES MATIERES

REMERCIEMENTS	3
SOMMAIRE	4
INTRODUCTION.....	5
Partie 1 : CADRE THEORIQUE	7
I. LE DEVELOPPEMENT LANGAGIER DE L'ENFANT.....	7
A. Une sensibilité précoce au langage	7
1. La vie intra utérine	7
2. Les premiers mois	8
B. L'émergence de la parole	10
1. Des vocalisations au babillage	10
2. Interactions et communication	12
C. Les premiers mots	15
1. Les premiers pas.....	15
a. L'acquisition du lexique	15
2. L'explosion lexicale	16
D. La communication gestuelle.....	17
1. Les gestes conventionnels	18
2. L'origine gestuelle du langage	19
II. LES « BEBES SIGNEURS ».....	20
A. Qu'est ce que c'est ?.....	20
1. L'origine du concept : Les Etats-Unis.....	20
a. <i>Baby Sign</i> et <i>Sign2me</i>	20
b. Diffusion du concept et engouement	22
2. L'arrivée en France	22
a. Présentation du concept.....	23
b. Les associations	24
c. Une idée qui fait son chemin	25
B. L'état de la recherche	26
1. Les signes et le langage.....	26
a. La communication	27
b. L'attention conjointe.....	27
c. Les signes un frein au langage oral ?.....	28
2. Les signes et le développement de l'enfant.....	30

a.	Intelligence et développement cognitif.....	30
b.	Les signes et la lecture.....	31
C.	Les différents types de communication gestuelle.....	31
1.	Gestes et handicap.....	31
2.	La langue des Signes Française.....	32
Partie 2 : METHODOLOGIE DE LA RECHERCHE.....		34
I.	DEFINITION DES NOTIONS.....	34
A.	Représentations sociales et récits de vie.....	34
1.	Définition : les représentations sociales.....	34
2.	Représentations sociales sur la surdité et la Langue des Signes.....	35
B.	L'entretien semi-directif.....	36
1.	Définition.....	36
2.	Le choix de l'entretien semi-directif.....	36
II.	COMPOSITION DU CORPUS ET LES ENTRETIENS.....	36
A.	Choix du corpus.....	36
B.	Présentation du corpus.....	38
1.	Les parents.....	38
2.	Les professionnels.....	40
C.	Les entretiens.....	41
1.	Les guides d'entretien.....	41
a.	Les parents.....	42
b.	Les professionnels.....	43
2.	Déroulement des entretiens.....	43
III.	TRAITEMENT DES ENTRETIENS.....	44
A.	La transcription des données.....	44
B.	L'analyse thématique.....	45
Partie 3 : ANALYSE.....		47
I.	LES PARENTS : DE LA DECOUVERTE A L'UTILISATION DES SIGNES.....	47
A.	La découverte du concept.....	47
B.	L'apprentissage des signes.....	48
C.	Les premiers signes dans la communication.....	50
D.	Les signes utilisés.....	53
II.	REGARD SUR LES EXPERIENCES.....	56

A.	La communication.....	56
1.	La communication gestuelle : un choix.....	56
a.	Les raisons de ce choix	56
b.	Regard sur le concept	58
c.	Une démarche communicative mais aussi éducative.....	59
c.1.	La communication un choix éducatif au-delà des signes	60
c.2.	Une démarche éducative globale.....	60
2.	Quelle place pour les signes dans une communication orale ?	63
a.	Une place variable	63
b.	Une communication qui s'adapte aux besoins de l'enfant	64
3.	La communication mais pas seulement.....	65
a.	Les chansons signées	65
b.	Les signes : des jeux	67
B.	La mise en place des signes.....	67
1.	Une dynamique de groupe.....	67
2.	Difficultés et doutes	69
3.	L'arrivée des signes.....	73
4.	Le regard de l'entourage	75
a.	Quel est l'intérêt de cette démarche ?.....	75
b.	Un intérêt particulier.....	77
C.	Les apports	78
1.	Impact sur l'entourage.....	78
a.	Un apport relationnel	78
b.	Une communication non violente.....	80
2.	Apports pour l'enfant	81
a.	Les signes	81
a.1.	Pouvoir communiquer évite les frustrations.....	81
a.2.	Les signes un accès à la compréhension orale.....	82
a.3.	Les signes et les émotions	83
a.4.	Une communication plus proche	84
a.5.	Les signes et la concentration.....	85
b.	Un nouveau regard sur les bébés	86
III.	REGARD SUR LES SIGNES.....	87

A.	La LSF et la surdité	88
1.	Des signes de la LSF	88
a.	Regard sur ce choix	88
b.	Regard sur la LSF et la surdité	90
2.	Une ouverture sur les autres	91
B.	Les signes et le langage	95
1.	Les critiques	95
2.	Et en pratique ?	97
C.	Les signes et l'avenir	99
1.	Pérennité des signes	99
2.	Et après, quel regard ?	101
3.	Aller plus loin	102
	CONCLUSION	106
	BIBLIOGRAPHIE	107
	TABLE DES MATIERES	111
	ANNEXES	115

ANNEXES

Table des matières

ANNEXE I.....	116
ANNEXE II.....	118
ANNEXE III	119
ANNEXE IV	120
ANNEXE V.....	122
ANNEXE VI.....	124
ANNEXE VII.....	126
ANNEXE VIII.....	128
ANNEXE IX	130

ANNEXE I

Tableau récapitulatif des principales étapes du développement de la parole entre zéro et deux ans (repris dans l'ouvrage de Bénédicte de Boysson-Bardies (1996) p. 255-257)

<i>Age</i>	<i>Perception</i>	<i>Production</i>
<i>Avant la naissance</i>	Réactions à la voix Distinction de changements acoustiques Réactions préférentielles à la voix de la mère	
<i>De la naissance à un mois</i>	Discrimination catégorielle des contrastes de la parole Discrimination et préférence pour la voix de la mère Discrimination et préférence pour la langue maternelle Sensibilité à des indices prosodiques et rythmiques	Cris, pleurs Sons végétatifs et réactionnels de malaise et de confort
<i>De un mois à cinq mois</i>	Capacités de catégorisation Capacités à catégoriser les sons en dépit de variations d'intonation Reconnaissance d'une syllabe dans des énoncés différents Capacité de détecter des changements dans des schémas d'intonation	Premiers rires Petits cris de joie Vocalisations avec fermeture et ouverture de la bouche Premier « arrheu » avec sons glottaux Sons vocaliques Début du contrôle de la phonation (5 mois)
<i>De cinq mois à sept mois</i>	Préférence pour le <i>motherese</i> Catégorisation des voyelles selon la langue maternelle Détection des indices prosodiques des propositions dans différentes langues Possibilité d'établir des correspondances entre des voyelles et des mouvements de la bouche (perception intermodale)	Vocalisations maîtrisées Jeux de variations et d'imitation d'intonations Vers sept mois début du babillage : productions répétitives avec alternance rythmique de consonnes et de voyelles
<i>De huit mois à dix mois</i>	Détection des frontières de syntagmes Préférences pour des formes de mots respectant l'accentuation (stress) et les contraintes honotactiques de la langue de l'environnement - Capacité à reconnaître des mots dans des phrases après entraînement sur ces mots Début de la compréhension de mots en contexte	Production de voyelles tendant vers celles de la langue maternelle Babillage avec séquences variées de syllabes Contours d'intonation influencés par la langue maternelle Le babillage des enfants de différents environnements linguistiques peut être discriminé
<i>De dix mois à douze mois</i>	Détection de frontières de mots Réorganisation des catégories perceptives selon la structure phonologique de la langue maternelle Reconnaissance de mots connus en dehors du contexte Compréhension d'une trentaine de mots en contexte Apprentissage de mots par association à des référents	Sélection d'un répertoire de consonnes et d'un répertoire de syllabes adaptés à la langue maternelle Babillage varié en séquences longues et intonées Présence de formes de productions stables en relation avec des situations Premiers mots
<i>De douze mois à seize mois</i>	Compréhension de cent à cent cinquante mots en moyenne Compréhension de l'idée de phrases et	Persévérance de formes de babillage avec intonation de phrases Formes de productions stables en

<i>Age</i>	<i>Perception</i>	<i>Production</i>
	de phrases simples	relation avec des situations Production moyenne de cinquante mots à seize mois, principalement des noms Styles d'entrée différents dans le langage
<i>De seize mois à vingt mois</i>	Compréhension de deux cents mots en moyenne Distinction de catégories de mots	Production moyenne de cinquante à cent soixante-dix mots Augmentation de la production de verbes et d'expressions
<i>De vingt mois à vingt-quatre mois</i>	Compréhension de relations Compréhension de l'ordre syntaxique des mots quand le contexte, la sémantique et la prosodie sont cohérents	Rapide augmentation du vocabulaire Production moyenne de deux cent cinquante à trois cents mots (toutefois peuvent encore certains enfants avoir un vocabulaire beaucoup plus réduit) Réorganisation de la prononciation des mots Préparation à un lexique phonologique Premières phrases de deux ou trois mots, peu d'articles encore, mais début d'acquisition du genre et du nombre

ANNEXE II

Mme Lachenal anime la réunion, qui présente l'utilisation des signes avec les enfants, les bénéfiques. Nous sommes 6 à assister à cette réunion donnée à la Maison de la nature et de l'environnement.

Il semblerait qu'il y ait moins de demandes des parents mais plus de crèches demandent à se former, principalement des crèches associatives. (Le CEPI)

Si tous les bébés signaient en France les parents d'enfants handicapés n'auraient pas peur de signer avec leur enfant. En Ecosse les signes avec les bébés sont très répandus. Signer avec les enfants apportent un vrai bonheur, dans les crèches cela permet une meilleure attention, ce n'est pas forcément le signe en soi qui permet cela mais ce qui va avec. Par le signe on apporte d'autres choses. Les ateliers, découvertes des signes, sont aussi un temps de rencontre avec les parents, (sur le plan relation humaine). La communication gestuelle fait partie de notre culture, les signes y sont ancrés (chansons avec les gestes), la communication non-verbale. Le geste est fondateur dans notre civilisation ainsi signer avec les bébés s'ancre dans nos racines.

Quels sont les bénéfices de la communication gestuelle avec les enfants ? Cela permet de mieux comprendre les enfants, distinguer les homonymes. On leur facilite leur compréhension grâce à nos mains. Les enfants peuvent signifier leurs émotions, nommer sa peur. Ils sont capables de communiquer et se faire comprendre ils auront confiance en eux. L'enfant est heureux de voir que l'on comprend ce qu'il veut dire. Les enfants parlent aussi plus vite, mieux. Pourquoi parlent-ils mieux ? Importance de l'attention conjointe, les enfants disent ce qui les intéresse cela permet de se centrer que ce qui leur plaît. On parle de leur centre d'intérêt ils sont dans la communication. Un enfant qui signe est plus actif dans l'interaction. Ils savent regarder, observer. Ils sont aussi plus paisibles.

L'utilisation des signes avec les enfants est aussi un moyen de prévenir des difficultés.

Importance de la communication dans ce concept, des échanges entre l'enfant et ses parents. Les parents seront branchés sur leur enfant.

Pourquoi des signes de la Langue des signes ? Tout d'abord l'enfant sera peut être amené à rencontrer d'autres enfants qui utiliseront les signes ou adultes et il sera plus facile de communiquer si les signes sont partagés. De plus ces signes font partie d'une langue et d'une culture.

ANNEXE III

Parution dans l'Est Républicain du 13 octobre 2010

Cousances-les-Forges Gazouillis de mains



■ Des signes de mains pour se faire comprendre avant la parole.

Les enfants, avant de pouvoir s'exprimer peuvent profiter de « gazouillis de mains ». C'est ce qu'apprend Virginie Lemaire aux bébés. Des mains qui vont les faire aller vers la parole.

Une réunion a eu lieu mercredi à la salle des fêtes des anciens où l'animatrice a expliqué les bienfaits de ces gestes des mains pour prononcer « papa, maman », les premiers mots de l'enfant.

Une session comprend six ateliers de 45 minutes chacun : la journée de bébé ; personnes et animaux ; on mange ! ; je me lave et je m'habille ; dans la maison et dans le jardin ; émotions et communication.

☞ Les ateliers se dérouleront les samedis à Cousances, chez Virginie Lemaire à 16 h 30 à conditions pouvoir réunir au moins trois bébés (et pas plus de six).

Article paru dans le Républicain Lorrain du dimanche 23 mai 2010

ÉDUCATION Signe avec moi

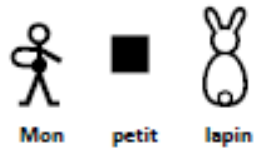


Plus besoin de savoir parler pour se faire comprendre. Grâce à l'atelier Signe avec moi, proposé par Anais Gales à Thionville, enfants et parents apprennent à communiquer sans avoir besoin d'ouvrir la bouche. Pratique et ludique.

» 10 pages

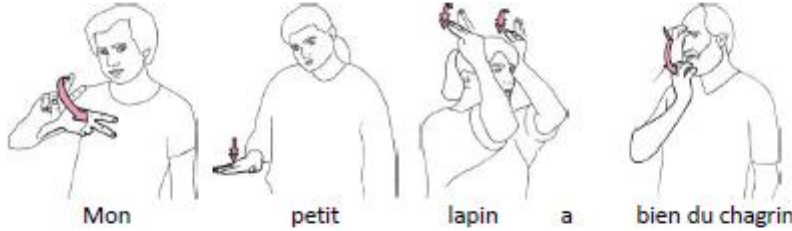
ANNEXE IV

Version avec les pictographes de la chanson du "Groupe du 78" **Mon petit lapin a bien du chagrin.**





Mon petit lapin



Mon petit lapin a bien du chagrin



Il ne saute plus

[N:\signes\ivt_new\sauter.jpg](#)



Il ne danse plus



Saute saute saute mon petit lapin



Et va vite embrasser quelqu'un

Version avec les signes de la chanson du "Groupe du 78" **Mon petit lapin a bien du chagrin.**

ANNEXE V

GUIDE D'ENTRETIEN (Parents sans difficultés de mise en place)

Je m'intéresse à l'utilisation des signes avec les enfants pour communiquer. Je cherche à savoir ce que pensent les gens des « bébés signeurs » et à connaître leur expérience. Pourriez-vous me dire ce qui vous a donné l'envie de mettre en place ce mode de communication gestuelle avec votre enfant ?

QUESTIONS/THEMES :

I. Regard sur les « bébés signeurs » :

1) Qu'est ce que les signes vous ont apporté ?

- En quoi l'utilisation des signes avec les enfants est elle en accord avec votre façon de concevoir la communication/relation parents/enfants ?

2) Comment avez-vous connu cette idée des « bébés signeurs » ?

- Qu'est ce qui vous a intéressé la première fois que vous en avez entendu parler ?

- L'idée vous a t-elle tout de suite plu ? Y avez-vous réfléchi ?

- En avez-vous discuté avec votre mari ? Votre entourage ?

3) Que pensez-vous de l'utilisation des signes de la LSF ? Selon vous pourquoi ce mode de communication est il peu connu en France ?

4) Quelle a été la réaction de votre entourage face à ce choix de communication ?

- Ont-ils émis des critiques ? Lesquelles ?

5) Suite à votre choix d'autres personnes dans votre entourage se sont-elles intéressées à cette communication gestuelle ?

II. Expérience personnelle :

1) Comment avez-vous appris à utiliser/mettre en place les signes dans la communication avec votre enfant ?

- Ateliers, seuls. De quelle manière ? Utilisez-vous des supports ? Lesquels ? Dans quelles conditions ?

2) Pouvez vous m'expliquer dans quelles situations utilisez vous les signes avec votre enfant ?

- Quand ? Dans quel but ? De quelle façon (oral/signes ou signes) ?

Quelle place occupent les signes dans la communication avec votre enfant ?

- Qui signait avec votre enfant ?

3) Comment s'est déroulé la mise en place des signes /l'utilisation des premiers signes ?

- Cela a t-il été facile à mettre en place ?

- Quels signes avez vous utilisé ?

- Quelle a été la réaction de votre enfant ?

Comment avez vous accueilli ses premières productions en signe ?

- Quelle a été votre réaction ? Quels signes a t-il utilisé ?

4) Votre enfant utilise t'il souvent/ a t-il souvent utilisé ce mode de communication ? Le plus souvent dans quelles conditions ?

5) Continue t-il à utiliser des signes ?

- Si oui. Lesquels ? Dans quelles situations ?
- Si non. A votre avis pourquoi ?

Si début d'utilisation des signes. Voudriez vous que votre enfant garde ce mode de communication ? Pour quelles raisons ?

III. Apports pour l'enfant :

1) Pour vous quels sont les apports de cette communication gestuelle pour l'enfant ?

2) L'utilisation des signes a t-elle eu un impact sur la relation entre votre enfant et vous ? Sur quels plans ? (affectif, communicatif) Le comportement de votre enfant a t-il évolué avec l'introduction des signes ?

3) On entend souvent dire que l'utilisation des signes peut freiner le développement du langage oral. Qu'en pensez-vous ? Et au regard de votre expérience ?

4) Suite à votre expérience personnelle avec la communication gestuelle quel est votre regard à ce jour sur les signes ?

ANNEXE VI

GUIDE D'ENTRETIEN (parents difficultés de mise en place des signes)

Je m'intéresse à l'utilisation des signes avec les enfants pour communiquer. Je cherche à savoir ce que pensent les gens des « bébés signeurs » et à connaître leur expérience. Qu'est ce qui vous a donné l'envie de vous intéresser à ce mode de communication gestuelle ?

QUESTIONS/THEMES

I. Regard sur les « bébés signeurs » :

1) En quoi l'utilisation des signes avec les enfants est en accord avec votre façon de concevoir la communication avec votre enfant ?

2) Comment avez-vous connu cette idée des « bébés signeurs » ?

- Qu'est ce qui vous a intéressé la première fois que vous en avez entendu parler ?

- L'idée vous a t-elle tout de suite plu ? Y avez-vous réfléchi ?

- En avez-vous discuté avec votre mari ? Votre entourage ?

3) Que pensez-vous de l'utilisation des signes de la LSF ? Selon vous pourquoi ce mode de communication est-il peu connu en France ?

4) Quelle a été la réaction de votre entourage face à ce choix de communication ?

-Ont-ils émis des critiques ? Lesquelles ?

II. Expérience personnelle :

1) Comment avez-vous appris à utiliser/mettre en place les signes dans la communication avec votre enfant ?

- Ateliers, seuls. De quelle manière ?

Utilisez-vous des supports ? Lesquels ? Dans quelles conditions ?

2) Comment s'est déroulée la mise en place des signes avec votre enfant ?

- Avez-vous rencontré des difficultés ? Lesquelles ? Pourquoi ?

De quelles façons utilisiez-vous les signes ? Pourquoi ces signes ? Dans quel but ?

3) Qu'elle a été votre réaction/ sentiment face à ces difficultés ?

4) Qu'elle a été la réaction de votre enfant face à cette communication gestuelle ?

- Utilisait t-il les signes ? Dans quelles conditions ?

5) Votre regard sur les signes a t-il changé suite à cette expérience ?

III. Apports pour l'enfant :

1) Est- ce que l'utilisation des signes a permis d'apporter autres choses pour votre enfant ?
- Sur quels plans ?
Selon vous quels sont les apports de cette communication gestuelle ?

2) L'utilisation des signes a t-elle eu un impact sur votre enfant ?

3) Retenteriez-vous l'expérience ?

ANNEXE VII

GUIDE D'ENTRETIEN (professionnels)

Je m'intéresse à l'utilisation des signes avec les enfants pour communiquer. Je cherche à savoir ce que pensent les gens des « bébés signeurs » et à connaître leur expérience. Pourriez-vous me dire ce qui vous a donné l'envie de vous intéresser à l'utilisation des signes avec les enfants ?

QUESTIONS/THEMES

I. Regard sur les « bébés signeurs ».

- 1) Quelles sont vos attentes face à ce mode de communication ?
- 2) En quoi ce projet correspond-il à votre vision de la communication avec les enfants ?
- 3) Comment avez-vous connu cette idée des « bébés signeurs » ?
 - Qu'est ce qui vous a intéressé la première fois que vous en avez entendu parler ?
 - L'idée vous a t-elle tout de suite plu ? Y avez-vous réfléchi ?
 - Avez-vous déjà entendu des critiques de ce concept ? Lesquelles ? Qui ?
- 4) Que pensez-vous de l'utilisation des signes de la LSF ?
Selon vous pourquoi ce mode de communication est-il peu connu en France ?
 - De quelles façons pourrait-il se diffuser plus largement ?

II. Expérience professionnelle (Crèches/assistantes maternelles)

- 1) Comment avez-vous appris à utiliser/mettre en place les signes dans la communication avec les enfants ? (seul, ateliers..).
- 2) De quelles façons les parents accueillent-ils l'utilisation des signes ? (leurs réactions)
 - Avez-vous déjà rencontré des parents réticents face à ce mode de communication ?
 - Certains parents reprennent-ils les signes dans la communication avec leur enfant ? (seulement utilisés à la crèche ou aussi à la maison).
- 3) Expliquez moi comment se déroule l'utilisation des signes avec les enfants ?
Quand les utilisez-vous ? De quelles façons ? Dans quelle intention ?
Utilisez-vous des supports ? Lesquels ? Dans quelles conditions ?
Comment les enfants réagissent-ils face aux signes ? Utilisent-ils les signes ? Dans quelles situations ?
- 4) Comment se passe le travail en équipe ?
 - Organisation, mise en place des signes.Est-ce que tout le monde utilise les signes ?

III. Apports pour l'enfant.

- 1) Pour vous quels sont les apports de cette communication gestuelle pour l'enfant ?
- 2) Quels sont les impacts de cette communication sur la façon dont l'enfant envisage la relation à l'autre ? Le comportement des enfants a-t-il changé avec l'introduction des signes ? Sur quels plans ? (Affectif, communicatif, social)
- 3) On entend souvent dire que l'utilisation des signes peut freiner le développement du langage oral. Qu'en pensez-vous ? Et au regard de votre expérience ?
- 4) Suite à votre expérience personnelle avec la communication gestuelle quel est votre regard à ce jour sur les signes ?

ANNEXE VIII

GUIDE D'ENTRETIEN (Animatrices)

Je m'intéresse à l'utilisation des signes avec les enfants pour communiquer. Je cherche à connaître ce que pensent les gens du concept des « bébés signeurs » et leur expérience. Qu'est ce qui vous a donné l'envie de vous intéresser à l'utilisation des signes avec les enfants ?

QUESTIONS/THEMES

I. Regard sur les « bébés signeurs ».

- 1) Quelles sont vos attentes face à ce mode de communication ?
- 2) En quoi ce projet correspond-il à votre vision de la communication avec les enfants ?
- 3) Comment avez-vous connu le concept des « bébés signeurs » ?

Qu'en avez vous pensé la première fois ?
Avez-vous déjà entendu des critiques de ce concept ?

4) Que pensez-vous de l'utilisation des signes de la LSF ? Selon vous pourquoi ce concept des bébés signeurs est-il peu connu en France ? De quelles façons pourrait-il se diffuser plus largement ?

II. Expérience professionnelle

- 1) Pourquoi avoir choisi d'être animatrice ? Comment cela se déroule pour devenir animatrice ?
- 2) A qui s'adresse les ateliers ?
- 3) Expliquez moi comment se déroule les ateliers ? Qu'apprenez vous aux parents et professionnels ? But de ces ateliers, organisation, centré sur quoi.
- 4) Quelles sont généralement les personnes qui se rendent aux ateliers ? Dans quelles intentions ?
- 5) Comment les parents réagissent-ils lors de ces ateliers face à l'utilisation des signes ?
réticences/Découverte-ouverture
- 6) Qu'espérez-vous de ces ateliers ? (diffusion, découverte...)

III. Apports pour l'enfant.

- 1) Pour vous quels sont les apports de cette communication gestuelle pour l'enfant ?
- 2) Quels sont les impacts de cette communication sur la façon dont l'enfant envisage la

relation à l'autre ? Le comportement des enfants a-t-il changé avec l'introduction des signes ?
Sur quels plans ? (Affectif, communicatif, social)

3) On entend souvent dire que l'utilisation des signes peut freiner le développement du langage oral. Qu'en pensez-vous ? Et au regard de votre expérience ?

ANNEXE IX

GUIDE D'ENTRETIEN (journal)

Je m'intéresse à l'utilisation des signes avec les enfants pour communiquer. Je cherche à connaître ce que pensent les gens du concept des « bébés signeurs » et leur expérience. Qu'est ce qui vous a donné l'envie de vous intéresser à ce mode de communication gestuelle ?

QUESTIONS/THEMES

I. Regard sur les « bébés signeurs ».

1) En quoi ce projet correspond-il à votre vision de la communication avec les enfants ?

Est-il en accord avec le regard que porte le magazine « grandir autrement » sur l'éducation ?

2) Comment avez-vous connu le concept des « bébés signeurs » ?

Qu'en avez vous pensé la première fois ?

Avez-vous déjà entendu des critiques de ce concept ?

3) Que pensez-vous de l'utilisation des signes de la LSF ? Selon vous pourquoi ce mode de communication est-il peu connu en France ?

De quelles façons pourrait-il se diffuser plus largement ?

II. Expérience professionnelle

1) A quel public s'adresse le magazine ? Le dossier « signer avec les enfants » ?

2) Pourquoi avez-vous vous choisi de consacrer un dossier à l'utilisation des signes avec les enfants ? Dans quel but ?

Sur quoi avez-vous voulu mettre l'accent ? Qu'espérez-vous comme réaction suite à la lecture de ce dossier ?

3) Avez-vous eu des retours/des réactions de lecteurs ou autres sur votre dossier « signer avec les enfants » ?

4) Avez vous trouvé facilement des informations, des sources pour réaliser votre dossier ?

III. Apports pour l'enfant.

1) Pour vous quels sont les apports de cette communication gestuelle pour l'enfant ?

2) On entend souvent dire que l'utilisation des signes peut freiner le développement du langage oral. Qu'en pensez-vous ?



**Apports et impacts de la
communication gestuelle préverbale
étude de discours de parents et de
professionnels sur les
« bébés signeurs ».
Volume 2 ENTRETIENS**

**Lamperier
Magaly**

UFR Sciences du Langage

Mémoire de master 1 **recherche** - 27 crédits – Mention **Sciences du langage**

Spécialité ou Parcours : **Langage et Surdité**

Sous la direction d'**Agnès Millet**

Année universitaire 2010-2011

Sommaire

Entretiens avec les Parents	135
Entretien avec Anne-Fleur maman de Satine :	136
Entretien avec Isabelle 1 maman de Tom :	144
Entretien avec Ludivine maman de Ronan :	153
Entretien avec Colombe maman d'Arthus :	161
Entretien avec Muriel 1 maman de Noémie :	167
Entretien avec Laetitia maman de Livia :	172
Entretien avec Muriel 2 maman de Lynn :	178
Entretien avec Séverine maman d'Elior :	185
Entretien 11 avec Isabelle 2 maman de Célia :	192
Entretiens avec les professionnels	197
Entretien avec la crèche de Saint Laurent du Pont : (Avec la responsable de la structure) 198	
Entretien avec la crèche de Sappey en Chartreuse : (Responsable de la structure et une auxiliaire de puériculture).....	206
Entretien avec Sandra-Laure animatrice d'ateliers Signe avec moi	219
Entretien avec Carine, rédactrice en chef du journal <i>Grandir Autrement</i> :	228
Entretiens réalisés par téléphone	232
Entretien téléphonique avec Aurélie maman d'Alexie compte rendu :	233
Entretien téléphonique avec Yves grand-père de Tom (fils d'Isabelle 1) : compte rendu de l'entretien :	235
Entretien téléphonique avec Anaïs présidente association <i>Signe avec moi</i> :	236

Entretiens avec les Parents

Entretien avec Anne-Fleur maman de Satine :

FICHE DE PRESENTATION PARENTS

Age : 30 ans

Sexe : Féminin

Lien de parenté avec l'enfant : Mère Père Autres (Précisez) _____

Profession : Responsable ressources Humaines

Etat civil : En couple

Combien d'enfants avez-vous ? 1

Quel est leur âge ? 2 ans

Quel est leur sexe ? Masculin Féminin

Avez-vous utilisé les signes avec tous vos enfants ?

Oui Non

A partir de quel âge avez-vous utilisé les signes avec votre/vos enfant(s) ? 6 mois

A quel âge votre/vos enfant(s) avait-il (avaient-ils) quand il a (ils ont) utilisé ses(leur) premiers signes ? 10/11 mois

Votre/vos enfant(s) a t-il(ont-ils) des difficultés particulières ou un handicap ?

Observations :

1- Observateur : Comme je l'ai précisé je m'intéresse à l'utilisation des signes avec les enfants et en fait je cherche à connaître l'expérience des gens avec les signes. Donc qu'est ce que tu pourrais me dire sur l'envie que tu as eu de participer / enfin de connaître les signes avec les enfants ? Qu'est ce qui t'en as donné l'envie ?

2- Parent Mère Anne-fleur : Donc c'est une copine [...]. Alors c'était avec une copine Muriel elle nous a expliqué que euh... elle avait lu un bouquin, donc le bouquin de Signe avec moi. Et qu'elle était super intéressée et que donc elle avait commencé à faire ça avec sa fille.

3- Obs : D'accord.

4- Par M Anne-fleur :[...] Euh.. Et donc ... elle c'est quand sa fille avait peut-être un an et demi, je sais plus. Ouais un peu moins d'un an et demi. Et je me rappelle on était sorti de chez eux je m'étais dit mais c'est ridicule, elle va bientôt parler euh... Enfin je voyais pas du tout l'intérêt, enfin ça m'a pas du tout convaincue quoi... je me suis dit bon bah pourquoi pas. Et en fait on était en weekend avec cette amie euh... elle avait le bouquin Signe avec moi, et donc du coup je l'ai / j'ai parcouru et j'ai lu l'intro et l'intro m'a complètement parlé, intéressée euh... je suivais le résonnement, je trouvais la logique intéressante ect... Et en faites du coup c'est à partir de là que je me suis dit ah bah ouais carrément c'est hyper intéressant.

5- Obs : *D'accord*

6- Par M Anne-fleur : *Et donc après* je sais plus comment j'ai su les ateliers de Marielle et donc on s'est inscrit à une séance d'atelier. On a fait les ateliers et puis voilà.

7- Obs : D'accord. Donc du coup la première impression *c'était*

8- Par M Anne-fleur : *Ah oui* je voyais pas du tout l'intérêt [...] La première impression c'était je ne vois pas du tout l'intérêt. De toute manière l'enfant y va parler donc euh...

9- Obs : D'accord.

10- Par M Anne-fleur : Donc après quand j'ai lu l'intro donc ce qui m'attirait dans l'intro c'était euh... Bah de pouvoir vraiment communiquer avec l'enfant plus qu'euh En attendant qu'il parle. Parce que ça arrive quand même tard euh. Eviter un peu toutes les frustrations. Enfin ce que j'avais lu dans l'intro les cris de « tu veux du chocolat, non ? Tu veux du ... » enfin pas comprendre ce qu'il veut et puis du coup que ce soit la crise dans la maison quoi. Donc arriver à mieux comprendre ce que l'enfant dit et puis du coup dire oui ou dire non, c'est pas la question mais de pouvoir comprendre ce qu'il dit. Euh.... Ca explique aussi que ça permettait de nommer les choses. [...], ça permettait de nommer les choses, conceptualiser les choses, c'est surtout l'aspect de la communication.

11- Obs : D'accord. Donc est ce que vous y avez réfléchi avant d'aller aux ateliers ? Est ce que vous en avez discuté avec votre ami ?

12- Par M Anne-fleur : Ouais, Ouais carrément. Bon lui de toute manière il suit il dit bah oui pourquoi pas ça peut être rigolo puis du coup il est venu à quelques...enfin à un ou deux ateliers je ne sais plus euh...Oui, oui on en a discuté on s'est dit ça peut être rigolo.

13- Obs : Et votre entourage, l'avis de votre entourage ?

14- Par M Anne-fleur : Bah euh hyper enthousiaste euh enfin ils avaient jamais entendu parler de ça enfin et ça été vachement positif. Je ne savais pas. Justement je me suis dit ils vont nous prendre pour des barges, encore des trucs bizarres et en faites non, il y a pleins de gens ah mais c'est super, du coup vous communiquez et puis du coup il la voyait aussi communiquer ... enfin très positif en fait.

15- Obs : D'accord. Et votre famille aussi ? *Il n'y a pas eu de critiques* ni rien ?

16- Par M Anne-fleur : *Ouais, Non, non. Ouais j'étais étonnée.*

17- Obs : *D'accord.*

18- Par M Anne-fleur : Mais pas une seule personne je pense des gens un peu sceptique de dire oui bon pourquoi mais pas de critiques en tout cas. Si il y a eu euh mais du coup est ce que ça va pas l'empêcher de parler euh... J'avais lu dans l'intro que au contraire ça l'empêcher pas de parler même des fois ça développait le langage plus rapidement.

19- Obs : Et qui est-ce qui a émis cette critique de ça va freiner l'enfant pour parler/ à arriver au langage ?

20- Par M Anne-fleur : Euh bah ce n'est pas une critique, c'était une interrogation, je pense c'est les mères donc les grand-mères.

21- Obs : *D'accord.*

22- Par M Anne-fleur : Euh les grands-pères euh enfin comme nous ouverts je ne comprends pas tout mais pourquoi pas c'est intéressant. Les mères enfin les grand-mères plus à se dire oui mais c'est quoi l'intérêt.

23- Obs : *D'accord.* Et est-ce que après votre choix de communication gestuelle, il y a d'autres personnes qui se sont intéressées à cette communication gestuelle et qui se sont lancées dedans ?

24- Par M Anne-fleur : Euh... bah oui donc du coup on était, euh... donc du coup il y avait une copine, cette copine qui m'avait passé le bouquin au début qui elle donc le pratiquait. Du coup aux ateliers de Marielle on était euh... trois copines à y aller, on s'est motivée. Et là j'en ai motivé une autre qui euh en a fait aussi avec euh... Marielle et... voilà

25- Obs : *D'accord.* Et en quoi l'utilisation des signes avec Satine était en accord avec votre façon de concevoir justement la relation avec votre enfant ?

26- Par M Anne-fleur : Bah donc nous on a fait en préparation à l'accouchement on a fait de l'haptonomie. Je ne sais pas si tu connais ?

27- Obs : Un petit peu oui.

28- Par M Anne-fleur : Et donc ça repose beaucoup sur euh... la communication avec l'enfant, euh... dès le moment où il est dans le ventre donc on était déjà bien tourné sur la communication. Donc, on communiquait déjà avec elle dans le ventre, surtout euh... euh enfin mon homme qui arrivait à vraiment bien communiquer avec elle dans le ventre, avec les mains et puis elle venait et puis...vraiment il y avait quelque chose qui s'était établi et puis ...bah d'essayer de comprendre ce qu'elle dit, de comprendre ses envies ou son état euh...donc euh notre conception c'est d'essayer toujours qu'est ce qu'elle veut dire ou est-ce qu'elle en est oui en ça, ça correspond.

29- Obs : Et oui, alors tout autre chose qu'est ce que vous pensez de l'utilisation des signes de la Langue des Signes Française ? Le fait que ce soit la Langue des signes française qui soit utilisée et pas des signes créés ou inventés?

30- Par M Anne-fleur : Ah bah je trouve ça vachement bien parce que du coup euh bon (?) déjà je ne vois pas pourquoi on en créerait parce que ça existe déjà donc je vois pas du tout l'intérêt et puis parce que du coup bon elle ne va pas le garder etc... Mais voilà l'autre jour c'était la première fois que je rencontrais des personnes malentendantes c'était hyper sympa de pouvoir faire deux trois signes.

31- Obs : *D'accord.*

32- Par M Anne-fleur : Du coup il y a une complicité qui s'est mise avec ses deux mamans et puis leurs bébés moi j'étais hyper fière euh... pouvoir entrer en contact avec elle, qu'il y ait un lien quoi, on a rien échangé on a juste dit « gâteau » et compagnie et euh...

33- Obs : *D'accord* oui. Et selon vous pourquoi il n'est pas très connu ce mode de communication en France ?

34- Par M Anne-fleur : euh... Bah... déjà j'en sais rien du tout ... parce que ... à priori enfin un enfant qui n'a pas de problèmes à priori je ne vois pas pourquoi on parlerait avec les signes quoi... enfin la question c'est pourquoi ce n'est pas connu ?

35- Obs : Oui. Pourquoi finalement la communication gestuelle en France elle n'est pas... elle n'est pas très connue ?

36- Par M Anne-fleur : Bah parce que je pense qu'aujourd'hui que c'est qu'une pratique pour les personnes malentendantes quoi.

37- Obs : Oui. D'accord selon toi c'est vraiment réservé pour les personnes sourdes et pas pour les personnes qui finalement n'ont pas de handicap ?

38- Par M Anne-fleur : Ouais même si... bah en tant qu'adulte [...] on n'en a pas tellement besoin donc euh, déjà voilà et puis en tant qu'enfant, / euh... enfin je ne sais pas... je ne connaissais pas ce truc, j'ai jamais entendu parler. Je connaissais oui la Langue des Signes mais c'est pour les personnes malentendantes et sourdes mais je connaissais pas du tout, je m'étais pas imaginée qu'on pouvait l'utiliser.

39- Obs : D'accord, *donc avant de...*

40- Par M Anne-fleur : *Comme le braille*, quoi je ne vais pas m'intéresser au braille, tiens ça peut être intéressant, c'est pour une population.

41- Obs : D'accord, oui. Maintenant c'est plus sur ton expérience personnelle. Euh... Donc comment justement tu as appris à mettre en place les signes dans la communication avec Satine ?

42- Par M Anne-fleur : Donc déjà pour l'apprentissage des signes, déjà l'atelier pour apprendre les signes en tant que tel et après bah euh...c'était tout le temps, donc dès que c'était un mot que je connaissais en signe bah je le faisais.

43- Obs : D'accord. Donc qu'est ce que ça vous apporté les ateliers ?

44- Par M Anne-fleur : Bah de connaître les signes. [...]

45- Obs : Quand vous étiez chez vous avec Satine, est ce que vous avez utilisé des supports avec votre ami ou pas ?

46- Par M Anne-fleur : Euh...non on faisait les signes quand on lisait des histoires.

47- Obs : D'accord. Donc pas d'affiches, de livres ou / je sais qu'il existe des supports pour récapituler les signes ?

48- Par M Anne-fleur : Ah non, non, non quand je lui lisais son « papoum (?) » bah je faisais le signe, si c'était un mot que l'on connaissait en signe.

49- Obs : D'accord. Donc généralement c'était dans quelles conditions que vous utilisiez les signes ? Les histoires ?

50- Par M Anne-fleur : Euh... Les histoires, tout ce que l'on voit dehors, donc les voitures, les animaux, ect...Et puis toute la nourriture. Et puis euh... non tout le temps si elle avait peur, si elle était en colère euh...les repas, aller faire dodo, changer la couche. Enfin on aura tous les trucs de la vie quotidienne.

51- Obs : Comment ça se passait quand elle avait peur ou qu'elle était en colère comment est ce que vous les mettiez en place les signes ?

52- Par M Anne-fleur : Non en faites... La mise en place des signes c'est moi quand j'ai eu peur, par exemple qu'elle touche l'électricité etc... je lui faisais le signe peur ou en colère, si c'est interdit ou si c'est dangereux. Etc... Euh... je lui faisais le signe.

53- Obs : D'accord. Ca été plutôt facile à mettre en place ?

54- Par M Anne-fleur : Ah oui, oui.

55- Obs : Pas de difficultés ?

56- Par M Anne-fleur : Non pas du tout. Moi du coup en faites, je parlais vraiment dès que ce mot là je le savais en signe je le faisais tout le temps, mon homme moins. Il le faisait de temps en temps, s'il avait envie, il se dit tient allez je vais lui faire les signes autour du repas, moi c'est vraiment rentré dans mon / enfin je le faisais souvent quoi.

57- Obs : Ca occupait une certaine place dans la communication avec Satine ?

58- Par M Anne-fleur : Bah dès que je lui parlais et si c'était un mot que je savais en signe, je le faisais en signe en plus, du moins.

59- Obs : Donc les signes étaient assez présents. Pour votre ami c'était moins ?

60- Par M Anne-fleur : Ouais. Mon homme c'était plus je vais lui faire les signes autour du repas quoi, alors que moi c'était tout le temps. [...]

61- Obs : Donc à part toi est ce que d'autres personnes signaient avec Satine ?

62-Par M Anne-fleur : Euh non.

63- Obs : Non.

64- Par M Anne-fleur : Juste nous deux.

65- Obs : juste vous deux ?

66- Par M Anne-fleur : A part des fois avec mes copines justement. Mais il y a eu vraiment peu d'occasions [...].

67- Obs : Si tu te souviens. Qu'elle a été la réaction de Satine avec les premiers signes?

68- Par M Anne-fleur : Que moi je lui ai fait ?

69- Obs : Oui. Est ce qu'elle a réagi ?

70- Par M Anne-fleur : Elle les regardait quoi.

71- Obs : Et elle ses premières productions ? Comment ça s'est passé ?

71- Par M Anne-fleur : Bah c'était chien je crois. Comment on fait le chien Satine ? C'était chien euh.... Et elle était hyper excitée, de... enfin de voir le chien surtout, pas forcément de faire le signe mais c'est que c'était automatique. C'était sa manière de dire chien « ah apparemment elle a vu un chien, ah mais oui y a un chien. Et puis ah mais oui tu as vu un chien ».

73- Obs : Comment vous avez réagi quand elle a fait ses tout premiers signes ?

74- Par M Anne-fleur : Euh... je m'en rappelle pas trop à vrai dire. Mais euh.. J'étais super contente, super fière euh.. C'était super, une grande joie. Parce qu'en plus j'avais lu que c'était hyper long avant qu'il signe. Elle a signé assez rapidement, c'était une grande joie. Mais elle était très attentive à nos signes.

75- Obs : Elle était réceptive à ce mode de communication ?

76- Par M Anne-fleur : Oui. Oui aux ateliers Marielle le disait aussi. Bon parce que moi je n'ai pas de moyen de comparaison. Elle disait qu'elle était très attentive, et enfin réceptive aussi.

77- Obs : Et est ce que elle elle l'utilisait souvent ce mode de communication, elle était réceptive mais est ce qu'elle produisait aussi beaucoup ?

78- Par M Anne-fleur : Euh... si on la sollicitait oui. Enfin quand même pas mal parce que si elle voulait encore, elle faisait encore ou si elle voulait un gâteau, elle faisait gâteau. Enfin c'est si on la sollicitait plus je pense.

79- Obs : D'elle-même ?

80- Par M Anne-fleur : Bah elle les faisait, enfin certains par automatisme. Sinon c'est souvent que je disais « comment on dit en signe ? »

81- Obs : D'accord. Elle ne signe plus ?

82- Par M Anne-fleur : Est ce que tu fais encore des signes ma chérie ? Si, elle...quand elle veut insister sur encore elle le fait, sur interdit et dangereux elle le fait, euh... peur par exemple ah ça elle va... enfin tout ce que je dis elle le dit en mot mais elle va l'accompagner d'un signe. Peur donc elle va forcément...Comment on dit avoir peur ma chérie en signe et comment on dit être en colère en signe ? Comment tu fais le signe de la colère ? Et interdit, comment on dit interdit en signe ? Donc en faites c'est plus un, ouais jeu entre nous, c'est souvent moi qui la sollicite en disant « comment on dit, comment on dit » mais non elle ne signe pas pour nous dire quelque chose.

83- Obs : Et tu aurais envie qu'elle continue un petit peu à signer ?

84- Par M Anne-fleur : Non, non, non. Des fois quand on ne comprend pas ce qu'elle dit, je lui dis fais le signe et si elle fait un peu le signe du coup je comprends mieux quand le mot n'est pas encore clair, mais maintenant elle parle tellement bien qu'il n'y a plus besoin.

85- Obs : Et selon toi en général quels sont les apports de cette communication gestuelle pour l'enfant ?

86 Par M Anne-fleur : Je n'en sais rien du tout. Euh...Pour nous c'était un grand plaisir, une grande joie. On le refera avec le prochain sans hésiter. C'était super sympa je ne sais pas pourquoi mais c'était super sympa. Euh... après elle parle extrêmement bien donc je ne sais pas si c'est lié. Mais pour son âge elle parle vraiment très très bien.

87- Obs : Elle a parlé *plus tôt* ?

88- Par M Anne-fleur : *Ouais*... Bah plus tôt...Dès un an elle commençait à dire quelques mots puis là maintenant elle parle complètement. Elle parle quasiment comme nous quoi. Elle fait des phrases construites avec une logique, sujet, verbe, complément. Quand souvent les copains de son âge c'est quelques mots ou voilà. Elle fait ses histoires. C'est vrai donc je ne sais pas si ça a un lien ou pas. [...]

89- Obs : Et au niveau de la relation entre vous et Satine est ce que les signes ont modifié votre relation ?

90- Par M Anne-fleur : Euh...Tous les trois ?

91- Obs : Oui. Dans votre relation à tous les trois.

92- Par M Anne-fleur : Bah des fois quand on est loin on se fait un signe alors ça nous fait rigoler pour euh... Un peu de complicité en faites parce que si on a envie de dire un truc on est loin bah on fait le signe personne nous comprend. [...]

93- Obs : Il y a souvent cet argument sur le faites que les signes freinent l'arrivée du langage et au regard de votre expérience qu'est ce que vous en pensez ?

94- Par M Anne-fleur : Bah moi la seule hypothèse que je peux faire c'est que ça a accéléré. Euh... j'en sais rien comment elle aurait parlé sans les signes mais son langage euh... en tout cas de ce que me disent les autres car je n'ai pas de point de comparaison, il est absolument remarquable à cet âge là, tout le monde hallucine vraiment. Donc j'ai une copine qui bosse dans un IMT là ou ... enfin je ne sais plus comment on dit donc avec des personnes malentendantes donc elle parle le langage des signes donc elle elle pense que c'est complètement lié, bah oui parce qu'elle me dit bah oui ça lui apprend à nommer les choses que des choses ont un concept, ont un euh... elle pense que c'est vraiment lié au signe. Euh... moi je n'en sais rien du tout. En tout cas je ne vois pas du tout pourquoi ça freinerait le langage. C'est ce que Marielle nous avait expliqué c'est que...ou le bouquin je ne sais plus... Les enfants ils vont vers la facilité donc euh... Quand ils ont les mots euh... De toute manière elle ne s'est jamais exprimée en signe c'est quand on lui demandait elle ou elle ect... ou un mot par ci par là. Mais ça jamais été toute une phrase en signe qui a remplacé le langage. [...]

95- Obs : Et suite à toute cette expérience votre regard sur les signes est ce qu'il a changé ?

96- Par M Anne-fleur : Euh... changé par rapport à quand ?

97- Obs : Par rapport à ce que vous pensiez avant d'utiliser les signes et après.

(Satine demande à faire du vélo mais sa maman répond à mes questions. Satine la reprend en lui demandant de l'écouter en tournant son visage vers elle.)

98- Par M Anne-fleur : Ca c'est le truc aussi je pense des signes. C'est à dire qu'il faut que je la regarde quand elle parle. [...]. Donc pour moi c'était une découverte parce que je ne connaissais pas du tout avant, une découverte, bah voilà c'est juste que j'ai trouvé ça très sympa. Je trouve ça ajoute du piment, ça ajoute quelque chose. C'était très sympa et plaisant.

99- Obs : Est ce que tu as quelque chose à ajouter sur ton expérience avec les signes avec Satine ?

100- Par M Anne-fleur : Alors qu'est ce qu'on va raconter euh... Donc moi il y avait euh... moi il y avait un certain sentiment de fierté mais de fierté euh... authentique tu sais de...de nous voir communiquer en signe, de pouvoir échanger là dessus. Euh... Euh ouais ça me remplissait de fierté pas fierté ah...(?) ect de fierté de dire on a cette communication là privilégiée j'en étais hyper heureuse. Bah... [...] il y avait de la complicité mais y avait de pouvoir communiquer avec mon enfant alors qu'elle était toute petite quoi et de comprendre ce qu'elle dit, en faites nous aussi elle a parlé tellement tôt que rapidement le langage a pris le dessus. Je ne sais pas le fait de d'agrémenter les histoires de signes, les chansons. Du coup j'avais l'impression qu'elle comprenait les chansons et donc on faisait les signes ensemble avec les chansons. Là on le fait encore d'ailleurs avec les chansons, je trouve ça rajoute quelque chose, je trouve c'est une certaine richesse. Voilà sinon euh... sinon je pense que c'était plutôt tu vois moi qui pratiquait, qui faisait tout le temps les signes ect. Elle je ne sais pas si ça lui a apporté quelque chose spécialement. C'est toujours moi qui disais tu veux un yaourt, je crois ça lui permettait de comprendre ce que je disais aussi, ça oui entre du yaourt du fromage enfin elle voyait que c'était deux mots différents. Et je pense que ... d'autres choses aussi que j'ai remarqué c'est que grâce aux signes en faites souvent je me mets en colère en silence.

101- Obs : C'est à dire ?

102- Par M Anne-fleur : Bah ... [...] Donc euh...bon avec un enfant il y a de grandes raisons de se mettre en colère tout le temps enfin en tout cas pour moi. Et euh... plutôt que d'élever la voix et de donc passer dans de la violence... orale quoi bah plusieurs fois je me suis mise en colère en faites en silence. (Faisant les signes.) Je suis en colère, c'est interdit, c'est dangereux je ne veux pas que tu fasses ça euh... maman elle n'est pas contente, mais sans son juste avec les signes. Quand j'étais vraiment, vraiment, vraiment en colère quoi, pas le premier avertissement machin... quoi, mais quand elle dépassait les bornes.

103- Obs : Et comment elle réagissait ?

104- Par M Anne-fleur : Ah bah elle regardait vachement, elle comprenait et elle ne disait plus rien. Ah ouais, ouais, c'était très efficace justement. Mais c'est vraiment l'étape ultime quoi. Je passe là dessus et je vois ce que ça donne. [...] / Mais je pense que c'est vraiment plus parce que ça me bottait moi, c'est moi qui était très active et très... mais par contre c'est rigolo que maintenant bah...des fois elle va me dire c'est dangereux, et dangereux elle utilise le signe. C'est un petit effort quand même de faire les signes, même si moi ça me demandait pas d'efforts je le vois pour les autres bah j'ai une copine qui a commencé mais bon elle a vite arrêté, pareil pour une autre, elle a vite arrêté. Je ne sais pas pourquoi moi j'étais aussi emballée, hyper emballée ca m'a vraiment plu. Même encore maintenant, j'aime bien, mon homme ça lui parle pas du tout, j'aime bien de loin faire des signes à mon homme quand on est dans une salle mettons de concert je ne sais pas quoi etc... bah j'aime bien communiquer par ça, en faites.

105- Obs : Et pourquoi tu penses que lui est moins convaincu ?

106- Par M Anne-fleur : Oui, je crois que ça lui parle beaucoup moins. Oui « Mais pourquoi de toute manière elle parle donc pourquoi rajouter quelque chose. »Euh... Mais j'étais épatée qu'il veuille jouer le jeu, et du coup qu'il s'investisse parce que généralement les maris « rien à battre »et voilà. Donc il a complètement joué le jeu, il est allé aux ateliers et tout donc j'étais assez épatée. Mais je sais que lui aussi il voudra le faire pour le prochain, parce que il a trouvé que c'était super pour arriver à communiquer avec l'enfant dans toute la tranche 10 mois euh... 10-18 quoi euh... bah c'était super pour communiquer.

107- Obs : La communication est placée au centre de la relation avec votre enfant ?

108- Par M Anne-fleur : Ouais. Que lui nous comprenne aussi. J'ai l'impression que lui nous comprend plus, aussi. En tout cas je pense que c'est parce que comme on nomme visuellement on se dit bah là elle va comprendre plutôt que « dangereux » euh... c'est certainement que le mot il veut aussi / Ils entendent le même mot donc euh... donc euh...moi je me dis il voit le signe donc ça doit être plus compréhensible que le mot. Ce qui est bête. mais Je me dis ils vont plus comprendre ça que « dangereux », mais bon j'ai l'impression que les mots sont moins clairs pour un bébé que les signes parce que j'ai l'impression que les signes permettent d'identifier davantage l'intention ou la chose, peut être car je suis visuelle donc euh ouais je pense que c'est parce que je suis visuelle et je me dis si l'enfant voit le signe, il va plus comprendre que dire « je suis en colère » si il voit le signe il sait que ça c'est colère. (Faisant le signe).

109- Obs : Je n'ai pas d'autres questions est ce que tu veux ajouter quelque chose ?

110- Par M Anne-fleur : Non, je ne crois pas.

111- Obs : C'est parfait. Je te remercie.

Entretien avec Isabelle 1 maman de Tom :

FICHE DE PRESENTATION PARENTS

Age : 36 ans

Sexe : F

Lien de parenté avec l'enfant : Mère Père Autres (Précisez) _____

Profession : Analyste Programmeur (en congé parental)

Etat civil : Marlée

Combien d'enfants avez-vous ? 3

Quel est leur âge ? 9 ans , 7 ans , 21 mois

Quel est leur sexe ? 2 Masculin 1 Féminin

Avez-vous utilisé les signes avec tous vos enfants ?

Oui Non

A partir de quel âge avez-vous utilisé les signes avec votre/vos enfant(s) ?

7 mois

A quel âge votre/vos enfant(s) avait-il (avaient-ils) quand il a (ils ont) utilisé ses(leur) premiers signes ? 12 mois

Votre/vos enfant(s) a t-il(ont-ils) des difficultés particulières ou un handicap ?

Observations :

1- Observateur : Comme je vous l'ai dit je m'intéresse à l'utilisation des signes avec les enfants. Et je cherche à savoir ce que pensent les gens des « bébés signeurs » et à connaître leur expérience avec les signes. Pourriez-vous me dire ce qui vous a donné l'envie de mettre en place ce mode communication gestuelle avec votre enfant ?

2- Parent Mère Isabelle 1 : Quand j'ai gardé Paul (un enfant que cette maman gardait et qui utilise les signes, le nom a été anonymé) ou quand j'ai découvert les ateliers de Marielle ?

3- Obs : Quand vous avez découvert cette communication gestuelle avec les enfants.

4- Par M Isabelle 1 : Bah moi c'était vraiment quand j'ai gardé Paul (prénom anonymé) donc de me rendre compte qu'un enfant de deux ans qui disait des syllabes incompréhensibles je pouvais comprendre ce qu'il disait, bon communiquer avec lui non, parce qu' à ce moment là sa mère elle m'a appris les trois, quatre signes qui allaient bien pour que je le garde une après midi donc c'était pas... d'abord j'étais pas sûre de pouvoir refaire les signes et puis ça ne me venait pas à l'esprit. Mais de pouvoir comprendre ce qu'un enfant disait je trouvais ça super chouette. Et les ateliers de Marielle on trouvait que c'était... nous on voyait ça comme un support à la communication orale de vraiment dire on communique avec nos enfants en parlant mais on rajoute les signes et ça permet de se comprendre plus vite, d'éviter des frustrations, d'éviter des malentendus, oui c'était pour ça qu'on a/ puis on a accroché c'était sympa aussi les ateliers parce qu'il y avait les chansons, les jeux autour de... Les enfants, enfin mes deux grands ils étaient fascinés de pouvoir...

5- Obs : Vous, l'idée vous a tout de suite plu ?

6- Par M Isabelle 1 : Ouais, puis enfin, je pense qu'il y a quand même une communauté Sourde assez importante sur Grenoble et régulièrement on croise des gens dans le tram ou dans la queue du cinéma ou en centre ville on croise des groupes de gens qui parlent par signes et je trouve que c'est enfin moi personnellement je me suis toujours dit que ce serait sympa de pouvoir discuter avec eux aussi comme eux. J'aime bien apprendre des langues étrangères quoi... comme j'aime bien apprendre l'anglais, j'aime apprendre l'allemand, j'aime bien apprendre l'espagnol.

7- Obs : Donc vous pensez que c'est plutôt une bonne chose que ce soit des signes de la LSF plutôt que des signes créés ?

8- Par M Isabelle 1 : Oh oui, oui parce que je pense que même ce serait mieux que ce soit plus parce que c'est vrai je pense que moi j'en ai inventé des signes du coup.

9- Obs : Vous aimeriez avoir plus de signes pour communiquer avec Tom ?

10- Par M Isabelle 1 : Oui, je pense que ça pourrait être sympa d'avoir plus de signes et puis même pour les enfants quand ils rencontrent un copain, enfin là l'autre jour la petite copine de Maëlle qui a un cousin sourd elle connaissait pleins de signes et du coup je me disais/c'est un garçon qui a à peu près leurs âges il a 9, 10 ans, et si jamais un jour ils se rencontrent c'est bête de ne pas pouvoir communiquer.

11- Obs : Comme vous me l'avez confié Tom à eu des difficultés pour entendre et donc se faire comprendre, qu'est ce que les signes vous ont apporté ?

12- Par M Isabelle 1 : Pour lui c'était très important qu'on signe avec lui parce qu'il était en demande de communication, lui il avait envie de communiquer avec nous, et ça c'était quelque chose que je n'avais pas vu avec les deux grands, parce qu'ils entendaient, donc euh... je pense que la communication, on va dire elle était plus naturelle. On communiquait avec eux, on leur parlait. Enfin Tom aussi on lui parle depuis qu'ils sont tout petits on communique avec les bébés, on leur parle, on passe...enfin moi en plus, je... enfin même si on parle peut être pas comme on parle avec un adulte, mais on leur raconte pleins de choses, on leur lit des livres on ... on chante des comptines, on... d'ailleurs, c'était quelque chose de rigolo, parce qu'il adorait qu'on fasse des comptines avec les gestes. Parce que ça on le faisait, on l'a... bah les gestes bah ont les fait les petites marionnettes...

13- Obs : Vous aviez inventé des gestes ?

14- Par M Isabelle 1 : Oui, des gestes qu'on apprend bah comme quand on est petit quoi, ou les enfants ils chantaient la chanson qu'ils avaient appris en maternelle « la fourmi m'a piqué la main », euh... ou...enfin des choses comme ça. Et... Tous les enfants je crois aiment les chansons avec les signes. Et puis on avait appris à l'atelier de Marielle, on avait appris des chansons signées, à cette fois-ci avec des signes, des signes vraiment de la Langue des signes. On nous en avait appris quelques unes, les enfants ils aiment bien, je ne sais pas, vous avez assisté à un atelier ?

15- Obs : Non.

6- Par M Isabelle 1 : Donc elle nous apprend au premier atelier et puis on le refait à tous les ateliers une chanson euh... C'est... (faisant les signes) Quand on signe avec maman tout va bien, je suis content, content je ne me souviens plus, je suis content, mon papa signe avec moi tous les deux on aime ça, signer avec les bébés c'est super pour s'amuser. Ca les enfants ils adorent, ils n'arrêtent pas de la chanter avec leur frère donc...

17- Obs : Entre eux ils signent ?

18- Par M Isabelle 1 : Entre eux ils signent, oui, oui. Les grands ils signent avec leur petit frère.

19- Obs : Comment ont-ils appris les signes ?

20- Par M Isabelle 1 : Bah ils sont venus à l'atelier. On y est allé en famille. C'était ce qui m'intéressait dans l'atelier de Marielle c'était qu'on puisse y aller le samedi matin, on y est allé, papa, moi et puis les trois enfants. Et finalement c'est même c'est ma grande fille, donc elle avait huit ans à l'époque qui a été le plus intéressé pour apprendre pleins pleins de signes. Et elle en faisait. Alors au début ils signaient tout ce qu'ils disaient puis ils se sont rendus compte que Tom ça lui passait trop au-dessus de la tête, donc ils sont revenus sur euh...ce qu'on signait nous. C'est à dire au début on signait surtout à table, on signait l'eau, on signait encore, on signait fini, ça c'est un signe qu'il fait beaucoup aussi fini, pour tout, on signait le bain, le changement de couche, euh...qu'est ce qu'on signait beaucoup...au début c'était ça, manger, boire, encore, fini, le bain, changer la couche et puis tétée... C'étaient les seuls choses qu'on signait. Puis on les a pas tous fait en même temps, je pense, quand il avait que 7 mois moi je signais seulement téter et changer la couche. C'est quand lui il a commencé à signer téter que j'ai commencé à introduire d'autres signes, parce qu'avant je me demandais si ça servait vraiment à quelque chose, j'étais pas certaine, et donc après, donc après on a signé beaucoup encore, fini, après de l'eau, manger, puis dans manger y avait le pain, parce que c'est une des premières choses qu'il voulait manger donc euh... on signe pas grand chose en faites. En nourriture c'est venu petit à petit mais comme il ne mangeait pas, enfin il avait de gros problèmes il vomissait beaucoup en faites quand il faisait des crises d'asthme en faites il passait, il était très souvent encombré et puis très souvent il vomissait, donc euh... puis ouais il a attrapé énormément de gastro. Donc en faites on ne signait pas beaucoup la nourriture parce que c'était quelque chose qui ne l'intéressait pas, enfin qui était/c'était difficile tout ce qui était autour des repas

21- Obs : Quand vous dites que vous n'étiez pas certaine que cela serve à quelque chose, que voulez-vous dire ?

22- Par M Isabelle 1 : Par rapport à Tom.

23- Obs : Vous pensiez que les signes ça ne lui apportait pas quelque chose ?

24 Par M Isabelle 1 : Bah pour la nourriture comme il ne voulait pas manger, enfin on n'a pas beaucoup diversifié les signes. On lui proposait régulièrement « est ce que tu veux manger ? » en général c'était non. Voilà donc oui et non ça c'est un signe avec la tête, oui et non, ça c'était bon ça était intégré depuis longtemps euh... et puis du coup on a pas diversifié enfin je sais que j'avais rencontré... à l'atelier y avait une famille qui avait un petit qui avait 12 ou 13 mois et eux ils étaient très intéressés tous les signes pour la nourriture : la carotte, le pomme terre, euh... je sais plus, le brocolis, les petit-pois, les euh... Enfin on avait appris pleins de signes pour la nourriture, et visiblement eux ils signaient beaucoup avec leur enfant, tout ce que leur enfant mangeait, mais nous on n'a pas beaucoup signé la nourriture parce qu'il ne mangeait pas Tom. Maintenant qu'il commence à manger, là ça fait un mois qu'il mange, qu'il réclame lui à manger, maintenant et puis qu'il diversifie, qu'il veut différentes choses, on signe beaucoup plus, on lui signe le poisson, on lui signe la viande, on lui signe...mais c'est récent, ça fait trois semaines un mois jusqu'à là la nourriture c'était... Déjà on était tellement content qu'il veuille bien manger, c'était tellement rare que voilà c'était juste manger ou pas manger, mais c'était ... et puis de toute

manière quand il mangeait c'était trois cuillères à café et puis c'était fini. Donc euh... il y avait pas beaucoup d'espaces on va dire pour signer...

25- Obs : Comment utilisez-vous les signes, avec la parole ?

26- Par M Isabelle 1 : Toujours, en faites je parle et je rajoute les signes dessus, mais je pense que en faites je ne signe pas comme quelqu'un qui est sourd du coup parce que...

27- Obs : Qu'est ce que vous entendez par là ?

28- Par M Isabelle 1 : Bah quand je vois justement l'émission là L'œil et la main où on voit les gens signer, on comprend vraiment, enfin ils... ils ont des... en faites, c'est tout leur corps qui signe alors que moi je pense que je signe juste avec les mains (rires) donc ça m'intéresserait justement d'apprendre vraiment la Langue des signes car je pense que c'est beaucoup plus riche que ce que je fais.

29- Obs : Est-ce que Tom utilise beaucoup les signes ?

30- Par M Isabelle 1 : Alors Tom il signe euh pas mal de mots en sentiments, émotions il signe la peur. Alors ça puis il nous le fait vraiment (faisant le signe « peur ») c'est vraiment... par exemple il a très peur, mon fils de 7ans a un robot dans sa chambre, un grand robot qu'on peut télécommander qui marche, qui dit des choses, enfin qui dit, qui fait du bruit on va dire c'est pas qui dit des choses, il dit pas des mots, il fait du bruit, il fait des gestes de karaté en faites et euh...Tom en a très peur et euh des fois et ..Donc mon fils le cache et Tom va dans la chambre de son frère et il montre le placard où est caché le robot et il fait (faisant le signe « peur ») « j'ai peur, j'ai peur » et puis bon si jamais des fois si son frère en tient pas compte il sort le robot du placard, dans ce cas là il part en pleurant, il sort de la chambre en pleurant c'est une manière de le faire sortir de la chambre, c'est voilà. Donc euh... Il signe la peur, il y a beaucoup de choses où il signe la peur récemment son père regardait un dvd sur l'ordinateur et c'était Harry Potter ou quelque chose comme ça enfin c'était quelque chose qui faisait un peu peur et il est sorti du bureau en signant que « papa il faisait peur » enfin ou euh qu'il « avait peur de papa » euh.. enfin je pense qu'il avait peur de ce que regardait papa enfin... il a signé papa, il a signé peur, je ne pense pas qu'il voulait dire que c'était son père qui avait peur, parce que lui ça lui fait pas peur. Il signe essentiellement ça, la colère un petit peu, mais c'est surtout moi qui lui signe la colère, quand lui est en colère, c'est pour qui l'apprenne mais lui il ne le signe pas beaucoup ou il l'a signé récemment mais c'est son frère qui était en colère et en regardant son frère il a fait le signe colère donc il a compris mais bon il le fait pas trop pour lui. Et sinon il signe bah quand il réclame quelque chose donc il signe beaucoup manger, téter mais enfin lui il le signe comme ça, il signe beaucoup le bain parce qu'il adore ça il réclame en faites, euh qu'est ce qu'il signe, il signe c'est bon, il signe j'aime pour les personnes pour... Bah là hier soir sa grand-mère a téléphoné et euh.. donc elle lui faisait des bisous au téléphone, lui il parle pas, donc il avait le téléphone contre lui et elle euh...elle lui dit « je te fais des bisous, des câlins » et euh il a fait, quand elle a dit câlin il a fait le signe câlin et après il a fait ça (faisant le signe « je t'aime ») donc moi j'ai dit à la grand-mère qu'il lui disait « je t'aime » mais je pense que c'était vraiment ça, parce que nous il nous le fait régulièrement de dire je t'aime euh... à ses frères et sœurs et puis à nous aussi, euh...qu'est ce qu'il signe... La nourriture bah il signe le pain, il signe le gâteau, il signe le yaourt, alors euh en faites yaourt c'est aussi la compote parce que des fois on lui propose yaourt il dit oui quand on lui sort le yaourt il dit non et si on sort le pot de compote il dit oui, donc je pense que pour lui le yaourt et la compote c'est la même chose, enfin c'est la même chose, je me comprends, enfin c'est ... c'est ...le même pot... euh.. de l'eau ça il signe beaucoup depuis longtemps il signe l'eau, encore, fini, qu'est ce qu'il fait régulièrement... Il ne signe pas les animaux pourtant nous on le fait, les grands le font quand ils racontent des histoires, quand il lui lisent des livres ou même moi quand on le/pourtant le chien c'est un animal qu'on voit, quand on le voit dans le parc où quoi on le signe et lui il signe jamais et je sais pas si il a compris les bruits, le bruit de l'animal, enfin en même temps ça fait que deux semaines qu'il entend mais euh on lui fait le bruit des animaux, enfin on lui faisait même avant en faites, parce qu'on était pas sûr qu'il ... enfin si on ... à partir d'octobre on savait qu'il n'entendait pas, mais c'est vrai que le pli était pris puis avec les grands moi j'ai toujours... quand on croise un animal on dit « ah c'est le chien, wouf, wouf » et alors lui il n'a jamais fait un bruit d'un animal, il a jamais signé les animaux, ni le chat, ni le chien, ni le poisson ni... je sais pas , on lui signe ça et lui pas du tout donc je sais si c'est qu'il ne l'a pas compris et pourtant dans les chansons signées il y a « toc, toc tortue » qu'il aime bien, donc ça il nous, ça... il réclame, quand il nous réclame il signe « musique » quand il réclame de la musique, il fait des fois le signe tortue, mais c'est la chanson en faites, je pense que pour lui c'est pas l'animal, je ne suis pas sûre qu'il ait fait le lien en faites, parce que si on lit une histoire dans laquelle il y a une tortue, et que moi je fais ça (faisant le signe de la « tortue ») il veut chanter, donc je ne suis pas sûre qu'il ait fait le lien voilà c'est... Il a fait le lien avec la chanson... mais il n'a pas fait avec...

31- Obs : Mais pas avec l'animal...

32- Par M Isabelle 1 : Ouais.

33- Obs : Donc vous les utilisez dans la communication, dans les chansons et à d'autres moments ?

34- Par M Isabelle 1 : Quand on lit des livres, quand on lit des livres je ne signe... pas tout, mais je signe certaines choses qu'il y a sur les images, enfin dans l'histoire que l'on raconte. Il a une histoire avec un petit poisson, je signe le petit poisson, je ne signe pas tout, d'abord je ne suis pas capable enfin, c'est un effort pour moi, de signer...enfin plus tout, la nourriture et tout maintenant c'est presque devenue automatique je signe avec Tom quand je lui parle, de plus en plus naturellement.

35- Obs : C'était un effort au début ?

36- Par M Isabelle 1 : Oui, c'est difficile au début.

37- Obs : Ca été difficile à mettre en place ?

38- Par M Isabelle 1 : Oui, oui on a eu beaucoup de mal, en faites c'est même ... c'est ...les grands enfants en faites qui ont vraiment poussé à ce qu'on le fasse de signer parce que eux ils ont trouvé ça fantastique. Et puis ils avaient envie de communiquer avec leur frère, ils avaient envie qu'il ne soit plus un bébé, qu'on puisse parler avec lui, donc euh... ils étaient très très motivés pour signer et moi et mon mari on a eu du mal au départ à signer.

39- Obs : Qu'est ce qui était difficile ?

40- Par M Isabelle 1 : Bah d'y penser, de rajouter le signe sur ce qu'on faisait, parce qu'on avait l'habitude de lui parler mais pas l'habitude de rajouter un signe sur ce qu'on disait et euh c'est devenu plus facile à partir du moment où lui il a signé parce qu'il y avait un retour. Et du coup on s'est dit « ah bah ça sert à quelque chose » et là ça été plus facile et euh sinon... puis moi je trouvais ça dur y a beaucoup de signes en faites que finalement j'ai fait soi à une main, des signes qu'on fait à deux mains que moi finalement j'ai fait qu'à une main parce que moi souvent je le porte ou j'ai une main occupée ou enfin je suis entrain de faire quelque chose et bah du coup « tu veux aller jouer » c'est plus facile si je l'ai dans les bras de faire à une seule main que de faire.../ Jouer il le signe aussi ça, ça il le signe quand il veut aller jouer ou sinon je lui signais sur lui, certaines choses, des fois il était assis sur mes genoux pour manger, à certains moments il était sur sa chaise, mais quand il était vraiment très fatigué il tenait plus assis donc en faites je l'avais sur moi donc je lui disais « t'a fini » (faisant le signe « fini »), ou « tu veux encore » (faisant le signe « encore ») je lui signais sur sa main à lui et...ou des fois quand on lit des livres il est assis sur mes genoux donc par exemple le chien ou le chat donc tout ça je le signe sur lui...en faites...

41- Obs : Quelle est sa réaction ?

42- Par M Isabelle 1 : Bah je pense que... bah c'est parce qu'il me regarde pas à ce moment là donc pour faire le signe, si je veux qu'il sache que je fais le signe il faut bien le faire... sur lui. Des fois bah si jamais il a eu peur et qu'il est contre moi, parce que ça arrive, si il a peur il se jette sur moi, je lui fais « ah tu as eu peur » mais je lui fais sur lui, en faites... je lui tapote sa poitrine, mais lui il réagit bien, parce que en faites il signe toujours sur lui, il signe rarement... tété ça arrive qu'il le signe sur mon sein quand il est vraiment sur mes genoux, si il réclame la tété il va... il va signer sur moi mais sinon il signe tout le temps sur lui donc il a bien compris, il a compris comment ça fonctionnait.

43- Obs : Est ce que vous utilisez des supports ? Livres, affiches ?

44- Par M Isabelle 1 : Le seul que l'on a c'est le livre Signe avec moi, (partie chercher le livre) que l'on ressort de temps en temps quand on cherche un nouveau signe parce que à la fin il y a les... il y a un certain nombre de signes...mais on trouve pas.../ Ah oui « chaud » je vois « chaud » ça il le signe alors c'est rigolo... en faites froid on ne le signe pas en faites c'est pour ça qu'il ne doit pas le faire. Euh... Si il le fait mais moi je l'avais pas vu comme ça, là elle met froid en faisant comme ça (montrant la page où se trouve le signe « froid ») comme ça et alors moi soit je l'ai vu soit c'est moi qui l'ai inventé, euh... quand il a froid je lui fais ça « tu as froid » (se frottant les bras comme pour se réchauffer) du coup il signe ça des fois quand euh... je le déshabille pour aller au

bain, quand euh /mais chaud il le fait beaucoup pour quand j'allume le four, quand il touche ma tasse de café, c'est chaud, il met la main et « pffff » (faisant le signe « chaud »).

45- Obs : Vous l'utilisez beaucoup le livre ?

46- Par M Isabelle 1 : Non, en faites rarement on l'utilise un petit quand vraiment on se dit mince ça on voudrait le signer mais on ne sait plus le faire. Et je pense qu'il y a des choses du coup on s'est peut-être un peu écarté de ce qui est réellement le bon signe. Quand il allait à la crèche je lui signais « la maison des copains » (faisant les signes « maison » et « copain ») ou on va voir les copains je disais, mais lui il a jamais signé ça, en même temps il y allait tellement peu il était tout le temps malade, alors il y allait un jour par semaine et trois semaines par mois il était malade... donc c'était... il n'y est pas allé beaucoup.

47- Obs : Donc, vous, votre mari vos deux autres enfants qui signaient avec Tom, d'autres personnes signaient avec Tom ?

48- Par M Isabelle 1 : Et c'est tout. C'est tout. Pipi, caca... l'autre jour il a signé caca chez le médecin, elle lui palpait le ventre, elle lui a dit « tu as fait caca récemment ? » et il lui a signé « caca », alors que d'habitude c'est moi qui signe qui lui dit quand je vais lui changer la couche « ah tu as fais caca ». Et lui je ne l'avais jamais vu signer, mais il l'a fait chez le médecin, donc il l'a bien compris aussi. Des fois ... y a des choses ... ou c'est des signes naturels je dirai... par exemple... je lui dis on va s'habiller... mais est ce que c'est vraiment...comme ça ? (regardant dans le livre « Signe avec moi ») Ah c'est comme ça, alors voilà je ne signe pas bien, y a des choses où on signe/ il signe aussi la voiture mais c'est pour ses jouets parce que nous on prend rarement la voiture, on prend la voiture que pour... en général on se déplace en vélo ou en transports en communs donc euh... euh... le vélo oui ça je... on le signe puis il aime bien aller sur le vélo, il va sur le siège derrière moi euh... Il signe la voiture mais c'est ses petites voitures à lui. Là en ce moment on lui explique, la semaine prochaine on va prendre l'avion donc ça on lui explique, mais je sais s'il sait. Je pense qu'il ne sait pas ce que c'est, il dit enfin il signe « oui » mais je crois qu'il n'a pas compris de quoi il s'agissait, enfin quand il ne comprend vraiment pas il nous fait le signe « qu'est ce que c'est » ou... et là il nous demande pas qu'est ce que c'est donc soit il a compris soit il se dit je verrai plus tard. Je ne sais pas trop. Qu'est ce qu'il signe d'autres ?

49- Obs : Et quand il a signé la première fois qu'est ce que vous avez ressenti, les premiers signes qu'il a fait ?

50- Par M Isabelle 1 : Oh... on était content, on était fier « ça y est ça sert à quelque chose ».

51- Obs : Au début vous pensiez que ça ne servait pas à quelque chose ?

52- Par M Isabelle 1 : Non pendant, pendant euh... trois, quatre mois, cinq mois je ne sais pas... on a vraiment eu l'impression de signer en l'air quoi enfin que... on ne savait pas... je ne sais pas si à l'époque il entendait ou pas. Je ne sais pas à quel moment il a... nous on s'en est rendu compte pendant l'été que vraiment il y avait quelque chose qui clochait mais bon quand ils sont tout petits/ et puis on était très préoccupé par ses maladies. Je saurai pas dire s'il entendait entre 8 et 12 mois je ne saurai pas dire s'il entendait ou pas. Mais nous on parlait du principe qu'il entendait et euh... nos grands on n'a jamais signé avec eux et ils ont toujours compris ce qu'on leur disait. Enfin donc du coup on ne savait pas trop si ce qu'on faisait ça servait à quelque chose ou pas. Moi je me disais que si, que c'était...j'avais vu signer Paul le fils de ma copine donc euh...c'était un peu ça qui me soutenait je me disais j'ai vu comme c'était chouette avec Paul qui avait deux ans de pouvoir communiquer même si les mots qu'il disait ce n'était pas... pas évident. Mais bon on ne savait pas si ça servait à quelque chose les signes donc bon quand il a fait ses premiers signes on s'est dit « ah ça y est ! ». Il avait un an et euh... il nous disait quelque chose c'était chouette parce qu'à un an en faites mes grands sortis de « papa, maman » il disait rien quoi, alors que là il nous disait téter. Enfin, quoi que ma grande vers un an elle disait téter aussi, elle disait papa, maman et téter c'était les mots qu'elle disait donc euh...

53- Obs : Là il continue d'utiliser que les signes ?

54- Par M Isabelle 1 : Là il n'utilise que les signes, oui. Il signe ce que l'on dit ça c'est rigolo. Ca veut dire que maintenant, ça fait pas longtemps, ça fait une semaine ou dix jours, il entend depuis lundi il y a quinze jours, je pense que pendant trois quatre jours il a du chercher à faire le lien. Il nous écoutait beaucoup et euh... je pense

qu'il a du chercher à faire le lien pendant ce temps là pour intégrer en faites, et à partir de je ne sais pas... on a mis les diabolos le lundi je crois à partir du vendredi quand on disait un mot sans qu'il lui / qu'on s'adressait à lui et si on disait le mot sans faire le signe correspondant lui il faisait le signe. Si par exemple j'avais les deux mains prises je lui disais « encore » il me faisait « encore » donc il avait compris que le mot que je disais c'était le même que le signe, alors qu'avant non il n'avait pas compris enfin il ne le savait pas je pense. Et maintenant quand on ne lui parle pas à lui quand on parle entre adultes ou quand on parle au téléphone ou quand on parle ailleurs il signe ce qu'on dit quand il y a des mots qu'il connaît. Si je... si.... oui l'autre jour on parlait de location de voiture parce qu'on va en vacances, on va louer une voiture, il a fait le signe voiture, donc il a entendu il sait que c'est le même signe, donc ça c'est rigolo ça ça nous... ça ça nous fait plaisir parce que déjà on avait quand même un petit doute on se disait « mince est-ce qu'il comprend réellement » enfin on a toujours un petit doute quand même, puis bon vu les difficultés de développement qu'il a eu jusqu'à présent c'est vrai que c'est quand même resté une de nos peurs que ça ait pu affecter le cerveau. Donc là qu'il marche, ça fait trois semaines qu'il marche et puis que maintenant il comprend ce qu'on dit et qu'il mette le signe dessus quand même pour nous c'est un soulagement. Bon parce qu'il ne parle pas encore, je ne sais pas combien de temps il va mettre pour parler, parce que un enfant qui entend des mots depuis plusieurs mois je ne sais pas combien de temps il met pour arriver à faire les sons avec sa gorge parce que c'est quand même pas simple comme truc. Donc je ne sais pas combien de temps il va mettre pour parler mais là déjà on sait qu'il comprend il entend il comprend il associe le mot et le signe donc que ça fonctionne bien... le cerveau... mais c'est vrai que ça fait un peu peur. Moi j'en avais un peu peur mais en même temps je suis tout le temps avec lui je vois bien quand même dans ses yeux on voit qu'il... quand il comprend ou pas y a des choses... Mais son père il avait vraiment très très peur. Son père qui travaille qui est moins souvent à la maison c'était une de ses grosses peurs que Tom ait un retard, une déficience mentale. Je ne suis pas sûre qu'il soit totalement rassuré encore. Mais je pense que là vraiment qu'il mette des signes sur nos paroles pour lui c'est énorme comme soulagement.

55- Obs : Donc quels ont été les apports de cette communication gestuelle pour vous et Tom ?

56- Par M Isabelle 1 : Bah je pense que pour Tom ça lui a permis de s'exprimer même si il entendait pas et qu'il avait pas les mots, il n'avait pas le langage oral. Ça lui a permis de dire des choses de... de dire quand il avait mal, bon c'est sûr y disent pas à cet âge là ils disent pas où ils ont mal. A des moments où il n'allait vraiment pas bien, il pouvait nous faire le signe mal puis bah on.../quelque part nous on le savait mais je pense que pour lui c'était quand même bien de pouvoir le dire. Euh puis de pouvoir réclamer des choses, de pouvoir dire je veux aller jouer, je veux aller dormir. Dormir c'est un signe qu'il fait beaucoup aussi, il dort enfin comme il est fatigué il réclame régulièrement à dormir en faites donc comme moi je le fais beaucoup à une main parce que je l'ai dans les bras, du coup en faites il fait comme ça pour dormir. (faisant le signe dormir à une main)euh.. bah pour dire qu'il allait bien, qu'il allait pas bien, qu'il avait peur, qu'il avait... qu'il a fini de manger, qu'il en veut encore, c'est pour s'exprimer quoi pour lui c'était l'accès au langage.

57- Obs : L'utilisation des signes a-t-elle eu un impact sur votre relation avec lui ?

58- Par M Isabelle 1 : Je ne sais pas... bah il grandit en faites... enfin il ne grandit pas tellement pour lui. En faites quand...quand on a un enfant qui a un an, puis dix-huit mois, puis qu'il a deux ans forcément les relations évolues parce qu'il acquiert des tas de choses. Pour Tom bah je dirai comme pour les enfants qui grandissent et qui commencent à dire des mots, oui ça impacte la relation, d'être dans l'échange plutôt qu'au début quand ils sont tout petits ça ne va que dans un sens, enfin dans un sens non il y a le regard, il y a de la communication aussi. A partir du moment où la communication devient précise, je ne sais pas comment dire autrement, quand ils sont petits ils pleurent, on voit bien qu'il y a quelque chose qui ne va pas, mais on tâtonne en faites, est ce qu'il est mouillé ? Est ce qu'il est fatigué ? Est ce qu'il a faim ? Est ce qu'il a froid ? Est ce qu'il a chaud ? On ne sait pas. A partir du moment où il peut nous dire « j'ai froid » (se frottant les bras), ce n'est pas le bon signe faudra que je regarde, nous on fait ça. S'il me dit « j'ai froid » et bah je lui rajoute/ ça lui arrive s'il est à la maison en body, moi souvent j'ai chaud je suis en tee-shirt, lui il me dit « j'ai froid » je lui rajoute un gilet enfin... ça...évidemment que ça change la communication puisqu'il peut dire des choses. Après dire par rapport aux grands, bah les grands ils parlaient à cet âge là, donc ils disaient les choses. Enfin voilà... Pour nous ça a remplacé... /D'ailleurs ça a beaucoup inquiété les grands-parents parce qu'ils avaient l'impression, avant qu'on soit sûr qu'il n'entendait pas, donc avant octobre où on a fait vraiment le test pour dire qu'il entendait pas de le voir rajouter pleins de signes à son vocabulaire parce qu'en septembre je ne sais pas il avait 6 ou 7 signes, il y avait encore, fini, de l'eau, téter manger, bain, ouais il avait 6 signes en faites en septembre, et euh de le voir rajouter des signes à son vocabulaire et ne pas parler, ils nous ont presque... enfin non même pas presque, il nous ont franchement accusé de l'empêcher de parler en signant. Donc en faites ils ont pensé que le fait qu'on signe ça l'empêchait de parler, enfin ils avaient peur en faites que le fait d'avoir les signes à disposition ça lui enlève l'envie de s'exprimer, de parler.

59- Obs : Et vous vous en pensez quoi ?

60- Par M Isabelle 1 : ah bah moi je pense que si il avait eu la parole/ enfin moi je pense que non pas du tout. Enfin à mon avis ça n'enlève rien. Parce que c'est... c'est quand même/ ça permet pas de s'exprimer comme le langage oral les signes surtout vu comme nous on les fait, ça permet peut être si jamais on signe comme les personnes sourdes, mais nous on rajoute des mots sur des phrases complètes. Donc je pense que pour un enfant il voit bien que ce n'est pas la même chose.

61- Obs : Donc ça été une des critiques de la communication gestuelle le fait qu'elle pouvait être un frein au langage oral ?

62- Par M Isabelle 1 : Ah les grands-parents ça leur faisaient vraiment peur.

63-Obs : Dès le début ?

64- Par M Isabelle 1 : Bah quand ils l'ont vu signer donc en août, septembre ils l'ont vu des deux côtés, oui entre le mois de... /mes beaux parents l'ont vu en août, et/ enfin fin août on est allé en vacances un petit peu chez eux, et mes parents sont venus nous voir en septembre, c'est à ce moment que cela s'est exprimé parce qu'avant quand ils l'avaient vu il signait pas donc et puis on s'attend pas à ce qu'un enfant de 12 ou 13 mois parle donc je pense que ça les embêtait pas et... euh et... puis voilà. Il a commencé à avoir vraiment /ça ne se voyait pas forcément quand il signait que téter, ça ne se voyait pas particulièrement mais après/ et puis à la Toussaint il signait vraiment beaucoup plus. Je pense que aussi quand on a, en octobre, qu'on a fait le test auditif et qu'on s'est rendu compte qu'il entendait pas on a signé beaucoup plus de choses parce que nous on s'est rendu compte que quand on lui parlait c'était très incomplet, donc on a fait vraiment un effort sur l'ajout de signes et il s'est mis à réclamer pleins de signes, il s'est mis à nous montrer des choses, à nous demander « qu'est ce que c'est ? ».

65- Obs : Du coup la communication gestuelle occupait une place importante ?

66-Par M Isabelle 1 : Oui. Et du coup on s'est mis à beaucoup plus signer, les grands se sont remis à beaucoup signer. A raconter/ma grande qui a 9 ans elle lui lisait des histoires à Tom, elle lui lisait des livres et euh... quand on a vu qu'il n'entendait vraiment pas, elle s'est mise à rajouter les signes sur les histoires. Jusqu'ici c'était que moi qui le faisait, quand on lisait un livre de signer en même temps il n'y avait que moi qui le faisait, et quand (?) a su que son frère n'entendait pas elle s'est mise à signer sur les livres aussi. Bon mon deuxième il apprend à lire donc... (Rires) Donc oui ça a pris beaucoup plus de place, et Tom s'est mis à réclamer que l'on signe. Des fois quand on parlait entre nous sans signer à table, si on était tous les cinq à table et qu'on parlait, des fois il attirait notre attention et il nous faisait le signe qu'il ne comprenait pas quoi enfin... il voulait que l'on signe en même temps que parler. Donc il s'est mis lui à réclamer qu'on signe avec lui, donc je pense que c'était vraiment...c'est devenu un mode de communication, ça n'aurait pas pris cette importance là si il entendait. Je pense.

67- Obs : Est ce que dans votre entourage il y a eu d'autres réactions face à votre choix de communication gestuelle ?

68-Par M Isabelle 1 : Euh... Bah y a une des grands-mères qui a appris quelques signes à Noël. Quand elle s'est rendue compte que vraiment il signait beaucoup, donc elle en a appris quelques uns, pas beaucoup mais un petit peu déjà pour comprendre la base de ce qu'il dit quand il est gardé. Euh à la crèche je ne sais pas si ils se sont rendus compte, mais ils l'ont pas beaucoup vu en faites, je ne sais pas s'ils se sont rendus compte qu'il signait ou pas. A l'hôpital, il y a des infirmières qui signent, qui savent signer et qui comprennent ce qu'il dit. Enfin moi je reste toujours avec lui quand il est hospitalisé mais bon ça m'arrive de le laisser cinq minutes pour aller aux toilettes, ou pour... donc des fois je le laisse à garder à l'hôpital de jour soit par les blouses roses, soit par les infirmières et euh... celles qui comprennent c'est bien du coup il peut communiquer avec. Je pense que ça lui a quand même facilité les choses quand il était hospitalisé d'avoir des gens qui pouvaient comprendre ce qu'il voulait. Enfin même si c'était pas possible comme des fois, parce qu'il aime beaucoup le chocolat par exemple, des fois c'est pas possible, bon, ou des fois il voulait aller jouer, et puis c'était le moment de faire un examen une prise de sang, quelque chose c'était pas toujours possible mais je pense que le fait qu'on lui dise qu'on a compris des fois juste lui dire « on a compris tu veux ça mais on ne peut pas te le donner pour le moment » des fois ça avait l'air juste qu'on lui dise qu'on avait compris ça avait l'air de l'apaiser ça avait l'air de lui suffire. Il s'était exprimé.

69- Obs : Est ce que vous souhaiteriez que Tom garde ce mode de communication ?

70-Par M Isabelle 1 : Bah j'aimerais bien qu'il apprenne à parler ! (rires) Ca j'avoue que j'aimerais vraiment qu'il apprenne vraiment à parler, qu'il garde ça en plus oui et puis qu'il apprenne plus à parler par signes oui mais c'est vrai que là tout de suite j'aimerais bien qu'il parle bon pas immédiatement, immédiatement mais euh... disons on va dire dans les six prochains mois qui viennent je serai inquiète s'il ne se met pas à parler on a quand même toujours un petit peu cette inquiétude. Je pense que la vie est plus facile quand même si on peut parler avec le langage oral. Voilà.

71- Obs : D'accord. L'entretien est terminé. Est-ce que vous voulez rajouter quelque chose ?

72-Par M Isabelle 1 : Euh... non. Je crois que je vous ai dit pas mal de choses là.

73- Obs : Très bien. Je vous remercie

Entretien avec Ludivine maman de Ronan :

FICHE DE PRESENTATION PARENTS

Age : 29 ans

Sexe : Féminin

Lien de parenté avec l'enfant : Mère Père Autres (Précisez) _____

Profession : Assistante Maternelle

Etat civil : Mariée

Combien d'enfants avez-vous ? 2

Quel est leur âge ? 4 ans et demi et 2 ans et demi

Quel est leur sexe ? Masculin Féminin

Avez-vous utilisé les signes avec tous vos enfants ?

Oui Non

A partir de quel âge avez-vous utilisé les signes avec votre/vos enfant(s) ?

Alixia → 2 ans et demi
Ronan → 9 mois

A quel âge votre/vos enfant(s) avait-il (avaient-ils) quand il a (ils ont) utilisé ses(leur) premiers signes ? Ronan → 14 mois

Votre/vos enfant(s) a t-il(ont-ils) des difficultés particulières ou un handicap ?

Non.

Observations :

1- Observateur : Comme je vous l'ai dit je m'intéresse à l'utilisation des signes avec les enfants. Et je cherche à savoir ce que pensent les gens des « bébés signeurs » et à connaître leur expérience avec les signes. Pourriez-vous me dire ce qui vous a donné l'envie de mettre en place ce mode communication gestuelle avec votre enfant ?

2- Parent Mère Ludivine : Au départ c'était une curiosité parce que j'avais vu des mamans faire et euh...j'ai participé à un groupe de discussion avec des mamans et c'était simplement une curiosité, ça leur apportait un élément en plus dans la communication avec leur enfant et je trouvais ça sympa donc j'ai voulu découvrir. Par la suite je peux dire que c'est vraiment une communication avec l'enfant et c'est ça que j'ai beaucoup aimé, communication avant le langage.

3- Observateur : D'accord. Donc c'est grâce à d'autres mamans que vous avez *découvert* ?

4- Par M Ludivine : *Oui*.

5- Observateur : Les bébés signeurs et les ateliers ?

6- Par M Ludivine : Oui. Parce qu'il n'y avait que ça. On les a faits, on a participé à l'atelier de Marielle en 2009 et il n'y avait que Marielle sur Grenoble à l'époque.

7- Observateur : D'accord. Utilisez-vous des supports ?

8- Par M Ludivine : Ce que Marielle m'a fourni. Elle nous a fourni des photocopiés et puis après j'ai acheté des livres de Monica Companys. Donc le livre pour les enfants où ils ont eux-mêmes...quelques images avec le geste reproduit sur le livre et puis un dictionnaire des Signes les plus simples pour les enfants, que l'on peut partager avec les enfants.

9- Observateur : Vous les utilisez souvent ?

10- Par M Ludivine : Oui, des fois encore aujourd'hui je vais chercher dans le dictionnaire « tiens quel mot, ce mot là comment je pourrai le dire » comme ça ça rentre dans leur tête.

11- Observateur : Et vos enfants les utilisent ?

12- Par M Ludivine : Ouais.

13- Observateur : Selon vous quels ont été les apports de cette communication gestuelle ?

14- Par M Ludivine : Bah c'est surtout pour Ronan que je vais répondre c'est parce que, enfin ça m'a apporté beaucoup de possibilités de communiquer avec lui alors que lui avait du mal à se faire comprendre. J'ai eu le sentiment que le langage s'est mis en place pas pour lui, on l'a attendu pendant longtemps et du coup il avait ça en compensation en faites. Il a longtemps parlé avec ses mains pour se faire comprendre.

15- Observateur : Il a vraiment investi la communication gestuelle ?

16- Par M Ludivine : Ah oui, oui, très, très. Il a employé beaucoup de mots pour se faire comprendre.

17- Observateur : En quoi la communication gestuelle est-elle en accord avec votre façon de concevoir la communication avec votre enfant ?

18- Par M Ludivine : Euh...Bah c'est une... c'est une façon de respecter l'enfant parce qu'il euh...il a certainement des choses à dire. On ne le comprend pas toujours. Il doit supporter toute cette frustration et le fait de lui donner quelques bouffées d'air de temps en temps et qu'il ait la possibilité de décider de ce qu'il a envie en disant, en montrant avec ses mains ce qu'il a envie euh finalement on le respecte. On le respecte plus tôt qu'un enfant qui doit attendre de parler.

19- Observateur : Et l'idée de la communication gestuelle vous a tout de suite plu ?

20- Par M Ludivine : Ah oui, oui c'était...par rapport à Signe avec moi ? Ou...

21- Observateur : Plutôt en général, l'idée de pouvoir communiquer par signes avec son enfant ?

22- Par M Ludivine : Oui, non mais oui ça m'a plu tout de suite parce que même j'ai vu euh... ma fille qui prenait les mots, qui prenait les mots sur ses mains, qui jouait avec ses mains euh... Oui j'ai passé du temps à leur montrer tous les mots avec les mains, j'ai beaucoup aimé ça ouais c'est... ça nous a plu, c'est clair.

23- Observateur : Vous y avez réfléchi avec votre mari ?

24- Par M Ludivine : Il a ...enfin c'est marrant, mon mari est un peu en décalage par rapport à ça, il n'était pas réticent mais plutôt pas forcément intéressé et puis quand il a vu que Ronan commençait à signer et bah il s'est mis à signer avec lui. Il a... il s'est mis à apprendre des mots finalement lui aussi et euh... bah il y est venu parce qu'il y avait de la magie en faites, dans le fait de communiquer avec son bébé euh...par cet intermédiaire.

25- Observateur : D'accord. Pour vous c'était magique de communiquer avec les signes ?

26- Par M Ludivine : Ouais, ouais complètement de le voir. On sait que les bébés comprennent beaucoup qu'ils nous entendent parler et que du coup ils comprennent mais on ne sait pas à quel point ils comprennent et finalement en faites quand ils ont... quand ils se mettent à parler avec leurs mains, et bah on dialogue et c'est magique, ouais à quinze mois on commence à communiquer c'est vraiment... ouais, pour nous c'était magique.

27- Observateur : Est ce que vous avez eu des critiques de la part de votre entourage sur votre choix de communication gestuelle ?

28- Par M Ludivine : Non, non jamais. Ils ne se sont pas intéressés à la Langue des signes mais par contre jamais aucune critique au contraire enfin ça... enfin ça les touchait de le voir dire quelque chose et que eux aussi pouvaient le comprendre quoi. Bah on leur disait bah ça ça veut dire gâteau, ça ça veut dire telle chose. Ils étaient émus quoi.

29- Observateur : Et est ce que d'autres personnes se sont intéressées à la communication gestuelle suite à votre choix ?

30- Par M Ludivine : Enfin c'est compliqué, oui c'est... forcément parce que je suis engagée dans des associations donc euh...j'ai fait de la publicité pour euh...cet atelier donc forcément.

31- Observateur : Vous avez donc diffusé cette communication ?

32- Par M Ludivine : Oui

33- Observateur : Et en tant qu'assistante maternelle vous l'avez aussi diffusée ?

34- Par M Ludivine : Alors c'est récent, enfin je suis assistante maternelle depuis un an et en faites je l'applique avec le petit garçon que je garde en ce moment donc les parents sont intéressés mais ils l'apprennent par mon biais, ils prennent les mots que je leur donne mais ils ne vont pas... ils n'ont pas fait la démarche de... d'aller apprendre la Langue des signes par eux-mêmes.

35- Observateur : Pour revenir à vos enfants, est ce que eux l'utilisent entre eux pour communiquer ?

36- Par M Ludivine : Non.

37- Observateur : Non, donc c'est avec vous ou votre mari qu'ils utilisent les signes ?

38- Par M Ludivine : Non, à la limite ils vont... ils vont dire gâteau ils vont dire des trucs très simples mais non ils ne vont pas communiquer entre eux, non. Ouais, à la limite peut-être qu'en revenant en arrière Ronan avant qu'il ne parle oui, ils se faisaient comprendre. Enfin sa sœur le comprenait comme ça oui. Oui avant deux ans, oui ils les utilisaient. Alicia le comprenait comme ça et des fois elle me disait maman il veut ça. Elle elle comprenait ce qu'il voulait.

39- Observateur : Et vous utilisiez les signes dans quelles conditions ? A quels moments ?

40- Par M Ludivine : Alors euh...en faites avec Signe avec moi les signes sont partagés entre différents thèmes donc il y a la nourriture, y a les animaux, y a la politesse et euh...j'ai tout abordé avec eux mais euh... la nourriture c'est au moment du repas pour dire qu'on va préparer à manger et bah ça c'est quotidien on a toujours utilisé ces signes là après tout ce qui est...euh tout ce que l'on peut exploiter dans les livres, lire un conte, enfin chanter une chanson, la j'utilise les signes pour euh illustrer la comptine en faites, donc euh... y a des mots nouveaux qui arrivent... euh... sur les animaux, sur des sentiments mais c'est par le biais des chansons que l'on va chanter ou des livres que l'on va lire, c'est pas dans la communication

41- Observateur : Il faudra une situation particulière pour utiliser les signes ?

42- Par M Ludivine : Oui, mais euh après de toute façon ils vont le prendre et j'ai vu Ronan me dire « je t'aime » en Langue des signes donc euh il l'intègre quand même pour le... le concret.

43- Observateur : Et qu'est ce que vous avez ressenti justement à ce moment là ?

44- Par M Ludivine : Bah euh... C'est vraiment adorable ouais c'est complètement... c'est... c'est super quoi.

(Interruption de l'entretien pendant quelques minutes, la maman a du aller voir ses enfants)

45- Observateur : Comment utilisez-vous les signes, de quelle façon orale et signes ?

46- Par M Ludivine : Alors au départ pour leur apprendre, c'était toujours le signe plus l'oral donc euh je mettais toujours le signe en situation en leur expliquant bon bah ça c'est un gâteau et on signe le gâteau donc euh...longtemps on a fait comme ça et euh... après une fois que les signes étaient acquis on pouvait les employer seuls, ça nous arrivait de les employer seuls, oui, sans forcément les accompagner du nom.

47- Observateur : Est-ce que les signes occupent une grande place dans votre communication ?

48-Par M Ludivine : Je n'arrive pas à...

49- Observateur : à situer ?

50- Par M Ludivine : Non, à situer non, parce que je suis quelqu'un qui parle beaucoup, j'explique toujours tout, tout ce qui passe donc euh...la communication orale prend une grande place mais à côté de ça bah les signes finalement bah ils prennent une petite place mais euh je trouve qu'on en a employé beaucoup des signes et euh, je ne pourrai pas situer.

51- Observateur : Est-ce qu'ils ont utilisé beaucoup de signes ?

(Interruption de l'entretien, la maman devait intervenir auprès de ses enfants)

52-Par M Ludivine : Oui, Ronan, il a beaucoup, beaucoup utilisé les signes, oui, oui tout ce que j'ai pu lui donner, il l'a réutilisé, enfin oui ça été impressionnant, parce qu'il avait enregistré et du coup bah il ne faisait pas des phrases mais pour chaque chose dont il avait envie il avait le signe qui allait avec donc euh il l'employait oui

53- Observateur : Il en a retenu beaucoup ?

54-Par M Ludivine : Oui, oui, enfin pour moi oui, c'était beaucoup quoi, je pense qu'on arrivait bien à une cinquantaine de signes

55- Observateur : Est-ce qu'il utilise encore les signes aujourd'hui ?

56-Par M Ludivine : Alors non parce que le langage prend le dessus et qu'il avait tellement besoin de parler, que je pense que maintenant, il prend de l'aisance pour parler mais ça lui arrive de... de repenser à un signe et puis ponctuellement et bah il va le ressortir et puis bah avec le petit garçon, le petit garçon que j'ai, qui a 18 mois et qui utilise quelques signes, bah il va les lui montrer donc ça va être lui qui va lui apprendre.

57- Observateur : Ronan apprend au petit garçon les signes ?

58-Par M Ludivine : Voilà.

59- Observateur : ça doit être intéressant de les voir ?

60-Par M Ludivine : Oui, oui

61- Observateur : Qui signe avec Ronan, votre mari, vous d'autres personnes ?

62-Par M Ludivine : Non. Disons, enfin, ma famille a retenu un ou deux signes et donc les... les a utilisé avec lui, mais pas plus quoi, non. Après...

63- Observateur : C'était seulement entre vous ?

64-Par M Ludivine : Oui, oui

65- Observateur : Comment s'est déroulée la mise en place des premiers signes ?

66-Par M Ludivine : Alors euh... bah du coup en faites voilà on a suivi les ateliers il avait 9 mois moi j'ai appris tous ces mots et entre 9 mois et 14 mois je l'ai lui ai montré et à 14 mois il a sorti le premier signe volontairement donc euh...ce premier signe c'était encore il a... voilà il l'avait intégré et euh...il faut être patient parce qu'en faites on signe on voit qu'ils sont intéressés mais euh... on sait pas en faites jusqu'où on doit retenir, tout ce que l'on doit leur montrer et euh...ce que je veux dire c'est que on a beaucoup appris avec l'atelier, on a peur de tout oublier et en plus on est face à un enfant qui ne restitue pas donc euh voilà pendant six mois on attend et au final bon bah voilà ça y est ça arrive, à 14 mois il a commencé à signer puis petit à petit à 16-17 mois il avait plusieurs signes. Et heureusement que j'avais Alicia qui était intéressée par les signes, elle c'était vraiment les signes pour jouer. Euh... ce que j'avais trouvé de bien dans certains signes c'est que... bah par exemple quand on signe l'avion, bah l'enfant il peut très bien jouer l'avion avec sa main du coup et euh... elle avait ces petits mots là qui la faisaient jouer et du coup on signait entre nous et ça m'a permis d'entretenir ce que j'avais appris, jusqu'à ce que Ronan commence à vouloir signer et que voilà, qu'on dialogue avec lui.

67- Observateur : La mise en place à été facile pour vous des signes ?

68-Par M Ludivine : Oui, alors moi comme ça m'intéressait j'étais curieuse de voir tout ça, j'ai vraiment appris facilement et puis... bah comme j'ai acheté le livre je pouvais revenir de temps en temps pour être sûre de ce que je faisais et euh...ça non ça m'a pas été compliqué de... de m'en souvenir et puis de les utiliser au quotidien et de... enfin de leur apprendre par la suite.

69- Observateur : D'accord. Et qu'avez-vous ressenti quand Ronan a produit son premier signe ?

70-Par M Ludivine : Bah de la fascination par rapport à un tout petit enfant qui... enfin qui se montre plus intelligent en faites que ce que l'on pense. Voilà, c'est les/ y a quelque chose dans cette tête, cette toute petite tête, il enregistre et euh...et puis en plus il comprend que il peut agir sur son entourage quoi.

71 - Observateur : Quels ont été les premiers signes de Ronan ?

72 -Par M Ludivine : Donc il y a eu tétée, encore, après y a eu le gâteau, de l'eau, il a très vite compris comment dire de l'eau, donc c'était autour de l'alimentaire, y a euh...tout ce qui concerne les animaux, la vache, le cochon, tout ça c'était pour euh s'amuser plutôt puis euh...oui...j'ai du mal à me souvenir parce que des fois on

utilise aussi pour la politesse mais c'est plus tard, des fois on s'amuse avec mon mari quand ils oublient de dire s'il te plaît on leur demande en Langue des signes, sans le dire, et puis comme ça ils y pensent presque spontanément c'est un peu biaisé mais euh...je sais que j'en oublie il en a utilisé pas mal de signes et euh... j'oublie des situations, ça me reviendra peut être.

73 - Observateur : Oui. Pour vous quels sont les apports de cette communication gestuelle pour l'enfant ?

74 -Par M Ludivine : bah pour/ selon moi l'enfant se sent compris il euh il a quelque chose à sa disposition qui lui permet d'être compris euh dans ses/ bah voilà ça me revient dans ses souffrances, par exemple quand il dit qu'il a mal, enfin il peut dire qu'il a un bobo quelque part et on le comprend tout de suite ou qu'il a un chagrin ou qu'il est en colère euh il arrive à l'exprimer et euh ça évite parfois des violences parce qu'on arrive à l'exprimer, exprimer ça permet déjà de faire ressortir des choses que l'on a sur le cœur et euh du coup l'enfant il... voilà il s'exprime... ça le libère de pas mal de poids en faites, dans certaines situations.

75 - Observateur : Est-ce que vous pensez que l'utilisation des signes a eu un impact sur votre relation avec votre enfant ?

76 -Par M Ludivine : Bah il y a une connivence, il y a une relation qui est vraiment plus... c'est euh... enfin elle est fusionnelle mais euh parce qu'en faites on est l'interlocuteur privilégié, il s'adresse encore plus à nous mais euh... l'enfant enfin... se retrouve enfin tellement bien compris et bien que voilà il se sent à l'aise et du coup y a dans cette relation il y a quelque chose qui fait qu'il est euh...ah j'arrive pas (rires) J'essaie de me souvenir encore, il est/ Ronan c'était un petit garçon qui était tout le temps dans mes bras, il avait, il avait vraiment besoin de présence et du coup quand euh... comme j'avais ça à lui proposer en plus il était vraiment intéressé il avait vraiment beaucoup de/ il avait envie d'apprendre ces signes avec moi... et euh... j'arrive pas à m'exprimer... la relation oui elle était encore plus euh...c'est le respect, c'est euh la compréhension de l'enfant, c'est euh une communication qui fait que l'enfant n'est pas euh considéré comme un petit animal qu'on attend qu'il grandisse et euh voilà quoi on le considère comme un être humain qui est entrain de se construire et euh il a toute notre attention, il a intérêt à ce que l'on se préoccupe de son état et euh comme il a la capacité de l'exprimer en modulant les termes qu'il a à poser sur ce qu'il ressent ce qu'il veut bah euh c'est encore plus intéressant d'aller vers lui, dialoguer en faites.

77 - Observateur : D'accord. En ce qui concerne le comportement de Ronan, est ce que les signes lui ont apporté quelque chose sur ce plan ?

78 -Par M Ludivine : Je ne sais pas si je suis en capacité de juger parce que Alicia et Ronan sont très différents et je ne connais pas suffisamment le comportement des enfants pour euh... j'ai eu l'impression que Ronan/ Ronan il a des besoins vraiment particuliers, il a/ Pour situer mes deux enfants en faites Alicia était une enfant très autonome et qui a vécu une séparation du fait de la naissance de son petit frère et du coup elle s'est/ je sais pas, facilement détachée de moi mais elle avait moins besoin de moi. Ronan était un bébé assez intrusif il a eu besoin de beaucoup beaucoup d'assurance, je l'ai beaucoup porté pour cette raison et du coup je peux pas les comparer je ne peux pas me permettre de les comparer, parce que du fait de ce besoin dès le départ j'ai l'impression que tout en découle et du coup, les comportements qu'il a aujourd'hui sont quand même, enfin même si j'ai mis en place euh Langue des signes ou plusieurs choses pour lui bah il a quand même un comportement différent et euh il est un peu violent, il a encore du mal à se faire comprendre et il est assez violent en ce moment par exemple il tape, il griffe, il y a encore des choses qui lui manquent je pense qui lui échappent.

79 - Observateur : Et il n'utilise plus les signes ?

80 -Par M Ludivine : Non, actuellement non il ne les utilise plus.

90 - Observateur : Quels sont les autres choses que vous avez mis en place ?

91 -Par M Ludivine : Bah euh j'ai fait beaucoup de massages avec lui communication par le corps, j'ai enfin... j'ai enfin c'est beaucoup, beaucoup de portage dans le dos sur le ventre ect...donc c'est/ tout ça c'est quelque

chose que je ne connaissais pas pour Alicia donc euh voilà je ne peux pas les comparer pour beaucoup de raisons et euh...je vois qu'aujourd'hui Ronan a encore des besoins particuliers qu'Alicia n'avait plus à cet âge là.

92 - Observateur : D'accord. On entend souvent dire que les signes freinent le langage oral, qu'en pensez-vous par rapport à votre expérience ?

93 -Par M Ludivine : Moi je me suis gardée de le croire, j'ai fait confiance à Ronan il s'est mis à parler quand il a voulu mais ça été plus tard qu'Alicia.

94 - Observateur : D'accord. Vous avez-ressenti de l'appréhension par rapport à ça ?

95 -Par M Ludivine : Oui, j'étais inquiète forcément parce que j'avais envie de le voir parler et ça ne venait pas et je ne sais pas pour quelles raisons mais je n'ai pas mis ça sur le dos de la Langue des signes, absolument pas

96 - Observateur : Donc pour vous les signes ne sont pas un frein au langage ?

97 -Par M Ludivine : Non, non du tout et au contraire, je me dis que si je n'avais pas appris la Langue des signes avec lui et que ce retard de langage était enfin aurait/ avait du se faire quoi qu'il en soit et bien heureusement qu'on a mis en place la Langue des Signes.

98 - Observateur : Afin de pouvoir communiquer ?

99 -Par M Ludivine : Oui

100 - Observateur : Quel regard portez-vous sur les signes aujourd'hui ?

101 -Par M Ludivine : En faites je vais plus loin que pour les enfants, c'est une expérience très enrichissante par rapport à la communication d'une mère avec son enfant, je la conseille vraiment à tout le monde mais j'ai envie d'aller plus loin, j'ai envie de savoir si ce que j'ai appris peut me permettre de communiquer avec des personnes malentendantes et euh en faites donc je la propose aux enfants que je garde en tant qu'assistante maternelle parce que je trouve que c'est ludique et c'est enrichissant pour eux de savoir s'exprimer et euh j'ai le projet de devenir institutrice et du coup c'est pareil j'ai envie de mettre en place quelque chose au sein des écoles pour apprendre les mots de la Langue des signes. Je trouve que c'est vraiment une dimension qui nous ouvre à une population que l'on ne connaît pas et qui euh nous enrichirait beaucoup et je trouve que c'est vraiment très intéressant j'aimerais vraiment prolonger dans ce sens là.

102 - Observateur : Donc vous êtes plutôt pour que ce soit des signes de la Langue des signes plutôt que des signes inventés ?

103 -Par M Ludivine : Ah oui, oui, non non complètement

104 - Observateur : Pourquoi pensez-vous que cette communication gestuelle est peu connue en France ?

105 -Par M Ludivine : Parce y a peu de gens entendants qui s'y intéresse, je enfin il me semble, que... j'ai eu l'occasion de regarder quelque reportage euh l'œil et la main, on comprend bien que il y a/ enfin, il y a tout le temps une recherche de se faire connaître de, enfin de monter que euh... les gens malentendants peuvent faire des études, peuvent faire des métiers et il y a besoin de se justifier de se valoriser et je trouve que c'est dommage enfin de, d'en arriver là tout le temps, toujours se battre contre un handicap, mais euh si on avait un autre regard parce que bah voilà moi je me suis intéressée à cette Langue des signes, pas /pour une autre raison, en faites j'ai envie d'aller plus loin quoi.

106 - Observateur : Vous avez envie de vous intéresser à plus qu'au bébé signeur ?

107 -Par M Ludivine : Oui, clairement parce que mes enfants vont grandir, et que bah ces signes je les ai toujours dans les mains et que bah pourquoi pas encore les utiliser.

108 - Observateur : D'accord. Je vous remercie est ce que vous souhaitez ajouter quelque chose ?

109 -Par M Ludivine : Euh... non je ne vois pas pour l'instant...c'est euh enfin l'apprentissage de la Langue des signes euh quand je disais tout à l'heure qu'Alicia elle les avait pris tout de suite pour jouer elle avait deux ans et demi et je vois qu'aujourd'hui Ronan a deux ans et demi, il n'est plus intéressé donc c'est vraiment selon les besoins des enfants, moi j'ai vraiment l'impression, enfin, c'est comme ça quoi, si Ronan les utilise plus bah c'est qu'il en a plus envie et puis bah si on a d'autres enfants peut être qu'ils en auront une autre utilisation et que on se les réappropriera, pour continuer à parler avec la Langue des signes, euh quelque chose de très intéressant qui n'a rien à voir avec les enfants mais que j'apprécie beaucoup c'est de communiquer avec mon mari quand on est loin l'un de l'autre, c'est très pratique, quand on est derrière une vitre même avec ma fille des fois je lui parle avec la Langue des signes du coup elle me comprend, je trouve que c'est très pratique enfin, on a ça et c'est plus facile quoi (rires) voilà.

110 - Observateur : Je vous remercie.

Entretien avec Colombe maman d'Arthus :

FICHE DE PRESENTATION PARENTS

Age : 37 ans

Sexe : F

Lien de parenté avec l'enfant : Mère Père Autres (Précisez) _____

Profession : Recherche emploi

Etat civil : Divorcée

Combien d'enfants avez-vous ? 1

- Quel est leur âge ? 21 mois

- Quel est leur sexe ? Masculin Féminin

- Avez-vous utilisé les signes avec tous vos enfants ?

Oui Non

A partir de quel âge avez-vous utilisé les signes avec votre/vos enfant(s) ?

8 mois

A quel âge votre/vos enfant(s) avait-il (avaient-ils) quand il a (ils ont) utilisé ses(leur) premiers signes ? _____

10 mois

Votre/vos enfant(s) a-t-il(ont-ils) des difficultés particulières ou un handicap ?

NON

- Observations :

1- Observateur : Comme je vous l'ai dit je m'intéresse à l'utilisation des signes avec les enfants. Et je cherche à savoir ce que pensent les gens des « bébés signeurs » et à connaître leur expérience avec les signes. Pourriez-vous me dire ce qui vous a donné l'envie de mettre en place ce mode communication gestuelle avec votre enfant ?

2- Parent Mère : En faites j'ai rencontré une copine qui le faisait avec son fils et du coup j'ai vu les bien fait des bébés signeurs comme vous les appelez et voilà et en plus elle m'a dit que pour le langage ça facilitait l'apprentissage du langage et ça évitait surtout qu'il s'énerve parce qu'on ne comprend pas ce qu'ils veulent et typiquement elle m'avait donné l'exemple de caché et cassé et quand ils sont petits bah je vois mon fils il commence à parler caché cassé c'est pareil c'est « cassé » « ouais euh c'est cassé » « ah qu'est ce que tu as cassé » « non caché » donc voilà et puis le fait de pouvoir communiquer parce que c'est vrai que frustrant pour les parents de bébé de ne pas pouvoir communiquer avec leurs enfants et j'avais trouvé ça super bien

3- Observateur : D'accord. Et en quoi cela correspondait à votre façon de concevoir l'éducation de votre enfant ?

4- Par M Colombe: Ce n'est pas l'éducation c'est plus la communication je dirai ouais pouvoir communiquer plus tôt parce qu'on est impatient ouais non c'était la forme de communication c'était ça qui m'intéressait

5- Observateur : Est-ce que l'idée vous a tout de suite plu ?

6- Par M Colombe: Euh la toute première formation qu'on a eu euh la première réunion, l'idée elle me plaisait parce que j'avais vu quelqu'un s'en servir mais après la première réunion où je suis allée avec mon mari pour apprendre les signes avec Arthus euh au début on était un peu surpris ça fait un peu bizarre que la personne elle parle tout le temps avec des signes ça ça me et puis à la fin de la séance on accrochait en plus c'était des gens qui était assez à fond dans le maternage donc qui allaitait des bébés jusqu'à un an et demi et tout ça qui n'avaient pas de couches donc c'était un peu particulier donc on s'est dit « qu'est qu'on fait là ? » ouais on s'est juste dit ça mais on ne se l'est pas dit mais en sortant on s'est dit bah jusqu'à au milieu de la séance ou les trois quart ou je ne sais plus, c'était l'année dernière, « on s'est dit après qu'est ce qu'on fait là ? » mais finalement on a eu le même retour quoi qu'au bout de trois quart d'heure ou d'une demie heure c'était bon c'était parti et ça nous plaisait quoi mais au début on était là ouais c'est un peu on va pas dire que c'est une secte mais on peut apparenter ça à une secte parce que je pense que les gens qui font ça ce sont des gens attentifs à leurs enfants je pense et les gens attentifs à leurs enfants sont à fond dans le maternage et moi je ne suis pas à fond dans le maternage, je prends des trucs qui m'intéressent mais j'ai allaité mon fils jusqu'à 4 mois et demi mais après je ne suis pas pour qu'il dorme dans notre chambre le coup de pas de couche ça c'est inenvisageable, après il y a le côté écolo non je ne suis pas couche lavable non plus euh je suis un peu sur le côté bio mais voilà je ne suis pas à fond dans le maternage mais on est à l'écoute de notre enfant pour savoir ce qu'il veut

7- Observateur : D'accord et les signes rentraient dans cette optique et votre entourage comment a-t-il réagi ?

8- Par M Colombe : Ah bah ma mère elle le voit faire un signe, elle voit Arthus faire un signe elle dit « on dirait un petit sourd et muet » j'ai dit voilà ça c'est normal je n'en attendais pas moins euh sinon l'entourage en faites on en fait pas trop enfin après avec mes beaux-parents euh je ne sais plus ce qu'ils ont dit rien de négatif.

9- Observateur : Il n'y a pas eu de citriques de votre choix ?

10- Par M Colombe: Non, non juste ma mère qui trouve qu'on le sollicite beaucoup parce qu'en faites mon mari il sollicite beaucoup mon fils il est tout le temps derrière lui, tout le temps, tout le temps y a des fois je lui dis « mais laisse le tout seul » et c'est pour ça aussi dans ce cadre là quelle me dit « mais arrêtez lâchez le, laissez le grandir comme il veut ; vous lui demandez trop de choses » c'est dans ce cadre là et bah non je ne pense pas.

11- Observateur : D'accord elle pense que les signes *vont*

12- Par M Colombe: *Elle pense* que c'est encore un truc de trop voilà quoi et parce que là on m'a prêté des patinettes de ski et quand il les a vu il voulait absolument les mettre du coup il les a mis, il a fait 5 fois l'aller

retour dans el couloir et du coup j'ai envoyé la photo à ma mère qui m'a dit « mais arrêtez de faire un chien savant de cet enfant » je dis « mais non c'est lui qui voulait moi je n'ai rien demandé » donc euh voilà

13- Observateur : Est-ce que d'autres personne se sont *intéressés à la*

14- Par M Colombe: *Euh non j'essaie de faire/ d'en parler de dire les bienfaits tout ça mais je n'ai pas de/ là justement j'ai une très bonne copine qui a un bébé qui a 8 mois et elle a pas/ il faudrait que je lui en reparle*

15- Observateur : Elle n'a pas accroché pour l'instant

16- Par M Colombe : Non, non, mais euh parce que je lui donne des cours d'anglais et elle a accroché sur le fait de donner des cours d'Anglais à sa fille de 8 mois.

17- Observateur : Et que pensez-vous du fait que ce soit des signes de la Langue des signes Française ?

18- Par M Colombe: Bah on faisait un peu des deux enfin un peu des deux c'est vrai que les trois quart c'est des signes de la Langue Française mais après euh Mme Lachenal elle nous disait si on veut créer notre propre signe on peut le créer, si l'enfant a décidé que encore c'était pas comme ça mais euh je ne sais pas comment elle dit « bah c'est pas grave faites les signes » parce que même je crois qu'il y a une petite différence entre les signes des bébés et les signes pour les sourds et muets je crois que le lait c'est comme ça (signe traire la vache) et pour les sourds c'est autre chose non, je sais pas, voilà nous on faisait le pie de la vache quoi y a des petites différences comme ça, non après bah c'est mieux que ce soit des signes identiques parce que après si demain il a un copain qui est sourd s'il peut communiquer avec lui c'est quand même super bien, enfin moi dans mon entourage je connais un enfant qui est sourd donc euh aujourd'hui il 25 ans et il bosse et tout ça parce que sa mère était beaucoup derrière lui elle a tout fait pour qu'il ait une éducation normal entre guillemets donc voilà moi je trouve ça intéressant de pouvoir partager mais sauf qu'on ne fait plus du tout les signes donc voilà donc la conclusion c'est ça c'est qu'aujourd'hui il parle et lui fait des signes, il fait le signe de la musique et c'est le premier signe qu'il a fait je crois et là il le fait toujours quand il entend la musique il fait comme ça (faisant le signe musique) il faisait encore il n'y a pas longtemps mais là je pense qu'il ne le fait plus, nous on a pas enfin moi je ne faisais pas tout tous les signes parce qu'il y a des parents qui arrivent à le faire mais moi je faisais les signes au début bah quand il était petit c'était les signes important pour nous de dire bah euh changer la couche, le biberon, même si c'était comme ça moi je faisais comme ça c'était plus imagé, euh encore, ça encore il l'a bien fait, euh le caché et le cassé bah je faisais coucou hibou donc euh le caché, le cassé on le faisait un peu là j'essaie de lui refaire pour le caché/cassé, sur les problèmes de langage je pense que je lui ferai, le bain, mais le bain je le faisais souvent mais maintenant on ne le fait plus du tout, on va prendre le bain bah on va prendre le bain quoi, parce qu'il parle super bien déjà il a 21 mois et il parle très bien donc du coup les signes on a un peu laissé tomber.

19- Observateur : D'accord et lui aussi ?

20- Par M Colombe : Et lui aussi, sauf encore et musique sinon ouais dodo il ne fera pas dodo, justement j'essayais de réfléchir à ce qu'il fait mais oui sinon boire mais ça tout le monde donc ce n'est pas euh non parce que dans l'alimentation aussi j'ai essayé de faire la pomme je crois qu'il ne l'a jamais fait la pomme mais je n'ai pas réussi donc après ils font ce qu'ils veulent aussi et là on fait plus et justement au cours d'Anglais il y a une maman qui fait les signes et je pourrai lui parler de vous mais elle est aussi c'est Mme Lachenal sa formation mais euh mais elle dit « maman va faire pipi » elle fait ça et je dis « ah oui c'est vrai pipi c'est comme ça » je ne m'en rappelais plus quoi donc on ne fait plus trop de signes.

21- Observateur : Vous avez suivi les ateliers

22- Par M Colombe: Oui, il y en avait 5 je crois ou 4 je ne sais plus, on a fait les ateliers l'année dernière en Janvier Février et après on a commencé, on a continué à faire les signes jusqu'à bah là Arthus il parle bien depuis Novembre, Décembre depuis le mois de décembre il parle bien donc du coup quoi moi je sais que j'ai abandonné les signes

23- Observateur : Votre mari ne signe plus

24- Par M Colombe: Non plus ouais depuis qu'il parle on a arrêté

25- Observateur : Et est ce que vous pensez que le fait qu'il parle bien ce soit lié aux signes ?

26- Par M Colombe : Euh oui peut être je ne sais pas parce que justement c'est j'ai discuté avec ma copine Sandra-Laure, vous la connaissez peut être elle fait la formation bébé signe avec euh/ enfin elle anime des formations bébé signe justement au café des enfants et Sandra-Laure justement elle me disait que bah du coup ou peut être Marielle je ne sais plus qui me disait que en faites ça leur apprend à découper les mots à faire euh à identifier que ça c'est un mot un signe c'est un mot alors que quand il parle il ne peut pas associer bah euh déjà quand il demande « qu'est ce que c'est ? » je pense que pour lui c'est un seul alors que pour les signes son ferait plusieurs choses donc il pourrait identifier plus facilement que je pense que et puis ouais elle nous avait montré des études comme quoi ouais les signes en général, mais ce n'est pas dans cette optique là qu'on l'a fait mais que ils parlaient souvent mieux et plus tôt/ Ah si Arthus il dit pleure parce qu'on a reçu un magazine et il disait pleure donc il fait des signes ouais de temps en temps il fait le signe ça lui revient

27- Observateur : Vous avez utilisé des supports ?

28- Par M Colombe: Non, aucun non c'est quand on faisait les histoires ou les chansons, les marionnettes bah les marionnettes tout le monde fait ça mais quand on ouais quand on lisait les histoires de faire les signes mais c'est histoires normales il n'y a pas du tout de bouquins particuliers bah moi au début je voulais acheter le livre de signe mais je ne l'ai pas fait

29- Observateur : Vous utilisez les signes de quelle façon ? Avec l'oral ?

30- Par M Colombe: Oui, ah oui oui je n'ai jamais fait le signe tout seul non puis lui il fait pareil Arthus il fait le signe couplet à la parole

31- Observateur : Et généralement dans quelles conditions ? Les histoires ? Communiquer ?

32- Par M Colombe: Bah les deux je dirai, pour communiquer parce que « encore » il le fait quand il a faim, il veut encore de la compote ou un fruit il dit « encore » il fait le signe donc ouais c'est pour communiquer et les histoires donc euh les deux mais comme on en fait plus

33- Observateur : Même avant si vous vous rappelez ?

34- Par M Colombe : Ouais, avant mais même avant il en a pas fait

35- Observateur : Il n'a pas fait beaucoup de signes ?

36- Par M Colombe: Non, je dirai que non, le bain il l'a jamais fait on lui a fait pleins de fois, moi tous les jours je lui faisais le signe du bain mais euh le biberon peut être il le faisait au début maintenant il le dit très bien donc euh mouais c'était couplet toujours avec la parole je ne pense pas qu'il ait/ mais il faisait le signe et il essayait de parler en même temps

37- Observateur : Ca été difficile à mettre en place ?

38- Par M Colombe: Euh...non mais moi je ne faisais pas tous les signes une fois de plus donc je pense que si on veut faire tous les signes oui c'est compliqué donc oui on pense limite qu'aux actions oui jouer on faisait jouer ça il n'a jamais fait ce signe là bah c'est vrai que si on va voir dans le dictionnaire interactif pour savoir « mince comment on dit poire c'est vrai que je me rappelle plus comment on dit poire », c'est ça c'est sur le vocabulaire c'est vachement dur et justement je voulais retourner aux ateliers de Sandra-Laure, mais le jour où, parce que moi je garde mon fils le lundi et les autres jours il est chez la nounou et du coup ça tombe jamais le lundi quand elle fait les ateliers des signes pour euh venir pour se rappeler euh un peu des signes mais après elle m'a dit « bah tu peux venir sans Arthus bah pour ta rappeler des signes » mais c'est vrai que là du coup comme il parle je ne vois pas l'intérêt de continuer et de se / après on a la projet d'avoir un deuxième enfant je pense que je referai des signes et justement de le faire parce qu'il y avait des gens avec nous qui avaient déjà des enfants ils venaient avec le grand aussi et comme ça refaisait tout le monde des signes et tout ç donc c'était sympa et Arthus il reviendra avec nous et je pense qu'il refera des signes et il s'en rappellera

39- Observateur : Quelle a été votre réaction quand il a fait son premier signe ?

40- Par M Colombe: Ah bah j'étais super contente quoi bah comme quand il dit son premier mot quoi on se dit « ah bah super on peut communiquer » parce que bon c'est assez limité ouais bah c'est une étape, ouais c'est encore une étape dans l'évolution de l'enfant et dans la communication

41- Observateur : Quels sont les apports de la communication gestuelle pour l'enfant selon vous ?

42- Par M Colombe: Bah c'est qu'il peut s'exprimer plus tôt bah parce qu'il s'énerve quand on le comprend pas donc le fait de pouvoir communiquer avec nous je pense que pour lui c'est important déjà de pouvoir communiquer parce qu'il est content comme il voit que l'on est content bah il est content parce qu'il fait signe, il dit « musique » et nous on dit « ah tu as fait le signe et lui il redit « musique » comme quoi il veut bien dire ça et qu'il est content de/ on voit qu'il sourit et qu'il est content de pouvoir communiquer avec nous...ouais je pense que c'est un apport aussi pour lui, pour pas qu'il ne s'énerve bah parce qu'un gamin qui s'énerve parce qu'il ne peut pas communiquer et puis là des fois je ne comprends pas ce qu'il me dit et je lui dis « tu me dis ça » et il me dit « non » et après je lui dis « tu veux dire ça » et il me dit « oui » donc voilà le signe/ je pense qu'il a été content lui aussi de / je pense après je ne sais pas je ne suis pas à sa place je pense que lui il est content de pouvoir communiquer avec les autres

43- Observateur : Et est ce que ça vous a apporté quelque chose dans votre relation avec votre fils les signes ?

44- Par M Colombe : Je n'en sais rien, c'est mon premier enfant je le fais...ouais bah ça fait une complicité de plus ouais c'est une complicité supplémentaire et euh et puis avec mon mari aussi parce que coup on se faisait, on se parlait pas en signe mais on se faisait des signes quand euh il y a du monde ou il y a du bruit on peut on a suffisamment de recul pour s'écouter sans parler donc c'est bien mais on ne parle pas qu'en signes (rires) mais des fois quand on est loin bah on se fait un signe pour dire « ça va ? Ça ne va pas ? » Ou des choses comme ça quoi, ça sert aussi entre adulte plutôt que d'hurler parfois c'est pas mal donc c'était un bien pour toute la famille

45- Observateur : Quel regard portez vous sur les signes ?

46- Par M Colombe : Bah je trouve ça génial, surtout pour les enfants qui ont un handicap pouvoir communiquer avec le reste du monde, ne pas rester dans une bulle et moi je trouve ça dommage que tous les enfants e sachent pas parler avec les signes bah voilà justement enlever cette barrière, de pouvoir communiquer avec les sourds, les sourds et muets quoi

47- Observateur : Vous pensez que cela devrait se diffuser plus largement ?

48- Par M Colombe : Bah oui, ils sont sourds ils ne sont pas idiots, de les considérer comme des personnes normales ce serait bien

49- Observateur : Alors je n'ai plus de questions souhaitez-vous rajouter quelque chose sur votre expérience ?

50- Par M Colombe : Non mais les signes moi je conseillerai à tout le monde de faire ça parce que c'est pour l'enfant aussi je pense c'est pour son évolution il est moins frustré de ne pas se faire comprendre parce que ça se voit tout de suite quoi un gamin qui est énervé parce qu'on le comprend pas c'est dur à voir, dur à entendre et puis dur à gérer

51-Obs : Avec Arthus vous avez senti que cela changer quelque chose ?

52- Par M Colombe : Je pense, enfin je n'ai pas d'autres expériences donc je n'en sais rien pour un truc qu'on n'a pas compris quoi et je pense que c'est aussi un truc qu'on a / ça va plus doucement pour apprendre la parole, je pense que c'est « on voit ce que je veux dire, je parle avec des mots et vous me comprenez » je pense que c'est un palier supplémentaire qui peut aider pour l'apprentissage de la parole en douceur ou pour l'apprentissage de la communication en douceur mais encore une fois c'est pas ma première expérience donc je en sais pas ouais je pense que c'est un bon palier pour l'apprentissage de la communication ça ne se fait pas du jour au lendemain c'est plus temporiser pour que l'enfant communique et que les parents communiquent aussi moi c'est ce que j'ai trouvé et je serai ravie de le refaire un autre enfant avec Arthus en plus parce que je pense que du coup il s'en rappellera il sera content de pouvoir montrer qu'il peut communiquer bon après faut pas qu'on le fasse trop tôt

parce que 7-8 mois je ne sais pas en faites je ne sais pas quel âge est le mieux pour commencer en faites sinon parfois c'est un peu tôt il y avait des gens ils étaient avec un bébé de 3 mois je trouve ça/ enfin je n'aurai pas emmener mon fils à 3 mois oui à partir de 10 mois je dirai après je ne sais pas à quel âge on préconise les gestes aux enfants sourds ? Enfin c'est ce que je fais avec l'anglais aujourd'hui c'est pour la sonorité, ouais mais non 10 mois je pense que c'est pas mal parce que je pense qu'il faut qu'il soit concentré un minimum pour qu'ils puissent suivre enfin ils ne suivent pas toute l'heure parce qu'ils ne sont pas concentrés,

53-Obs : Ca lui plaisait Arthus les signes ?

54- Par M Colombe : Bah je pense oui, il aimait bien aller à la séance parce qu'il y avait d'autres enfants on racontait des histoires il y avait pleins de jeux et pleins d'animations donc c'est un enfant qui est curieux donc du coup voilà il aimait bien les signes et puis il en fait quelques uns encore donc je pense que ça lui plaît sinon il ne les ferait pas du tout

55-Obs : Et donc là vous lui apprenez l'Anglais

56- Par M Colombe : C'est un groupe ça s'appelle ABC Anglais on est un groupe de 4 il commence à 3 mois aussi

57-Obs : Et pourquoi avoir décidé de lui faire connaître l'Anglais ?

58- Par M Colombe : Euh parce que moi je bosse dans un environnement où l'Anglais est présente et je sais que c'est important de / enfin après je ne veux pas qu'il soit bilingue, il ne sera pas bilingue avec ça mais / moi j'avais commencé l'Anglais en CE1, en 6^{ème} j'étais première de la classe après j'ai perdu l'avantage, donc bon je ne sais pas ce que ça pourra lui apporter mais bon, aujourd'hui j'ai le temps de l'emmener pour lui faire, faire ça donc après on verra si ça peut aider ou pas parce que l'Anglais c'est primordial, moi ça me permet de garder des sonorités aussi et puis Arthus pareil c'est comme les bébés signent elle vient avec des chansons des histoires des jeux, quand je lui dis on va au cours d'Anglais il est content après on verra ce que ça va faire c'est important de toute manière l'Anglais donc c'est super important et comme je suis trésorière de la crèche, elle m'a demandé de faire de la pub à la crèche pour des activités mais on n'a pas de sous et puis il y a d'autres priorités sur la motricité il préfère faire de la musique

59-Obs : Je vous remercie pour ces informations

Entretien avec Muriel 1 maman de Noémie :

FICHE DE PRESENTATION PARENTS

Age : 35

Sexe : F

Lien de parenté avec l'enfant : Mère Père Autres (Précisez) _____

Profession : Secrétaire

Etat civil : Marée

Combien d'enfants avez-vous ? 2

Quel est leur âge ? 5 semaines et 2 ans

Quel est leur sexe ? Masculin Féminin

Avez-vous utilisé les signes avec tous vos enfants ? A signé avec l'aînée

Oui Non

A partir de quel âge avez-vous utilisé les signes avec votre/vos enfant(s) ? 5 mois

A quel âge votre/vos enfant(s) avait-il (avaient-ils) quand il a (ils ont) utilisé ses(leur) premiers signes ? _____

Votre/vos enfant(s) a-t-il(ont-ils) des difficultés particulières ou un handicap ?

_____ NON _____

Observations :

1- Observateur : Comme je vous l'ai dit je m'intéresse à l'utilisation des signes avec les enfants. Et je cherche à savoir ce que pensent les gens des « bébés signeurs » et à connaître leur expérience avec les signes. Donc vous connaissiez la Langue des Signes avant de connaître les « bébés signeurs », Vous aviez appris la Langue des Signes avant ?

2- Parent Mère Muriel 1 : J'ai appris la Langue des Signes il y a quelques années, j'ai travaillé...avant j'étais instit donc j'ai travaillé dans une école où il y avait des enfants malentendants donc j'en ai eu dans ma classe, donc j'ai un peu signé avec eux, et... puis voilà c'est comme ça que j'ai connu la Langue des Signes.

3- Observateur : Et comment avez vous connu les bébés signeurs ?

4- Par M Muriel 1 : Et bien, je ne sais plus, c'est peut-être bien Anne-Fleur, [Anne-Fleur est la maman de Satine, avec qui j'ai eu un entretien, le premier et qui a contacté des amies à elle afin que je les rencontre Muriel 1 est une connaissance d'Anne-fleur], ça doit être Anne-fleur qui m'en a parlé, je ne sais plus... ah non c'est dans un atelier de portage parce que j'ai fait un atelier de portage bah pour porter ma fille et euh... cette personne là faisait aussi des ateliers, c'est euh... l'association Massado vous connaissez ?

5- Observateur : Oui.

6- Par M Muriel 1: Et euh... Sandra-Laure [animatrice d'ateliers, interrogée pour le mémoire] elle fait des cours de portage et elle fait des ateliers bébés signeurs aussi je crois.

7- Observateur : Vous avez participé aux ateliers ?

8- Par M Muriel 1 : Non je n'ai pas participé aux ateliers mais c'est en allant voir sur leur site pour m'inscrire à leur cours de portage que j'ai vu que ça, ça existait, mais je n'ai pas participé aux ateliers, j'ai fait un atelier avec Anne-Fleur et une dame qui habitait à Echirrolles, je ne sais plus son nom et puis voilà.

9- Observateur : Vous n'utilisez que le signe téter ?

10- Par M Muriel 1 : Ouais, c'est ça, je me suis servie que de celui là.

11- Observateur : Pourquoi seulement un signe ?

12- Par M Muriel 1 : Bah je ne sais pas je n'y pensais pas en faites, ce n'était pas automatique. Enfin ouais je sais pas... j'ai pas réussi à automatiser en faites.

13- Observateur : Il était difficile de penser à rajouter le signe ?

14- Par M Muriel 1 : Ouais, mais je regrette presque parce que c'est vrai qu'avec téter c'était sympa, et puis j'ai vu comment ça faisait avec Anne-Fleur et Satine et c'est vrai que c'était rigolo. (Satine et Anne-Fleur ont utilisé beaucoup de signes).

15- Observateur : Vous allez réessayer avec Titouan ?

16- Par M Muriel 1 : Ouais, ouais je pense ouais, mais il faut que je ... en faites c'est un coup à prendre quoi, c'est comme... Je sais pas, c'est vraiment un réflexe à prendre et je n'ai pas réussi à la prendre avec la grande donc je vais voir avec lui si...

17- Observateur : Vous allez passer par les ateliers ?

18- Par M Muriel 1 : Non je ne pense pas, parce que les signes je les connais en faites donc euh...les signes basiques je les connais donc ce n'est pas la peine et puis voilà, puis je pense que ça amusera la grande aussi de faire des signes, parce que moi j'ai vu quand j'étais dans une école les enfants qui n'étaient pas malentendants ils adoraient apprendre la Langue des Signes, ils trouvaient ça fascinant, donc euh ... je pense que...

19- Observateur : Quel regard portez-vous sur les bébés signeurs ?

20- Par M Muriel 1 : Je trouve ça génial, d'abord les enfants ils adorent, enfin moi sur le principe /j'avais acheté le petit bouquin des mains, des signes... mince je ne sais plus comment ça s'appelle justement le bouquin fait pour les bébés signeurs...

21- Observateur : Alors il y a Signe avec Moi ?

22- Par M Muriel 1 : Oui ça doit être celui là, et quand on lit un peu bah... les arguments qui conseillent, ce qui pousse à conseiller de faire ça quoi c'est vrai que c'est hyper motivant, mais après faut passer la cap en faites.

23- Observateur : Il faut penser à faire le signe.

24- Par M Muriel 1 : Il faut y penser c'est ça, que ça devienne un réflexe et moi ça l'a pas été, à part pour téter parce que c'est le truc qui revient le plus souvent en faites.

25-Observateur : C'est ce qui revient le plus souvent ?

26- Par M Muriel 1 : Bah ouais, parce que c'est... il tète six ou huit fois par jour, donc... au début je faisais le bain aussi mais le bain on le fait une fois par jour, voir une fois tous les deux jours donc du coup c'est plus dur de le faire devenir un réflexe.

27- Observateur : Changer la couche ?

28- Par M Muriel 1 : Changer la couche je l'ai fait un peu mais c'est pareil je n'ai pas insisté ouais.

29- Observateur : Et votre mari ?

30- Par M Muriel 1 : Il faisait téter aussi, ouais , bah je pense que si moi j'avais pratiqué d'autres signes il s'y serait mis aussi.

31- Observateur : Vous connaissiez le Langue des Signes avant les bébés signeurs mais vous n'avez pas investi ce mode de communication avec votre fille ?

32- Par M Muriel 1 : Non, bah... Ouais c'est vraiment une question d'y penser.

33- Observateur : Quel regard portez vous sur les signes ?

34- Par M Muriel 1 : Je trouve ça super, mais vraiment j'y pensais pas. Voilà.

35- Observateur : Oui. Vous connaissiez les signes, vous aviez pratiqué auprès d'enfants, mais c'était difficile d'y penser.

36- Par M Muriel 1 : Je connais puis en plus ça me plaît et puis j'adorais pouvoir signer dans un endroit là, c'est pas le cas mais euh, donc c'est vrai que, mais j'étais surprise moi même de ne pas y avoir pensé en faites, parce que... Ouais, enfin moi je trouve... même moi je trouve ça bizarre quoi, mais bon c'est comme ça.

37- Observateur : Noémie était réceptive au signe téter ?

38- Par M Muriel 1 : Ah Ouais ouais euh.. ça marchait super bien, puisqu'après elle l'a vite intégré le signe, elle le faisait, puis après elle a dit le mot donc euh... et même quand elle disait le mot elle faisait le signe.

39- Observateur : Avez-vous eu des critiques de la part de votre entourage sur cette communication gestuelle ?

40- Par M Muriel 1 : Non parce que tout d'abord je l'ai peu fait donc ça...mais par contre effectivement si il y avait une remarque c'était « ah mais après il va pas apprendre à parler ».

41- Observateur : Vous avez eu cette remarque ?

42- Par M Muriel 1 : Remarque, ouais... c'est un peu le reflexe des gens quoi, dans ce cas l'exemple de Satine et d'Anne-fleur c'est vraiment flagrant parce que Satine, elle a parlé hyper tôt et elle a beaucoup signé, c'est vraiment euh l'exemple idéal pour montrer que ça n'a aucune incidence. Je pense aussi que je l'ai découvert tard cette histoire de bébés signeurs, et du coup j'avais pris pleins d'habitude avec ma fille et c'est et du coup c'était...

43- Observateur : Parce que du coup vous l'avez découvert quand ?

44- Par M Muriel 1 : Bah je sais pas, elle avait déjà peut être cinq mois, quatre cinq mois. Et du coup j'avais tout un tas de reflexe déjà quand je m'occupais d'elle /et que j'ai pas réussi à intégrer. Et euh... par exemple la simple histoire de changer la couche bah c'est... on fait toujours pareil quand on change une couche. Donc ça faisait cinq mois que je changeais la couche sans faire le signe, donc du coup bah... ça venait pas tout seul, ça faisait un truc à rajouter, il fallait que j'y pense vraiment quoi.

45- Observateur : C'était un effort à fournir ?

46- Par M Muriel 1 : Ouais, alors que ça faisait cinq mois que je changeais la couche avec voilà mes petites habitudes finalement fallait rajouter ça.

47- Observateur : Ce n'était pas dans les habitudes.

48- Par M Muriel 1 : Non, ce n'était pas dans les habitudes.

49- Observateur : D'accord. Du coup, vous allez essayer plus tôt avec Titouan ?

50- Par M Muriel 1 : Ouais je vais essayer, mais je dis ça mais il a déjà cinq semaines, je pourrai presque commencer. Déjà pour moi prendre l'habitude, au moins mais je ne le fais déjà pas donc euh...mais ce serait l'idée ouais. [...]

51-Obs : Vous avez travaillé avec des enfants malentendants, vous êtes institutrice ?

52- Par M Muriel 1 : J'étais, j'en ai eu marre. Ouais j'ai travaillé avec des enfants malentendants qui étaient plus ou moins malentendants et plus ou moins signeurs. [...]

53-Obs : D'accord. Les signes rentrent dans votre façon de concevoir la communication avec vos enfants ?

54- Par M Muriel 1 : Euh... pourraient rentrer mais voilà c'est... mais c'est... voilà il y a un fossé entre le fait que je sois convaincue que ce soit bien et/ alors en même temps je suis convaincue que ce soit bien et en même euh.. je sais que si on le fait pas l'enfant n'y perd pas grand chose au final, parce qu'il finit toujours par se faire comprendre euh...On dit souvent ça peut éviter des frustrations bon parce que l'enfant peut se faire comprendre plus vite c'est vrai, mais en même temps on sait aussi que bah l'enfant il doit apprendre la frustration donc euh... C'est pour ça que je pense que je ne suis pas non plus/j'ai pas eu l'impression que c'était quelque chose de vitale pour eux, enfin pour elle en l'occurrence. Je me dis c'est un plus mais ce n'est pas... Autant le portage c'est... j'ai trouvé ça...vraiment euh... essentiel parce que d'abord c'est super pratique, l'enfant il est vraiment super bien, il est sécurisé et, j'ai senti ça comme moins essentiel pour son bon développement en faites. Et de faites elle a pas, elle a parlé, je veux dire elle a parlé assez tôt aussi donc elle se faisait comprendre. Elle s'est fait comprendre autrement

55-Obs : D'accord, vous trouviez ça intéressant mais ce n'était pas non plus essentiel ?

56- Par M Muriel 1 : Je trouve ça dommage de ne pas l'avoir fait mais je ne regrette pas enfin.

57-Obs : Et quels sont les apports selon vous des signes ?

58- Par M Muriel 1 : Bah euh... moi je pense que effectivement ça peut apporter la communication plus précise plus tôt, parce que c'est vrai que l'enfant des fois on ne sait pas trop ce qu'il veut quand il pleure. Des gens qui

vous disent quand on est une maman au bout d'un moment on sait reconnaître les pleurs qui disent ça, qui disent ça (hausse les épaules) hein ! ou alors je suis pas douée. Je pense qu'il y en a beaucoup qui pensent ça. Donc ça peut apporter ça. Et moi je trouve que surtout ça apporte... un truc en plus, une ouverture d'esprit en faites. De la même manière que moi j'aime bien c'est présenter pleins de livres ou des activités différentes ça fait un plus dans le... une ouverture vers l'extérieur

59-Obs : Et que pensez-vous du fait que ce soit des signes de la Langue des Signes Française et non des signes inventés ?

60- Par M Muriel 1 : Alors moi je trouve ça... ouais... alors ouais je trouve ça très bien que ce soit des signes, des vrais signes parce que autant qu'à faire, il y a une langue qui existe donc autant s'en servir. Et euh... et c'est vrai que...l'atelier que j'avais fait la personne euh elle avait, alors je ne sais plus, elle avait présenté un signe... puis elle avait dit on peut faire comme ça c'est plus simple ou je ne sais pas quoi et moi ça m'avait presque choqué en faites. C'est je pense parce que j'ai appris la Langue des Signes, ça m'avait choqué que l'on puisse dire «bah finalement ce signe il est compliqué bah on à qu'à en faire un autre quoi ». Bah ouais tant qu'à faire autant utiliser les signes de la Langue des Signes

61- Obs : Vous pensez que c'est préférable ?

62- Par M Muriel 1 : Bah je trouvais que c'était mieux puis à la rigueur je trouvais que c'était malhonnête en faites de... C'était irrespectueux de cette langue de vouloir dire « bon celui là on s'adapte ». Je ne sais pas c'est comme si dans la langue française à la place d'un mot trop compliqué on en inventait un autre enfin c'est...enfin ça viendrait à l'idée de personne quoi. Enfin, je trouvais, ça m'avait un peu choqué quoi. Ca fait un peu on prend ça un peu par dessus la jambe quoi. En même temps le but ce n'est pas qu'il sache signer donc bon ouais.

63- Obs : Je vous remercie. Je n'ai pas d'autres questions. Si vous voulez ajouter quelque chose ?

64- Par M Muriel 1 : Non. Merci.

Entretien avec Laetitia maman de Livia :

FICHE DE PRESENTATION PARENTS

Age : 30 ans

Sexe : féminin

Lien de parenté avec l'enfant : Mère Père Autres (Précisez) _____

Profession : Assistante commerciale

Etat civil : Mariée

Combien d'enfants avez-vous ? 1

Quel est leur âge ? 20 mois

Quel est leur sexe ? Masculin Féminin

Avez-vous utilisé les signes avec tous vos enfants ?

Oui Non

A partir de quel âge avez-vous utilisé les signes avec votre/vos enfant(s) ? 6 mois

A quel âge votre/vos enfant(s) avait-il (avaient-ils) quand il a (ils ont) utilisé ses(leur) premiers signes ? 9-10 mois

Votre/vos enfant(s) a t-il(ont-ils) des difficultés particulières ou un handicap ?

Stress, anxiété, sommeil difficile -

Observations :

1- Observateur : (Comme je vous l'ai dit je m'intéresse à l'utilisation des signes avec les enfants. Et je cherche à savoir ce que pensent les gens des « bébés signeurs » et à connaître leur expérience avec les signes. Expliqué avant la mise en route de l'enregistrement)

Pourriez- vous me dire ce qui vous a donné l'envie de mettre en place ce mode communication gestuelle avec votre enfant ?

2- Parent Mère Laetitia : Oui donc c'était un bébé stressé (conversation commencé avant l'enregistrement, Laetitia m'a expliqué que Livia était une petite fille très angoissée et stressée) et je me suis dit que de passer par euh... les signes peut être que ça pouvait la calmer un peu, dans la communication euh... le fait de jouer déjà dans un premier temps et puis de lui dire « tu as peur » avec les signes qu'elle puisse peut être elle l'exprimer ou euh que nous on puisse la rassurer. Enfin je sais pas si je le dis bien mais c'était un peu ça le but...ouais c'était un peu ça, que elle elle me dise quand elle avait peur et que j'arrive à comprendre par les moyens des gestes qu'est ce qu'il lui faisait peur. Bon après c'est devenu plus un jeu avec ses chansons et tout ça mais euh...En faites c'est difficile parce que y a pas que la maman qui doit le faire pour que ça marche quoi, enfin pas pour que ça marche mais pour que l'enfant le fasse lui aussi régulièrement. Il faut que ce soit fait par le papa par les gens qui la gardent par euh les autres personnes qui entrent en communication avec elle et en faites il n' y a que moi qui était dans le truc donc euh c'était difficile.

3- Observateur : Votre mari ne signait pas ?

4 Par M Laetitia : Bah il ne signait pas, ma belle-mère elle signe un peu mais elle se mélangeait les pinceaux. Ma mère elle était pas du tout pour, elle ne comprenait pas le but. Alors que...en faites voilà, à la base c'était pour comprendre ses peurs et la rassurer et aussi beaucoup pour s'amuser, les chansons et ouais que ce soit moins... des fois c'est un peu violent quoi, on les prend, on les pose sur la table « tiens je te débarbouille, je te change la couche » des fois ils sont un peu paumés donc c'est vrai de leur faire les gestes en leur disant « on va faire ça ». Moi je trouvais que c'était sympa, après j'avoue que ça n'a pas fonctionné énormément parce qu'elle en a pas retenu beaucoup, voilà, donc à part le chien elle ça c'est bon elle a bien capté ...voilà (rires) c'était son truc chaque fois qu'elle en voyait un, y avait des chiens partout partout. Donc ça c'était bon. Mais à part ça, voilà y a pas eu vraiment de... elle elle a pas vraiment signé quoi . Voilà.

5- Observateur : Elle a utilisé peu de signes ?

6- Par M Laetitia : Oui très peu.

7- Observateur : Vous avez utilisé beaucoup de signes vous ?

8- Par M Laetitia : Bah pas trop non, enfin c'était difficile... enfin je vous dis c'était difficile de mettre en place bah dans la mesure où il n'y avait que moi qui le faisait donc euh quand je venais de faire la séance avec Marielle, juste après j'étais à fond et puis petit à petit ouais je laissais un peu filer mais par contre dans les chansons ça je le faisais tout le temps et même encore aujourd'hui euh je le fais encore parce que je trouve que c'est plus rigolo, et même les enfants ils aiment bien

9- Observateur : Elle a quel âge ?

10- Par M Laetitia : Elle a vingt mois. Par contre au niveau du langage elle est super bien, elle parle super bien quoi, elle parle de mieux en mieux enfin elle a beaucoup de vocabulaire euh donc après est ce que le fait de signer a faciliter, j'en sais rien ou est ce que ça n'a rien à voir, en tout cas je sais qu'aujourd'hui elle parle bien et peut-être mieux que les enfants de son âge qui sont à la crèche que je peux voir un petit peu quoi donc euh voilà.

11- Observateur : Et comment avez vous découvert les « bébés signeurs » ?

12- Par M Laetitia : Euh alors je ne sais plus si c'est dans un magazine ou si c'est à la télé, un des deux et après je suis allée sur internet sur le site, et puis j'ai envoyé pour savoir si à Grenoble y avait des formations et puis Marielle et puis voilà quoi.

13- Observateur : L'idée vous a tout de suite plu ?

14- Par M Laetitia : Ouais ouais parce que ouais parce que j'ai trouvé ça sympa et puis en faites j'avais pas du tout d'à priori et puis je me suis pas du tout dis comme d'autres mamans « ouais mais si on commence à signer après ça va retarder le langage ». Je l'ai vraiment pris du côté ludique, côté développement d'autres choses mais voilà pas que ça pouvait empêcher le développement naturel qui se fait quoi. Vous voyez ? Je l'ai plus pris comme ça, vraiment.

15- Observateur : Avez vous eu des critiques face à votre choix de communication *gestuelle* ?

16- Par M Laetitia : *Et bah* ouais ma mère par contre elle, elle ne comprenait pas, ouais. Elle comprenait pas pourquoi « quel était le but ? » et alors moi je lui ai expliqué et bah c'est pour euh...arriver à plus communiquer tant qu'ils n'ont pas la parole euh ça peut être un moyen de comprendre et justement voilà les peurs, les angoisses, même si on peut le faire avec la voix sans forcément mettre des gestes mais je trouvais que ça pouvait être un plus voilà mais ouais ma mère elle était pas du tout open à ça après les autres autour de moi si mais bon c'était surtout le fait est que je voyais surtout ma mère, ma belle-mère et mon mari quoi c'était plus ces gens là qui étaient en relation avec la petite donc après voilà quoi.

17- Observateur : Et pourquoi votre mari a t-il peu utilisé la communication gestuelle ?

18- Par M Laetitia : Parce que ça lui parlait pas, c'était... son...euh

19- Observateur : Il n'avait pas accroché.

20- Par M Laetitia : Ouais, après il trouvait ça bien mais lui même avait du mal à l'instaurer voilà quoi. Bon c'est peut-être aussi parce qu'il n'est pas venu avec moi aux ateliers. Ouais, c'est peut-être pour ça aussi.

21- Observateur : Vous avez utilisé des supports ? Le livre ?

22- Par M Laetitia : Ouais, ouais on l'a acheté, euh...surtout pour les animaux je trouvais que c'était sympa, parce que pour les animaux c'est vrai que pour les animaux on... Autant y a des trucs où on peut voilà, lapin le deviner tout seul, mais y a des autres trucs euh quand on lisait des trucs et qu'on essayait de trouver les noms des animaux, c'est vrai qu'avec le bouquin de Signe avec moi c'était nickel mais mis à part ça... dans le livre qu'est ce qu'on regardait si bah un peu les émotions, bon la peur mais aujourd'hui je ne me rappelle même plus quoi parce que euh...

23- Observateur : Oui, c'est plus facile de s'en rappeler quand on les utilise.

24- Par M Laetitia : C'est vrai que ça part vite, moi je trouve... puis en plus comme il y avait que moi qui le faisais et pas à un rythme très régulier et bah ça s'est vite perdu donc bon.

25- Observateur : Vous le faisiez quand vous y pensiez ?

26- Par M Laetitia : Ouais c'est un peu ça.

27- Observateur : donc les signes n'occupaient pas une grande place ?

28- Par M Laetitia : Ouais, c'est un peu ça.

29- Observateur : Quels ont été les apports pour Livia ?

30- Par M Laetitia : Bah je pense que ça lui apportait déjà euh... bah... déjà par le fait de voir d'autres enfants. C'est le premier endroit où on s'est retrouvé, où elle s'est retrouvée avec plusieurs enfants, qui avaient quasi le même âge qu'elle, parce que, ouais on a commencé je crois qu'elle avait six mois donc voilà avant cet âge là oui elle voyait de temps en temps un petit par-ci par-là mais là c'était d'être avec plus d'enfants, le partage, les jouets et tout ça je trouve que ça ça apportait, le rapport avec les autres et puis après bah... euh... je ne sais pas. Si parce qu'elle était moins, elle était quand même moins stressée quoi, les fois où je lui disais avant « bah je vais te changer » ou « je vais te nettoyer le visage » euh bah ça se passait mieux.

31- Observateur : Vous avez senti une différence avec les signes ?

32- Par M Laetitia : Ouais, un petit peu ouais ouais. Et puis dans l'échange, justement des chansons ou des livres je trouve qu'elle était plus attentive parce que c'était plus sympa pour elle quoi, je pense, que d'avoir un livre et de regarder. Quand ils sont tout petits ils s'en foutent, là maintenant à vingt-mois ouais, elle va se poser elle va regarder mais euh... entre six mois et un an ça leur parle pas quoi.

33- Observateur : Vous avez senti que son attention était plus importante avec les signes ?

34- Par M Laetitia : Ouais j'ai trouvé que ça... et puis les chansons, alors là les chansons c'est clair que ça c'était...

35- Observateur : Ca lui plaisait ?

36- Par M Laetitia : Ah ouais, ouais. Ca par contre ça m'a interloquée pendant les ateliers, à chaque fois que les enfants, euh s'énervaient un peu ou pleuraient que tout le monde se mette à chanter et tac ça retombait, tout le monde était calme. Ceux qui pleuraient arrêter de pleurer, ça capter leur attention, alors ça durait le temps de la chanson, deux minutes, mais enfin ça marchait quoi. Ouais, donc ça j'ai trouvé, je trouve ouais que ça c'était bien. En tout cas, Marielle elle sait ce qu'elle fait, après je ne sais pas pour les autres. Mais Marielle elle le fait quand elle voit que ça commence un peu à s'énerver elle dit « bon allez on va chanter » et puis elle chante la chanson de Signe avec moi et puis hop tout de suite ça... tout le monde s'arrête. Donc c'est vrai que ouais c'est sympa et puis après moi je l'ai fait avec elle quand elle s'énervait un peu je changeais de sujet puis je me mettais à chanter et tout et hop ça passait aussi. Ouais, ouais puis ça/ puis aussi Marielle elle disait que par le biais des chansons on pouvait aussi exprimer quand des fois on en a marre. Voilà de prendre le rythme d'une chanson et d'en changer les paroles en faites pour dire « ouais j'en ai marre, je suis fatiguée » enfin tout ça mais en chanson et moi je l'ai fait avec Livia en faites. Donc j'avais pris euh...Frères Jacques par exemple et j'avais changé les paroles. Alors je lui disais « Petite Livia, petite Livia endors toi » enfin voilà et du coup bah ouais ça s'est instauré quoi de changer les paroles pour la rassurer, lui dire que l'on est là, « ne t'inquiète pas » et ça marchait quoi. Donc après ouais ça m'a plus apporté pour ça. Mais après c'est peut-être plus Marielle, que le fait de signer quoi, parce que elle elle le prend comme ça. (Interruption de l'entretien la maman était émue de se rappeler cette période.)

37- Observateur : (reprise de l'entretien) Vous portez un regard positif sur votre expérience avec les signes ?

38- Par M Laetitia : Ah oui, oui. Non, non je trouve ça sympa et si demain j'ai d'autres enfants je crois que je le referai sans problèmes, ouais. Ouais, non parce que je trouve ça sympa, je trouve ça... je trouve que c'est bien, que ça apporte un plus après voilà faut pas non plus y mettre trop d'attente parce que les enfants ne sont pas sourds donc euh... Voilà je veux dire faut être clair quoi ils ne sont pas sourds donc si c'est un moyen de s'amuser, de communiquer mieux avec eux, avec nous c'est très bien mais il ne faut pas mettre la barre plus haut c'est...

39- Observateur : Qu'elles étaient vos attentes à vous ?

40- Par M Laetitia : Euh moi c'était vraiment plus la rassurer et essayer de la calmer, de capter un peu plus son attention et après...

41- Observateur : Le côté *ludique*

42- Par M Laetitia : *le jeu*, ouais voilà. C'était plus ça et je pense que ça a répondu.

43- Observateur : A ce besoin ?

44- Par M Laetitia : Ouais, ouais, je pense. Je vous dis, par le fait bon après ça c'est les chansons, mais je vous dis, si si le fait de le prévenir de ce que j'allais lui faire « On va faire le bain » je trouvais que ça marchait bien quoi.

45- Observateur : Est ce qu'elle utilise encore des signes ?

46- Par M Laetitia : Aujourd'hui non. Non, non le chien pendant très longtemps maintenant non. Puis en plus maintenant elle parle bien donc euh ouais elle a plus...

47- Observateur : Et dans les chansons signées ?

48- Par M Laetitia : Ouais mais non, même quand moi je le fais elle ne le fait pas.

49- Observateur : Elle ne l'a pas beaucoup fait *donc*

50- Par M Laetitia : *Ouais*, non, non pas beaucoup en faites.

51- Obs : C'était plus vous qui les utilisiez pour la rassurer.

52- Par M Laetitia : Oui c'était plus ça. Ouais.

53- Obs : Elle exprimait sa peur, sa colère elle utilisait les signes ?

54- Par M Laetitia : Ouais par contre elle l'utilisait. Quand elle avait peur de quelque chose on lui disait « tu as peur ? » elle le faisait elle aussi donc euh... Voilà après je vous dis ce n'était pas, on n'utilisait pas beaucoup de signes mais le peu qu'on/ Voilà elle le, justement la peur, les animaux pour les bouquins tout ça et puis euh... pour tout ce qu'on lui faisait : à manger, on va faire-ci, on va faire-ça, le bain et tout ça on la prévenait et ça ça marchait bien.

55- Obs : Les signes étaient un moyen de la sécuriser.

56- Par M Laetitia : Ouais, ouais bah c'était le but bah au départ voilà comme on m'avait dit elle est super stressée ah bah je m'étais « okay ah bah on va essayer ça » et puis ça fera un plus pour s'amuser pour voilà.

57- Obs : Vous avez essayé d'autres choses pour la rassurer ?

58- Par M Laetitia : Et bah j'ai fait pas mal de séances de Kinésio pour voir si il y avait un truc autre après euh... bah euh qu'est ce que j'ai fait d'autres. J'ai fait des séances d'ostéo aussi pour voir au niveau de l'accouchement si il n'y avait pas eu des trucs qui avaient été difficiles pour elle. Mais c'est elle justement qui m'a dit, c'est l'ostéo qui m'a dit elle est super stressée il faut la...

59-Obs : Trouver quelque chose qui la calme.

60- Par M Laetitia : Ouais, ouais, faut que vous vous preniez le temps de l'apaiser, de la calmer parce que elle est super stressée quoi donc même si il faut... elle m'avait dit même si ça met du temps pour l'endormir etc... prenez le parce que elle en a besoin quoi.

61-Obs : Son stress l'empêchait de dormir ?

62- Par M Laetitia : Ouais. Après qu'est ce qu'on a fait d'autres euh... je ne sais plus mais...

63-Obs : Et aujourd'hui elle est plus apaisée ?

64- Par M Laetitia : Ouais, ouais. Heureusement (*rires*). Bon les nuits ne sont pas encore d'un seul trait dans le calme mais enfin ça n'a rien à voir quoi, ouais, ouais voilà maintenant vous la mettez dans le lit vous lui dites on va dormir, elle veut ses câlins, elle réclame câlins, câlins puis après elle s'endort sans souci, ça va tout seul. Non, non elle est vachement plus calme ça c'est clair. Ah ouais vraiment ça n'a rien à voir. Ouais mais bon en même temps ça se comprend par notre histoire, par la grossesse, tout ça a fait que forcément...

65-Obs : Il y a eu un impact sur elle.

66- Par M Laetitia : Oui, bah oui elle ne pouvait pas être zen et arriver « tout va bien ».

67-Obs : Et au niveau de la communication. Est ce que les signes vous permettent de comprendre ce qu'elle voulait ?

68- Par M Laetitia : Ouais, Mais en faites Livia rapidement elle nous faisait... enfin comment dire euh... on a vite très vite compris euh dans sa communication ce qu'elle voulait ou ce qu'elle ne voulait pas, par exemple parce que euh... la parole est venue vite, les gestes, elle désignait donc euh ouais donc euh c'est peut être pour ça que les signes n'ont pas perduré. Oui, puis en plus ce n'est pas un bébé qui chouine pour rien qu'on comprend pas, qui des fois va se mettre dans un coin, va se mettre à pleurer sans savoir pour quoi. Ouais, en général elle joue, elle s'amuse c'est si parce qu'elle est pas contente de quelque chose parce qu'on l'a vu, ça s'est passé qu'on lui ait dit non, elle ne peut pas ou mais à part ça y a pas vraiment de / enfin je l'ai jamais vue se stresser, s'angoisser pour quelque chose dont on on savait pas, quoi. Ouais y a vraiment juste la période six mois ouais enfin de la naissance jusqu'à dix mois, un an ouais où ça était vraiment difficile, le stress, l'angoisse étaient bien présents ouais ça c'est clair.

69-Obs : Est ce que d'autres personnes se sont intéressées aux signes dans votre entourage ?

70 - Par M Laetitia : bah pas trop non, j'ai une amie qui a eu un enfant en même temps que moi et euh ça lui parlait pas elle n'était pas...

71-Obs : Ca ne l'intéressait pas ?

72- Par M Laetitia : Ouais, non, non y a pas eu plus de... ça a pas fait non, non. J'aurai bien aimé mais non. Après j'en ai parlé voilà sans soucis mais non.

73-Obs : D'accord. Et le fait que ce soit des signes de la Langue des Signes Française ?

74- Par M Laetitia : Euh moi je vais vous dire honnêtement je m'en fous, quoi peu importe. A partir du moment où c'est facile, ça nous parle et l'enfant il comprend, il répond après peu importe. Ce serait une autre langue ce serait pareil enfin je veux dire voilà. Non, non je n'ai pas eu du tout d'à priori par rapport à ça, de peur, de crainte ou quoi que ce soit non, non. Non au contraire après ça peut aussi justement être un plus si on est amené à rencontrer des enfants qui sont sourds bah de se dire bah je suis capable de vous dire « merci » ou « bonjour » ou des trucs tout bêtes quoi et finalement la différence elle est moindre quoi. Bon ça ne m'est pas arrivé mais si jamais ça avait été le cas ouais je n'aurai pas hésité quoi. Ouais je trouve que c'est bien aussi. Et puis finalement là j'y pense maintenant aussi si justement Livia demain elle rencontre, elle est aussi amené à rencontrer des enfants sourds bah peut être qu'elle aura moins peur parce qu'elle se dira « ah les signes... »

75-Obs : Oui, « j'ai connu »

76- Par M Laetitia : Voilà, même si elle était toute petite, je pense que ça reste quand même un petit peu enfin j'espère. Je ne sais pas on verra. Je n'en sais rien. Jusqu'à un an à peu près elle a utilisé les signes. Je me dis peut-être que ça restera dans sa mémoire.

77-Obs : Je n'ai pas d'autres questions. Souhaitez-vous ajouter quelque chose ?

78- Par M Laetitia : Non.

Entretien avec Muriel 2 maman de Lynn :

FICHE DE PRESENTATION PARENTS

Age : 33

Sexe : féminin

Lien de parenté avec l'enfant : Mère Père Autres (Précisez) _____

Profession : Pharmacienne

Etat civil : Mariée

Combien d'enfants avez-vous ? 2 enfants

Quel est leur âge ? 3 ans / 6 1/2 ans

Quel est leur sexe ? Masculin Féminin

Avez-vous utilisé les signes avec tous vos enfants ?

Oui Non

A partir de quel âge avez-vous utilisé les signes avec votre/vos enfant(s) ?

Un peu avant 1 an

A quel âge votre/vos enfant(s) avait-il (avaient-ils) quand il a (ils ont) utilisé ses(leur) premiers signes ? 11 mois

Votre/vos enfant(s) a t-il(ont-ils) des difficultés particulières ou un handicap ?

_____ / _____

Observations :

1- Observateur : Comme je vous l'ai dit je m'intéresse à l'utilisation des signes avec les enfants. Et je cherche à savoir ce que pensent les gens des « bébés signeurs » et à connaître leur expérience avec les signes. Pourriez-vous me dire ce qui vous a donné l'envie de mettre en place ce mode communication gestuelle avec votre enfant ?

2- Parent Mère Muriel 2: Alors moi euh...c'est une maman qui m'en a parlé parce qu'elle avait fait ça avec son grand et puis « okay c'est super », on venait toutes les deux d'avoir notre deuxième enfant, parce que j'en ai un grand de six ans pour lequel je connaissais pas du tout ça, j'avais jamais entendu parler et donc au moment où elles sont nées les deux puces en même temps elle m'en a parlé « Okay, ah super ça a l'air bien, ouais, ouais », elle montre à son fils qui avait 4-3 ans « comment tu disais encore, tu te rappelles encore », « oui, oui il s'en rappelle » super tu mets ça dans un coin de ta tête et puis euh... tu es pris par d'autres choses bien sûr, puis un jour tu revois cette fille et puis ah elle me dit « mais je pourrai te prêter le livre si tu veux bébé signe avec moi » euh « bah tu sais je sais pas si je vais avoir le temps là enfin, je suis dépassée, est ce que ça prend du temps, comment il faut faire ? Est ce que ça/ » je ne me sentais pas quoi et puis elle a insisté un peu elle m'a dit « tu sais c'est vraiment une super expérience, je/vraiment essaye » enfin c'est moi qui lui ai dit est ce que ça vaut vraiment le coup de m'y mettre puis elle m'a expliqué « tu sais », elle me dit « tu fais ça doucement...tu peux t'y mettre à partir de... » Elle m'avait dit un peu avant un an, enfin... elle m'a prêté son bouquin et puis je l'ai feuilleté et regardé toute la production avec tous les témoignages et puis ça, c'est ça qui m'a en faites fait vachement/qui m'a donné envie. Alors ça s'est fait vraiment comme ça, c'est vraiment mais je pense que c'est comme ça que ça marche beaucoup du bouche à oreille et de l'enthousiasme de maman et donc voilà et du coup j'ai lu ce bouquin et puis tout doucement je m'y suis mis, je me suis dit allez je vais commencer par un ou deux signes et puis j'essayais d'impliquer un peu mon/le papa, il était beaucoup moins impliqué lui mais euh qui finalement s'y est mis un petit peu, après tu as peut-être d'autres questions aussi ?

3- Observateur : Non, non pas de problèmes au contraire, je vous écoute.

4- Par M Muriel 2 : Et en faites le premier qui euh a été super intéressé aussi c'était mon grand qui avait du coup 4 ans quand du coup la puce avait pratiquement un an, la puce avait un an, quatre ans et quatre ans et demi alors j'ai commencé à l'impliquer lui et puis du coup il m'a aidé à retenir mes gestes euh mes signes et puis on en a fait, on en a appris deux trois au début qu'on essayait vraiment de dire tout le temps en sachant que j'avais bien retenu que c'était des gestes qui devaient accompagner les mots et que ça devait être une habitude et que le bébé allait d'abord comprendre nos gestes en même temps que nos mots et ensuite que petit à petit il allait refaire à sa manière les signes et que euh ça allait pas être de l'immédiat et ni du... voilà et c'est ce qui s'est passé et je me rappelle parce que j'ai un cahier où j'ai marqué, tu marques les grands événements dans la vie de ton enfant, et j'ai marqué je crois bien qu'elle a fait le signe encore et tout, elle le faisait à sa manière mais voilà tout doucement on s'y est mis mais c'est vrai, c'est rigolo parce que tu dis « ah bah oui, elle l'a fait, ah bah oui ça marche c'est rigolo » du coup quand elle en fait un ou deux tu as envie d'en apprendre d'autres et puis dans la vie de tous les jours « alors attends comment dans le dictionnaire, alors attends on va voir comment on dit ça » après c'est vraiment une habitude a prendre de, d'appuyer chacun de tes mots, les mots de ta phrase par un signe parce que ce n'est pas naturel donc voilà alors ça c'était le côté euh communication précoce et euh je dirai un peu secrète qui me plaisait parce que avec mon grand aussi ça faisait « maman s'il te plaît je peux avoir des carottes », il me demandait tout en Langue des signes, on s'amusait et... donc communication précoce aussi parce que ça faisait quand même je me disais « bah ça elle aurait jamais pu me le dire si elle avait pas su faire ce signe là » donc euh voilà après tu as toujours des gens qui demandent « mais ça va pas lui retarder son langage » bah tu dis « bah non, tu parles en même temps que tu fais le signe, donc il n'y a pas de raisons que ça...

5- Observateur : Vous avez eu des critiques sur votre choix ?

6- Par M Muriel 2: Un peu mon père je sais voilà parce c'est un cartésien un peu sceptique à la base mais voilà il se trouve qu'elle n'est pas hyper en avance au niveau du langage mais c'est parce qu'elle a choisi de développer d'autres choses donc ce n'est pas grave enfin après j'ai jamais plus eu de... mais j'en ai eu quelques un et puis/ mais de l'entourage proche mais juste voilà j'ai répondu tout de suite « mais on parle en même temps que l'on fait les signes, ce n'est pas/ on remplace pas le langage par les signes donc euh y a pas de raisons

7- Observateur : Avais tu des craintes sur cette question de développement du langage ?

8- Par M Muriel 2: Non pas du tout, non au contraire je trouvais ça vraiment intéressant de développer une communication précoce donc une complicité donc aussi moins de crises, moins de pleurs, et euh... et vraiment euh... j'ai trouvé que c'était un super outil de/ pour créer du lien en faites avec son, ses enfants mais avec surtout un petit qui ne sait pas encore parler alors après on est allé vraiment à notre rythme, je pense que beaucoup de famille où c'est comme ça c'est que, c'est pas un boulot à plein temps de faire ça en plus c'est voilà c'est du bonus donc tu fais ça quand tu, quand tu es dans l'état d'esprit quand tu es dispo mais en même temps c'est vrai que c'est un petit mécanisme à prendre et je me rappelle qu'à un moment donné j'avais vraiment un, j'avais vraiment pris l'habitude d'appuyer chacun de mes mots par des gestes, par les signes c'était marrant et alors ce qui a, le petit bonus qui a été sympa pour nous c'est que sa nounou, on a changé de nounou parce qu'on a déménagé, mais euh la nounou qu'elle avait à cette époque là avait une enfant handicapée mentale de 23 ans et avec laquelle elle communiquait en MAKATON, donc euh je le savais avant d'avoir Lynn, avant d'avoir entendu parler de ça, je savais bien enfin je voyais bien qu'il y avait quelque chose mais je n'avais pas creusé du tout la manière dont tu pouvais communiquer parce qu'elle parlait très mal, cette fille là, puis un jour on en a parlé puis elle m'a expliqué que le MAKATON c'était la Langue des signes Française adaptée aux handicapés tout ça, il se trouve que j'en ai parlé avec une/ la femme d'un collègue qui travaille en institut pour handicapés et qui avait mis en place ça MAKATON dans son institut et qui avait trouvé un changement énorme au niveau du comportement des pensionnaires qui faisaient beaucoup moins de crises, beaucoup moins de violence, ils arrivent à s'exprimer donc euh enfin c'était super intéressant de parler de ça en même temps que nous on mettait en place et à la/donc chez la nounou elle pouvait communiquer avec elle, avec la Langue des signes donc c'était génial quoi c'était du coup y avait une double dimension, une double utilité on va dire et du coup moi ça m'a permis aussi de mieux rentrer dans le monde de sa/de cette petite handicapée, alors c'était très succinct c'était, je tenais pas une conversation avec elle mais euh mais le peu de mots qu'elle disait je/ un jour elle a dit à mon grand « y a papa qui arrive » c'était oui bah oui de pouvoir comprendre. (Lynn dit quelque chose à sa maman, mais celle-ci ne comprend pas ce que Lynn veut lui dire) Le truc que je regrette c'est justement on a, quand elle a commencé à dire ses premiers mots et bah on a, on a tout doucement arrêté et tu vois une phrase comme ça elle pourrait la dire et je la comprendrais mieux [...] donc l'autre jour j'y repensais parce que du coup euh ça m'a un peu remis dans le truc, je me suis dit c'est dommage on a complètement abandonné le truc et pourquoi je n'en sais rien. On s'en sert plus des signes quoi, on pourrait parce que ça pourrait être en plus de la langue de tous les jours, ça pourrait être dans une phrase comme ça [...] si je sais c'est qu'aussi je l'ai prêté mon livre à une copine et j'avoue que une ou deux fois ça m'a manqué de pouvoir chercher le mot, du coup je m'en suis, je m'en servais plus vraiment c'est pour ça que je l'ai prêté aussi mais j'aurai pu plusieurs fois aller le chercher et ça m'aurait, ça nous aurait amusé en faites, même avec mon grand voilà après l'autre jour on s'est amusé un peu à retrouver des signes et puis c'était rigolo parce qu'elle avait l'air de s'en souvenir et puis moi ça revenait aussi donc voilà. Euh dans l'absolu j'aurai bien aimé continuer puis vraiment entretenir ça mais voilà, parce qu'aussi je suis pharmacienne alors y a des/ y a pas de clients ça fait 4 ans que je suis à la pharmacie, y a pas de clients sourds et muets mais j'en avais une là où j'étais avant et ça m'aurait bien aidé je pense et voilà donc c'est vrai que c'est un bah oui tu dis c'est une façon de/ un peu comme si tu apprenais une autre langue d'ailleurs mon grand depuis qu'il connaît trois mots en Anglais, trois mots en Indien, parce qu'il a écouté des dessins animés où ça parle avec trois mots d'Indien tu vois euh il dit « moi je sais parler quatre langues, le Français, l'Indien, l'Anglais et la Langue des signes » alors que la Langue des signes ça fait un moment qu'il n'en a pas refait aussi mais c'est resté quoi. Ouais donc c'est vraiment une belle expérience j'ai...moi je n'ai pas eu l'occasion, si j'ai eu l'occasion du coup d'en parler à ma copine à qui je l'ai prêté mon livre, je n'ai pas eu l'occasion d'en reparler, faut quand même avoir un certain, on va dire un certain état d'esprit, une certaine ouverture sur certaines choses pour euh enfin moi dans ma tête ça va avec maman qui allaite, voilà je ne suis pas du tout sectaire mais j'ai l'impression que c'est quand même des mamans qui sont prêtes à vachement, qui sont vachement branchées plus sur leur bébé, du coup moi, pour moi c'est un état d'esprit après rien de... je...j'en parlerai moins facilement à une maman qui reprend... j'ai aucun/ faut vraiment pas prendre ça pour/ j'en parlerai pas à une maman qui va reprendre son boulot quand le bébé il a deux mois et demi et qui lui a donné un bib depuis le premier jour, j'ai l'impression que ce n'est pas forcément des mamans qui...qui ont une ouverture d'esprit ou qui ont... mais je m'en... chacun fait ce qu'il veut et peut mais voilà

9- Observateur : Vous avez la sensation que les signes rentrent dans une façon de concevoir l'éducation ?

10- Par M Muriel 2 : J'ai l'impression oui, les mamans que je connais qui sont autour de moi c'est ce que j'ai vécu avec elle alors euh... mais bon voilà c'est [...] voilà, je suis hyper contente d'avoir vécu ça mais c'est vrai que j'ai/ je ne sais pas si j'aurai pu exploiter mieux et plus et alors par contre les filles je sais qu'elles avaient fait Anne-Fleur (maman de Satine) et Marie (prénom anonymé) un atelier

11- Observateur : Vous n'avez pas participé à un atelier ?

12- Par M Muriel 2 : Non, je n'ai pas fait parce que je...je n'étais pas temporellement ce n'était pas possible, c'était l'emploi du temps et au début j'étais un peu frustré mais après j'ai/ je me suis consolée en me disant bah ce n'est pas parce qu'elles font des ateliers de Langue des signes qu'elles en sachent, qu'elles en savent plus que moi après c'est juste qu'elle passait un moment ensemble, avec euh...la communication c'était un partage, c'était intéressant et voilà et ce que j'ai trouvé sympa aussi c'était que du fait de ma nounou et du fait d'avoir des copains qui le faisaient j'avais moins l'impression d'être un extra-terrestre dans mon coin à faire un truc comme ça quoi, j'avais l'impression que bah oui c'était un truc sympa que l'on partageait entre copines et puis qu'on pouvait, qu'une maman pouvait parler à l'autre bébé et inversement, on pouvait se comprendre et donc ouais c'était sympa de partager ça avec des copines ouais voilà.

13- Observateur : Donc tu utilisais quels signes ?

14- Par M Muriel 2 : Alors on a utilisé... (S'adressant à Lynn) On va dire les signes qu'on a utilisé à Magaly ? Tu t'en rappelles ? /Alors je ne sais pas moi j'en ai une vingtaine ou une trentaine dont je me rappelle vraiment je n'en n'ai pas eu, je n'ai pas du en utiliser plus de trente ou quarante en tout tu vois ? Alors l'autre jour, on ne se rappelait pas de tous parce que je pense qu'il y a des signes qui reviennent plus, qui sont plus fréquemment utilisés. Bah bien sûr : encore, s'il te plaît, merci les trucs de l'alimentation, tu sais le pain, le chocolat, les carottes, c'est dangereux, écoute, regarde, euh c'est froid c'est chaud, ça casse, euh, le vélo, le train, le ballon, la pomme, alimentaire, pas tout ce qui est alimentaire mais un peu, euh j'ai peur, tu vois un peu des choses pour dire/j'ai peur, je suis en colère, c'est difficile, les choses qui sont pour exprimer ce qu'ils n'auraient pas pu exprimer autrement, des choses pratico-pratiques « je voudrai une pomme s'il te plaît maman » euh, ouvert, fermé, euh...

15- Observateur : C'était assez varié ?

16- Par M Muriel 2 : Ouais, (Lynn vient me voir pour me montrer son « bobo ») Comment on dit encore tu te rappelles ? (s'adressant à Lynn) Comment on fait tu t'en rappelles ou pas ? Comment tu fais ? Tu le fais ou pas ?/ C'est rigolo ouais de (Lynn réclame à sa maman de lui faire le signe encore) alors c'est marrant parce que parfois après c'était un peu déformé le mot, le signe que l'on voit dans le cahier bah le livre, le signe que l'on voit dans le livre bah c'était pas évident de le faire après si on ne t'a pas montré bah par exemple ma nounou elle faisait comme ça pour tomber, alors je sais que c'est comme ça enfin je ne sais pas comment c'était, du coup on faisait comme elle c'était marrant.

17- Observateur : Est-ce que tu as utilisé les signes *pour les comptines, les chants signés* ?

18- Par M Muriel 2: *Non, non pas du tout.*

19- Observateur : Tu utilisais les signes principalement pour la communication ?

20- Par M Muriel 2 : Ouais, ouais bah les filles elles ont appris ça à l'atelier justement moi c'était juste euh...

21- Observateur : Et en lisant des histoires ?

22- Par M Muriel 2: Non, je ne crois pas [...] ouais les histoires, ouais je ne me rappelle pas avoir signé en lisant des histoires ou alors le chat, le chien mais ça ne s'appliquait pas forcément à ce que j'avais appris comme signe moi peut être. Et je sais que une fois ou deux ça m'a j'ai prêté attention parce que Anne-Fleur y a encore des gestes, des signes qu'elle fait que moi je ne fais pas depuis longtemps, même si sa puce est plus petite je me suis dit « tiens elle continue à faire les signes, ah c'est vrai que moi je ne les fais plus les signes ». Je me rappelle que assez petite, elle nous avait montré un petit film ça devait être pour ses un an, elle nous avait montré tous les gestes qu'elle savait faire Satine, elle avait fait un film sur son téléphone, enfin ouais c'était époustouflant, voir une petite bonne-femme comme ça qui/ elle en savait un rayon et le papa s'y était mis aussi, je pense plus que mon homme mais...

23- Observateur : Ca parle moins au papa ?

24- Par M Muriel 2: Ouais, bah ils sont moins en permanence avec les enfants en faites, c'est vrai que, puis ils ont d'autres énergies à dépenser, en général ils sont moins brancher sur leur enfant voilà c'est mais du coup c'est vrai il y a des côtés où il rate un petit quelque chose parce qu'ils auraient pu mieux comprendre ou mieux

communiquer à un âge de la vie où c'est un peu moins. On est là, on fait avec et puis... moi le/ moi mon grand ça m'a vraiment aidé le fait qu'il fasse les signes, ouais, ça m'a vraiment aidé parce que je... y avait une autre dimension je me suis dit bah tiens c'est un jeu pour lui aussi donc euh on va le faire et puis...

25- Observateur : Est-ce qu'ils utilisaient les signes entre eux ?

26- Par M Muriel 2 : Tous les deux avec moi mais entre eux je ne me rappelle pas, je pense que oui parce que le grand-frère il est quand même vachement avec elle « tu veux une carotte ?machin.. » et je pense que oui, mais... [...] Alors après y a un moment donné où les mamies et les papys j'aurai bien aimé leur apprendre parce que [...] les papys et les mamies ils gardent les enfants le mercredi enfin les deux mamies en faites et y a un moment donné où je me suis dit « purée faudrait que je leur apprenne, parce qu'il y a des choses qu'ils ne doivent pas comprendre »

27- Observateur : Lynn utilisait les signes avec ses mamies ?

28- Par M Muriel 2 : Ouais, alors bah elle l'utilisait dans...dans des demandes de tous les jours enfin une ou deux fois je me suis dit mince la pauvre elle va être frustrée et puis les mamies aussi parce qu'elles ne vont pas se comprendre, elles ont après je leur avais surtout appris, encore, je veux manger puis après elles arrivaient à comprendre, comme toute mamie ou maman comprend son enfant voilà... mais euh... après faut voilà il faut que l'entourage proche de l'enfant soit dedans quoi quand même mais bon ça peut se faire sans aussi.

29- Observateur : Est-ce que tu penses que les signes lui ont apporté quelque chose ?

30- Par M Muriel 2 : Là aujourd'hui je ne saurai pas dire tu vois, je pense plus dans le sens que dans son inconscient profond elle s'est peut être sentie moins frustrée quand elle était bébé parce qu'il me semble qu'il y a eu/je sais qu'à un moment donné je disais euh... qu'il y avait moins de crises. Quand les enfants ils n'arrivent pas à se comprendre, à se faire comprendre ils pètent un plomb, ils crient, il... il me semble que je disais...je me rappelle avoir eu l'impression de dire Lynn elle fait moins de, y a moins de crises comme ça parce que je la comprends plus vite, alors je pense que ça peut jouer quelque part euh dans l'inconscient, dans la communication et dans le rapport avec les parents dans la sécurité, ça on peut imaginer après les enfants je sais pas si tu vois voilà mon grand qui n'a pas eu ça je sais pas si...

31- Observateur : Vous avez remarqué une différence entre les deux ?

32- Par M Muriel 2: Bah si justement, là tout de suite aujourd'hui je ne saurai pas dire si je... si y en a un qui a plus souffert, non je ne pourrai pas mais je sais que je m'étais dit ça un moment donné bah « tiens Yona il faisait beaucoup de crises quand on le comprenait pas et Lynn elle a jamais fait ça », alors je ne sais pas si c'était du à ça, je pense que c'est...c'est ça le plus... après c'était la deuxième donc euh est ce que tu vois tu ne sais pas si comme c'était la deuxième tu comprenais mieux tu... je sais pas où si ça vient du caractère je sais pas, tu sais pas si tu dois mettre tout ça sur l'utilisation de la Langue des signes quoi mais en tout cas c'est une belle expérience qui a apporté à tout le monde en faites puisque tu vois pour que... je trouve que c'est super qu'un enfant il dise qu'il sait parler une langue, enfin qu'il compte ça comme une Langue, la Langue des signes ce qui est vrai mais il s'en rappelle, qu'il le dise et qu'il le revendique devant des étrangers qui ne comprennent pas ce/ de quoi il parle mais ce n'est pas grave et je trouve que c'est bien aussi de, au niveau de l'état d'esprit que...il sait que c'est un moyen de communiquer avec d'autres personnes mais il faudrait qu'on le remette au goût du jour peut-être que ce soit un jeu parce qu'elle est tout à fait capable de le faire quoi. Bon après ça veut dire qu'il faut que je récupère mon livre. Non, en faites qu'on se remette ça en tête et puis voilà.

33- Observateur : Elle n'utilise plus du tout de signes ?

34- Par M Muriel 2 : Non, c'est un peu dommage, mais en faites ça vient de moi aussi parce que...bah on déménageait bah voilà tu sais, après on remet ça sur le dos de pleins de choses mais ça fait parti du passé quoi voilà même si on l'a dans notre tête c'est un peu dommage ouais que ce ne soit pas...la page est tournée mais il faut la rouvrir. Oui puis c'est quand tu en parles autour de /tu vois, tu te rends compte qu'il y a toujours quelqu'un qui connaît une personne qui l'utilise avec quelqu'un parce qu'il est handicapé donc voilà tu te dis quand même c'est une sacré ouverture que tu peux avoir aussi toi puis j'ai une amie/ça m'avait marqué le témoignage de au début du livre la maman qui disait qu'elle emmène son enfant à la crèche ou je sais pas où et que son enfant lui fait le signe « je t'aime » et elle dit « jamais il aurait pu me dire je t'aime à travers la vitre

comme ça j'aurai jamais compris » et j'aimerais garder ça le signe je t'aime je le fais, c'est le seul que je fais encore, c'est le seul que j'utilise quand je... quand je couche la puce le soir et que je lui fais son bisous après je lui fais ça et je lui dis (faisant le signes « je t'aime »)

35- Observateur : Elle ne le fait pas ?

36- Par M Muriel 2 : De temps en temps elle fait un petit geste ou alors elle dit juste « je t'aime aussi » mais ça m'avait marqué et du coup je me dis que bah voilà au-delà de la dimension bébé nourrisson qui ne sait pas parler c'est des choses que tu peux utiliser parce que... parce qu'il y a une complicité/ Ah si le signe que j'ai fait y a pas longtemps et qu'elle avait compris, j'étais dans un magasin, j'étais à la caisse, genre au supermarché entrain de ranger mes courses et elle elle s'était rapprochée de la porte du magasin c'était pas un grand... c'était un petit hypermarché donc je la voyais mais elle était près de la porte qui s'ouvre et qui se ferme et au lieu de crier dans tout le magasin « machin Lynn » je faisais comme ça (faisant le signe « interdit ») et elle savait très bien, elle est pas revenue pour autant mais elle avait très bien compris ce que je lui signifiais, (S'adressant à Lynn) Qu'est ce que ça veut dire ça Lynn ? (Lynn répond « interdit ») donc tu vois c'est un truc donc je ne m'étais... je ne me rappelle pas mais si mais voilà euh mais c'est le seul... Mais tu te rends compte quoi l'autre jour je lui ai demandé déjà ce que ça voulait dire et elle s'en rappelait. Tu te rends compte qu'en faites euh... elle s'en rappelle et si ça se trouve ça reviendrait bien parce que je lui en ai/ du coup comme je savais que tu venais je me suis amusée j'en ai fait, ça m'est revenu aussi, une dizaine je lui demandais ça veut dire quoi ça et elle me le disait. Donc après je ne sais pas qu'est ce que dans la vie de tous les jours on peut en faire de ça ? A part voilà créer faire un jeu et puis créer une complicité en plus [...] mais euh... ouais c'est rigolo de... il faudrait que j'y repense voilà ouais si j'avais à... si j'avais une autre maman je... j'en reparlerai toujours avec autant d'enthousiasme... si je devais en parler à une jeune maman. Voilà.

37- Observateur : Tu as ressenti quelques doutes ?

38- Par M Muriel 2 : C'est vrai que pendant quelques mois je dirai peut être deux trois mois voire au moins ça, y a la phase tu fais le geste, tu ne sais pas à quoi ça sert, tu ne sais pas si un jour tu vas arriver à ce que ton bébé il le fasse, bon après ça dépend à quel âge tu commences mais bon ton bébé tu le sais qu'il est pas capable de au niveau moteur, de euh faire le geste mais euh à un moment donné, tu commences à te lasser, il faut y croire.

39- Observateur : Ce doit être difficile de continuer quand le bébé ne produit pas, mais quand les premiers signes arrivent c'est rassurant.

40- Par M Muriel 2: Oui voilà, je me rappelle que je l'ai marqué, c'est vrai que c'était un bel événement, puis du coup c'est vrai que ça encourage, à continuer aussi, tu te dis « ah je n'ai pas fait tout ça pour rien » alors après voilà c'est euh un des trucs que... c'est un des... comment je vais dire... un des trucs qu'on peut mettre, enfin moi j'avais lu que, enfin au moment où j'avais eu ma puce aussi, j'avais lu des trucs sur euh... je ne me rappelle même plus comment ça s'appelle, en parlant de communiquer et d'observer son enfant... y a des mamans qui ne mettent pas de couches à leur enfant, l'hygiène naturelle, infantile, HNI voilà je ne me rappelais plus du nom j'avais lu euh j'avais trouvé ça euh ça m'avait interpellé euh je m'étais dit « pourquoi pas machin » et puis après alors par contre pour le coup j'étais pas du tout assez disponible et à l'écoute je me sentais pas du tout je franchement quoi alors euh voilà... à différent et différent créneau de/parce que les témoignages que tu vois à propos de ça aussi c'est vachement beaucoup de communication, vachement d'écoute alors pour le coup moi pas du tout... enfin pour moi impossible à mettre en œuvre dans la vie de tous les jours pour moi, moi qui recommençais à retravailler quand même qui avais un enfant qui était gardé par les autres personnes et qui [...] ah pour le coup pas du tout assez à l'écoute et pour le coup je lisais tu n'as pas le droit à l'erreur mais euh bon euh c'est symbiose complète [...] enfin moi j'ai beaucoup euh évolué sur mes idées par exemple sur le co-dodo c'est clair euh déjà entre mes deux enfants il y a eu une grosse différence donc euh voilà après c'est plus que... de ce que j'ai vécu moi et au stade où j'en étais moi avec Lynn j'ai pas, j'ai c'est pas c'est encore une autre dimension pour moi mais je... je peux comprendre qu'on en arrive à ce stade... à cette... à ce stade de communication et de symbiose extrême je peux comprendre oui et moi, moi j'étais pas prête, alors après y a différents degrés mais voilà mais je pense que ça rejoint ce que je te disais je ne vois pas de maman donnant le biberon et faisant la Langue des signes je ne pense pas que ça aille ensemble. Mais je pense que effectivement si c'était plus étudié, plus creusé on découvrirait les bienfaits de cette communication précoce quoi, moins de frustration moins de colère, moins de crises, moins de cris, d'angoisse sûrement et c'est pas du tout quelque chose qui devrait être mesuré étudié d'habitude, c'est bien, c'est intéressant ton travail il est un peu novateur en France et aux Etats-Unis il doit y avoir pas mal de choses là dessus ? Parce que je sais que ça vient un peu de là bas

41- Observateur : Oui, il y a beaucoup de choses là bas de faites, ils n'ont pas le même regard sur l'ASL.

42- Par M Muriel 2 : Oui, quand je dis ah... des fois je faisais le geste, le signe et « oui, c'est la Langue des signes alors c'est un peu compliqué ça vient des Etats-Unis » alors...qu'est ce que je suis entrain de dire quand il fallait que je me justifie et puis en même temps quand on dit que ça vient des Etats-Unis c'est pas toujours une preuve que ce soit bien, je savais jamais trop comment expliquer le truc mais oui ça mériterait d'être creusé, étudié et puis je suis sûre que c'est vraiment bénéfique pour tout le monde. Ca vaudrait même la peine d'être développé, je suis entrain de me dire, parce que un enfant qui fait des colères on sait bien qu'il faut qu'il exprime son sentiment par contre il y a la manière de le faire et du coup justement ça pourrait être une manière de le faire parce que souvent moi je lui dis « tu as le droit ne pas être content tu le dis tu dis je ne suis pas content parce que...au lieu d'essayer de chouiner, de taper du pied parce que y a machin » et bah oui et bah il pourrait le dire en Langue des signes en faites.

43- Observateur : Oui, certaines crèches l'utilisent dans ce sens.

44- Par M Muriel 2 : Ah oui, c'est bien dans une crèche c'est super. Mais ça rejoint aussi ce que je te disais sur euh ce n'est pas les bébés mais euh l'institut d'handicapé là où travaille la fille que je connaissais qui avait vraiment vu un changement / c'est un endroit où ils n'utilisaient pas le MAKATON donc elle a mis ça en place et elle a vu la différence. C'est super intéressant [...] / Ouais c'est super de pouvoir partager en faites cette expérience là, je pense que c'est vraiment important pour euh... bah c'est comme tout pour être valorisé pour être conforté dans ton travail dans tes efforts, dans ce que tu as vécu ou ce que tu vis, c'est super de pouvoir le partager, de pouvoir l'exprimer euh...et avec des gens comme toi et avec des amis qui l'ont fait aussi.

45- Observateur : Oui, le fait que vous soyez un groupe d'amies qui utilisent les signes cela doit aider.

46- Par M Muriel 2 : Oui tu te sens moins extra-terrestre à faire ton truc dans ton coin du coup si c'était un peu plus généralisé mais pour que ce soit généralisé bah euh c'est le bouche à oreilles.

47- Observateur : Je n'ai pas d'autres questions. Souhaitez-vous rajouter quelque chose ?

48- Par M Muriel 2 : Non, merci.

49- Observateur : Je vous remercie.

Entretien avec Séverine maman d'Elior :

FICHE DE PRESENTATION PARENTS

Age : 34

Sexe : F

Lien de parenté avec l'enfant Mère Père Autres (Précisez) _____

Profession : Assistante Commerciale

Etat civil : française mariée

Combien d'enfants avez-vous ? 1

Quel est leur âge ? 22 mois

Quel est leur sexe ? Masculin Féminin

Avez-vous utilisé les signes avec tous vos enfants ?

Oui Non

A partir de quel âge avez-vous utilisé les signes avec votre/vos enfant(s) ?

5 mois

A quel âge votre/vos enfant(s) avait-il (avaient-ils) quand il a (ils ont) utilisé ses(leur) premiers signes ? 10 mois

Votre/vos enfant(s) a-t-il(ont-ils) des difficultés particulières ou un handicap ?

non.

Observations :

1- Observateur : Comme je vous l'ai dit je m'intéresse à l'utilisation des signes avec les enfants. Et je cherche à savoir ce que pensent les gens des « bébés signeurs » et à connaître leur expérience avec les signes. Pourriez-vous me dire ce qui vous a donné l'envie de mettre en place ce mode communication gestuelle avec votre enfant ?

2- Parent Mère Séverine : Donc en faites c'est parti de ma maman qui euh était assistante maternelle en école et qui était en contact avec des mamans et aussi des institutrices, des assistantes maternelles, des nourrices qui venaient chercher les enfants et elle a discuté avec une assistante maternelle qui est assez au fait de toutes ces nouveautés qui cherchent un petit peu à chaque fois à améliorer son travail, qui lui a parlé un jour en venant chercher un autre enfant et elle était avec un tout petit qui ne parlait pas encore et elle signait devant maman, et maman lui dit « mais vous faites quoi elle a un problème » « non, non elle n'a pas de problèmes » et elle a expliqué que cette méthode était vraiment super pour aider les enfants avant la parole que c'était un tremplin, ça évitait beaucoup de frustrations, de cris et qu'il y avait vraiment une vraie communication et donc suite à ça elle m'en a parlé parce que j'étais enceinte et elle m'a dit « oh il y a une super méthode » alors bon moi je me suis un petit peu renseignée sur internet, on a cherché avec mon mari pas mal d'infos puis on s'est dit « ah bah oui pourquoi pas » ça nous a tout de suite plu on était beaucoup dans ce côté euh on a fait de l'haptonomie j'ai pris des cours de portage, de massage donc voilà tout ce qui est maternage ça nous intéressait et euh en faites j'ai commencé à chercher sur internet plus la date d'accouchement s'approcher plus je cherchais pour savoir si à Grenoble il y avait quelque chose une structure qui pouvait bah apprendre et donc à force de chercher bébé signe je suis tombée sur les coordonnées de Mme Lachenal et j'ai pris contact avec elle j'ai accouché en mai et j'ai pris des cours en septembre donc c'était le plus petit à l'époque mais euh c'est vrai que c'était vraiment bien moi je trouve de commencer tôt et ne pas attendre d'être presque confronté à cette difficulté de communication quand /dès tout petit bah dès le premier cours on a commencé à allier parole et geste et c'est devenu une habitude donc il nous a vu tout de suite faire des signes on le sentait très attentif alors c'est un petit garçon qui est très observateur déjà à la base qui ne manque rien on va dire qui écoute qui enregistre et du coup on a senti/ est ce que ça accentué ou/ mais on a senti que ça répondait à sa demande il était demandeur

3- Observateur : Il était réceptif aux signes

4- Par M Séverine : Réceptif ah oui complètement alors le premier signe il devait avoir, alors je l'ai noté c'était 8 mois je crois il était petit, 8 ou 9 mois c'était tôt en tout cas bon peut être pas 8 allez 9 on va dire, c'était oiseau voilà donc en faites ça n'a pas été ni papa ni maman ni dormir manger non oiseau en poussette un jour il nous a fait le signe pouf oiseau et euh bah c'était parti

5- Observateur : Et qu'avez-vous ressenti quand il a fait ce premier signe ?

6- Par M Séverine : Ah c'était /on s'est dit « super super il a compris le principe et euh super il va pouvoir s'exprimer autrement que par des sons et on va pouvoir communiquer » on communiquait depuis le ventre parce qu'avec l'haptonomie on était parti sur le principe que dès le ventre il et il comprenait et on pouvait établir un lien mais là il y avait retour plus direct encore on s'est dit « ouah » et donc voilà à partir de là ça s'est enchaîné euh régulièrement il nous rajoutait un signe euh au moment où on ne s'y attendait pas forcément parce que nous on le faisait naturellement et lui hop voilà quand il avait euh je pense quand il avait envie euh de pouvoir dire le mot euh il rajoutait que ce soit les basiques papa maman il y en a qu'il nous a jamais fait dormir il nous l'a jamais fait, certains il nous les a jamais fait il les a dit avant de les faire et certains sont restés longtemps alors qu'il disait beaucoup d'autres mots bah par exemple oiseau il l'a très longtemps signe, c'était son petit signe avant de le dire et c'est vrai que c'était on sentait que c'était lui qui s'appropriait le langage nous on donnait et lui prenait ce qui l'intéressait et certains mots voilà euh pomme il l'a pas beaucoup signé il l'a très vite dit et d'autres mots qui étaient beaucoup plus simples, papa, maman il ne les a pas beaucoup signé non plus, alors encore c'était un petit peu bah je crois que c'était le deuxième oui après oiseau et bah c'est vrai que ça a suscité pas mal de questions autour de moi d'interrogations de gens qui ont dit « ah mais ça ne pas le retarder » alors ça j'y ai eu droit, alors Mme Lachenal nous avait prévenu que c'était voilà la peur et puis euh beaucoup ne comment dire ce n'est pas que beaucoup de personnes n'adhéraient pas ils ne voyaient pas l'intérêt ils disaient bah de toute façon il parlera quand il voudra et puis il se fait bien enfin nos bébés se font bien comprendre et puis il y a eu quand même des retours positifs des gens qui étaient étonnés et qui disaient « c'est incroyable » ils réalisaient le potentiel d'un tout petit ça ça les a assez bluffé je pense certains et il a un petit copain qui a deux mois de moins que lui et qui encore aujourd'hui parle très très peu par rapport à Elior qui a parlé très tôt et très distinctement bon ça ça dépend des bébés et c'est vrai que du coup je n'ai pas le recul et puis c'est vrai que je ne sais pas si j'ai une réponse sur est ce que le langage gestuel aide au langage parlé pour les tout petits ou est ce que voilà moi j'ai parlé tôt et bien, j'ai fait des phrases rapidement donc voilà est ce que c'est juste ça ou est ce

que c'est lié au gestuel je ne sais pas mais en tout cas pour nous ça été super on a vraiment eu l'impression qu'on parlait tout de suite euh il n'y avait pas de frustrations il nous disait les choses quand il commençait à s'énerver un petit peu on lui disait mais « dis nous » alors son faisait les signes nous jusqu'à ce qu'on trouve le bon et si on avait un doute sur ce qu'il voulait ça fonctionnait c'est ça qui était magique il y avait un côté magique de se dire mais « ah ce n'est pas parler mais on peut se parler » c'était super et vraiment quand moi j'en parle je dis toujours aux mamans c'est un peu d'investissement parce que bon il faut quand même prendre le temps de prendre les cours et faut le faire après euh parce qu'autour de moi il y en avait beaucoup qui euh me disait « ah mais c'est génial mais tu peux m'apprendre quelques signes » bon je leur apprenais mais je pense que ces mamans elles n'avaient pas forcément ni le temps ni l'envie quoi c'était plus le fait de dire « ah bah mon bébé il fait un signe alors voilà je sais qu'il sait faire » mais euh nous on l'a pas pris comme une performance pour nous c'était pas une performance qu'il devait apprendre on ne voulait pas faire du cirque quoi avec lui voilà c'était la relation parent enfant qui était primordiale après euh que ça interpelle les autres ou que ça les étonne, les gens s'arrêtent ils regardent bah voilà on pouvait expliquer il n'y avait pas de soucis mais c'était pas le but quoi

7- Observateur : Vous êtes allée en famille aux ateliers ?

8- Par M Séverine : Alors non parce que c'était en journée c'était les après midi donc avec le travail c'était un peu compliqué par contre le soir je lui faisais le petit récapitulatif de ce qu'on avait appris alors c'est vrai que comme moi j'ai pas encore repris le travail c'est vraiment moi qui l'ai plus appliqué je sais que mon mari après euh il s'y est intéressé il a appris les mots qu'Elior disait ou qu'il signait mais c'est vrai que c'était vraiment moi qui était plus dans le quotidien donc forcément c'est moi qui lui faisait plus facilement les signes quoi

9- Observateur : Est-ce que vous utilisiez les signes à d'autres moments que pour communiquer ? Chansons ?

10- Par M Séverine : Ah oui oui les chansons euh si si les chansons moi j'ai mon BAFA donc je lui chantais des chansons depuis longtemps ma mère pareil quand il était dans le ventre donc les chansons ça fait partie de ce qu'on fait depuis qu'il est tout petit mais c'est vrai que voilà les chansons signées on les a faites aussi bah tout de suite en faites celles que Mme Lachenal nous avait appris celle là c'était rigolo parce qu'on voyait qu'on captait pendant le change généralement je faisais celle-ci si il s'énervait un petit peu ou qu'il devenait un peu grognon on voyait l'apaisement, les chansons en générale les chansons signées j'avais l'impression que ça le /ça faisait appel non seulement à l'ouïe mais à la vue donc lui il oubliait un peu la colère ou le caprice et après lui il les signait euh non dans mes souvenirs je n'ai pas eu le sentiment je n'ai pas eu l'impression il a pas forcément cherché à les signer si certaines par exemple oui il y avait une pomme à la cime d'un pommier bah il faisait le signe pomme mais après signer tous les mots qu'il connaissait non et puis nous on a pas non plus poussé dans ce sens

11- Observateur : D'accord il signait ce qu'il avait envie quand il le voulait

12- Par M Séverine : Oui, voilà on a pas voulu parce qu'il connaissait tel mot alors il fallait qu'à ce moment là il le signe, ça sortait quand il voulait c'était libre on va dire

13- Observateur : Donc les signes au quotidien occupaient une grande place ?

14- Par M Séverine : Oui, oui alors euh toute la période avant qu'il ne commence à verbaliser donc je dirai la période vers 8-9 mois enfin dès qu'on a commencé les cours même il avait 4 mois donc le premier signe vers 9 mois et après jusqu'à ce qu'il commence à verbaliser et même quand il commençait à parler on continuer à signer non ça s'est fait progressivement et naturellement en faites non on s'est même pas nous aperçu on s'est pas dit un jour « bon allez on arrête de signer »

15- Observateur : L'oral a pris le pas sur les signes

16- Par M Séverine : Voilà ça s'est fait vraiment /le relais a pris automatiquement nous on s'est pas dit bon bah il a plus besoin que l'on signe il comprend il peut parler, il y a des signes que l'on a fait encore longtemps et même s'il savait dire le mot on le signait encore peut être par reflexe aussi on avait pris nous l'habitude et puis au fur et à mesure c'est vrai qu'on a laissé tomber, il y a quelques temps on a refait le teste de voir si [...] on a fait le test de lui redemander des mots pour voir s'il se souvenait et euh il se souvenait de certains il y en avait qu'il avait oublié donc on a vraiment vu là que c'était vraiment une transition pour lui pour la parole mais en aucun cas ça

n'avait retardé son langage la preuve c'était que son cerveau était passé à autres choses pareil naturellement pour lui sans qu'il y ait conflit entre le signe et / est ce que je dois continuer le signe ou est ce que je dois parler non

17- Observateur : Il ne signe plus du tout alors ?

18- Par M Séverine : Non, du tout

19- Observateur : Et vous non plus ?

20- Par M Séverine : Non, non plus c'est vrai qu'étant donné qu'il a vraiment un vocabulaire très très large depuis un moment déjà à 12 mois il y avait une centaine de mots déjà du coup c'est vrai que maintenant on est que dans le dialogue sauf si ça peut nous dépanner quand on est dans un endroit où il y a beaucoup de bruits ou il est loin on va lui faire le signe mais voilà c'est très très rare ce n'est plus le mode de communication que l'on a mais je pense parce que la parole a vraiment pris le dessus je pense que si il était comme sont petit copain qui est plus jeune que lui et qui donc parle peu et a peu de mots je pense que j'aurai continué pour moi c'était important d'avoir un mode de communication alors que moi je parle et que lui puisse pas parler tant que j'ai senti que lui il en avait besoin qu'on en avait besoin mutuellement on l'a utilisé à partir du moment où on en a plu eu besoin voilà...on s'en est servi et voilà on en a plus besoin donc on s'en sert plus mais voilà ça reste une super expérience voilà beaucoup de mamans qui se sont intéressées un petit peu au sujet à qui j'en ai parlé m'ont dit « ah mais si j'avais eu ça » ah oui elles étaient envieuses enfin côté positif en disant « mais si / j'étais avec mon petit je lui disais tu veux ça tu veux ça, des cris, de l'impatience, de la frustration » euh alors que nous non on a jamais eu ça on a jamais eu l'impression qu'on était face à un mur d'incompréhension franchement je n'ai pas le souvenir de m'être dit face à mon enfant « mais qu'est ce qu'il veut me dire » mais vraiment y a toujours eu un moyen, on a toujours trouvé le moyen de comprendre c'est vrai que les signes ont été d'une grande d'aide de ce côté-là ah oui oui et puis de sentir que lui pouvait nous dire ce qu'il voulait il n'a jamais trop besoin d'exprimer tout ce qui était sentiments en signes euh mais peut être parce que moi je n'ai pas non plus beaucoup exprimé en signes euh j'avais pris l'habitude de lui expliquer les choses et de lui parler et euh je pense qu'il les comprenait les choses en termes simples je n'ai pas forcément utilisé les signes pour la tristesse la colère et tout ça plus pour le quotidien changer la couche donner le bain enfin voilà plus pour le quotidien le côté pratique et le côté...

21- Observateur : Ludique parfois aussi ? Les animaux ?

22- Par M Séverine : Ah oui, oui les animaux ça on a bien aimé les animaux euh et puis les petits signes en blague « tiens je te donne un morceau pain » alors que c'était une pomme ce genre de choses voilà on voyait qu'il insistait « ah tu veux une pomme tiens » alors que c'était du pain « et non, non » voilà c'était des échanges rigolos où on jouait avec le signe moi j'en ai que de très bons souvenirs et je ne peux que le recommander après je pense qu'il faut du temps ça demande du temps de la part des parents si c'est pour être bâclé ça ne vaut pas le coup, si c'est pour être signé euh ma cousine par exemple qui a eu son bébé 6 mois avant moi me disait que son petit garçon était coléreux, il jette les choses et moi je me suis dit tiens je n'ai jamais connu ça avec Elior, il y a des questions de caractère bien sûr mais je pense que la frustration d'un enfant ça doit être terrible de se dire on peut pas exprimer, il veut dire quelque chose, il est là sous nos yeux, il veut quelque chose, il essaie de dire et l'adulte ne comprend pas et euh avec son petit garçon elle m'avait dit « ah j'ai essayé et ç marche pas » je pense que ce n'est pas une question d'essayer et ça marche ou ça ne marche pas à mon avis ça marche sur tous les enfants mais il faut se donner les moyens de le faire de prendre le temps de le faire, c'est un travail de longue haleine parce que le premier signe nous il est apparu vers 9 mois et j'avais commencé à 5 mois donc il y a eu 4 mois où j'ai signé et il n'y a eu aucun retour donc voilà si on se décourage bah ça ne marche pas

23- Observateur : Vous ne vous êtes pas découragée ?

24- Par M Séverine: Ah non, non moi j'étais convaincue que c'était quelque chose d'important et euh j'étais convaincue que un jour ou l'autre je verrai le résultat du temps investi et c'est sûr que voilà quand il y a eu le premier signe bah voilà on est très/ ça y est c'est parti

25- Observateur : Il est vrai que cela doit être long le moment où l'on commence les signes et le moment où il produit ses premiers signes, on doit douter

26- Par M Séverine : Bah je pense que / bah pour tout ce qui est associé au maternage que ce soit le portage, les signes, tout ça ça demande du temps et il faut être convaincu du coup au départ du bien fondé et de l'investissement que ça va demander du bien-être que ça va apporter

27- Observateur : Vous étiez convaincue dès le début

28- Par M Séverine : Oui, je m'étais beaucoup renseignée car pour moi un enfant ce n'était pas juste un petit bout de mon mari et moi une personne à part entière et je ne voulais rien louper tout le monde nous le dit que ça va vite que ça passe vite ect... je me suis dit c'est des moments tellement unique que voilà quand il sera grand je ne veux pas dire « ah je n'ai pas fait ça » alors ça ne veut pas dire qu'on est parfait loin de là on voulait se donner avec mon mari de vivre tout ça pleinement et de ne pas se dire ah bah voilà c'est intéressant à partir de maintenant bah non moi je ne suis pas d'accord c'est dès le début quoi la grossesse tout quoi c'est déroulement qui s'enchaîne et tout est unique tout est tout euh tout t'apporte différemment mais euh un tout petit on se dit bah « effectivement il ne parle pas, il ne fait que manger boire dormir, il faut le changer » bah non moi j'ai le sentiment qu'on avait instauré déjà une communication quand il est né par le regard par le geste, parce que qu'on pouvait lui dire, par notre attitude quand il pleurait quand il /donc c'est vrai que pour nous toutes ces étapes que ce soit le portage où il faut prendre des cours c'es pareil c'est plus simple d'accrocher le truc et puis hop d'aller se promener que de faire le nœud et qu'il râle et qu'on le réinstalle et que nous on a chaud mais voilà euh ça apporte tellement après que euh tout ces moments en valent la peine, je l'ai vraiment ressenti comme ça pour moi on mari aussi parce qu'il l'a porté le massage pareil parce que je suis allée prendre des cours et euh quand je le masse encore bah c'est une relation particulière je connais une maman qui avait fait le massage avec sa fille qui aujourd'hui doit avoir 12 ou 13 ans « elle aime encore que je la masse c'est restait un contact particulier » qu'elle avait pas fait avec son fils aîné parce qu'elle ne connaissait pas à l'époque donc voilà tout ça mis bout à bout voilà pour moi l'enfant n'est pas l'enfant roi parce qu'il est un enfant il reste enfant mais euh il a besoin de beaucoup de choses et je trouve qu'aujourd'hui dans nos sociétés on fait l'enfant parce que faut le premier puis faut le deuxième la maison le chien et compagnie c'est un peu stéréotypé mais c'est malheureux parce que c'est souvent le cas je trouve du coup moi je n'ai pas cette approche je me dis que voilà lui il a rien demandé si on peut apporter et puis avoir un réel échange parce que pour moi c'est une échange tout ce retour malgré le , le temps que ça m'a demandé l'organisation je me dis que tout ça c'est les bases le fondement pour la suite pour plus tard y aura des moments durs y aura l'adolescence mais tout ça c'est une logique on va dire je ne voyais pas comment j'aurai pu faire autrement bah voilà en me disant on le met là et on regarde on comprend on comprend pas de toute façon c'est normal c'est un bébé

29- Observateur : D'accord dès le départ vous étiez dans une démarche de communication

30- Par M Séverine : Ah oui absolument

31- Observateur : Et lui il a signé beaucoup ?

32- Par M Séverine : Euh je pense qu'il a signé ce dont il avait besoin pour lui c'est-à-dire ce dont il avait besoin, il n'a pas signé pour nous faire plaisir parce que nous on n'a pas inculqué ça non plus on lui a pas dit on n'est pas allé dans ce côté-là non plus il signait il s'en servait voilà c'était son /il s'en servait quand il en avait besoin il l'utilisait vraiment

33- Observateur : C'est vraiment quand il voulait demander quelque chose

34- Par M Séverine : Voilà ou même exprimait quelque chose mais c'est vrai plus dans la communication c'est vrai que tout seul je n'ai pas le souvenir de l'avoir vu signer tout seul signer pour signer bah peut être si l'oiseau « je vois l'oiseau » non c'est vrai que je n'ai pas le souvenir en tout cas

35- Observateur : Que pensez-vous du fait que ce soit des signes de la Langue des signes ?

36- Par M Séverine : Euh ouais moi je trouve que c'est plutôt bien euh je ne sais pas si pour les sourds c'est quelque chose qui est bien vu [...] moi je trouve que ce qui est dommage c'est que c'est cloisonné c'est vrai que c'est cloisonné autant c'est bien qu'un entendant puisse d'intéresser à la Langue des signes et c'est pas comment dire c'est pas péjoratif bah on fait signer les bébés donc le Langage des signes c'est un langage simple au contraire moi je trouve que c'est ouvrir une porte de communication entre les entendants et les sourds et vive versa que des sourds puissent un jour dire je signe mais j'ai aussi envie d'oraliser parce que peut être que

certains en ont envie et au contraire ce n'est pas rester chacun de notre côté c'est se rapprocher et c'est vrai que les sourds mais je peux comprendre ne veulent pas enfin n'acceptent pas que des entendants utilisent leur langage ils ont déjà beaucoup de mal à le faire accepter c'est peut être voilà se dire bah voilà les entendants ils ont tout ils ont les signes et nous avec nos enfants je pense que les sourds pourront comprendre enfin l'intégreront quand eux-mêmes seront reconnus dans leur handicap et auront l'impression que l'on prend en compte leur souci et qu'on fait des efforts pour aller vers eux euh ma belle-sœur et mon frère signe ils ne sont pas sourds mais ils ont appris la Langue des signes et elle me disait que les gents avec qui ils signent ce sont souvent des gens qui sont susceptibles pas dans le sens où ce sont des gens qui ont un caractère susceptible mais ils sont tellement à fleur de peau rapport au faite que même s'ils oralisent un peu qu'on les regarde bizarrement de se sentir mis à part un petit peu observés ou moqués que ils en deviennent à être sur la défensive et à rester dans leur monde et ne pas vouloir aller vers les entendants ce qui se comprend si on les traite comme ça jusqu'à présent ils se sentent un petit peu en décalage et si en plus on vient leur voler ce qu'ils ont et ils doivent se dire « et bah voilà c'est encore une victoire pour eux et pas pour nous » [...] Je pense que pour lui c'est une ouverture d'esprit qu'il aura parce que d'autres petits enfants qui vont voir un petit qui signe ils vont le regarder bizarrement « qu'est ce qu'il fait »

37- Observateur : Est-ce que d'autres personnes ont signé avec lui ?

38- Par M Séverine : Alors euh moi ma famille habite loin donc euh mais on est allé voir ma famille et ma belle-famille, ma maman forcément quand on y allait on lui a appris quelques mots mais c'était surtout parce qu'il n'y avait pas l'opportunité je pense mes parents habiteraient à côté ça aurait été plus simple parce que j'aurai appris des mots à ma maman je pense qu'elle aurait été très contente de signer avec lui mais c'est vrai que là vu que nos familles sont loin ça complique un peu les choses [...]

39- Observateur : Vous pensez que ça lui a apporté sur d'autres plans que la communication les signes ?

40- Par M Séverine : peut être la confiance en lui mais ça je ne peux pas le savoir vraiment euh je pense que c'est un petit garçon qui est bien dans ses baskets donc euh ça a peut être, ça a sûrement contribué parce qu'il y a moins euh de frustration de cris d'énervement il n'y a pas eu de sentiments d'incompréhension je pense de son côté ça a du favoriser je ne sais pas j'imagine si on se mettait nous à l'inverse et que bah voilà dans une situation où on ne peut pas expliquer on ne peut pas/ dans un pays étranger on parle pas la langue, on ne peut pas parler, c'est frustrant c'est tressant donc voilà euh je pense que c'est la même chose pour eux se dire bah / il n'est pas passé par ces étapes là ces sentiments là je pense que c'est un mieux être forcément après moi je l'imagine comme ça je n'ai pas de preuves mais moi je pense que ça oui ça a favorisé le côté d'un petit garçon qui est bien dans ses baskets qui est un petit garçon qui sait ce qu'il veut mais qui en même temps ne passe pas par les sentiments de colère et d'énervement de trépigner voilà il arrive à l'opposition là les deux ans voilà mais c'est vrai je n'ai pas l'impression qu'on ce soit retrouvé dans des situations de crises parfois je vois certains parents bon après il y a un certain contexte parfois de à force de vie rapide mais je n'ai pas eu ce sentiment c'est un petit bonhomme qui grandit à son rythme et toutes ces choses ont contribué j'ose espérer en tout cas [...] pour moi la communication elle est super importante donc euh à tous les niveaux dans ma vie pour moi c'est quelque chose d'important donc ça ma paraissait évident quand j'ai connu signe avec bébé bah de me dire c'est ce qu'il me faut pour la communication avec mon petit avant qu'il ne parle donc c'est vrai que c'était vraiment bien de connaître ça m'aurait vraiment manqué alors peut être qu'on aurait instauré nos propres codes parce que je pense que je l'aurai mal vécu de ne pas le comprendre

41- Observateur : Et vous étiez avec l'haptonomie dans une démarche de communication

42- Par M Séverine : Oui, après je ne sais pas si il y a des parents qui font juste signe avec bébé et si ce n'est pas une démarche plus globale nous on n'est pas dans une démarche de consommation que l'enfant il prenne d'un seul coup une place financière, il prend un place humaine dans la vie et on préfère lui accorder du temps un investissement humain plutôt que matériel, artificiel après chacun fait ce qu'il y a de mieux en pensant après moi je suis convaincue de ma façon de faire pour moi c'est difficile de se dire on apprend les signes et tout ça et on rentre dans cette logique commerciale vite le biberon et à 3 mois la crèche ou la nourrice moi c'est évident que c'est une démarche globale c'est au-delà ou alors si si on le fait dans une démarche unique « je veux que mon enfant il parle la Langue des signes » pour le prestige ou le côté m'as-tu vu regarder ce qu'il sait faire quand on est dans cette démarche je ne pense pas qu'on peut le vivre comme ça ça ne me paraît pas logique des parents voilà qui se rend dans une démarche voilà comme l'apprentissage de l'Anglais très jeune est ce que ce n'est pas dans ce côté intellectuel plus que maternel /moi la mise en place ça s'est fait naturellement par exemple pour les sentiments je ne les ai quasiment pas utilisés pas que je trouvais qu'ils n'étaient pas utiles mais je ne les ai pas

intégré dans mon apprentissage bah peut être parce que comment dire je préférerais peut être plus jauger son attitude plutôt que de dire « est ce que tu es triste, content » enfin je ne sais pas [...] en tout cas s'il faut je résigne, oui, et même je trouve ça dommage que sur Grenoble les gens ne connaissent pas assez, à part Mme Lachenal je ne sais pas si d'autres formes, je ne crois pas

43- Observateur : Au café des enfants ils en proposent aussi

44- Par M Séverine : Ah oui, ça vaut le coup d'être connu et diffuser je pense

45- Observateur : D'accord je vous remercie, je n'ai pas d'autres questions

Entretien 11 avec Isabelle 2 maman de Célia :

FICHE DE PRESENTATION PARENTS

Age : 32 ans

Sexe : féminin

Lien de parenté avec l'enfant : Mère Père Autres (Précisez) _____

Profession : ingénieur

Etat civil : marlée

Combien d'enfants avez-vous ? 2

Quel est leur âge ? 6 ans et 1 an 1/2

Quel est leur sexe ? 1 Masculin 1 Féminin

Avez-vous utilisé les signes avec tous vos enfants ?

Oui Non

A partir de quel âge avez-vous utilisé les signes avec votre/vos enfant(s) ?

~ 6 mois

A quel âge votre/vos enfant(s) avait-il (avaient-ils) quand il a (ils ont) utilisé ses(leur) premiers signes ? 13 mois

Votre/vos enfant(s) a-t-il(ont-ils) des difficultés particulières ou un handicap ?

non

Observations :

1- Observateur : Comme je vous l'ai dit je m'intéresse à l'utilisation des signes avec les enfants. Et je cherche à savoir ce que pensent les gens des « bébés signeurs » et à connaître leur expérience avec les signes. Pourriez-vous me dire ce qui vous a donné l'envie de mettre en place ce mode communication gestuelle avec votre enfant ?

2- Parent Mère Isabelle 2: Alors moi il se trouve que c'était vraiment par hasard enfin comme beaucoup j'imagine donc c'était la cousine de mon mari qui venait de/ qui avait via un forum entendu parler de cet aspect et qui en faites avait le livre Signe avec moi et donc du coup en faites on lui a demandé ça nous a intéressé, on l'a feuilleté un petit peu le livre et euh...du coup ça nous a plu et quand on est rentré chez nous après les vacances donc euh Célia elle avait euh elle avait quel âge euh à l'époque elle avait...4 mois oui c'est ça 4 mois et donc euh du coup voilà on a acheté le bouquin dans la foulée elle devait avoir 6 mois quand on a commencé avec le livre, alors au début c'est un peu frustrant parce qu'on fait les signes et puis on ne voit rien venir et puis il n'y a rien parce que bon il faut le temps, comment dire, que l'enfant il ingurgite, un peu comme les mots, un peu comme tout d'ailleurs et puis euh la première fois où euh elle a fait un signe elle était au parc elle faisait des tours de toboggans, donc elle avait 13 mois et au mois de mai et euh... et d'un seul coup elle s'est arrêté en bas d'une descente de toboggan et elle nous a fait le signe de l'eau, donc là sur le moment euh ça nous a bluffé on s'est dit mais « elle nous a fait le signe de l'eau » et donc du coup on lui a dit « Oui, oui mais il n'y a pas d'eau là mais j'ai bien compris ce que tu veux euh écoute je te donnerai à boire à la maison » et ça été le déclencheur donc du coup après assez rapidement elle a fait « encore » « du pain » euh qu'est ce qu'elle a fait d'autres comme signes, dans les premiers elle a du faire yaourt aussi qu'est ce qu'elle a fait euh « pomme » je coirs etc...donc du coup voilà et euh à partir du mois de juillet août je ne sais plus exactement donc à partir de 15-16 mois elle a dit ses premiers mots euh verbaux donc pendant deux trois mois on a communiqué qu'avec les signes et euh puis après elle a utilisé les mots et puis après en parallèle les mots et les signes jusqu'à un an et demi passé et puis entre un an et demi trois ans on a senti qu'elle les faisait de moins en moins parce qu'elle avait de plus en plus de vocabulaire quoi voilà donc elle en avait plus trop besoin donc vers 2 ans, c'est approximatif mais voilà elle a commencé à ne plus les utiliser, et puis à deux ans et trois mois Yohan est né là pareil on a du commencer les signes à 6 mois mais peut être même avant, Célia, on lui avait dit tiens avec Yohan on va faire les signes aussi comme on avait fait avec toi quand tu étais petite » et du coup elle a / donc elle se rappelait...étonnamment donc du coup ça faisait 6 mois qu'elle ne faisait plus les signes et elle s'en rappelait très bien donc à deux ans ils ont une faculté pour retenir les choses c'est assez impressionnant donc euh... le truc qui est rigolo c'est quand ils se mettent à faire les premiers signes comme ce n'est pas notre langue maternelle et qu'on n'en fait que quelques uns, une petite dizaine, en faites du coup euh on se dit « mince elle est entrain de faire un signe mais je ne comprends pas » alors c'est lequel qu'on lui a appris récemment oui c'est ça qui est compliqué en faites et plus on en connaît plus c'est facile après parce qu'on commence à comprendre la logique et que /voilà après on voit par rapport au contexte et tout ça mais euh par rapport à Yohan on a eu moins d'hésitation quand euh il a fait un signe mais c'est vrai que Célia au début...pourtant on en faisait qu'une petite dizaine mais même sur une dizaine on se disait « mais qu'est ce qu'elle fait comme signe là »

3- Observateur : Sa façon à elle de le faire différer

4- Par M Isabelle 2 : Oui voilà exactement puis ils n'ont pas forcément/ c'est là où je me demandais quand même comment ils faisaient les sourds pour euh ils n'ont pas au même titre que les mots au départ, ils n'ont pas les tous les phonèmes, toutes les syllabes pour le dire et ils transforment tout bah les signes c'est pareil ils n'ont pas/ enfin je veux dire qu'il y a des signes qui sont super durs à faire pour eux il faut lever certains doigts et pas d'autres, je me rappelle plus le lit ça doit être un truc comme ça (faisant le signe du lit) et je me dis que ça doit être un truc de ce genre là et je me dis faire ça pour un enfant, je ne vois pas comment il le fait, moi j'ai vite compris que ça servait à rien faire le signe dodo c'était beaucoup plus simple. Alors c'est marrant parce que pour Célia on n'avait pas fait d'ateliers de signes on l'avait fait par nous-mêmes avec le livre donc on avait vraiment tout fait avec le livre et puis en faites c'est après au moment où on a eu Yohan ou juste avant de l'avoir je ne sais plus on a discuté avec une personne qui avait fait les ateliers « ah mais moi j'ai fait les ateliers signes c'était super » ça donne des idées sur les chansons ou les comptines à faire avec les signes on s'est dit « bah on en connaît pas mal mais ça peut être sympa d'en revoir de faire ça autrement » et c'est là qu'on a fait les ateliers avec Marielle euh c'était quand...quel âge... c'était en hiver je crois ouais donc c'est ça Yohan il avait à peine 6 mois, oui aux environs de 6 mois, euh donc nous étions ceux du groupe qui en connaissions le plus parce que voilà donc nous on avait pas du tout de problème sur les signes, le truc par contre que moi j'ai trouvé génial c'est le fait de le faire avec des comptines et des chansons comme il y avait des signes que j'avais vraiment du mal à apprendre et que mis dans une chanson ou dans une comptine et bah ça allait tout seul, l'association d'idées en faites puis voilà vraiment un truc qui permet de/ voilà quelque part c'est en quelque sorte un moyen mnémotechnique pour apprendre le signe, donc du coup il y avait des signes que je m'escrimais à apprendre depuis des mois et que je n'y arrivais toujours pas avec le bouquin voilà et tout ça et la pouf tout de suite / je ne

sais plus qu'est ce que c'était comme si mais y en a un je me suis dit « mais oui voilà c'est évident » et donc du coup c'est après j'ai trouvé ça super sympa et après je l'ai proposé à la crèche où on était donc en plus au début j'étais en fin de congé maternité avant d'être/ parce que Célia était dans le même crèche que Yohan, elle est dans une crèche familiale où en faites donc elle est chez une nounou la semaine et une demie journée par semaine ils vont en collectif et il y a une demie journée optionnelle, donc en faites pendant la demie journée collective les nounous ne sont pas là c'est le personnel de la crèche qui est là et une demie journée par semaine c'est un temps collectif avec les nounous et donc du coup je proposais de venir à ces temps là donc il y avait un thème par semaine et donc du coup je m'imposais du coup de venir signer les chansons avec eux, les nounous étaient super contentes, donc on leur avait présenté ça j'avais essayé de leur faire quelques chansons où j'avais du faire « j'aime la galette » euh j'avais fait euh promenons nous dans les bois euh qu'est ce que j'avais fait comme chansons si je les ai là enfin voilà j'avais fait un certains nombres de...sur des thèmes différents, j'ai pris cette où il pouvait y avoir le plus de signes utilisés pour la vie quotidienne et puis bah montrer un peu, sur différents thèmes, les vêtements, l'histoire de la petite chenille qui fait des trous et dans les légumes bah ça parle d'alimentation, « j'aime la galette » bah du coup on met pleins de choses dedans pas seulement que du beurre voilà ça permettait d'avoir des thèmes différents j'avais repris ceux de Marielle et d'autres que j'avais trouvé donc après c'est vrai que je l'ai fait sur pleins de choses donc j'ai du le faire deux ou trois fois à la crèche alors effectivement il aurait fallu que je développe carrément un projet de mise en place c'était bon...et puis quand on travaille c'est pas forcément facile.

5- Observateur : Vous n'avez pas eu de difficultés à mettre en place les signes ? A penser à les utiliser avec vos enfants ?

6- Par M Isabelle 2 : Oh non parce qu'on est avec nos enfants non moi c'était plus le fait bah on était à table entraîné de dire « tiens Célia est ce que tu veux de l'eau ? Ah zut comment on dit » nous on avait le dictionnaire à côté de nous et puis on « ah comment on dit l'eau, ah on fait comme ça » « comment on dit s'il te plaît déjà, ah oui allez hop on regarde » donc voilà c'était plus à la limite on avait plus envie de mettre des signes à tous les mots de la phrase, donc voilà c'était plus de se dire voilà « qu'est ce qu'on apprend en priorité parce qu'on peut pas tout apprendre » et puis euh au début comme c'est assez frustrant parce que l'enfant il ne les fait pas donc du coup on a du mal aussi à se dire qu'il faut en apprendre 20 30 40 parce qu'on ne sait pas trop ce que ça va donner par la suite et c'est vrai que le jour où il commence bah ça m'a vachement motivés pour en dire plus, je sais pas je n'ai pas calculer le nombre de mots que je connais maintenant mais je pense que j'en connais un certain nombre maintenant et eux ils en ont fait pas mal, c'est clair, bah Yohan il en fait encore mais ouais ouais il en fait pas mal il fait encore le signe encore, manger, il sait dire le mot mais il fait encore les signes ouais et il a un et demi passé parce qu'il a eu un an en janvier

7- Observateur : Donc ils ont vraiment investi ce mode de communication ?

8- Par M Isabelle 2 : Oui, puis alors Célia elle était à fond, du coup elle en tant que la grande sœur, elle était super mignonne à vouloir apprendre à son frère et puis elle dit « non Yohan ce n'est pas comme ça qu'il faut faire c'est comme ça » ou alors des fois c'est elle qui décode aussi qui me disait donc ça c'est vrai que c'était

9- Observateur : Est-ce qu'ils utilisaient les signes entre eux ?

10- Par M Isabelle 2 : Alors entre eux pas forcément c'était vis-à-vis de nous mais c'est plus qu'elle quand il faisait un signe et puis qu'éventuellement on ne l'avait pas vu ou que l'on ne comprenait pas ou autre elle était là pour euh « oui mais il a dit telle chose » c'était super marrant quoi ils n'interagissaient pas forcément entre eux mais c'était plus pour voilà du décodage par rapport à nous.

11- Observateur : Et l'idée vous a tout de suite plu d'utiliser les signes avec les enfants ?

12- Par M Isabelle 2 : Oui, oui par contre effectivement dans la famille, il y a certains membres de la famille qui nous ont regardé bizarrement en disant « mais qu'est ce qu'ils vont /qu'est ce que ça va donner, est ce que ça va pas les retarder ? » ce n'est pas enfin voilà il ne comprenait pas bien l'intérêt enfin voilà pour eux c'était plus un frein qu'autre chose et quand ils ont vu que nos deux enfants on parlé autour de 15-16 mois ils se sont dit « oui y a pas de souci »

13- Observateur : D'accord leur regard a changé ?

14- Par M Isabelle 2 : Oui, ça a changé leur regard, à la limite soit ils en ont entendu parler par la suite soit à la télé soit dans des journaux, soit à la radio que c'était quelque chose qui se faisait et qu'il n'y avait pas du tout de/ que les études qui montraient que ça ne retardait pas le langage au contraire mais voilà le fait que nous on leur dise ils restaient dubitatifs et voilà il a fallu que ça passe par les médias classiques pour que / c'est dommage quoi, bon voilà maintenant ils ont plus du tout ce regard là depuis qu'ils ont vu avec nous mais c'est dur de faire changer les mentalités par rapport à ça

15- Observateur : Est-ce que d'autres personnes signaient avec vos enfants ?

16- Par M Isabelle 2 : Euh... alors la nounou de Célia/alors il y avait une personne de la crèche elle était à fond, elle avait acheté le bouquin et euh elle le faisait et elle était super contente de le faire donc il y avait Célia et une personne de la crèche, donc cette fille c'était qu'une seule fois par semaine donc euh mais bon elle était contente de le faire au moins cette fois là voilà elle était très contente de pouvoir partager ça ça c'est pour ça qu'elle était motivée quand moi je lui ai proposé de venir donc on l'a fait une fois par mois pendant trois mois oui c'est ça on a du le faire en février mars et avril mais elle elle était à fond et elle était contente de pouvoir le faire elle m'a dit je ne sais pas si c'est lié au fait d'avoir fait les signes mais Célia a toujours su demander à la crèche quand elle avait besoin d'aller vers l'adulte elle n'a jamais eu peur d'aller voir l'adulte elle n'attendait pas je ne saurais jamais si c'est parce qu'elle a fait les signes ou pas mais globalement elle arrivait facilement à demander les choses euh après y a euh la nounou de Célia elle a plus appris à décoder certains signes qu'apprendre à les faire elle a pas forcément été motivée pour faire les signes par contre elle me demandait « ah Célia elle m'a fait tel signe, qu'est ce que ça veut dire » donc c'est vrai que sa nounou de crèche donc avant de / elle a gardé Célia à partir de 15-16 mois donc elle commençait à parler donc du coup c'était moins / la nounou de Yohan par contre elle était super contente dès le départ on lui a rapporté le livre donc voilà elle était motivée elle faisait les signes elle apprenait

17- Observateur : Donc par votre biais d'autres personnes se sont intéressées à la communication gestuelle ?

18- Par M Isabelle 2 : Oui, et puis du coup j'en ai parlé à une copine qui a/que j'ai croisé au parc un jour, qui en avait entendu parler ailleurs et du coup elle s'est dit « oui j'en ai entendu mais je ne sais pas trop » donc je lui ai prêté le bouquin donc ça lui a permis d'apprendre quelques signes elle l'a fait avec ses enfants donc elle testé avec son deuxième parce qu'elle l'a pas fait avec sa première euh j'ai offert le livre à ma sœur elle a essayé avec ses enfants, ça a un peu moins marché sa fille était moins elle dit que des fois elle faisait un signe et puis elle ne le refaisait pas pendant des semaines et ils ne savaient pas pourquoi ils ont essayé de le faire mais ça a moins bien marché je ne sais pas comment ils le faisaient pas non plus dans quel cadre alors elle en a fait certains fois quand il y avait le moyen de faire des signes mais c'était pas aussi intensif entre guillemets que nous, qu'est ce qu'il y a eu d'autres euh j'en ai parlé donc on en a parlé aux sœurs de mon mari qui ont trouvé ça génial mais qui finalement ne l'ont pas appliqué euh je pense qu'elles étaient motivées tout ça mais qu'elles n'avaient pas forcément envie de l'acheter pareil j'avais une copine qui était intéressée qui elle en faites ne voulait pas acheter le livre elle a essayé de le faire avec juste les signes que l'on peut trouver sur internet le problème c'est que comme on a pas l'ordinateur allumé toute la journée au moment où on veut chercher un signe bah s'il faut d'abord commencer à allumer l'ordinateur, se connecter sur internet bah finalement on perd du temps et du coup enfin elle l'a fait surtout au début quand les enfants avaient 6-7 mois et puis en faites elle n'a jamais vu le résultat c'est ça en faites parce qu'elle a arrêté de faire les signes avant qu'ils aient donc du coup c'est vrai que c'était un peu dommage elle avait commencé, c'est bête parce que je ne l'ai su qu'après ça si j'avais su je lui aurais offert le bouquin alors en faites nous on trouvait que ce n'était pas suffisant le livre Signe avec moi au niveau du vocabulaire donc on a acheté sur internet on trouve tout mais un livre c'est mieux (Dictionnaire de poche IVT) donc voilà je ne savais pas trop quoi prendre donc Signe avec moi aussi en a fait un autre qui était beaucoup plus complet beaucoup plus grand et que j'ai offert à l'école de euh à l'école de Célia, parce qu'à l'école de Célia il y a un petit garçon trisomique il ne parle pas et il fait les signes, donc elle a fait Signe avec moi et la maman hésitait à faire le MAKATON en complément avec son fils donc du coup Célia a servi d'interprète à l'école donc c'était génial en plus son petit frère faisait toujours les signes donc elle était toujours baigné dedans. (Interruption de l'entretien la maman avait un RDV téléphonique, les enfants se sont ensuite réveillés et nous avons poursuivi l'entretien au parc, l'utilisation du dictaphone étant la suite de l'entretien se fera sous forme de compte rendu)

Isabelle 2 a entendu dire que comme l'enfant pouvait réclamer il allait demander pour tout et il fallait tout lui donner alors que non cela permet avant tout la compréhension de l'enfant ce n'est pas parce que tout d'un coup l'enfant sera compris qu'on lui donnera ce qu'il veut. L'enfant qui utilise les signes est capable de réclamer, la

nounou de Yohan elle le voyait réclamer mais ne savait pas quand elle devait s'arrêter. Il est important dire à l'enfant que l'on a compris mais on n'est pas obligé de répondre à ce qu'il souhaite

Signes utilisés : champ de l'alimentation, important car tout le monde est autour de la table les enfants sont face aux parents donc plus facile à utiliser. Pour Célia le champ des émotions, des sentiments n'a pas été utilisé, alors que pour Yohan oui utilisation des signes : peur, colère. Au début ils ne pensaient pas que ce serait utile mais ils se sont rendus compte grâce à l'atelier que c'était très utile. Yohan utilise encore le signe de la peur. Les signes pour les vêtements ont été utilisés mais cela ne s'est pas révélé utile. L'enfant n'étant pas capable de dire comment il souhaite s'habiller cela n'est pas utile à la différence de l'alimentation, les sentiments, les animaux car ils sont très présents dans les livres ou quand ils en croisent dans la rue (chien, chat). Les enfants apprécient les signes sur les animaux, cela leur permet de visualiser. Isabelle 2 n'a pas utilisé pour Célia les signes : pipi, caca, mais pour Yohan oui car ils ont voulu essayer l'hygiène naturelle infantile (c'était évoqué dans le livre Signe avec moi et une amie lui avait prêté un livre sur le sujet). Yohan utilisait le signe pipi, caca.

Au niveau de l'utilisation des signes : dans les chansons, les comptines et dans les histoires mais ce n'est pas évident de faire les signes en même temps que l'enfant est sur les genoux. Dans la pratique ce n'est pas évident. Isabelle 2 utilise les signes dans les histoires quand elle les connaît bien. Cela permet aussi aux adultes de mémoriser les signes plus facilement, dans le cadre d'une histoire plus facile à retenir.

Sur les apports de la communication gestuelle : la possibilité de demander des choses (premier signe de Célia, demande de l'eau), éviter les pleurs lors de la première année de vie. Les pleurs, s'ils n'ont pas les signes, sont le seul moyen de se faire comprendre. Permet d'éviter une dépense d'énergie inutile. Eviter la frustration.

Dans la relation : La relation n'a pas changé car ils étaient déjà proches (les parents ont fait du portage pour Célia et Yohan) mais ça a facilité les échanges

Le fait que ce soit des signes de la LSF : très important. Permet d'avoir un moyen de communiquer si on rencontre des personnes sourdes. L'invention de certains signes devait rester marginale.

Entretiens avec les professionnels

Entretien avec la crèche de Saint Laurent du Pont : (Avec la responsable de

FICHE DE PRESENTATION PROFESSIONNELS

Age : 50 ans

Sexe : Feminin

Profession : Pneumologue

Dans quelle structure travaillez-vous ?

Crèches Association Autres (précisez) _____

Quel est votre rôle dans cette structure ? Responsable de la structure

Avec quel public travaillez-vous ?

enfants de 3 ans leurs familles

Depuis quand avez-vous mis en place les signes ? 3 ans

Observations :

1- Observateur : Comme je vous l'ai dit je m'intéresse à l'utilisation des signes avec les enfants. Et je cherche à savoir ce que pensent les gens des « bébés signeurs » et à connaître leur expérience avec les signes. Pourriez-vous me dire ce qui vous a donné l'envie de mettre en place ce mode communication gestuelle dans votre crèche ?

2- Crèche responsable 1 : Donc au départ on a accueilli une petite fille qui avait une surdité importante donc euh donc ça nous a amené à travailler avec les parents son accueil et donc de rentrer dans le signe donc au départ notre démarche de sensibilisation aux signes elle s'est faite par l'accueil de cette petite fille donc euh la maman est venue nous aider euh à mettre en place des signes du quotidien que Marie (prénom anonymé) on l'a eu elle avait euh 11 mois à peu près après elle est venue jusqu'à ses 3 ans euh et ensuite euh elle est allée donc à Cognin donc et on l'avait ensuite le mercredi c'est-à-dire qu'elle était scolarisée à Cognin après ses 3 ans donc on l'avait le mercredi donc on avait des échanges avec son groupe d'enfants à Cognin euh ils sont venus ici faire nous un spectacle signé partager un goûter en faites nous la fête de fin d'année elle s'est faite à Cognin, c'est-à-dire que nous on est parti avec les enfants de la crèche passer un temps avec eux donc voilà ça a commencé comme ça notre sensibilisation aux signes et puis après euh on a eu une information plus générale où on s'est aperçu que c'était un outil voilà qui était entrain de se développer en crèche dont on était entrain de parler en crèche du coup pour tous les enfants euh nous on s'apercevait qu'effectivement euh Marie communiquait avec les enfants avec des signes et que les enfants étaient sensibles aussi à cette approche donc voilà ça ne leur posait pas de souci ils se comprenaient euh attirer dans leur manière de communiquer avec le corps et les gestes et donc comme on était sensibilisé à tout ça voilà euh on s'intéressait à ce nouveau outil en France puis on a travaillé avec Mme Lachenal donc voilà elle a commencé elle a fait une première soirée d'informations à laquelle toute l'équipe est allée euh pour nous expliquer un petit peu la démarche de cet outil en crèche pourquoi c'était intéressant, sachant que nous on était quand même/ euh dans l'observation des bébés on voit bien qu'on est quand même dans le signe, le tout petit, on signe beaucoup naturellement avec le tout petit euh quand on lui dit on va manger ou on va dormir, tu pleures enfin naturellement avec les petits on signe on est dans la geste donc on était pas loin d'une pratique avec le tout petit voilà donc on s'est dit on va essayer de comprendre ce que ça peut nous apporter et donc en quoi on peut soutenir aussi l'enfant donc euh nous ce qui nous intéressait c'était de ne pas mettre de pression autour du langage euh oui donc de sortir de cette pression du langage parce qu'il faut / souvent les parents ils attendent que l'enfant parle, mettent beaucoup de pression derrière ça et sont inquiets si l'enfant ne parle pas à 2 ans ou sont inquiets s'il ne parle pas à 3 enfin il y a toujours des inquiétudes autour des acquis parce qu'on est dans une société qui s'inquiète beaucoup pour l'enfant si les choses ne vont pas vite alors que nous on veut aller doucement sur cette crèche on a vraiment eu envie de développer du temps, on a le temps l'enfant il est dans son propre processus d'assimilation, d'expérimentation pour grandir et nous on respecte ça et on a pas envie d'aller vite et donc ça nous a semblé intéressant d'arrêter cette pression autour du langage, de permettre à l'enfant d'être dans une relation d'accompagnement du très jeune enfant, d'un respect, d'un outil relationnel qui nous semblait très respectueux du tout petit lui permettant d'être acteur de leur langage beaucoup plus tôt c'est vraiment quelque chose qui nous a intéressé c'est-à-dire de pouvoir euh lui signifier des choses et que lui puisse aussi nous signifier des choses euh par le langage euh tout le côté symbolique aussi du geste c'est vrai que quand on montre au petit « apporte moi le ballon » et bah c'est vraiment quelque chose/ enfin ça nous a paru tellement logique en faites de dire à un enfant « apporte moi le ballon » et que /une image mentale voilà que le signe sert l'enfant au niveau de l'image mentale euh on va lire « regarde je te montre ça » donc toujours aider l'enfant/ de toute façon l'enfant il pointe du doigt l'enfant nous /il utilise ses mains, ses bras pour pointer, pour désigner donc autant l'amener à regarder à partager des choses avec nous à savoir que ça c'est le livre « tu viens on va lire euh tu viens on va partager quelque chose, je vais m'occuper de toi, je vais te donner à manger, je vais te changer ta couche » voilà tout ça ce sont des choses qui dans le quotidien du bébé on des images pour lui voilà « c'est chaud » enfin il y a des gestes qui sont tellement/ qui parlent tellement d'eux même quand on est un bébé « attention c'est chaud » et nous ce qu'on a vu c'est quand un bébé auquel on donne à manger donc on est en face à face relation proche et qu'on lui dit « on va faire attention c'est chaud » il ne se passe pas grand-chose et quand on dit « attention c'est chaud » (faisant le signe chaud) et bah euh on est rentré dans euh/ le bébé nous faisait comprendre qu'il lui parlait, qu'il était beaucoup plus il y avait « d'accord je comprends ce que tu es entrain de me dire »

3- Observateur : Ils sont plus réceptifs ?

4- Crèche res 1 : Beaucoup plus réceptif voilà, dans son expression comme si euh il avait compris que ça (faisant le signe chaud) euh c'est chaud, c'est la fumée c'est ah /enfin je ne sais pas c'est quelque chose de plus/ ça lui parle beaucoup plus mais que le mot

5- Observateur : Vous avez senti une différence

6- Crèche res1 : mais vraiment une différence là-dessus d'un enfant qui dans son regard qui montre qu'il sait de quoi il parle euh ce qui est intéressant c'est que euh aussi quand on cherche/euh nous le signe accompagne toujours le langage, une double entrée c'est une double entrée il n'y a aucun souci par rapport à ça euh quand on signe avec l'enfant euh on prend le temps déjà parce qu'on a le langage et qu'en même temps on va chercher le signe il y a un double travail par rapport à l'adulte on se met face à l'enfant c'est-à-dire qu'on ne va pas lui dire « je vais te changer » alors qu'il est de dos bien qu'en crèche on essaye toujours d'être en face à face et dans une relation où/ mais le signe nous oblige à venir toujours à venir face à l'enfant, à capter son attention son regard pour qu'il regarde nos signes donc c'est vraiment une relation respectueuse de l'autre qui prend le temps voilà une relation je trouve de grand respect de douceur de et puis de bienveillance au quotidien avec le tout petit et on s'aperçoit que très tôt l'enfant va pouvoir nous/ça c'est de l'eau, nous demander des choses très simples : de l'eau, encore ça c'est le signe encore, ce sont des petits signes que le bébé a très vite en possession pour nous dire des petites choses donc c'est aussi permettre à l'enfant de pouvoir aussi nous dire des choses euh à nous aussi alors euh après il y a un registre qui est très intéressant, c'est le registre des émotions pouvoir dire à un enfant « je pense que tu es en colère » euh « maman s'en va et tu es très triste, je pense que ce n'est pas de la colère mais tu es très triste, ta maman elle va au travail » euh dire à l'enfant qu'on l'a compris qu'on a compris que ce qu'il vit ce n'est pas de la colère, ce n'est pas c'est juste parce qu'il est triste ou quoi et lui mettre en mot enfin avec le geste c'est vraiment quelque chose et après l'enfant se sent vraiment compris après quand ils grandissent aussi il y a des fois où il y a des moments de / c'est vraiment un âge où l'enfant quand il arrive vers 2 ans c'est vraiment/ quand il arrive en conflit avec toutes ces émotions qui débordent de lui hein d'autant plus dans le collectif même si on fait tout notre possible pour avoir une relation individuelle à l'enfant on est quand même dans un vivre ensemble qui n'est quand même pas facile à deux ans et des fois la fatigue aussi le fait de se changer ou de se préparer pour aller au lit des choses comme ça qui rappellent la maison qui rappellent papa maman ils sont souvent débordés quand même émotionnellement et nous ça permet quand même de dire, de prendre l'enfant « je comprends tu es très fatigué, tu pleures parce que tu es très fatigué » « tu es vraiment en colère tu n'as pas pu avoir ce jouet » « tu pleures je comprends » bon parce que « tu es fatigué » même le faire sur le corps de l'enfant tu es fatigué et ça permet vraiment de faire retomber la tension /l'enfant parce qu'il se sent compris dans l'émotion dans ce qu'il est entrain de dire dans son corps bon parfois dans ses pleurs sa colère parfois qui est une colère de fatigue donc voilà ça permet de dire « moi je pense c'est plus la fatigue, c'est pour ça que tu pleures » voilà c'est pour ça que je trouve que c'est bien de se rapprocher de l'enfant de lui dire qu'on le comprend ça aide aussi ça aide bien sûr beaucoup pour les aider entre eux dans leur relation « tu lui rendes ce jouet » accompagner le geste du rendu du jouet « tu ne peux pas lui arracher c'est le sien » « est ce que tu veux faire tout seul ? Est ce que tu veux que je t'aide » ça c'est des choses aussi c'est le côté « c'est un copain on est ensemble » des choses qui rassemblent (faisant le signe ensemble) être ensemble c'est joli ça fait comme un rond voilà on est ensemble et puis chacun compte, c'est un copain qui compte des choses qui parle vraiment à l'enfant qui aide à sortir de situation de conflit entre eux parfois beaucoup plus facilement que euh étant sévère c'est vraiment un outil pédagogique intéressant pour nous d'avoir/ de pas avoir à monter la voix parce que le geste vient apaiser au niveau de l'intervention de l'adulte donc c'est tout ça c'est après quand ça se vit au quotidien c'est aussi tous les moments ludiques qu'on a aussi autour du signe parce que les chants signés le matin alors tout nos chants on les signe donc ça c'est super les enfants les connaissent et on s'aperçoit qu'a quand on chante uniquement et bien on a pas la même qualité d'écoute avec le signe il y l'écoute et le visuel donc il y a les deux, l'enfant est à la fois dans l'écoute et à la fois dans une qualité visuelle ça change vraiment la qualité du moment, moment plus ludique il y a des chants signés des histoires que l'on signe sans support ou avec support, les petites histoires que l'on a appris à signer parce que voilà on s'est entraîné un petit peu / c'est pareil c'est vraiment différent quand on ouvre la page et qu'on signe en même temps y a vraiment une qualité d'écoute qui est différente de celle simplement je lis l'histoire on travaille aussi avec le (?) alors le (?) c'est un cadre comme ça en bois qu'on ouvre alors derrière on fait passer des feuilles une histoire en faites donc c'est très bien parce qu'on le pose et on peut aussi très bien avoir les mains les mains sont libérées c'est très simples ce sont des petits personnages souvent c'est nous qui les dessinons, les petits personnages, les petites histoires des petites filles qui vont à la ferme, la vache et tout ça on va chez papi mamie en vacances et ils sont à la campagne c'est des petites choses toutes simples dessiner mais ça permet de libérer les mains donc voilà c'est vraiment un outil de communication gestuelle c'est un outil qui nous permet d'observer et d'écouter les besoins de l'enfant on est plus dans une recherche de réponses adaptées

7- Observateur : Ca change votre relation avec l'enfant d'introduire les signes ?

8- Crèche res 1: Oui, oui puisqu'on essaye d'être au plus près de ce qu'ils vont avoir à nous dire très jeune euh ce qu'ils les intéressent aussi très jeune un enfant aussi il est/ quand on lui dit qu'est ce que tu nous dis il nous montre souvent ce qui l'intéresse et il est capable de nous montrer montre moi donc ç change toute la dimension ça veut dire que l'enfant il est acteur aussi de ce qui l'intéresse et à nous de capter et de répondre à ses centres d'intérêts qu'on connaît quand même mais je trouve qu'il est plus acteur il peut nous montrer vraiment et à nous

de chercher à s'adapter dans cette communication bon il y a la place du corps aussi hein c'est-à-dire que dans cette relation on est engagé corporellement donc c'est forcément un élément de plus pour l'enfant pour nous aussi c'est une relation plus intense je trouve il y a un engagement corporel, je trouve que c'est une implication autre plus moi je ne sais pas mais autrement oui ça c'est sûr...donc avec toutes ces activités ludiques de comptines de mimes d'activités corporelles parce que l'enfant il est dans le corps il est dans la découverte de son corps donc le geste ne fait qu'aider cette prise de conscience corporel cet investissement corporel qui est important à cet âge là

9- Observateur : donc vous utilisiez les signes dans des moments différents, comptines, chants, et communication individuelle ?

10- Crèche res 1 : Oui, oui dans ses besoins quotidiens euh dans des situations qui se vivent, dans des situations des jeux libres où on intervient aussi gérer un conflit aider un enfant peut être mettre une parole ou un signe au lieu de pousser de taper on intervient dans/ ça permet d'intervenir aussi pour réguler ces moments émotionnels d'une relation qui est encore entrain de/ c'est la base d'une relation et c'est vraiment aidant je trouve que quand on intervient comme ça on est moins dans la parole forte ou euh parfois voilà c'est pas crier mais c'est dire à l'enfant « non je ne veux pas » quand ça s'accompagne avec le signe le ton est moins fort je trouve le signe vient compléter donc ça adoucit vraiment permettre à l'enfant de dire des choses de se sentir compris beaucoup plus tôt c'est euh pleins de moments quand on passe à table des petites chansons voilà sur ce qu'on va manger voilà un petit moment qui fédère, qui rassemble voilà comme le matin les chants voilà quand on se retrouve à table on chante la petite chanson de ce qu'on va manger « savez ce qu'on va manger à la crèche, à la crèche » voilà donc on regarde ce qu'on va manger ensemble qu'est ce qu'on a donc les enfants ils aiment ça lui pose, puis on parle de ce qu'on va manger du pain, on va boire de l'eau on décrit un peu tout ce qu'on mange le goûter aussi voilà ce sont des petits moments qui fédèrent aussi qui sont ludiques, qui sont plaisants voilà souvent ça calme alors que souvent il y a une petite excitation voilà on passe à table dans le calme et du coup ça recentre un petit peu ça permet à tout le monde d'avoir une expression aussi et d'aborder le repas tranquillement

11- Observateur : Donc les signes occupent *une grande place*

12 Crèche res 1 : *Oui, une bonne place* et on n'a pas fini on continue parce qu'il y a des gens qui ont plus de mal euh dans l'équipe on n'est pas tous euh...c'est une grosse démarche euh au niveau des professionnels parce qu'au départ même si certains signes sont euh naturels il faut quand même les apprendre et pour ça il faut être dans un désir de ce relationnel voilà je pense que tout le monde ici on a compris l'intérêt la bienveillance vis-à-vis de l'enfant l'intelligence de cette après il faut soi-même être à l'aise dans son corps pour pouvoir

13- Observateur : Et c'est parfois difficile ?

14 Crèche res 1 : C'est difficile pour certaines personnes ce qui veut dire qu'il faut toujours toujours un petit peu euh les encourager voilà donc euh pour vraiment euh, moi dans les faits je l'ai introduit dans le projet de la crèche donc je ne lâche pas je trouve que c'est formidable on a vraiment que des bons retours euh on a impliqué les familles il ne faut pas oublier les familles aussi mais pour que ça vive vraiment il faut se lâcher corporellement il faut être dans/la communication gestuelle ça se fait aussi dans un engagement corporel et après chacune travaille sur ses blocages voilà je pense qu'on aurait besoin aujourd'hui d'avoir quelqu'un bon ça devrait se faire c'est prévu que/ bon parce que là on continue d'être formé on a quelqu'un qui va venir nous aider dans la pratique à apprendre d'autres signes sur des temps d'observation aussi de l'enfant pouvoir sur ces temps d'observations inviter l'enfant par le signe, l'inviter c'est-à-dire le regarder jouer, le regarder dans ses relations qu'il met en place, l'inviter par le signe à différentes choses qui vont se présenter donc apprendre de nouveaux signes pour pouvoir offrir à l'enfant des réponses plus affinées justes et puis chez les grands aussi qu'on puisse être soutenu par le signe quand on est dans ce débordement émotionnel qu'ils ont à deux ans et demi trois ans et parfois assez fort pour certains l'outil signe peut aussi aider à / et puis voilà on devait travaillait sur de nouvelles histoires voila en faites enrichir notre vocabulaire gestuel ah travailler aussi sur euh l'histoire qui arrive comme ça sur un schéma « On se promène sur un chemin je rencontre et puis... » Signer tout ça, partir un peu dans une histoire où on va inviter les enfants des fois on le fait « dans la ferme de Justin il y a ? Il y a ? Une vache » et l'enfant il dit et on part dans une histoire comme ça et le signe il sert bien à tout ça inviter l'enfant à partir dans ce chemin et à nous suivre à travers le signe voilà c'est à la fois moteur, c'est à la fois ludique, c'est à la fois de la symbolique, du plaisir imaginaire et ça ils aiment beaucoup donc euh avoir un peu plus de signe pour euh allez plus loin dans ce qu'on leur offre, un peu plus de signes aussi pour soutenir et pour accompagner parfois une situation un petit peu lourde dans leur conflit on a toujours besoin de refaire donc voilà quelqu'un va revenir avec nous observer proposer de nouvelles choses aux enfants travailler tout ça donc voilà il va y avoir/il y a déjà

eu des temps avec les parents donc les parents on s'est formé aux signes et des parents de la crèche se sont formés aussi avec nous ceux qui le souhaitaient il n'y en a pas eu beaucoup il y a eu deux parents avec nous qui ont suivi la formation il y a eu des temps qui leur ont été proposé aussi sur la crèche euh il y a eu 5 ou 6 parents euh qui sont venus sur des ateliers le mercredi matin avec leurs enfants et euh bah en faites la maman de cette petite fille sourde signe et se forme aux signes en accompagnement éducatif en crèche donc euh et elle a travaillé ici aussi donc on a poursuivi aussi après l'accueil de sa fille on a poursuivi avec elle, c'est magique alors ce qui était magique c'est vraiment les histoires signées par exemple quand on raconte Blanche-neige en signes c'est vraiment on la voit Blanche-Neige je veux dire c'est incroyable comment les enfants / alors des fois on a fait des temps avec les parents « est ce qu'on prend un moment on raconte Blanche-Neige » alors les parents restaient et y avait vraiment c'est on voit Blanche-Neige on a une image alors y a eu des ateliers avec les enfants et leurs parents qui ont été proposé par cette personne sur un petit peu le quotidien de l'enfant euh dormir, manger, regarder, sortir, aller se promener on leur dit toujours voilà, on va au jardin, s'habiller, se déshabiller tout le quotidien de l'enfant, tout ce qui va concerner le quotidien de l'enfant je sais qu'elle a travaillé les émotions, et puis il y a eu pleins de choses ludiques, les chants, les petites histoires, simplement observer ce que l'enfant nous dit, pouvoir l'accompagner par le signe et la parole dans ce qu'il nous dit les parents ont bien apprécié on a eu des retours très très

15- Observateur : Oui ? les parents ont bien accueilli cette démarche

16 Crèche res 1 : Oui, vraiment donc ils sont demandeurs que l'on poursuive, qu'il y ait un lien avec la maison il faut toujours essayer de chercher ce lien donc ceux qui sont venus ont été très favorables pour que l'on continue d'acheter euh moi j'ai acheté des livres ici que nous avaient conseillé Marielle Lachenal et euh voilà on va continuer d'être accompagné voilà sur le printemps là et là intégrer les parents et on voudrait faire une soirée et euh on va partager une soirée qu'avec les familles qui le souhaitent où on va partager des chants, des signes du quotidien échanger autour du signe et une matinée avec les enfants c'est-à-dire qu'ils viendront sur le lieu crèche pour vivre un moment de la journée où on signe donc dans quelque chose d'à la fois très ludique où l'on chante tout ça mais aussi jouer avec la situation des signes qui accompagnent donc on va voir ça au printemps, l'enrichir allez un peu plus loin, permettre aux gens qui ont un peu sclérosé leurs acquis parce que dans le corps c'est plus difficile avec les signes ; c'est vraiment une question du corporel je pense chez l'adulte parce que pour l'enfant c'est naturel pour nous c'est moins naturel l'enfant il est complètement dans le corps la motricité il y a certains adultes qui en sont sortis qui n'ont pas fait ce travail corporel pour x raisons qui ont des blocages corporels on est pas une société où on s'exprime beaucoup par le corps il faut retrouver ça et puis il faut sans arrêt les relancer vraiment à faire ce travail comme posture professionnel et se dire « bah oui toi tu as un blocage mais moi je veux que ce soit une posture professionnel donc » je veux qu'on y arrive puisqu'on a décidé ici d'accompagner l'enfant dans cette double porte d'entrée dans cette relation respectueuse, intelligente, émotionnelle

17- Observateur : C'est un travail d'équipe ?

18 Crèche res 1 : Oui, bah c'est important que tout le monde soit associé euh à ce projet

19- Observateur : Est-ce que vous avez eu des critiques ou des réticences face à ce projet ?

20 Crèche res 1 : Alors euh il y a des parents qui sont plus ou moins attentifs ou sensibles mais euh personne ne nous a dit « je refuse que l'on signe avec mon enfant non plus » personne parce que c'est tout en douceur ça ne peut pas nuire à l'enfant jamais c'est une relation bienveillante on s'accueille le matin en se disant « bonjour » des deux façons aussi c'est un accueil de l'enfant de qualité, c'est un accueil de l'enfant qui va plus loin, autrement, qui va chercher ailleurs, la finesse de cet enjeu relationnel, voilà les parents qui sont vraiment intéressés qui ont envie de pratiquer chez eux, qui veulent savoir les signes bah ces parents souvent sont venus aux ateliers ils nous demandent aussi c'est pour ça aussi qu'on va faire cette soirée avec eux pour pouvoir reprendre de signes de base, on en parle, on échange beaucoup sur ce que vit l'enfant comment il est réceptif est ce qu'il nous a dit des choses en signes, les parents nous disent « ah bah moi à la maison il signe, qu'est ce que ça veut dire ? quand il fait ça » des parents sont très voilà, quand j'ai acheté les livres il y en a qui les ont pris, qui les ont amené, qui les ont lu, voilà qui sont prêts à aller plus loin dans la démarche et c'est à nous de la proposer et qui ont voilà envie d'être dans cette relation avec leur bébé à la maison euh personne nous a dit « non on pense que c'est préjudiciable pour l'enfant, que c'est négatif » après il y a des parents qui ne s'en emparent pas mais ce n'est pas grave après ils ne nous empêchent de le vivre

21- Observateur : Certaines personnes pensent que cela peut freiner le langage oral ?

22 Crèche res 1 : Alors non ça je n'ai pas entendu parce qu'on sait que ce n'est pas vrai déjà il y a toujours le langage et les signes de chercher le signe c'est vraiment être à l'écoute de l'enfant et je trouve que ça aide à choisir le bon mot, voilà c'est vraiment non nous ça nous invite vraiment à être très professionnel et à chercher à être plus juste dans ce qu'on fait et voilà et on s'est aperçu qu'il y a des enfants en faites qui ne signaient pas du tout en faites chez les tout petits mais ils signaient chez les plus grands enfin il y a de tout, il y a une petite fille elle était pas du tout intéressée par les signes qui a parlé très tôt et quand elle avait 2 ans elle parlait et elle est venue aux signes là pour son année des deux à trois donc aujourd'hui elle signe alors qu'elle parle donc voilà c'est vraiment chaque enfant s'en empare à sa façon et il n'y a aucun souci avec l'acquisition du langage au contraire Marielle elle explique bien ça aussi qu'à force de dire « le chat, le chat » on voit les moustaches on voit le chat puis un jour il y a le chat qui arrive le mot arrive, il arrive même plus vite quand il est signé oui souvent moi je trouve que quand on fait le « chat » ça donne envie aussi d'accompagner par le son vraiment les enfants sont extrêmement intéressés non je trouve que c'est vraiment une démarche qualitative qui demande d'y croire, d'avoir envie, d'avoir la volonté de se former, d'avoir la volonté de ne pas rester sur des acquis d'aller toujours plus loin d'apprendre plus de signes d'ajuster de plus en plus d'aller un peu loin dans ce qu'on propose à l'enfant plus on s'entraîne plus on est à l'aise pour signer c'est sûr que si on est toujours dans la problématique de chercher le signe de pas trop savoir oui ça demande un engagement personnel quand on veut lire une histoire ça veut dire qu'on l'a préparé avant le signe ne vient pas spontanément c'est un travail, c'est une volonté et un travail d'équipe euh individuel et d'équipe les gens qui sont plus à l'aise entraîne les autres et puis si on voit qu'il y a une retombée du signe on se dit « bah allez on signe moins comment ça se fait, on y va » on prend des tons, alors il y a des gens qui vont être très à l'aise dans les chants signés, dans les histoires et moins dans le quotidien

23- Observateur : C'est difficile d'y penser

24 Crèche res 1 : Oui, voilà c'est difficile d'y penser dans la parole le geste arrive après ou il n'arrive pas parce que comme elle l'utilise peu un jour il n'arrive plus ou il se dissocie de la parole alors euh dans les chants c'est plus facile alors pour certaines personnes c'est plus facile dans les chants et dans les histoires mais peu importe l'essentiel c'est quand même qu'on y arrive enfin à ce que chacune soit inventée à le vivre ce dans quoi elle est à l'aise elle puis après moi j'attends beaucoup on nous a proposé aussi de/une rencontre pour voilà travailler vraiment sur le corps que des professionnels pour travailler sur le déblocage corporel travailler sur ça « qu'est ce que ça veut dire chez nous, au niveau corporel chez nous, qu'est ce que ça veut dire, qu'est ce qui résonne, qu'est ce que ça veut dire ce blocage qu'est ce qui nous bloque » et finalement faire ce travail d'engagement corporel mais je pense que ce serait une étape incontournable mais euh qu'on ne va pas faire tout de suite il y a des choix aussi dans les formations il y a un budget on ne peut pas tout faire en même temps mais je pense que l'équipe en est là « oui pour les signes ça marche bien on va plus loin on est »/ et pour aller encore plus loin il va y avoir ce passage obligatoire je crois un travail sur soi même et savoir où on en est nous dans notre corps et comment le signe résonne s'il résonne pas si on y arrive pas ou si on a du mal bah essayer de comprendre pourquoi qu'est ce qu'il gêne cet engagement corporel c'est voilà se libérer en faites enfin on va pouvoir aller plus loin quand on aura fait ce travail là

25- Observateur : Est-ce que vous avez vu les enfants utiliser les signes entre eux ?

26 Crèche res 1 : Alors entre eux non je n'ai pas vu entre eux... je pense que c'est beaucoup dans la relation avec l'adulte ou euh ils vont signer ensemble parce qu'on impulse quelque chose on signe ensemble quand on fait le repas notamment ou quand on fait le goûter « tiens mis qu'est ce qu'on a aujourd'hui » alors il y en a un qui dit « mais ah je sais c'est du chocolat » « oui mais moi maman elle fait des crêpes » et il signe des crêpes ça devient très vite un jeu qui tourne alors là on peut dire qu'ils signent entre eux mais il y a eu un point de départ l'adulte a dit « ah mais qu'est ce qu'on a au goûter » « chocolat ça se dit comme ça » « mais ma maman elle fait des crêpes mais moi j'aime pas le lait je bois de l'eau et toi ? » « Ah bah moi je mets de la confiture sur les crêpes » après il y a tout un jeu et dans ce jeu il y a le signe qui sont là donc ils mettent le signe très facilement et « chocolat ça se dit comme ça »

27- Observateur : Ils les utilisent assez facilement

28 Crèche res 1 : Oui, ils les utilisent assez facilement et entre eux pour communiquer de façon naturelle donc j'ai moins vu non ce n'est pas souvent parce que l'adulte amène le jeu amène la rencontre amène la situation amène le voyage voilà c'est l'adulte quand même qui/ mais il s'en empare très vite et du coup ils échangent entre eux parce que du coup ça fuse de partout naturellement dans leur relation moi je n'ai pas vu mais ça ne veut pas dire que si on l'utilise plus encore peut être qu'on peut observer des enfants qui vont l'utiliser spontanément je

pense qu'on peut être surpris et qu'on peut aller loin avec le signe l'enfant peut s'en emparer de façon très naturelle ça c'est sûr

29- Observateur : Et au niveau de l'apport pour l'enfant ?

30 Crèche res 1 : Euh...être mieux compris se sentir mieux compris ça veut dire être rassuré savoir que l'adulte le comprend ça rassure beaucoup l'enfant, être apaisé c'est important en crèche se sentir acteur se sentir écouté, compris tout ça ce sont des choses qui aident à grandir c'est une valeur sûre euh prendre confiance en soi parce qu'on sent que l'adulte en face est bienveillant, comprend oui ça donne confiance tout ça c'est des éléments importants pour grandir oui c'est vraiment important que l'enfant il est cette notion que l'adulte le comprend et lui donne les moyens de s'exprimer et que l'adulte cherche à être au plus près de ce qu'il a à nous dire c'est des bonnes conditions pour être ensemble moins de frustration sûrement quand on arrive à dire des choses demander à boire et tout ça mais si on sait pas le dire si on peut demander de l'eau comme ça tout simplement ça c'est un signe qu'ils utilisent très facilement pouvoir demander des choses toutes simples c'est moins frustrant quand on est incompris on se met en colère on va pleurer parce qu'on est pas compris ça entraîne des frustrations il y en a forcément donc ce n'est pas la peine d'en rajouter si on peut permettre au bébé de demander des choses toutes simples comme ça assez tôt bah c'est bien. Voilà donc moi ça se poursuit je n'ai pas calé les dates le projet est écrit dans sa continuité je suis contente que l'on poursuive que l'on aille un peu plus loin que l'on retravaille toute ensemble pour un nouveau/ voilà toujours être /que ça reprenne bien vie dans la relation et euh ne pas l'oublier comme un support de tout instant d'ailleurs si dans le change du bébé je trouve /parce que des fois les bébés ils n'aiment pas trop la situation du change ils sont allongés bien souvent on s'aperçoit que c'est parce qu'on les a pas prévenu le bébé n'aime pas quand il ne sait pas ce qui va lui arriver c'est quelque chose qui l'inquiète énormément et il peut très vite être très tendu le petit bébé mais vraiment le faite de lui dire « mais il ne se passe rien je change ta couche simplement, je change ta couche et vraiment et un apaisement, un enfant à qui ont dit je vais changer ta couche voilà il peut être un petit peu tendu parce que voilà ça lui rappelle des choses pas forcément pour x raisons il y a des enfants qui n'aiment pas forcément être mis sur le dos ou d'être déshabillé après chacun et dans le fait que l'on approche son corps il nous dit des choses « mais là vraiment je vais m'occuper de toi et je vais changer ta couche » et le faire tranquillement et avoir ce geste aussi qui accompagne (faisant le signe de changer la couche) tout de suite on voit le bébé arrêter de pleurer parce que/mais vraiment au niveau du change et puis pouvoir reprendre/ enfin on signe très vite le fait que « papa maman sont partis au travail » ça ils peuvent le faire « maman tu sais où elle est ? » (Imitant l'enfant qui signerait « au travail ») « Papa tu sais où il est ? » Non c'est vraiment bien il y a de la détente, plus serein

31- Observateur : Oui, vous sentez que les signes ont un impact sur le comportement des enfants

32 Crèche res 1 : Oui, plus détendu, moins tendu parfois à l'idée qui va leur arriver quelque chose, mais très vite ils vont prendre des repères en crèche parce qu'ils sont dans les mêmes endroits, dans un environnement connu mais le fait qu'il y ait le signe le signe dit ce qui va arriver si par le mot je n'ai pas compris parce que le mot il n'est pas forcément accessible et bah le signe par l'image mentale par ce que j'en comprends il me rassure énormément et un bébé rassuré il est beaucoup moins tendu il est beaucoup moins dans l'expression des petites choses, de pleurs, ils n'ont pas bien compris ce qu'on allait faire de lui, non c'est très bien pour les bébés « on va dormir » enfin le doudou ils savent demander le doudou c'est comme ça le doudou donc c'est vraiment voilà c'est un geste qui, voilà demander le doudou ils savent demander pleins de choses qui vont les rassurer parfois on comprend pas qu'il veut son doudou s'il ne sait pas le dire il va s'énerver parce que c'est l'heure des papas et des mamans qui arrivent il attend sa maman c'est un petit peu tard, je ne sais pas il y a pleins de moments dans la journée où il suffit de prendre doudou un petit moment et on reprend de la force, le poser passer à autre chose, il sait demander le doudou c'est bien on peut lui donner tout de suite sans attendre qu'il ait besoin de dans une colère ou dans une frustration pas très agréable pour lui alors que quand il peut demander qu'on comprend tout de suite bah on peut répondre plus vite y a moins de tension ça retombe beaucoup plus vite donc l'enfant il peut poser le doudou et passer à autres choses c'est pas facile de se rappeler les situations, oui papa maman savoir où ils sont parfois maman elle est à la maison parce qu'elle s'occupe du petit frère du bébé mais on sait où elle est on sait où est chacun on sait qu'on se retrouve c'est rassurant pour l'enfant

33- Observateur : Je vous remercie est ce que vous souhaitez ajouter quelque chose ?

34 Crèche res 1 : Bah nous ça fait un petit moment déjà qu'on a travaillé enfin tout le monde a assisté à cette réunion en enfer d'où ça part cette notion là qu'est ce qu'on peut en dire qu'est ce qu'on a comme expérience de cet outil là en crèche un outil qui commence à naître nous quand on a commencé à travailler c'était tout nouveau qu'est ce qu'on peut en attendre et puis est qu'on en a envie et puis bah on se lance on se forme et on apprend on

peut dire c'est plus difficile pour certaines c'était difficile des réticences vraies non parce que je pense que tout le monde avait envie parce qu'on voyait que l'enfant nous disait des choses et comprenait il y avait quelque chose de la bienveillance il y avait vraiment une compréhension et l'enfant il nous disait qu'il était bien dans cette relation donc on a pu évaluer que c'était bon pour la relation avec l'enfant oui il y a des gens qui entrent plus facilement dans les projets il y a des gens qu'il faut inviter un peu plus rentrer dans de nouvelles pratiques parce qu'on a pas l'habitude mais je pense que c'est surtout le blocage corporel je pense il y avait le regard aussi « ah je n'arrive pas à bien faire le signe ou je ne sais pas bien le faire ou les parents quand ils vont me regarder » le regard de l'autre un petit peu ce sont des choses qui ont été exprimé au départ ça ça va avec l'aisance corporel aussi « on va me voir faire ça » « bah oui tu es entrain de dire des choses enfin accompagner l'enfant pour que tu lui dises des choses mais voilà le regard de l'autre ça c'est « si tu ne fais pas le signe comme il faut et bien peu importe » on est pas dans le signe parfait on est pas dans le langage des signes ce n'est pas le langage des signes c'est signer accompagner un mot par une gestuelle qui va aider l'enfant de comprendre le sens de faire le signe qu'ils font plus ou moins bien des fois il y en a qui font ça et d'autres ça peu importe le signe il ne faut pas que ce soit parfait on est pas dans une attente de perfection on est dans quelque chose qui va accompagner le mot qui va impliquer l'adulte dans la relation enrichir la relation peu importe si au lieu de trois doigts tu en mets les gens restaient bloqués sur un signe parfait « ah je ne me souviens plus » « bah vas y invente à la limite invente toi comment tu as envie de dire ça comment corporellement tu ressens ce mot même s'il n'est pas parfait » j'exagère car il y a quand même les signes pour dire des choses mais c'était « sens toi libre quand même, même s'il n'est pas parfait sens toi libre d'essayer, d'accompagner le mot par le signe même si tu ne te sens pas » sortir de cette perfection et du regard de l'autre comme toujours en crèche il y a le regard du parent extérieur sur les pratiques, mais l'essentiel c'est de vivre avec eux les parents vont aussi s'approprier les signes les échanger avec nous ça devient quelque chose quand même de simples que l'on offre à l'enfant comme on leur offre pleins de choses, c'est une offrande plus, c'est un lien très fort quoi il y a des parents qui nous ont fait des retours aussi sur ce qu'ils vivaient avec leur enfant, des choses ils se sentaient valorisés aussi dans leur manière de comprendre leur bébé, de communiquer avec leur bébé et puis être dans le corporel aussi ne pas avoir besoin toujours d'intermédiaire le jeu ou tout ça, plus proche quand même de l'enfant, de sain sans artifices ça rassure le parent aussi enfin voilà essayer d'être un bon parent de comprendre son enfant c'est à la portée de tout le monde on a pas besoin d'acheter pleins de choses la relation est essentielle et elle se tisse avec des outils comme ça

35- Observateur : D'accord je vous remercie pour toutes ces informations je n'ai pas d'autres questions

36 Crèche res 1 : Merci

Entretien avec la crèche de Sappey en Chartreuse : (Responsable de la structure et une auxiliaire de puériculture)

FICHE DE PRESENTATION PROFESSIONNELS

Age : 54 ans

Sexe : F

Profession : Auxiliaire de P.

Dans quelle structure travaillez-vous ?

Crèches Association Autres (précisez) _____

Quel est votre rôle dans cette structure ? Animatrice - soins à l'enfant -
soin - Activité -

Avec quel public travaillez-vous ?

3 mois -> 3 ans d'années 3 ans -> 6 ans

Depuis quand avez-vous mis en place les signes ? 2008

Observations : -

FICHE DE PRESENTATION PROFESSIONNELS

Age : 30 ans

Sexe : Masculin

Profession : Educateur de Jeunes Enfants

Dans quelle structure travaillez-vous ?

Crèches Association Autres (précisez) _____

Quel est votre rôle dans cette structure ? Directeur / EJE

⇒ Mise en place du projet pédagogique
⇒ Activités d'Éveil / Développement

Avec quel public travaillez-vous ?

enfants 0-6 ans

Depuis quand avez-vous mis en place les signes ? 2008

Observations :

1- Observateur : Comme je vous l'ai dit je m'intéresse à l'utilisation des signes avec les enfants. Et je cherche à savoir ce que pensent les gens des « bébés signeurs » et à connaître leur expérience avec les signes. Pourriez-vous me dire ce qui vous a donné l'envie de mettre en place ce mode communication gestuelle dans votre crèche ?

2- Crèche auxiliaire : Au départ c'était euh on est allé à Pom' Flore à Grenoble, eux ils l'utilisent beaucoup à Pom' Flore, oui ils l'utilisent euh c'est les premiers qui l'ont utilisé Pom' Flore, et euh du coup on avait fait/Mme Lachenal qui avait fait une soirée, une conférence et ça nous avait fait tilt quoi et en plus on est un collectif ressource petite enfance quoi et du coup il y a une maman qui est auxiliaire de puériculture et qui a une petite fille qui est née sourde donc elle avait appris les signes et donc à la crèche de Saint Laurent du pont les Titounets il travaillait un peu avec les signes pour quand il l'avait avec eux alors et du coup ça nous a un peu motivé à et Cindy a motivé toutes les troupes et voilà pourquoi on s'est aperçu que c'était bien et ça nous convenait. Au départ c'était ouais on en avait pas entendu parler, enfin moi j'en avais pas entendu parler et on n'avait pas pensé à le faire à la crèche quoi.

3- Crèche responsable 2 : D'abord on n'a pas d'enfants porteurs de handicaps qui a été diagnostiqué ou quoi ni d'enfants sourds et en faites euh les signes ça été vraiment pour nous euh de travailler vraiment avec un outil supplémentaire pour favoriser la communication avec des enfants qui ne verbalisent pas encore ou qui sont sur le point de verbaliser plus que euh la recherche d'une communication avec des enfants euh vraiment en difficultés c'était vraiment un outil supplémentaire qu'on a essayé de mettre en place pour accompagner les moments de la vie et tout ça en sachant bon qu'après à la pratique étant donné qu'on a pas d'impératifs nous on le/ enfin on a eu un peu de mal à le mettre en place vraiment régulièrement après on utilise surtout pour euh accompagner les comptines et les chansons quelque fois les histoires et de temps en temps notamment là avec les plus petits on essaye de vraiment l'appliquer sur des moments quotidiens pour rassurer, pour expliquer etc... c'est pas c'est pas quelque chose que l'on fait très spontanément encore quoi c'est-à-dire qu'on vraiment en demande encore de continuer les formations de continuer les mises à jour etc... pour pouvoir vraiment se l'approprier encore plus on est encore dans une démarche d'appropriation c'est pas complètement, bon on maîtrise bien les signes on les connaît on sait comment ils s'utilisent on sait l'impact que ça a, on arrive bien à présenter aux parents, les enfants, bien expliquer les enjeux mais euh bon voilà on est euh encore du mal dans le quotidien à l'appliquer au jour le jour.

4- Observateur : Vous avez du mal à y penser au quotidien ? Mettre le signe avec le mot ?

5-Crèche res 2 ; Ouais c'est ça c'est qu'on est tellement dans le quotidien avec les enfants que souvent on ne se donne pas le temps de signer alors qu'on pourrait mais c'est difficile de faire de prendre le temps de le faire.

6- Crèche aux : C'est souvent pour les moments calmes pour recadrer un enfant, pour lui dire de regarder donc les signes ça restructure bien les choses ça les

7 -Crèche res 2 : Mais dans l'action on a plus de mal

8-Crèche aux : Voilà mais

9- Obs : Dans des moments plus organisés ?

10 -Crèche res 2 : Oui, voilà un peu plus cadré, après l'avantage aussi c'est que les euh si on accueillait éventuellement un enfant porteur de handicap ou un enfant sourd voilà on saurait faire et je pense qu'on prendrait plus le temps de l'appliquer il y a eu des moments difficultés avec certains enfants où on s'est dit que le signe ça pourrait vraiment le rassurer si on les utilisait régulièrement, si on lui expliquait en lui disant etc... parce que ce sont des enfants qui avaient un peu de mal dans la communication ça a porté ses fruits quand on l'a appliqué

11- Obs : Vous avez remarqué une différence ?

12-Crèche res 2 : Oui, on a vu une différence ouais

13 -Crèche aux : Ah oui les enfants qui n'arrivaient pas à s'exprimer on en a vu certains...

14 -Crèche res 2 : Ou qui s'enferment dans les pleurs, qui s'enferment dans les angoisses etc....et qui du coup n'arrivent pas à exprimer ce qu'ils ressentent un appui visuel supplémentaire on a vu que ça les apaisait vraiment donc actuellement c'est plus dans ces optiques là qu'on a utilisé Signe avec moi

15-Crèche aux : Les enfants qui ne parlent pas ils font les gestes en fin de compte et après les parents ils viennent nous redemander, ça les intrigue, ils viennent nous redemander « est ce que ça et ça ? » et du coup voilà c'est...

16-Crèche res 2 : Ouais, ça favorise les échanges de communication ça ça c'est intéressant.

17-Obs : Et comment cela se passe avec les parents ? Vous leur en avez parlé avant, ils sont au courant ?

18-Crèche res 2 : Oui, alors déjà c'est rentré dans le projet pédagogique je crois qu'on en a parlé un petit peu des signes et puis à la réunion de rentrée on en parle beaucoup c'est-à-dire que la première réunion avec les parents quand ils arrivent dans la structure on leur explique les divers projets de la structure et comme c'est un projet permanent qui vit avec nous tout le temps bah on en parle euh on en a parlé quand on a fait la formation, on a fait un retour de/ sur la réunion, avec les parents qui ont suivi, on a fait une soirée signe autour des comptines, parce que les parents nous ont demandé parce que les enfants à la maison ils faisaient les signes, ils chantaient et les parents savaient pas trop à quoi ça correspondait donc on en a reparlé avec eux et euh puis voilà régulièrement dès qu'on a des apports, des questions, on en parle facilement, aisément donc

19-Crèche aux : Puis maintenant c'est les parents qui viennent nous dire « oh et puis il fait ça qu'est ce que ça veut dire ? »

20-Obs : Est-ce qu'il y a des parents qui se sont intéressés à cette communication gestuelle après ?

21-Crèche res 2 : Oui, y a des parents qui sont assez demandeurs de signes voilà...puis bah on a une maman qui vient du Canada, qui a le signe depuis que son enfant est tout petit donc elle était déjà baignée dedans donc ça a fait un autre échange parce qu'on avait pas les mêmes signes qu'elle utilisait bon elle était sur la fin donc elle utilise de moins en moins donc

22-Crèche aux : Ouais mais des fois, souvent ça te permet de voilà comme elle ne parle pas Français elle parle Anglais et Français donc du coup avec les signes on arrive à échanger plus facilement avec elle

23-Obs : D'accord. Vous n'avez pas eu de parents réticents ?

24-Crèche res 2 : Euh au début des parents qui nous ont demandé à quoi ça servait et euh plus à se demander si ça allait pas au contraire reculer l'âge de la parole puisque ce sont des enfants qui sont tous destinés à parler à priori et euh mais c'était plus par curiosité pour vraiment connaître l'impact réel que ça avait sur le développement langagier de l'enfant que par inquiétude parce qu'ils posaient la question comme ça mais pas de manière, ils nous ont jamais dit « ah bah non on préférerait que vous ne le fassiez pas » c'était plus de la curiosité quoi.

25 -Crèche aux : Oui, puis en plus ils ont vu que nous on les a du début jusqu'à la fin donc euh/ les enfants ils parlent en fin de compte et puis après le signe il le lâche quoi.

26-Crèche res 2 : Oui, la seule maman qui était inquiète parce qu'elle travaillait au CHU et qu'elle avait plusieurs sons de cloches, elle avait des sons de cloches de médecins, de professionnels, qui disaient que ça retardait le langage, d'autres au contraire et puis elle ne savait pas trop comment se positionner donc juste savoir comment nous on percevait les choses quoi et puis bon en reprenant les explications de Marielle Lachenal de toute façon les gens ils adhèrent assez rapidement

27 -Crèche aux : Puis ils prennent le livre, ils regardent

28-Crèche res 2 : Oui, aussi on a un petit site internet où on a réexpliqué aussi ce que c'était on a mis un lien vers le site...Signe avec moi pour voir etc.... du coup les gens qui vraiment s'y intéressent ils sont allez plus loin

29 -Obs : Du coup vous utilisez des supports en plus du livre ?

30-Crèche res 2 : Donc en faites le livre c'est un emprunt à la bibliothèque on ne l'a pas acheté, parce qu'il était assez cher pour nous mais euh on a les supports que nous a fourni Marielle Lachenal quand on a des doutes on peut aller voir sur internet on trouve assez facilement les signes, puis nous on a envie d'en créer donc là cette année on est dans d'autres projets donc c'est là cette année on est dans d'autres projets donc on a pas beaucoup de temps pour faire ça mais euh on avait dans l'idée de se filmer soit les professionnels avec les enfants soit juste les enfants, soit juste le professionnel sur des temps d'échanges avec les signes pour euh puis en traduisant à destination des parents en mettant des petites vidéos sur le site pour que les parents ils puissent voir soit les comptines signées soit les signes à proprement à parler, ceux qu'on utilise le plus et voilà en petites vidéos pour qu'ils sachent comment faire.

31-Obs : D'accord vous utilisez plus quels signes ?

32 -Crèche res 2 : Bah nous ici c'est principalement papa, maman

33-Crèche aux : le travail

34-Crèche res 2 : les fruits et légumes, les animaux

35-Crèche aux : Oui, souvent tout ce qui était les signes sur les comptines quoi, petit, grand, aller changer la couche, caca, pipi, dormir,

36-Obs : Et le registre des émotions un peu moins ?

37-Crèche aux : Si, si parce qu'on a les chansons *tristes*

38-Crèche res 2 : *Mais on a* plusieurs supports pour les émotions on a aussi des petites poupées à émotions enfin dont le visage exprime des émotions donc on travaille aussi avec, donc euh comme les émotions, ouais les émotions si on travaille pas mal sur la tristesse, quand ils sont tristes, qu'ils sont en colère, ouais ils utilisent pas mal les émotions, mais on va pas très loin non plus parce que ce sont des jeunes enfants, donc il y a des émotions primaires, la colère, la joie, la tristesse et voilà content et puis c'est tout après bon après on fait des fois à notre sauce aussi les signes pour nous jouer et faire la fête c'est la même chose enfin bon voilà des fois on a nos trucs avec les signes, les signes un peu plus compliqué/des fois il y a plusieurs versions on prend les signes qui sont les moins compliqués et qui peuvent être utilisés notamment le hérisson, on utilise plutôt le hérisson qui pique plutôt que le hérisson qui montre ses épines parce que ça les enfants ils ont beaucoup de mal à le faire avec les doigts

39-Obs : D'accord. Donc vous n'utilisez pas toujours les signes de la LSF ? Vous vous adaptez ?

40 -Crèche res 2 : Ouais on adapte, c'est un mélange entre la Langue euh la LSF et puis le MAKATON et puis des signes que les enfants apportent des fois.

41-Obs : D'accord. Est-ce qu'ils utilisent les signes entre eux ?

42-Crèche res 2 : Non, peut être qu'on le verra si on utilise plus

43-Crèche aux : Ouais, ils utilisent chez eux je crois, oui chez eux

44 -Crèche res 2 : Quand ils chantent les chansons, ils essaient de signer avec les parents

45-Crèche aux : Ils leur font les gestes et puis voilà et puis du coup on sait qu'ils font ça

46-Crèche res 2 : Mais entre eux non, bah étant donné que nous quand on chante on utilise les signes bah c'est sur des temps collectifs principalement quand même ludiques c'est-à-dire des chansons, des histoires, des trucs comme ça du coup ils en jouent entre eux ils jouent mais euh c'est assez cloisonné du coup le signe c'est pas quelque chose qu'ils utilisent en continuité voilà pour l'instant mais ça va changer ça changera, je pense que ça changera quand nous on commencera à l'utiliser dans la continuité eux l'utiliseront dans la continuité.

47-Obs : Donc vous avez suivi des ateliers ?

48-Crèche res 2 : Oui, bah c'était des ateliers spécifiques c'est-à-dire c'était entre professionnels de la région.

49-Obs : Et selon ce que vous me dites vous allez en suivre d'autres ?

50-Crèche res 2 : Ouais, *on aimerait bien.*

51-Crèche aux : *On a fait/* elle nous fait un recyclage un peu on y est allé en septembre quoi faire un petit recyclage avec Marielle Lachenal et on a aussi Marie (prénom anonymé) qui va aussi venir dans la crèche pour nous/ et puis un par un avec Marielle Lachenal, nous on est trois professionnels, puis on le fait les trois puis après comme on va s'agrandir peut être que les autres seront obligés, enfin obligés pas obligées mais peut être qu'elles vont le faire mais c'est vrai que c'est bien quand toute l'équipe le pratique quoi , l'année dernière il y en avait une qui ne pratiquait pas et c'est vrai que ça ralentissait

52-Crèche res 2 : Ca alourdit la chose quoi. Ca se passe bien parce que là tous les trois on le fait et qu'on est intéressé et qu'on perçoit l'importance et la perspicacité de l'utiliser auprès des enfants, enfin pour nous c'est une utilité qu'il soit/que l'enfant soit porteur de handicap ou non donc parce qu'on a des enfants qui verbalisent pas parfois jusqu'à deux ans donc d'avoir d'autres moyens de communication pour nous c'est pertinent mais il y a des personnes qui n'y croient pas vraiment ou pour qui ça paraît complètement absurde ou pour qui en eux-mêmes eux ont des difficultés d'expression gestuelle et se sentent observées, regardées, jugées avec euh une mauvaise utilisation des signes comme on pourrait le faire pour le langage enfin comme on pourrait le dire pour le langage et du coup je pense qu'il y a des gens pour qui c'est plus compliqué et du coup c'était le cas l'année dernière et du coup c'est compliqué pour tout le monde parce que quand on est que deux à porter la chose même sur une équipe de trois euh y a des moments où on aimerait le faire mais la collègue qui est là elle le fait pas bah c'est lourd ça amène pas la dynamique de développement là à trois bon bah là on le fait et puis on a effectivement le projet d'agrandissement de notre structure à 6 membres de personnels enfin 5 temps plein et plus une personne à temps partiel bah à priori je resterai directeur enfin j'espère et je pense que ce sera quelque chose qui sera enfin qu'on inscrira vraiment dans le projet pour que les professionnels en place et au moins un minimum d'intéressement sur ce qui se passe pas seulement un regard de loin, *ce serait vraiment bien qu'on*

53-Crèche aux : *Bah ouais, parce que moi* je l'ai vu dans les crèches qui était pas/ bah y a la crèche de Saint Laurent où ça marche bien nous et après les autres crèches tout le monde n'a pas suivi bah ça disparaît quoi. A Saint pierre ils ne le font plus, à (?) en Chartreuse ils ne le font plus, y avait une maman qui le faisait bah elle est plus là bah ça se pratique plus donc y en a / on a bien remarqué quand on était à la journée de Mme La chenal que si tout le monde n'était pas investi dans le projet bah ça avait tendance à...mourir quoi c'est/ je trouve que c'est normal parce que c'est/ il faut que ce soit vraiment pris comme un projet quoi, *que ce soit inscrit*

54-Crèche res 2 : Oui, que ce soit un projet collectif quoi

55-Obs : Vous souhaitez vraiment vous investir dans les signes ? Que ce soit le cœur de votre projet ?

56-Crèche res 2 : Bah ouais, bah on a/ bah de s'investir dans les signes ça veut dire c'est comme tout le reste c'est que ce soit un outil qui soit là en fil tendu sur tous les moments que ce soit un outil qui enfin que ce soit quelque chose qui, nous quand on parle on signe, quand on demande quelque chose on signe, quand on propose quelque chose à l'enfant on signe

57 -Crèche aux : Bah ça apporte *tellement que*

58-Crèche res 2 : *Bah déjà ça temporise* beaucoup la parole c'est-à-dire que quand on signe on est obligé aussi de ralentir son flot de parole voilà de choisir des mots simples, imagés, pour que l'enfant il capte en même temps que le signe /le sens qu'on veut y donner au niveau de la phrase et du coup ça, on a envie vraiment que ce soit comme ça et que ça devienne quelque chose de naturelle pas...enfin pas que ce soit/qu'il y ait des ateliers, que ce soit cloisonné, que ce soit en direction de certains enfants et pas de tous et on aimerait bien que tous les professionnels le fassent voilà près euh...je pense qu'on a pas besoin d'énormément de beaucoup plus de signes que ceux qu'on signe maintenant parce qu'à force de re-regarder de se ré interroger on trouve quand on veut, parler d'un repas et puis plus se rappeler comment on dit haricot vert bah finalement on finit par le retrouver quoi bah puis on s'en rappelle et puis les fois d'après si on oublie on retourne le chercher là c'est vraiment plus,

on a plus besoin à la limite on aurait presque plus besoin d'accompagnement sur des temps de mi-journée des trucs comme ça avec quelqu'un qui vraiment le porte et qui le fasse systématiquement pour qu'on imite enfin pour que ça rentre dans un fonctionnement naturel plus que de la réflexion sur comment on est obligé de le faire sur des temps « ah ouais là je peux signer » alors on a changé trois enfants « mince je peux signer, allez viens on va changer la couche » mais on aurait pu le faire pour les 3 d'avant et on l'a pas fait mais voilà pour que ça devienne vraiment

59-Crèche aux : Alors on le fait pour ceux qui ont plus de difficultés qui ne veulent pas venir alors on fait le signe

60 D'accord. Quand l'oral ne fonctionne pas vous passez par le signe ?

61-Crèche aux : Oui, voilà

62-Crèche res 2 : Ou quand il y a beaucoup de bruits dans la salle du coup à force de crier, crier, ça augmente le niveau sonore bah d'appeler doucement et de faire un signe « viens on va changer la couche » et du coup ça nous/ oui puis l'enfant même si il est loin et qu'il ne nous a pas entendu il a capté les signes et il vient c'est intéressant ça enfin ça a pleins d'utilités même euh dans une crèche pour moi ça a vraiment son utilité

63-Crèche aux : Puis les bébés ils regardent, ils captent

64-Crèche res 2 : Ouais, nous on a des bébés jeunes qui signent qui commencent à signer à 12 mois, 12-13 mois qui commencent à faire les signes sur les chansons pas pour s'exprimer ou pour demander quelque chose mais euh sur les temps de chansons qu'ils commencent à imiter voilà.

65-Obs : Tout à l'heure vous disiez que ça apporte beaucoup, qu'est ce que ça apporte ?

66-Crèche aux : Bah beaucoup pour le calme, pour remettre le calme, un enfant qui n'arrive pas à parler ou à se structurer tout à l'heure il y en a un qui piquait une colère pas possible je l'ai pris à part je lui ai dit « tu me regardes » et rien que de faire le signe tu me regardes du coup de suite ça capte beaucoup plus facilement l'attention et il se calme quoi.

67-Obs : Vous avez l'impression que cela change la relation avec l'enfant ?

68-Crèche aux : *Ah oui*

69-Crèche res 2 : *Oui, carrément* bah disons qu'il a une attention qui est vraiment décuplée par rapport à juste l'audition des fois les enfants si on leur parle si jamais on est pas à leur niveau, si on utilise pas les bons mots, le bon vocabulaire, on le saoule, qu'on lui parle sur un ton qui ne lui plaît pas il se retourne et il s'en va quoi .

70-Crèche aux : Et puis ça va permettre d'être à *leur hauteur aussi*

71-Crèche res 2 : *Oui, avec les gestes* on est obligé de se baisser, de les avoir en face, de les regarder et du coup il y a beaucoup plus d'interactions, beaucoup plus d'échanges, ils tournent beaucoup moins facilement le dos et ils sont/ y a plus d'attention quoi, on capte beaucoup plus facilement l'attention en signant qu'en

72-Crèche aux : Puis on l'a vu sur des histoires quelqu'un qui signe bien, nous on l'a vu une journée, les enfants ils sont restés un quart d'heure mais sans ça aurait pu durer plus sans *bouger sans*

73 -Crèche res 2 : 70 enfants de moins de 3 ans sans bouger, le truc que nous on voit jamais

74-Crèche aux : Sans bouger parce qu'elle signait l'histoire de Boucles d'or quoi mais voilà c'était voilà donc du coup on se dit c'est que du bonheur, c'est captivant et les enfants c'est/ et les chansons avant on les faisait non signées ils en avaient marre maintenant *tout le monde*

75-Crèche res 2 : *Ils en demandent, ils en demandent*

76 -Crèche aux : On a une boîte à chansons et ils tirent leur chanson, et si ils sont treize et bah on peut tirer 13 chansons

78-Crèche res 2 : Sans qu'il y en ait aucun qui ait envie d'arrêter ou quoi, ça stabilise vachement la concentration des enfants ça stabilise vachement la concentration des enfants et sur le geste et je pense qu'il y a beaucoup les enfants ils font beaucoup de choses dans la gestuelle qui est beaucoup plus maîtrisable pour eux et qui nécessite enfin même eux ils sont en construction sur leurs gestes sur leur mobilité sur leur motricité qu'elle soit globale ou fine et du coup ne serait-ce que pour faire le signe du papillon y en a beaucoup qui veulent faire que le papillon et ils font le papillon parce que c'est un geste qui est difficile à faire enfin c'es pas facile de croiser ses mains comme ça déjà nous les premières fois

78-Crèche aux : Ils sont là puis ils regardent puis ils essayent, la tortue c'est pareil, alors quand ils font papa tortue maman tortue alors là ils sont perdus

80-Crèche res 2 : Il y en a qui y arrive bien ils commencent quoi et on sent que c'est quelque chose qui les/pareil qui leur plaît vraiment

81-Obs : Ils sont réceptifs ?

82 -Crèche res 2 : Oui, mais je pense parce que ça nous plaît aussi quoi, parce que je pense que si on le faisait à reculons ça marcherait beaucoup moins

83-Crèche aux : Si on ne mettait pas notre enthousiasme dans les chansons

84 -Crèche res 2 : Même c'est presque un mini-théâtre quand on se met à signer, là quand la maman elle avait signé la chanson de Boucles d'or euh l'histoire de Boucles d'or et les trois ours c'était euh/ c'est à ce moment là qu'il y a eu les 70 enfants et les 50 adultes mais c'était parce que c'était presque du théâtre quoi, on la voyait Boucles D'or elle était là avec les ours on était...et c'était vraiment impressionnant quoi on aimerait bien en arriver là

85-Crèche aux : Oui (rires) Je pense qu'il faudra faire beaucoup de formations

86-Crèche res 2 : Ouais, mais je pense que c'est ça c'est beaucoup de pratiques, c'est vraiment en pratiquant que ça vient on le fait de plus en plus petit à petit ça prend du temps ça fait deux ans, on commence vraiment à déjà maîtriser bien les signes à pas se planter en les utilisant et on prend l'habitude de les utiliser euh petit à petit de plus en plus souvent mais euh/ pareil il y a des moments où c'est plus propice et des moments où ça l'est moins et là on est sur le projet d'une nouvelle structure on a beaucoup beaucoup de temps à consacrer sur les projets tout ça globaux et euh du coup quand c'est un projet un peu comme ça un peu transversale enfin en transversalité qui traverse un petit peut tout mais qui est en filigrane, qui n'a pas de supports écrits du coup pour l'entretenir en même temps que faire tout le reste c'est assez compliqué quoi

87 -Crèche aux : Je trouve que cette année *on*

88-Crèche res 2 : *On signe bien*, oui je trouve aussi mais euh c'est pour qu'on est euh vraiment friand de / moi je voudrai vraiment bien qu'on refasse la / on avait demandé deux rencontres par an avec Mme Lachenal une à la rentrée et puis une en avril-mai je ne sais pas si ça se fera ça m'étonnerait mais euh voilà faudrait re-solliciter (?) enfin on verra puis en plus si y a eu Marie qui / elle est formatrice maintenant Signe avec moi ? Et donc du coup comme elle est sur le territoire elle va très probablement venir intervenir dans

89-Crèche aux : *la structure*

90-Crèche res 2 : *dans la structure* une heure et demie donc c'est très peu mais euh un temps supplémentaire donc voilà puis après je pense que effectivement ça demande / y a beaucoup de choses dans les signes qui demandent une réflexion au même titre euh que tout le reste c'est-à-dire qu'on s'interroge beaucoup sur euh nous sur les apports spatio-temporels au niveau des enfants autant dans le langage que dans les activités quotidiennes donc le langage avec les signes quand on les maîtrise pas réfléchir à comment on peut apporter avec les signes des repérages spatio-temporels euh ça devient encore plus compliqué donc ça nécessite qu'il y ait eu vraiment un gros travail, qu'on maîtrise vraiment qu'on connaisse les signes vraiment bien parce que ça signifie dans quel

cadre ça s'utilise donc c'est vraiment un travail donc ça va demander encore plusieurs années de travail avant d'arriver *vraiment à les maîtriser*

91-Crèche aux : bah oui parce qu'on n'est pas tout le temps dedans quoi

92-Crèche res 2 : Il faudrait que l'on fasse une formation parallèle après notre boulot le soir en LSF à la limite mais c'est du temps, c'est du temps qu'on investit facilement personnellement pour nous quand c'est / moi j'aimerais bien personnellement connaître la Langue des Signes quoi mais après j'ai tellement d'autres activités pour moi que ça serait pour moi c'est dur

93-Crèche aux : En ce moment de toute manière c'est même impossible on a trop de réunions après ce ne serait pas...

94 -Crèche res 2 : Bon en même temps c'est intéressant mais voilà on a pleins pleins de projets en même temps donc voilà cette année c'est pas / avec la nouvelle structure on est que quarante milles trucs on est/ En faites on est dans une démarche de labellisation avec l'ASEP, label parental enfin c'est un label/ une démarche qui promeut la place des parents dans les structures accueillant des jeunes enfants enfin l'idée d'une coéducation parents-professionnels dans le lieu d'accueil mais euh on considère que ce sont les parents comme premier éducateur donc du coup c'est redonner toute la place du parent dans les moments de vie quotidiens de l'enfant et notamment dans les structures mais ça demande beaucoup de travail parce que ça demande un travail de réflexion sur la place des professionnels, la place des parents, la place des enfants comment rééquilibrer les choses comment amener le parent à se réapproprier le lieu, les temps d'accueils de l'enfant enfin même si il est encadré par des professionnels enfin c'est une démarche compliquée donc on avait un petit peu/ Signe avec moi ça été une porte d'entrée parce que les parents du coup ils ont un regard sur ce qu'on fait, ce qu'on pratique, ce qu'on a comme outil voilà on a tellement de choses en ce moment que ça s'éparpille un peu quoi et du coup on recentre sur les gros projets et voilà du coup Signe avec moi bah ça viendra bah avec le temps en sachant qu'on signe déjà beaucoup oui tous les jours après c'est plus sur les temps un peu rapide où on signe moins, quand on doit changer les 13 enfants notamment dire aux treize « viens on va changer la couche » bah souvent on a pas le temps

95 -Crèche aux : Oui, c'est sur des temps ponctuels ou alors après c'est vraiment quand un enfant rentre dans une colère ou s'énerve.

96 -Obs : Les signes arrivent à des moments particuliers ?

97 -Crèche aux : Oui

98 -Obs : Si vous voyez que le langage oral ne fonctionne pas vous passez par les signes ?

99 -Crèche aux : Oui, quand ils nous entendent pas, quand ils se mettent à hurler, quand ils sont partie dans leur truc « papa, maman, je ne veux pas » donc du coup après il n'y a que le signe pour remettre et ça marche quoi ils sont...

100-Crèche res 2 : Après c'est comme tout quoi ça revient je le dis c'est récurrent, pareil pour signer avec les histoires notamment, moi j'aime beaucoup signer avec les histoires mais je ne peux signer que les histoires que je connais vraiment très bien parce que moi je n'arrive pas à lire le livre en même temps que je signe donc c'est vraiment des histoires que je connais très bien par cœur après j'utilise les signes en racontant l'histoire donc du coup bah/ Marielle elle y arrive bien à lire et tourner les pages, puis elle signe, oui elle a un petit pupitre

101-Crèche aux : Elle les connaît aussi celles qu'elle nous fait

102 -Crèche res 2 : Donc du coup voilà et je pense que c'est un peu pour tout pareil à partir du moment où on maîtrise le moment mais dès que c'est un moment de difficultés ou que ça nous demande de réfléchir, un moment de speed ce n'est pas suffisamment naturel pour qu'on utilise dans ces moments là, ça viendra quoi

103-Crèche aux : Moi par exemple je signe avec mon petit fils, et il y a deux livres que j'aime bien signer c'est le Loup a peur et Tic Tac c'est comme je sais les signes d'avance à chaque fois il prend la caisse et il me ramène

ces deux livres parce que ceux- là je les connais, il tourne les pages et mêmes si ce n'est pas à la bonne page je sais lui raconter l'histoire en faisant les signes

104 -Obs : Qu'est ce qui est difficile quand vous raconter une histoire ? Vous tournez la page et vous signez en parlant ?

105 -Crèche aux : On n'est pas encore assez à l'aise je pense

106 -Crèche res 2 : Y a deux choses déjà la première chose c'est qu'il y a physiquement d'être encombré par le livre de le tenir, de ne pas avoir ses deux mains pour signer même si ont peut signer à une main après faut arriver à trouver le signe qui va bien, le crocodile à une main c'est pas forcément évident par exemple et la deuxième chose c'est qu'on est pas suffisamment à l'aise je pense pour quand on lit une phrase la transformer une phrase écrite, la transformer dans sa tête pour la simplifier et en signe tout en même temps, ça se fait assez facilement parce que quand on parle quand on sait qu'on va signer on réfléchit à la phrase qu'on veut dire simplement en posant les signes dessus ça ça va mais lire quelque chose écrit par quelqu'un d'autre enfin qui impose un format de phrase particulier, de le transcrire, de le signer derrière moi je trouve ça beaucoup plus compliqué

107 -Crèche aux : Après je pense qu'il faut sinon des phrases très courtes, c'est vrai que faire le lapin à une seule main ce n'est pas

108-Crèche res 2 : après il y a l'idée du pupitre, bon on a des locaux qui se prêtent pas à du matériel et du matériel et du matériel on ne peut pas, ce sera peut être après dans le coin lecture dans la grande crèche qu'on aura, on aura un petit pupitre pour raconter des histoires et on pourra signer des choses en même temps pour l'instant on n'a pas ce genre d'outils pour nous aider. Donc voilà on a bien fait le tour de la question je crois, on é évoqué les projets. Enfin nous on est quand même une structure d'accueil des jeunes enfants donc on est quand même soumis à des lois qui nous imposent de garder des places pour les enfants handicapés donc bon on sait pertinemment que ça arrivera , on ne le souhaite pas particulièrement parce que c'est triste pour les enfants mais on est formé pour et on sait que ça arrivera et on sait que c'est un outil qui pourra nous aider mais...

109 -Obs : Et que pensez-vous du fait que ce soit des signes de LSF ?

110 -Crèche res 2 : Enfin moi je pense que le signe à partir du moment où il est partagé dans le même lieu d'accueil c'est mieux qu'un signe qui n'est pas partagé et qui n'est pas compris, après je pense que c'est une opinion personnelle et je pense que la LSF ils ont des années, des années d'expériences et effectivement les signes de la LSF ils sont tels qu'ils sont pour une bonne raison dans l'application qu'on en a nous, je pense qu'il y vraiment plus d'intérêt à ce que le signe il soit partagé, compris par tous même si ce n'est pas le signe originel plutôt qu'un signe qu'on apporterait et qui n'aurait aucun sens pour les enfants ou qu'ils ne comprendraient pas auxquels il faudrait un gros travail derrière de compréhension... il y en a un ou deux des signes qu'on a nous

111 -Crèche aux : Autrement on a quand même bien suivi les signes que Marielle

112 -Crèche res 2 : Mais même les signes de Signe avec moi je crois qu'il diffère des fois de la LSF, le pipi, le caca je crois, enfin elle nous a montré plusieurs signes et après on fait celui qui nous

113 -Crèche aux : Après il y en a beaucoup qui sont pareils quoi enfin après ça peut aussi nous servir pour des enfants qui ont des difficultés psychologiques

114 -Crèche res 2 : C'est ça qui est fort c'est un outil qui euh

115 -Crèche aux : qui n'est pas fait que pour les malentendants c'est ça qui est bien aussi

116 -Crèche res 2 : Nous euh l'année dernière et il y a deux ans on a eu un tout petit nourrisson et qui euh à 6mois déjà moi quand je lui signalais en lui chantant des chansonnettes en face à face ils commençaient déjà à babiller avec les mains quoi quand je faisais la fourmi m'a piqué la main, il faisait comme ça et puis on sentait qu'il cherchait à bouger ses mains à 6 mois quoi enfin je trouve qu'il y vraiment quelque chose qui se passe dans le langage gestuel avec les enfants comme c'est leur premier mode de communication c'est vraiment intéressant de travailler avec. Notre but c'est faciliter la relation donc après on prend tous les / mais après on nous apporterait un autre outil on le prendrait peut-être

117 -Crèche aux : Mais c'est vrai que c'est celui-ci qui nous a été...

118 -Crèche res 2 : Après euh il y en a d'autres y euh le Parler bébé qui se développe aussi pas mal sur Grenoble en ce moment mais euh

119 -Obs : Je ne connais pas

120 -Crèche res 2 : Euh bah moi non plus mais c'est vraiment un outil qui est développé surtout dans les quartiers défavorisés et à forte population issue de l'immigration et du coup euh c'est plus euh parler bébé c'est utiliser des mots très simples de Français pour que les enfants ils acquièrent facilement un minimum de mots, si j'ai bien compris, de la langue pour comprendre les bases et euh

121-Crèche aux : Finalement Signe avec moi ça aurait plus d'impact parce qu'on fait le signe, le geste et le mot en même temps donc euh

122 -Crèche res 2 : Oui, ça peut être un pont entre les langues

123-Crèche aux : Bah c'est ce qu'on fait aussi avec Léa (Prénom anonymé) qui parle Anglais et tout et qui est Canadienne et bah voilà c'est aussi une façon de prendre contact, d'avoir une relation avec l'enfant, je trouve ça bien quoi, avant qu'on fasse la formation on a été deux trois à aller voir la conférence à Pom' Flore et y en a pleins qui n'étaient pas convaincus et le collectif a tout pris pour que cette formation/ et pendant un an dès qu'on avait une réunion tous les 2 mois on remettait ça sur le tapis on était trois et on disait « alors quand est ce qu'on fait » et puis y en avait qui disaient « non » et puis on a fait venir Marielle Lachenal et puis le jour où elle a fait la conférence en Chartreuse et il y en a pleins après qui ont « ah d'accord c'est parti on la fait » qui était convaincu quoi

124 -Obs : Les critiques étaient sur quels plans ?

125 -Crèche aux : « Oh non ça servira pas » par contre nous il y a une structure qui n'a pas du tout adhéré dans le collectif Bébé (Nom de la crèche anonymé) n'adhère pas du tout, ils n'ont pas voulu, elles sont 4 et il y en a aucune qui a voulu se former, elles ne trouvent pas l'intérêt à ce/ elles n'y voient pas l'intérêt bon après chacun voilà

126-Crèche res 2 : Bon après je pense que c'est pareil ça dépend des personnes, toi tu l'utilises avec ton petit-fils, moi je vais être papa bientôt et je compte bien l'utiliser à la maison et je commence déjà à transmettre les choses à ma compagne pour euh voilà pour lui expliquer tout ça, et elle est à fond parce qu'elle est éduc spé donc elle a déjà suivi une formation sur MAKATON donc elle y voit l'intérêt elle n'y pensait pas auprès des enfants qui ne sont pas forcément porteurs de handicap mais euh voilà elle est persuadée que ce sera très bien et donc du coup je pense que ça dépend vraiment des personnes nous notre collègue elle était venue à la même conférence à la même formation, elle a pas suivi,

127-Crèche aux : Et elle a été maman et elle n'a pas voulu le faire avec son enfant, elle pensait que ça retardait le langage et tout

128 -Crèche res 2 : Alors que c'est prouvé au niveau conceptuel ça leur apporte vachement plus de représentations et que justement ça facilite la venue du langage ou au moins si ça facilite/ enfin si ça le rend pas plus précoce ça le rend mieux maîtrisé enfin si c'est / enfin pour moi ça tombe sous le sens que c'est un outil qui est/ qui a son utilité, qui n'est pas essentiel voilà mais qui a son utilité quand même et qui peut donc être utilisé

129 -Crèche aux : Enfin moi j'en ai vu que des apports positifs dans tous les cas quoi depuis qu'on l'utilise et depuis qu'on le fait

130-Crèche res 2 : Oui, on n'a pas eu

131-Crèche aux : Voilà par rapport aux enfants voilà c'est que euh ouais du bonheur bah parce que franchement...

132 -Crèche res 2 : Bah ils s'en saisissent rapidement, ils l'utilisent rapidement, ils sont contents de le faire, ils sont friands même les nouveaux parce qu'on a des enfants qui sont là chaque année et avec les nouveaux qui arrivent et qui voient tous les copains autour de la table signer les chansons et ils ont qu'une envie c'est de faire pareil quoi ça prend très vite même les enfants qui sont en école maternelle cette année et qui viennent en vacances ils demandent des chansons de l'année dernière signées et ils se rappellent des signes et ils les refont c'est vraiment un outil sympa et qui en plus nous apportera une aide inestimable je pense le jour où on aura un enfant en difficultés bah on aurait du là, on s'apprêtait à mettre en pratique cet hiver mais on a un petit enfant qui devait venir avec ses parents faire du ski puis finalement on a pas eu de neige donc finalement ils ne sont pas venus mais l'enfant était atteint d'une maladie mitochondriale et il était sourd et donc euh du coup il signait donc eu aurait du mais bon ils ne sont pas venus mais bon au moins sait qu'on est formé à / Quand les parents ont appelé ils ont été très agréablement surpris de savoir qu'on était formé

133-Obs : Ca ne doit pas être chose courante ?

134-Crèche res 2 : Bah là sur le territoire si grâce à SAM

135-Crèche aux : Mais il y en a beaucoup qui ont abandonné mais c'est vrai que

136-Crèche res : Mais ça prend petit à petit on espère que ça va faire goutte d'eau, que ça va être reproduit et proposé régulièrement aux structures, et voyant qu'il y a des crèches qui / pour qui ça fonctionne et pour qui c'est vraiment un plaisir ça suivra il y a beaucoup de choses qui se transmettent comme ça, on espère en tout cas

137-Obs : Par les parents aussi ? Vous savez si des parents ont fait des ateliers ? Ont voulu apprendre les signes ?

138-Crèche res 2 : Enfin, non ici enfin on a eu une maman qui avait fait les ateliers / mais euh ils ne sont plus là, mais la maman de Théo (prénom anonymé) elle avait fait les ateliers avec Marielle mais euh c'est rare quand même parce que je pense que même si on en parle, même si on verbalise quand même enfin on le promeut peut être pas à sa juste valeur non plus c'est-à-dire qu'on en parle mais on leur explique pas non plus qu'ils peuvent faire des ateliers si ça les intéresse ça reste un outil de la crèche là-dessus c'est vrai qu'on communique pas, non on a tellement de choses que c'est dur de lancer les parents sur d'autres trucs à la limite ça ferait parti du travail qu'on a avec le label parental de créer une commission de parents qui se mettent au clair dans les pratiques et dans les projets et ce serait presque à des parents intéressés par ça de s'en saisir et de transmettre aux autres enfin nous, enfin c'est assez compliqué d'en parler de tout ce qu'il y a à l'extérieur de qui contacter, de ce qu'ils peuvent faire surtout qu'ils s'y intéressent parce que ce sont des choses que l'on fait à la crèche, c'est pas dit qu'ils aient envie d'aller plus loin en faites, souvent ils s'y intéressent

139 -Crèche aux : Mais comme les enfants sont entre deux âges, le temps qu'il hop l'enfant a grandi, il faudrait comme les parents du petit Théo les parents en avaient entendu parler avant. Mais le temps qu'on leur en parle et tout, les enfants parlent, ils n'y trouvent plus trop l'intérêt

140-Obs : C'est vrai que cela reste du coup l'outil de la crèche

141-Crèche res 2 : Ils nous en parlent parce qu'ils s'interrogent et puis après ils ne cherchent pas à aller plus loin mais je ne sais pas si on communique assez sur le travail de Signe avec moi et de Marielle Lachenal

142-Obs : Vous avez dit tout à l'heure que vous aviez un site ?

143 -Crèche res 2 : Oui un lien mais je ne sais pas si le site à une fréquentation très élevée, en général je fais un affichage, on leur en parle mais quand ils ont oublié ils y retournent voir mais ils y vont vraiment exceptionnellement

144-Crèche aux : Le livre est à disposition y en a peut être deux trois mamans qui l'ont emprunté

145-Crèche res : mais je pense que plus ça va se développer, plus ça va/ mais c'est comme tout le reste des projets ça a pris du temps et puis maintenant c'est

146-Crèche aux : Bah nous ça nous a pris du temps donc je pense que les parents c'est encore plus long parce que nous on est dedans mais ça nous a bien pris deux trois années donc faut leur laisser le temps quoi

147-Crèche res 2 : Puis faut leur laisser le temps que ce soit bien identifier comme un permanent, bien utilisé vraiment récurrent dans la crèche là le soir c'est pareil quand il y a les parents qui viennent on ne signe pas aux enfants devant les parents mais comme on est dans l'échange avec le parent on ne signe pas avec le parent alors qu'on pourrait expliquer avec l'enfant en triangle, avec l'enfant en signant pour montrer aux parents qu'on signe et que l'enfant il est capable de raconter en signant voilà c'est des choses à terme on espère que ça viendra ça pour l'instant quand le parent est là il nous demande ce qu'on a fait dans la journée on s'adresse aux parents et puis si l'enfant ne parle pas bah il ne parle pas et si il parle il raconte lui-même, mais on ne signe pas souvent les enfants quand ils parlent ils sont fiers de parler pas de signer quoi donc voila. Je crois que c'est tout.

148- Obs : Je vous remercie.

Entretien avec Sandra-Laure animatrice d'ateliers Signe avec moi :

FICHE DE PRESENTATION PROFESSIONNELS

Age : 33 ans

Sexe : Femina

Profession : Accompagnatrice à la parentalité

Dans quelle structure travaillez-vous ? Association MASSADO.

Crèches Association Autres (précisez) _____

Quel est votre rôle dans cette structure ? Tre'sorière
Animatrice
formatrice.

Avec quel public travaillez-vous ? parents et professionnels

Depuis quand avez-vous mis en place les signes ? 3 ans

Observations :

1-Observateur : Je m'intéresse à l'utilisation des signes avec les enfants pour communiquer. Je cherche à connaître ce que pensent les gens du concept des « bébés signeurs » et leur expérience. Qu'est ce qui vous a donné l'envie de vous intéresser à l'utilisation des signes avec les enfants ?

2-Animatrice : Euh moi j'ai découvert, en faites j'ai découvert Marielle parce qu'elle habite l'étage en dessous des parents d'une amie à moi qui a eu un petit garçon trisomique en même temps que mon fils aîné voilà. Donc Marielle a fait découvrir à ses nouveaux grands-parents Signe avec moi et euh du coup bah par effet boule de neige nous nos copains nous en ont parlé et en effet je voyais mon filleul qui signait et je ne comprenais pas ce qu'il disait donc ça m'a agacé donc j'ai voulu apprendre et comme j'étais déjà animatrice en portage bébé et en massage bébé bah pour moi ça allait de pair donc voilà j'ai découvert par le handicap et après en faites je me suis dit/ j'aimais bien l'idée que Signe avec moi dise faut pas que ce soit que pour les enfants qui ont un handicap il faut que ce soit pour tout le monde et puis j'aimais bien l'idée aussi de me dire c'est pas euh... si...seul l'enfant qui a un handicap signe on va voir que lui dans la pièce à la crèche ou à l'école alors que si les autres signent bah finalement ça va lui permettre de se sentir moins mis à l'écart voilà et euh bon quand j'ai découvert mon fils à moi devait avoir 10 mois un truc comme ça et euh à 12 mois il parlait comme dans un livre en faites et donc on a jamais signé en faites, on a signé plus tard avec lui quand on a eu le deuxième il s'est/ finalement il a adoré les signes mais euh du coup j'ai été animatrice avant de...d'utiliser à la maison.

3-Obs : D'accord. Et comment se déroule la formation d'animatrice ?

4-Anim : Et bah je ne sais pas parce que moi j'ai fait partie d'un groupe à part ils ont fait un test en se disant on va essayer de faire faire une formation à Avignon pour éviter que tout le monde monte à Angers où seul Monica faisait les formations, donc j'ai fait partie de ce groupe là ça devait être sur deux weekends et on a fait un weekend sur les deux, le deuxième weekend n'a jamais eu lieu voilà donc je ne sais pas à quoi ressemble une vraie formation avec Monica, une vraie formation avec Signe avec moi mais de ce que j'en vois des autres animatrices il y a un côté commercial qui ne me plaît pas du tout donc je pense qu'à terme j'irai quand même la faire pour euh pour savoir quand même ce qu'il y a dedans mais je pense que je resterai sur ma méthodologie et pas la sienne, parce que du coup celle que j'ai eu à Avignon, on s'est retrouvé avec la plupart des personnes qui était là était maman, elles étaient déjà animatrices soit en portage soit en massage donc l'idée c'était vraiment de proposer une autre activité aux parents mais de rester sur l'idée de on forme un groupe de parents pour que les parents puissent se rencontrer, puissent échanger, puissent voilà et puis il y avait une ou deux maman ouais peut être trois, non peut-être deux, deux mamans qui venaient parce qu'elles avaient un enfant en situation de handicap mais c'était pas des mamans qui, enfin c'était pas des personnes qui venaient en disant je vais créer une activité professionnelle je vais en vivre, c'était plutôt ça allait dans la suite logique de ce qu'elle pratiquait déjà avec les parents voilà. Et on nous avait demandé d'apprendre tous les signes de Signe avec moi avant de venir en formation et après pendant la formation euh qu'est ce qu'on a fait ? j'ai pas eu l'impression que ça nous a apporté énormément cette formation en faites mais euh... si d'avoir rencontré les gens mais euh au niveau technique pas tellement parce qu'on nous a parlé des techniques de communication genre la communication non-violente mais c'était des choses que moi j'avais déjà vu en portage, en massage ou par moi-même après ouais on nous a parlé de comment animer un groupe mais c'était pareil c'était des choses que j'avais déjà vu et puis après Marielle nous a parlé du handicap moi j'avais déjà vu Marielle en conférence plusieurs fois donc c'était des films et des infos que j'avais déjà mais bon c'était quand même intéressant mais euh voilà la formation je dirai elle était vraiment sur ces trois axes quoi c'était les signes à proprement parler, le handicap et puis tout ce qui était communication et animation de groupes

5-Obs : Quand vous dites « commercial » vous entendez quoi par là ?

6 -Anim : C'est que Monica elle a développé pleins de produits, articles voilà et ça c'est un truc ça me parle pas du tout de tout d'un coup on ait des affiches on ait des trucs que l'on met au frigo voilà ça me parle pas du tout pour moi l'idée c'était vraiment que le handicap enfin soit moins mis à l'écart à la crèche ou à l'école que les gens aient moins peur des signes aussi parce que mine de rien quand on croise des gens qui signent dans la rue les gens ils regardent un peu bizarrement et ça ça m'énervait, j'avais envie d'apprendre la Langue des Signes depuis que j'étais gamine et en faites j'ai pas les sous pour faire la vraie formation donc euh je me suis dit que ce serait toujours une base mais à aucun moment j'avais envie de leur vendre un produit quoi, non, le but c'est que / de former un groupe, que les parents puissent se rencontrer que, qu'ils puissent continuer à se voir par la suite et

ouais ça c'est un côté sur lequel j'accroche pas du tout mais je sais qu'il y a d'autres animatrices ça ne les gêne pas enfin voilà elle ça leur parle c'est quelque chose qui fait partie de leur fonctionnement mais voilà non moi je et je suis...et même sur les tarifs enfin nous on a fait le choix ici d'être à 50 euros le cycle alors euh après on demande aux parents d'être adhérents au café de prendre des collations et voilà mais le cycle il est à 50 euros parce que moi je voulais qu'il soit accessible à tout le monde alors que voilà je sais que les cycles souvent ils commencent à 60 euros et après ils montent. Voilà euh j'ai oublié la question du coup...mais voilà la formation c'était ça la deuxième partie de la formation du coup je ne l'ai jamais eu mais euh ce qui est dommage enfin moi ce qui [...] je ne suis plus adhérente à Signe avec moi mais il faudrait que je me ré-adhère ce qui me gêne c'est que j'ai l'impression qu'il n'y a aucun suivi derrière enfin j'aurai voulu qu'il y ait des formations continues, qu'on puisse se rencontrer entre animatrices pour pouvoir échanger parce que moi...j'ai l'impression que pour la plupart elles adhèrent juste pour que leur nom apparaisse sur le site pour pouvoir leur rapporter des parents et moi je trouve que/ça ça m'agace moi je n'ai pas besoin d'avoir mon nom sur le site de Signe avec moi.

7-Obs : Il n'y a pas de suivi de formation ?

8 -Anim : Non, et ça c'est un truc moi/ mais c'est un truc qu'on retrouve dans beaucoup de formation autour de la parentalité le portage, le massage c'est pareil c'est suivant les réseaux il y en a qui ont vraiment instauré cette formation continue et d'autres pas du tout sauf que voilà moi si il n'y a pas la formation continue bah il y a des signes bah finalement je vais les avoir déformés et il n'y a personnes pour me le dire parce que les parents ils considèrent que c'est moi qui sait donc ils reproduisent ce que je leur fais ce qui est un peu embêtant quoi voilà enfin c'est pas des enfants sourds donc je me dis que ce n'est pas très grave si ils ont un signe erroné mais mine de rien ça peut changer le sens enfin voilà donc ça c'est voilà mais c'est aussi pour ça je pense qu'à terme je ferai la formation .

9-Obs : Et au niveau des ateliers cela se passe comment ?

10 -Anim : Alors moi je fonctionne sur quatre fois deux heures euh voilà donc après j'ai décomposé la première fois on voit essentiellement ce qui tourne autour du bébé : le bain, la douche, changer la couche euh voilà des choses un peu comme ça euh les émotions aussi j'ai mis sur cette première sur ce premier atelier après le deuxième atelier j'ai mis l'alimentation et les vêtements je crois, le troisième j'ai mis le transport et les animaux et la quatrième on fait des révisions et après sur les deux heures il y a énormément des chansons, des histoires l'idée c'est que les parents puissent repartir avec des outils à la maison et les reproduire et les chansons c'est ce qui fonctionne le mieux parce que ça fonctionne sur des enfants tout petit alors que les histoires faut attendre un peu qu'ils soient plus grands quoi mais les chansons ça fonctionne sur les tout-petits ça permet...ça permet aux parents de retenir les signes parce qu'ils vont les refaire, les refaire voilà et puis...et puis après dans le /sur les deux heures il y aussi beaucoup de temps de discussions d'échanges voilà de/ autour de comment ça se passe à la maison mais de manière plus générale en dehors des signes quoi c'est pour ça aussi que c'est sur des séances de deux heures aussi parce que moi là où je dis que je ne fonctionne pas comme Marielle je prends des petits groupes et l'idée c'est plus de faire des groupes de parole que les parents ils puissent raconter voilà

11-Obs : Un lieu d'échanges ?

12- Anim : Oui, voilà à quel point ça peut être lourd pour eux d'avoir un enfant qui se réveille encore à 6 mois alors que tout le monde leur dit que ce n'est pas normal euh que à chaque fois qu'ils le posent qu'ils essaient il hurle donc ces trucs là et euh voilà...je dirai qu'il n'y a pas que les signes.

13-Obs : D'accord, des temps de parole, se retrouver lors des ateliers

14- Anim : Bah de se retrouver puis mais aussi qu'ils repartent en étant rassurés en se disant « je ne suis pas tout seul et ce que je fais c'est bien » aussi ça, qu'ils puissent reprendre confiance en eux et puis souvent ils...ils y arrivent aussi soit parce qu'ils ont fait le massage ou le portage avant soit parce que quelqu'un leur en a parlé mais à part les fois où je fais des cycles dans les centres sociaux les parents ils arrivent jamais juste pour les signes dans les centres sociaux c'est différent, parce que dans les sociaux vraiment ils viennent pour faire une activité parent-enfant pour apprendre les signes mais euh ils ne savent pas forcément que derrière il va y avoir de la discussion aussi.

15-Obs : D'accord et généralement vous avez quel public ?

16- Anim : Euh c'est la maman avec l'enfant et puis parce que je fais ça en semaine contrairement à Marielle, je ne peux pas faire ça le soir ou le weekend parce que j'ai des enfants en bas âges donc je fais ça sur les temps d'école mais après une fois au moins sur les quatre séances, ou deux ou trois ou quatre où la maman elle va venir avec la grand-mère ou avec sa sœur, le mari, les grands frères grandes sœurs enfin voilà, ça reste ouvert moi mon prix il comprend un enfant et deux adultes mais si ils ont d'autres enfants ils viennent avec aussi mais euh mais c'est pas/si j'en ai eu qui faisaient sauter l'école aux grands pour pouvoir venir mais je leur demande quand même de me le dire avant parce que du coup j'organise autrement bah oui, parce que du coup il y a des sujets que je vais peut être éviter si il y a des trop grands parce que voilà ils ont pas forcément envie de tout entendre et puis je vais apporter du matériel différent parce qu'un enfant de trois ans juste les chansons en principe il ne va pas tenir deux heures donc euh je vais apporter des jeux ou des coloriages ou quelque chose, en rapport avec le thème du jour mais euh quelque chose qui va lui permettre aussi de participer mais les coloriages ça fonctionne bien.

17-Obs : D'accord et les parents qu'est ce qu'ils attendent des ateliers ?

18- Anim : Et bah souvent ils attendent de, d'apprendre les signes parce qu'ils se sont dit/ ils ont découvert sur Internet ou sur le livre ça leur parle pas suffisamment, voilà c'est sur le livre une image qui est plate il n'y a pas le mouvement du signe donc il n'y arrive pas donc c'est ça mais ils viennent aussi parce qu'ils ont envie d'apprendre des chansons et qu'ils ont envie de rencontrer d'autres parents vraiment je le vois parce que ceux qui n'ont pas envie de rencontrer d'autres parents soit ils vont se contenter du signe soit ils vont demander à la rigueur des cours individuels mais euh... mais voilà non ils en sont pas toujours conscients des fois ils ont vraiment l'impression de venir pour les signes et en faites je me rends vite compte que pas du tout quoi, ils viennent parce qu'ils ont besoin de parler quoi, rencontrer du monde. Là j'ai eu une maman au centre social elle était vraiment persuadée qu'elle venait pour les signes et elle arrêta pas de me demander « oui mais ces signes là et ces signes là » et finalement pendant l'atelier elle ne faisait que de parler soit à moi soit aux autres mamans soit à la conseillère ESF qui était là et elle parlait pas du tout des signes elle parlait de son bébé qui tète encore, qui se réveille encore qui pleure encore qui /mais je pense que cette maman là vraiment elle venait parce qu'elle avait besoin de parler mais que voilà/ mais je pense qu'elle en était pas consciente pour elle elle venait apprendre les signes puis en plus elle arrêta pas de me dire « mais on va apprendre ça... » Donc à chaque fois j'étais obligée de réexpliquer au groupe « on n'est pas à l'école le but ce n'est pas que vous appreniez c'est que ... » si voilà c'est une proposition/ si voilà parce qu'elle voulait apprendre aux enfants, « c'est une proposition que vous allez faire aux enfants ils accrochent, ils n'accrochent pas voilà c'est comme n'importe quelle autre chose que vous allez leur proposer ce n'est pas parce que vous leur proposez de la musique qu'ils vont devenir musicien bon bah là c'est pareil vous allez leur proposer, ils vont accrocher ou pas mais voilà »...mais sinon ouais je pense qu'ils viennent parce qu'il y a une émulation dans un groupe qu'ils ne retrouvent pas quand ils sont tout seuls à la maison.

19-Obs : Est-ce qu'ils attendent quelque chose de particulier de la communication gestuelle ?

20- Anim : Euh ouais, ils espèrent ce que moi je leur en dis alors moi j'ai tendance à leur dire que de toute façon l'enfant à partir du moment où il va être dans l'émotionnel il ne va plus les écouter voilà il ne va plus les écouter il ne va plus leur parler donc voilà de mettre des signes ça va permettre de rentrer en contact avec cet enfant qui hurle parce qu'il est frustré, il est en colère, il a mal, n'importe quoi, comme ils sont dans une tranche d'âge où ça arrive très souvent, ça c'est un truc où vraiment qui leur parle vachement et puis au bout de la deuxième ou troisième séance quand on fait un tour de table pour savoir comment ça s'est passé ils disent tout de suite « il était énervé je lui ai signé pour savoir ce qu'il avait, il m'a regardé vraiment, ça fait pas comme quand je lui parle » donc il y a beaucoup ça qu'ils cherchent euh il y a aussi ils cherchent bah je dirai à avoir, je sais pas comment le dire, ouais à pouvoir comprendre ce que veut l'enfant en attendant qu'il parle parce qu'il y a des enfants qui parlent quand même relativement enfin ouais tard des fois c'est pas avant deux ans que l'on comprend vraiment ce qu'ils veulent et ouais ça peut paraître long pour les parents il y a ça et puis y a aussi je pense qu'ils se disent que bah c'est quand même sympa d'avoir des chansons avec des signes que et puis voilà...et puis aussi je pense que ça les fait craquer de voir leur bébé qui signe « encore » qui va s'approprier le

signe aussi, ils vont trouver ça mignon et je pense qu'il y a aussi /on est dans une culture où il faut que les enfants ils aient...une performance quoi donc même si les parents ils viennent en disant « non mais bon je vais lui proposer on verra bien » ils espèrent quand même vachement que leur enfant il va signer pleins de choses mais voilà et euh après...de la même manière qu'ils espèrent qu'il va parler tôt, qu'il va marcher vite mais ça fait partie de notre culture donc euh je pense que les signes c'est pareil ils espèrent qu'il va signer tôt et pleins de choses voilà pour être fier de leur enfant pour mais c'est pareil je ne suis pas sûre qu'ils en soient conscients mais je pense de la même manière qu'on nous dit « mais il a fait ses nuits à quel âge ? Il a marché à quel âge ? Il a été propre à quel âge ? » Et bah je pense qu'un jour on dira « mais il a fait son premier signe à quel âge ? Il signe quoi ? » Parce qu'il y a une idée de performance qui est ancrée dans notre culture mais je pense que ce n'est pas la raison principale en tout cas pour les parents qui viennent mais je pense que ça joue aussi

21-Obs: Est ce que vous avez beaucoup de demandes pour ces ateliers ?

22- Anim : Ca dépend du moment mais je pense qu'il y a une vraie demande sur les weekends à laquelle moi je ne peux pas répondre et à laquelle bah Marielle...euh je pense que si elle avait le temps de venir là elle aurait des cycles qui seraient remplis vraiment

23-Obs: Vous sentez qu'il y a une demande ?

24- Anim: Sur le weekend, je pense que oui sur les weekends et ici parce qu'on est proche de Grenoble parce que c'est un lieu où ils peuvent venir même avec les autres enfants alors le papa peut être là avec les grands pendant que la maman est là-bas avec les petits et inversement alors qu'aller jusqu'à chez Marielle à Echirolles c'est vraiment les plus motivés qui vont y aller mais voilà après peut-être que quand mes enfants seront plus grands si Marielle n'a toujours pas le temps de faire le samedi je ferai peut être des trucs le samedi... après on communique ouais on communique pas tant que ça alors je ne sais pas, peut être que si tout d'un coup on se mettait à communiquer peut-être qu'il y aurait plus de monde.

25-Obs: Vous ne diffusez pas tant que ça l'information ?

26- Anim : Non, non parce qu'en faites comme je fais aussi le portage et le massage moi pour l'instant je n'ai toujours pas trouvé de statut pour arrêter d'être bénévole il ne faut pas non plus que ça me prenne toutes mes journées si j'arrête d'être bénévole ouais là je veux bien mais là pour l'instant ouais non...j'essaye ouais de ne pas avoir deux groupes en parallèle au niveau de signes d'avoir un groupe massage et un groupe signes et puis de faire...

27-Obs: Vous faites les trois activités ?

28- Anim : Oui, je fais les trois, je fais les trois là ici et puis ailleurs là euh on a fait un cycle Signe avec moi mais au centre social des Eaux Claires qui n'est pas très loin donc je n'en ai pas proposé là en parallèle surtout que c'était le CCAS qui payait donc il demandait 4 euros aux parents pour le cycle donc là il y avait des parents différents mais du coup voilà ça n'avait pas grand intérêt de proposer quelque chose en même temps ici mais euh mais voilà.

29-Obs: Et qu'est ce que vous pensez que ça apporte aux enfants cette communication gestuelle ?

30- Anim: Bah ça oblige les parents à leur parler en face ça c'était un truc voilà mais c'est aussi/ je le dis aux parents aussi que « vous allez plus leur parler d'une pièce à l'autre vous allez être obligés de leur parler en face » et je trouve que ça ça change vachement dans la relation ça va...voilà...ça permet que l'enfant on va lui parler en étant face à lui que/ et puis peut être qu'on va être plus à l'écoute plutôt qu'essayer d'interpréter ce qu'il dit et de penser à sa place on va lui laisser un peu de place puis ça permet aussi de lui proposer bah des choses, de lui proposer une autre activité que les trucs hyper stimulant qu'ils ont de partout les trucs qui pendouillent de tous les côtés qui font pleins de bruits donc ouais je trouve que ouais c'est ça ça leur permet de faire au lieu de jouer tout seul dans un coin de faire quelque chose avec les parents et puis ça permet aux aînés aussi de faire quelque chose avec leur petit frère petite sœur parce que souvent les grands ils accrochent super vite avec les signes, ils accrochent super vite parce que ils sont à un âge, les moins de 10 ans ils enregistrent très très vite, bien plus vite

que les parents, ils vont s'en servir comme euh ouais comme code secret avec leur copain à l'école ça ça fonctionne super bien, ils sont super contents de pouvoir raconter des trucs à leur petit frère petite sœur quoi voilà de se dire finalement « bah ouais je peux utiliser quelque chose avec ce bébé où je comprends pas forcément toujours tout ça je peux le faire » puis je crois qu'ils sont contents de voir qu'ils apprennent bien plus vite que leur parent en plus donc voilà je pense qu'il y a ça aussi et puis euh là j'ai eu une maman elle disait pareil finalement « mon grand de trois ans il accrochait pas tant que ça » parce que trois ans c'est pile l'âge où on a envie d'être grand et de parler donc c'est l'âge où les signes c'est un peu une fois sur deux autant plus grand ça marche à tous les coups autant trois ans c'est pile l'âge où « non non je sais parler je ne veux pas faire les signes » hélas cet enfant là, il s'en foutait complètement des signes que sa maman elle faisait avec son petit frère et jusqu'au jour où il s'est retrouvé avec un enfant dans sa classe qui signe en faites, qui utilise le MAKATON et bah il s'est dit « ah mais c'est les mêmes signes » et du coup il a demandé à sa maman pleins pleins de signes parce qu'il était super content de pouvoir communiquer avec cet enfant encore en plus à trois ans il est encore complètement neutre face au handicap il a aucun a priori rien donc pour lui c'était juste/ c'était comme si il y avait un enfant nouveau qui était arrivé à l'école c'est « j'ai envie de parler avec cet enfant » et euh voilà donc il y aussi ça je me dis que ça leur apporte une richesse et puis une ouverture d'esprit ouais moi mon fils il était super fier de traduire au maîtresse, il avait dans son école une petite fille qui était trisomique donc qui pareil utilisait les signes et bah il était super content de traduire aux maîtresses il ne comprenait pas du tout pourquoi les maîtresses n'apprenaient pas les signes mais voilà je pense que c'est un peu tout ça que ça leur apporte

31-Obs: Par rapport à votre expérience vous pensez quoi de la critique qui défend l'idée que les signes freineraient le langage oral ?

32- Anim: Je pense que c'est comme le portage, c'est comme tout c'est ça remet en question ce que nos parents ont fait et si on ne prend pas le temps d'expliquer à nos parents en disant pourquoi on le fait, dans quel but on le fait et de préciser « je ne mets pas en question ce que tu as fait tu as fait des choses en lesquelles tu croyais à un moment donné je fais autre chose parce que ce n'est pas le même monde, ce n'est pas la même époque, ce n'est pas les mêmes enfants » ça passe mieux moi de mon expérience de maman euh ma mère elle m'a dit « ah c'est encore un nouveau truc que tu as inventé » quand mon fils s'est mis à signer « ah je comprends pas, qu'est ce qu'il dit ? » et là tout d'un coup elle va venir le mois prochain en atelier quand même avec ma cousine parce que tout d'un coup elle veut apprendre les signes et elle va venir avec ma cousine pour les apprendre moi mes enfants parlent maintenant « mais ah mais non mais c'est génial et tout » et mais il lui a fallu ce temps là pour se rendre compte de ce que ça apportait et puis de se rendre compte que ça ne remettait pas du tout en question ce qu'elle avait fait et pour autant mes enfants avaient pas parlé tard que et voilà du coup maintenant elle est plus dans euh l'envie de le faire partager aux gens autour d'elle mais elle avait déjà fait pareil avec l'allaitement et le portage, avec les couches lavables, donc euh, je pense qu'il faut, qu'il ne faut pas leur rentrer dedans non plus enfin voilà les grands-parents faut prendre le temps leur expliquer pourquoi on le fait euh puis aussi prendre le temps de les rassurer « au pire il parle deux mois plus tard » parce que c'est vrai pour l'instant les études disent qu'ils vont parler plus tôt aux Etats-Unis ils utilisent les signes pour ça les faire parler plus tôt mais au pire si tout d'un coup il y a une étude qui dit ils parleront deux ou trois mois plus tard et bah je dirai que deux ou trois plus tard sur la vie d'un enfant c'est rien et si on a gagné six mois où on les a compris pendant six mois c'est quand même...enfin voilà et en principe les parents ça les/ déjà ça les rassure quand on leur dit ça en atelier en leur disant « bah vous pouvez expliquer à votre entourage que ça ne va rien changer au langage et puis que au pire c'est comme le quatre pattes » le quatre pattes ça empêche pas les enfants de marcher, les signes ça n'empêche pas les enfants de parler que sur le handicap on l'utilise pour les aider à parler donc que c'est bien, ça aide et que voilà on remettait pas de tout ce qu'ils ont fait mais souvent comme les nouvelles mamans elles font des choix différents de ce qu'on fait leur mère elles sont aussi vachement dans la critique de ce qu'elles ont vécu elles enfant et du coup des fois bah il faut un petit peu de temps pour que/ qu'elle réalise que quand elles étaient petites leur maman ou leur papa n'ont pas fait des choses en pensait mal, ils ont fait des choses parce que c'était des choses auxquelles ils croyaient sur le moment parce que c'était des choses que leur entourage le médecin ou quoi leur avaient recommandé mais euh voilà...c'est aussi pour ça que c'est important les moments d'échanges dans les ateliers pour les mamans elles puissent aussi guérir de ces blessures là « bah oui peut être que vous enfant on vous a laissé pleurer mais ça vous a/ on peut pas dire que votre mère était une mauvaise mère c'était /elle a fait quelque chose parce qu'elle y croyait à ce moment là et que peut-être que maintenant en tant que

grand-mère elle ne laissera pas pleurer vos bébés pour autant » et voilà et les signes c'est un pareil donc euh ouais non sur les parents euh encore que les parents ils sont faciles à convaincre c'est plutôt les orthophonistes quoi nous on a eu des parents avec des enfants avec un handicap où on leur disait, les orthophonistes leur disaient « non, non ça va retarder le langage, c'est encore un nouveau truc » parce que les parents qui ont un enfant avec un handicap ils vont essayer pleins de trucs parce que c'est la panique d'abord il faut faire le deuil d'avoir un enfant parfait, il faut accepter qu'il va être différent, qu'il faut un prise en charge alors ils essayent pleins de trucs et les orthophonistes du coup souvent ils ont l'impression que c'est encore un truc une nouvelle lubie qu'ils ont et voilà on a eu une maman il n'y a pas longtemps sa fille avait quand même deux ans et demi elle vient de découvrir les signes donc elle est venue aux ateliers, elle a trouvé d'abord que c'était génial sa fille est hyper réceptive donc elle se met à signer des trucs alors qu'elle parle toujours pas et donc elle se met à en parler à l'orthophoniste lui dit « bah oui vous pouvez essayer mais comme une activité, un moment de plaisir vous dites pas qu'il faut arriver à des objectifs et tout mais vous pouvez essayer » et cette maman elle me dit « je suis super en colère parce que l'orthophoniste ça veut dire qu'elle connaît, elle sait que ça peut avoir des résultats mais elle m'en a jamais parlé, c'est moi qui ai découvert, c'est maintenant que ma fille a deux ans et demi j'aurai pu commencer beaucoup plus tôt... » Enfin voilà je pense que ouais c'est plus les professionnels, les professionnels sont bien plus durs que les grands-parents et que ça bah pour l'instant je n'ai pas encore trouvé pour le coup rassurer les professionnels je n'ai pas encore trouvé comment faire les grands-parents c'est assez facile mais les professionnels non et puis les parents ils sont encore plus touchés par les critiques des professionnels que par les critiques de leur parent parce que c'est le professionnel quoi c'est celui qui sait qui va les aider pendant x années sur le handicap de leur enfant et tout d'un coup là on leur dit que c'est n'importe quoi et que ça va retarder le langage donc euh moi je me souviens d'une maman en atelier chez Marielle qui est arrivée avec un petit garçon qui devait avoir, il devait avoir au moins deux ans ou deux ans et demi qui était sourd et euh les professionnels avaient dit « non, non il faut d'abord qu'il parle, il faut d'abord qu'il verbalise avant qu'il signe » et elle elle s'est dit « non je vais quand même essayer » et elle s'est retrouvée dans un atelier avec des enfants qui avaient 12 mois qui signaient pleins de trucs et elle s'est dit « mais moi il a un an ou un an et demi de plus et il ne signe pas parce que les professionnels m'ont dit de pas le faire quoi » elle dit « mais oui peut être qu'il parlera un an plus tard mais là j'aurai pu gagner un an et demi » voilà elle a trouvé que c'était vachement dur en se disant « mais pourquoi on m'a fait perdre tout ce temps parce que pendant ces un an et demi il a pas parlé » donc ouais je / ouais je pense que la pression sur les parents elle est plus lourde par les professionnels que par les grands-parents ...bah les grands-parents ils vont critiquer ça mais comme ils vont critiquer tout le reste quoi à partir du moment où on ne fait pas comme voilà à partir du moment où on prend un chemin parallèle on fait pas comme la plupart des gens bah ils vont critiquer, un bébé il faut que ça pleure ça lui fait les poumons, il faut pas le porter sinon ça devient une habitude voilà il faut le poser assis parce que comme ça on gagne du temps, debout parce qu'on gagne du temps enfin tout est cadré comme ça et si on fait autrement ça va pas alors que les professionnels c'est juste sur les signes en faites...enfin si c'est un orthophoniste parce que si on va voir un kiné il va peut être nous dire qu'il faut le mettre assis

33-Obs: Est-ce que c'est arrivé que des parents viennent à des ateliers et se rendent compte que ce n'est pas ce à quoi ils pensaient ? Que ça ne correspondait pas à leur façon de concevoir l'éducation/ la communication avec leur enfant ?

34- Anim : Bah alors euh ...ça m'est pas/ dans les ateliers ici alors peut-être au centre social et encore que non...enfin si au centre social je pense qu'il y a des mamans qui ont du se dire finalement ça ne me correspond pas parce qu'elles étaient 11 au départ et au dernier atelier elles étaient plus que 9 on en avait perdu deux en route mais ce n'est pas moi qui avait géré les inscriptions en faites et je pense qu'on ne leur a pas forcément expliqué à l'inscription après aux ateliers là c'est toujours moi qui gère les inscriptions soit par mails soit par téléphone et du coup on/ y a vraiment un temps où on en parle avant qu'elle s'inscrive. D'abord mine de rien même si on a choisi d'avoir des prix plus bas que les autres c'est quand même 50 euros donc euh tant qu'à faire faut que ça corresponde vraiment à ce qu'elle recherche, donc je n'ai jamais eu ce problème sur les ateliers où je gère les inscriptions ouais non mais bon

35-Obs : Et est ce que vous avez l'impression que les signes avec les enfants ça s'inscrit dans une vision de l'éducation ?

36- Anim : Bah c'est vraiment qu'il y a des groupes où elles sont toutes avec des couches lavables ect...mais je dirai moins qu'avant c'est un peu comme le portage, pour le portage au début je n'avais que des mamans qui avaient accouché à domicile, qui allaitaient 4 ans, avaient des couches lavables, mais maintenant ça devient plus varié les signes aussi mais euh après suivant le groupe sur lequel on tombe puis parfois les mamans oui elles viennent en groupe oui, elles arrivent à deux ou trois copines et c'est vrai que quand il y en a 2 ou 3 qui se connaissent déjà ça euh...mais euh après je dirai que bah euh c'est comme tout, souvent quand on fait un tour de table à la fin elles nous disent plutôt ce qui va de ce qui ne va pas je pense c'est pour ça que j'aimerais bien les formations continues, parce que sûrement qu'il y en a qui ont été déçues sur un point ou sur un autre et qui ne l'ont pas forcément dit /y a une maman aussi qui est venue ici à la deuxième séance mais qui ne s'était pas inscrite avant d'abord elle est arrivée en cours de route, on ne la connaissait pas, et qui est arrivée avec un enfant qu'elle avait adopté et derrière elle n'est pas revenue et là je me suis dit c'est quand même dommage parce qu'elle a payé le prix fort et pour un seul atelier mais voilà je me dis bah en même temps elle débarque sans s'être inscrite ni rien donc elle sait pas trop où elle débarque donc c'est un peu embêtant mais euh mais c'est vrai qu'on en a pas parlé des enfants qui avaient deux langues parce que euh les parents viennent aussi pour les signes pour pouvoir faire un pont entre les langues au café on l'utilise parce qu'il y a beaucoup euh d'enfants bilingues en faites qui viennent et du coup on a eu une maman elle est pas Anglaise elle est espagnole je crois ouais on a eu une maman Espagnole là qui est venue et c'était rigolo parce que du coup elle arrivait avec ses chansons et du coup c'était ses chansons qu'il fallait que je traduise alors elle était contente parce qu'elle a aussi appris des chansons en Français mais euh l'idée c'était quand même qu'elle garde sa culture à elle avec ses chansons et ses histoires et qu'on lui apporte les signes mais voilà après euh après il y en a sûrement qui ont été...je pense qui ont eu soit qui ont été déçues soit qui ont été choquées par un des trucs qui ont été dit ou qu'elles ont vu dans l'atelier bah ça après j'aurai tendance à dire que c'est ce que / ce que se raconte les mamans ou se qu'elles font elles se débrouillent mais je trouve que c'est plutôt bien en même temps qu'elles soient confrontées au fait qu'il y ait des enfants qui ont 12 mois ou 18 mois et qui têtent encore parce que ça va leur permettre de se poser la question, « pourquoi ils font ça ? Pourquoi je ne l'ai pas fait » de la même manière que nos parents se posent la question ça permet aussi après elles feront le chemin qu'elles veulent mais voilà je me dis en même temps que c'est plutôt bien parce que c'est pareil c'est comme les signes et bah je pense que petit à petit bah il y aura de plus en plus de bambins qui têtent et que les mentalités elles seront obligées d'évoluer aussi un peu là-dessus.

37-Obs : Oui, donc les signes rentrent dans une certaine *vision*

38- Anim : *Oui, de toute manière* je pense que les signes rentrent dans un certain type d'éducation par contre moi j'ai de plus en plus de bébés tout petits et les mamans reprennent le boulot à deux mois et demi trois mois ce qui ne les empêche pas de continuer à allaiter cela dit mais euh ouais bah au début je disais aux mamans « venez vers 6 mois, 5-6 mois quoi » maintenant je dis « bah non venez quand vous voulez, parce que si vous êtes disponible pendant le congé maternité venez pendant le congé maternité et puis même si votre bébé bah à deux mois ça va être essentiellement la mélodie qu'il va écouter, vers 4 mois il va regarder vos mains » et puis je pense que ça leur demande plus de travail à elles parce qu'il va falloir qu'elles se souviennent des signes, il va falloir qu'elles les mettent en place pour ne pas les oublier mais de plus en plus on a des tout-petits mais euh du coup je réfléchissais mais euh elles ont pas forcément tout porté ni rien après euh je pense que ça dépend des lieux aussi je pense que il y a sûrement des lieux aussi par type de population et c'est vrai qu'au café on va déjà avoir des parents qui ont fait des choix alternatifs au niveau de l'éducation de leurs enfants, de leur alimentation c'est un café bio donc voilà mais sans forcément aller dans les extrêmes et puis souvent elles ont pris qu'une certaine partie quoi la maman Espagnole d'ailleurs elle n'allaitait pas et elle avait repris le boulot tôt mais pour autant elle était très maternante, je sais pas si j'ai du en avoir des mamans aux ateliers signe qui m'ont dit « le médecin m'a dit qu'il fallait que je le laisse pleurer 20 minutes et que je n'y aille pas avant » ouais je me souviens ouais. Ca m'a marqué sur du massage sur portage sur du massage mais en signes pas forcément mais y a quand même des mamans qui sont moins dans l'alternatif qui ont fait les signes [...] mais au centre social c'est vraiment très différent, d'abord ça se fait sur des ateliers d'une heure et quart, une heure et demie parce que sur un groupe de 11 on ne peut pas tenir deux heures, il n'y avait pas ses longues discussions à part sur le dernier atelier parce que justement elles étaient moins nombreuses donc euh voilà elle ne venait pas du tout par le biais d'une association ou d'une maman qui leur en avait parlé ou quoi, elle ne venait pas pour le maternage en tout

cas, alors sur les 11 enfants, ils étaient plus grands mais y en avait 4 qui t'étaient, il y en avait que 4 au sein sur les 11 mais ils étaient plus grands mais y en avait même dans les tout-petits ils étaient tous en poussette à part un qui était porté donc je pense que c'était vraiment ouais une autre population et je pense que le prix jouait aussi, ouais voilà sur un cycle à 4 euros le prix on a pas la même population on a pas le même investissement non plus, je pense que/ moi sur le cycle à 50 euros c'est quand même très rare que j'ai des gens qui soient absents ou qui s'arrêtent en cours de route et c'est là où je me dis ils se renseignent quand même vachement avant sur quel est le contenu avant d'investir que là 4 euros je pense c'est fait par hasard et sont restés ceux qui ont été réceptifs voilà mais ça permet après euh...

39-Obs : d'avoir une autre population

40- Anim : Oui, voilà après quand on a fait le tour de table ce qu'elles m'ont dit c'était voilà « je ne pensais pas apprendre autant de signes » elles elles venaient vraiment plus pour faire une activité, on allait chanter des chansons et lire des histoires quoi elles n'avaient pas réalisé que derrière elles allaient euh apprendre les signes et qu'elles pourraient le reproduire à la maison, elles étaient plutôt contentes je pense que c'est/ ça allait bien au-delà de ce qu'elle pensait mais ça permettrait d'avoir un autre regard (Sandra-Laure m'a proposé de rencontrer des mamans du centre social afin d'avoir un autre regard sur les signes)

41-Obs : Donc vous touchez des populations différentes entre le social et les ateliers au café ?

42- Anim : Oui, puis déjà même entre Marielle et moi on ne touche pas les mêmes populations Marielle comme c'est sur les weekends ce n'est pas la même chose, moi les mamans elles ont besoin d'être dans un groupe de discussion et de discuter si il y a leurs enfants et leurs maris elles ne vont pas parler, elles ne vont pas dire qu'elles en ont marre de se lever toutes les nuits et que le papa il n'entend rien si il est là ou qu'elles en ont marre de leur belle-mère ou je n'en sais rien donc je pense que c'est pas mal qu'on fasse ces deux propositions là. (Arrivée d'une maman, qui fait partie de l'association bien naître et grandir au café des enfants, interview coupée, discussion à trois, arrêt de l'interview)

Entretien avec Carine, rédactrice en chef du journal *Grandir Autrement* :

FICHE DE PRESENTATION PROFESSIONNELS

Age : 34

Sexe : F

Profession : RÉDACTRICE EN CHEF

Dans quelle structure travaillez-vous ?

Crèches Association Autres (précisez) MAGAZINE GRANDIR AUTREMENT

Quel est votre rôle dans cette structure ? RÉDACTRICE EN CHEF

Avec quel public travaillez-vous ?

PARENTS

Depuis quand avez-vous mis en place les signes ? SANS

Observations :

1- Obs : Je m'intéresse à l'utilisation des signes avec les enfants pour communiquer. Je cherche à connaître ce que pensent les gens du concept des « bébés signeurs » et leur expérience. Qu'est ce qui vous a donné l'envie de vous intéresser à ce mode de communication gestuelle ?

2 Rédactrice : Et bah j'ai connu le fait de signer enfin d'utiliser la Langue des signes pour communiquer avec son enfant ça fait donc y a 5 ans quand mon (?) était tout bébé (Son fils s'est blessé sur le trampoline, l'entretien a du être interrompu pendant plusieurs minutes) oui donc j'ai connu la Langue des signes quand Victor (prénom de l'enfant anonymé) avait quelques mois et euh y a 5 ans et euh ça m'a intéressé assez vite donc euh après euh y a eu justement Nathanaëlle Bouhier-Charles qui a commencé à dire qu'elle préparait un livre donc euh bah j'ai vu qu'il y avait des discussions sur internet à ce moment là puis je connaissais une amie qui faisait /qui avait eu accès à des documents Belges donc elle elle le pratiquait aussi avec ses enfants donc ça m'avait aussi bah permis d'avoir des contacts concrets qui euh pratiquait et euh bah euh après quand le magazine a existé on a eu envie d'en parler tout de suite.

3- Obs : D'accord vous avez voulu diffuser cette information ?

4- Réd : Oui, que l'on trouvait intéressante.

5- Obs : D'accord. Vous avez pensé que cela correspondait à la vision du magazine sur l'éducation des enfants ?

6- Réd : Voilà oui, de pouvoir communiquer plus tôt avec eux, d'avoir moins de frustrations et tout ça...

7- Obs : Vous pensez que cela apporte aux enfants cette communication gestuelle ?

8- Réd : Oui, oui tout à fait.

9- Obs : D'accord et vous l'avez fait avec vos enfants ?

10- Réd : Et bah un tout petit peu avec Victor mais le problème c'est qu'il était tout le temps dans mes bras, j'avais plus les mains libres et ect...et puis ça me plaisait aussi parce qu'il avait l'air plus content enfin plus réceptif quand je lui...ah je ne sais pas comment expliquer.

11- Obs : D'accord, je vois. Il a signé ?

12- Réd : Un petit peu mais c'est vrai que pas énormément non plus. Bah parce que du coup on avait aussi le contact visuel, bah comme j'avais fait aussi les ateliers bah il y avait tout le bain sonore et à ce moment là j'y étais allée avec Victor et il s'était mis à signer à ce moment là et alors que petit il n'avait pas signé, quasiment pas en faites et puis du coup en faites Marielle nous avait dit notamment de chercher le contact visuel et j'avais trouvé que ça / c'était beaucoup plus facile du coup et euh je pratiquais ce que l'on appelle l'hygiène naturelle donc euh bah du coup pour le signe pipi c'était assez récurrent.

13- Obs : D'accord cela devait être plus pratique. Est-ce que vous avez eu des retours de lecteurs sur votre Dossier : signer avec les enfants ?

14- Réd : Euh sur le dossier en lui-même non mais on a souvent eu des parents qui nous envoyé justement des photos des signes etc.... des témoignages comme ça

15- Obs : Vous avez eu des témoignages de parents qui avaient mis les signes en place suite à la lecture de ce dossier ?

16- Réd : Oui. (La maman a du aller balancer son fils sur la balançoire) parce qu'en faites on avait fait aussi un premier article dans le premier numéro donc entre les deux il y a eu...

17- Obs : Ah je ne savais pas qu'il y avait eu deux articles ?

18- Réd : Oui, dans le tout premier ouais.

19- Obs : D'accord. Avez-vous eu des critiques sur cette communication gestuelle ?

20- Réd : Non, euh non en faites j'ai l'impression que l'on a quand même des parents assez réceptifs et quand c'est des critiques c'est plutôt des choses par rapport à leur idéal qu'ils n'ont pas su faire par exemple avec l'allaitement.

21- Obs : Et vous quand vous avez utilisé les signes avec vos enfants ?

22- Réd : Euh non mais je dois dire que j'ai signé/ quand j'étais avec des autres personnes je ne pensais plus forcément à signer.

23- Obs : Et que pensez-vous du faites que ce soit des signes de la Langue des signes ?

24- Réd : Oui, c'est plus pratique bon après les enfants déforment souvent les signes mais je trouve ça bien.

25- Obs : Certaines personnes pensent que cela pourrait retarder le langage oral ?

26- Réd : Bah en tout cas je n'ai jamais pensé que ça pouvait freiner le langage mais euh je ne l'ai pas remarqué c'est sûr sachant que Victor ne voulait pas trop signer et qu'il ne voulait pas trop parler non plus mais du coup il a parlé tard mais euh de toute façon il ne voulait pas trop signer non plus donc euh...

27- Obs : Et est ce que vous eu des témoignages de parents à ce sujet là, des craintes ?

28- Réd : ...non, non justement j'ai eu des retours comme quoi on leur avait dit ça aussi mais après...non mais on a souvent ça aussi par rapport au bilinguisme comme argument de toute façon je crois que les études ont montré/ même si éventuellement dans ce cas là, comment dire, les deux langages peuvent être introduits de manière équivalente donc euh même si éventuellement ça peut retarder un langage y a beaucoup de choses à (?) et au final ce sera bénéfique.

29- Obs : Quels sont les apports selon vous de cette communication gestuelle ?

30- Réd : Je pense que déjà il se sent plus écouté compris en tout cas voilà, que lui aussi /je pense que, comment dire, le bébé aussi il reçoit comme/ ça lui permet de recevoir les informations de différentes manières pas seulement par rapport au son, déjà il y a les traits sur le visage peut être plus marqués et le langage corporel je pense que c'est/ à mon avis ça l'aide d'autant mieux à comprendre le langage, le langage oral.

31- Obs : C'est un support au langage oral ?

32- Réd : Oui. Moi ce qui m'avait vraiment plu avec Eric (Prénom de l'enfant anonymé) c'était que quand je signais il était vraiment content on sentait vraiment que...

33- Obs : Vous avez utilisé quels signes ?

34- Réd : Bah euh tétée, pipi, des signes simples après y avait euh aller dehors, encore, euh qu'est ce qu'il y avait d'autres j'avais fait un signe pour son frère voilà c'est tout puis après quand les animaux, y a une période où il commence à s'intéresser.

35- Obs : Pour le magazine, quel public s'intéresse au magazine ?

36- Réd : Alors euh essentiellement des parents mais d'âges assez variés c'est vrai qu'on en a un petit peu plus qui lisent de parents qui ont de petits-enfants mais en faites c'est de plus en plus diversifié.

37- Obs : D'accord.

38- Réd : Ce qui est bien aussi c'est quand bah justement que j'avais vu quand Eric était bébé Victor avait un grand plaisir à signer aussi les enfants plus grands souvent ils partagent cette dynamique c'est bien.

39- Obs : Oui. Donc en faites vous connaissiez les bébés signeurs avant d'avoir fait l'article dans le journal car vous l'aviez mis en place avec vos enfants ?

40- Réd : Oui.

41- Obs : D'accord. Est-ce que c'est suite à votre expérience que vous avez souhaité en parler ?

42- Réd : Oui, c'est suite à cela le concept m'a tout de suite intéressé donc j'avais envie de faire l'expérience et d'en parler aussi quoi... si j'avais connu au moment où / ou que je ne l'avais pas forcément expérimenté on en aurait parlé quand même.

43- Obs : Pour les sources d'informations vous avez réussi à en trouver pour votre article ?

44- Réd : Et bah même au tout début quand j'ai fait l'article pour le premier magazine y avait quasiment, y avait pas grand-chose sur le sujet mais on pouvait accéder à des choses sur internet, il y avait quand même pas mal de choses, surtout des articles en Anglais des choses comme ça, y avait quand même de quoi.

45- Obs : Il y avait beaucoup de documents Anglais ?

46- Réd : Oui quand même, il y avait quand même une espèce de livret Belge et puis près bah il y avait Nathanaëlle aussi. Il y a deux, trois livres de Nathanaëlle et y en a un qui est paru aussi, c'est marrant je ne sais plus le nom, dans une autre édition par une autre personne et je pense que ça été traduit d'un livre Anglais. Je crois que c'est tout en livre, évidemment je suppose qu'il n'y pas d'études de faites.

47- Obs : Il n'a pas du être évident de trouver pour le premier article des documents ?

48- Réd : J'avais, bah d'ailleurs c'était à ce moment là que j'avais eu l'idée de faire venir Nathanaëlle à Grenoble et personne ne s'y intéressait enfin à part une ou deux et du coup ça n'a pas pu se faire, alors que voilà maintenant il y en a qui se forme.

49- Obs : Et pourquoi avoir décidé de refaire un autre dossier ?

50- Réd : Bah pour que ce soit plus complet, faire le tour de la question.

51- Obs : D'accord, je n'ai pas d'autres questions je vous remercie.

Entretiens réalisés par téléphone

Entretien téléphonique avec Aurélie maman d'Alexie compte rendu :

Aurélie a mis les signes en place avec Alexie qui a 2 ans, elle a commencé à mettre en place les signes avec son deuxième enfant, avec le signe téter mais il est encore trop jeune. Elle a découvert les signes grâce à une amie qui l'avait mis en place avec ses enfants. Elle a assisté aux ateliers de Marielle. La mise en place des signes s'est fait de façon progressive. Elle a assisté au cours de Marielle, Alexie avait 4-5 mois. Elle a d'abord utilisé environ 10 signes, un peu moins, comme téter, musique. La musique est très présente dans leur vie de famille. Alexie à cet âge ne signait pas mais était réceptive. Le premier signe qu'Alexie a signé était téter vers 9-10 mois puis musique vers 10-11 mois. Il y a eu un temps mort dans l'utilisation des signes vers 10-12 mois, ils ont mis en place d'autres choses pour Alexie et ont décidé de mettre les signes de côté. Ils sont restés avec un nombre minimum de signes comme manger, boire, téter. C'est quand elle a commencé à verbaliser qu'ils ont remis en place les signes et à augmenter le nombre de signes utilisés. Aujourd'hui Alexie commence à parler elle produit environ 200 mots mais elle signe encore beaucoup, au contraire c'est même maintenant qu'elle se met à utiliser les signes. Aurélie pense que c'est intéressant que les signes arrivent maintenant car ils permettent de distinguer certains mots mal prononcés par l'enfant, elle donne l'exemple de casser et cacher. Elle demande alors à Alexie de signer pour savoir ce qu'elle veut dire. Au niveau de l'utilisation des signes, ils sont présents surtout pour la communication, pas pour les comptines ou les chansons signées, elle souhaiterait le faire mais ne le fait pas encore.

Particularité de cette maman, un bras paralysé et une main, pour faire les signes elle n'utilise donc qu'une seule main. Le papa réalise les signes avec ses deux mains. Alexie arrive très bien à distinguer de quels signes il s'agit même s'il est réalisé de deux façons différentes, elle s'est elle-même adaptée selon qu'elle signe avec sa maman ou son papa. Avec sa maman elle signe avec une seule main et avec son papa les deux. Aurélie donne l'exemple de « changer la couche » qui est difficile à réaliser pour elle et qui est alors très différent de la façon dont fait le papa, mais Alexie le comprend très bien.

En ce qui concerne les critiques de l'entourage, il n'y en a pas eu beaucoup. Les proches étaient surtout sceptiques au début (sa famille). Son mari aussi, mais après avoir assisté à un atelier il était emballé pareil pour les familles. C'était quelque chose de nouveau il fallait le temps de s'adapter et de découvrir. La question qui revenait le plus souvent était mais il n'est pas sourd. Pour les médecins et les pédiatres, ils leur demandaient s'ils avaient quelqu'un de malentendant dans leur famille. Les gens les regardaient souvent avec de grands yeux et les cataloguaient comme BOBO, de plus Aurélie pratique le portage, ce qui lui donne l'impression d'être cataloguée. Pour sa famille, la mère d'Alexie s'est mise à signer quelques signes. Le plus difficile fut d'expliquer au personnel de la crèche. Ils leur en ont parlé mais ils ont été regardé avec de grands yeux et pris pour des gens bizarres. Ce qui a surpris Aurélie c'est qu'eux aussi dans la crèche ils utilisent des gestes car Alexie utilise certains signes de la crèche présents dans les comptines, chansons.

Au niveau des apports pour Alexie, Aurélie trouve que c'est un moment de partage, cela apporte une particularité intéressante et permet les échanges.

Sur la question du développement langagier comme quoi les signes seraient un frein, Aurélie a souvent entendu cette remarque mais ne pense pas que ce soit un frein au langage oral au contraire. Marielle lors des ateliers

rassure les parents. Alexie n'a aucun retard, elle a une évolution normale et elle pense au contraire que grâce aux signes Alexie a plus confiance en elle et dans le dialogue.

Entretien téléphonique avec Yves grand-père de Tom (fils d'Isabelle 1) : compte rendu de l'entretien :

L'idée répétée par Yves est celle de la surprise, il ne pensait pas que l'on pouvait utiliser les signes avec les bébés. Il ne voit pas souvent Tom, donc ils ne l'ont pas vu beaucoup utiliser les signes. Ils ont remarqué qu'il communiquait par signes à Noël 2010, il commençait à utiliser quelques signes. Ils sont partis 3 semaines en famille et c'est là qu'ils ont remarqué à quel point Tom utilisait les signes. Ils ont pu échanger avec lui par les gestes, Yves a été surpris de la facilité avec laquelle Tom communiquait par gestes. Ce qui était difficile pour eux durant ces vacances c'est qu'ils ne connaissaient pas les signes employés par Tom, ils s'y sont mis tout doucement, Isabelle traduisait les signes utilisés par Tom. De plus Tom a transformé certains signes.

Il trouve cette démarche intéressante. Son père et sa belle-mère (Yves) était très inquiet sur le plan du développement du langage, Yves n'a pas eu cette inquiétude. Tom parlera quand il voudra, même s'il pense que les signes sont limités, il ne peut exprimer que des choses.

Yves a des problèmes d'audition il est appareillé, il éprouve parfois avec les enfants quelques difficultés de compréhension du langage oral. Les signes représentent alors pour lui un avantage, il est plus facile pour lui de communiquer avec Tom. On le comprend plus aisément. Les signes sont plutôt positifs.

Les signes qu'ils ont réussi à utiliser avec Tom sont manger, jouer, encore. Ils en ont maîtrisé 10 environ, assez rapidement. Ces quelques signes, ainsi que les mimiques que fait Tom, lui permettent d'avoir un langage assez élaboré, il arrive très bien à se faire comprendre et ne montre aucune difficulté dans la communication.

Entretien téléphonique avec Anaïs présidente association *Signe avec moi* :

Signe avec moi est une association qui a été créée par Nathanaëlle Bouhier-Charles. Anaïs fait partie de l'association depuis 1 an et demi. Elle a repris il y a peu de temps la présidence. Elle est aussi conseillère en portage et enseignante, plus jeune elle a fréquenté des enfants sourds et a toujours souhaité apprendre la LSF. Elle a connu les signes avec les enfants grâce au maternage, sur les forums, Anaïs a mis en place les signes avec ses deux enfants avant d'être animatrice et aussi secrétaire dans l'association. Aujourd'hui elle cumule différents rôles, elle a travaillé sur l'élaboration du questionnaire donné aux animatrices à la fin de la formation.

Signe avec moi fonctionne comme une association (président, trésorier, secrétaire) Il y a 5 personnes au CA. L'association a des responsables régionaux, ils sont aussi présents en Belgique, Luxembourg et en Suisse. Les animatrices s'occupant des régions, sont le plus souvent des animatrices qui ont une longue expérience et qui maîtrisent aussi la LSF. Il y a 5 régions. La fonction de ces animatrices et de gérer les animatrices de leur région, elles coordonnent, organisent des rencontres annuelles pour toutes les animatrices, elles gèrent les formations continues.

La formation d'animatrice se déroule sur 5 jours, elle se fait en présence d'une personne sourde, Monica Companys, pour la question de la LSF, la culture sourde et l'Histoire sourde, d'une orthophoniste, pour la question du développement de la communication et de la parole chez les enfants. Il est aussi question de la gestion des ateliers. Avant de suivre cette formation les futures animatrices doivent connaître 50 signes et doivent avoir lu le livre *Signe avec moi*. Après cette formation beaucoup d'animatrices se forment ensuite à la LSF et passent certains niveaux. Ensuite les animatrices doivent remplir un questionnaire de synthèse, dans les trois mois, à propos de la LSF, de la communication non-violente. Ensuite on leur délivre un certificat et elles peuvent devenir animatrice *Signe avec moi*.

Les personnes souhaitant devenir animatrice viennent soit du milieu du maternage, les signes avec les enfants entrent dans la communication non violente, c'est un outil, soit de la LSF.

Le travail du CA l'année dernière était d'élaborer un statut, rendre crédible aux yeux des professionnels la formation d'animatrice (le questionnaire de synthèse aide à cela).

Les animatrices peuvent évoluer c'est-à-dire qu'elles accumulent de l'expérience (5 sessions d'ateliers) et sont certifiées grâce au questionnaire, ensuite elles peuvent accéder à une autre formation leur permettant de devenir animatrice pour les professionnels. Il faut que ces animatrices soient adhérentes à *Signe avec moi* et certifiée pour intervenir en crèche. La formation de ces animatrices se déroule sur deux weekends avec Mme Lachenal, une orthophoniste et une directrice de crèche. Elles ont aussi des livres à lire, des travaux à faire.

Au niveau de la diffusion du concept, chaque animatrice gère sa publicité. Cette année, l'association a la volonté de communiquer avec les journaux internationaux, aller dans les salons. D'ailleurs, les Maternelles ont contacté l'association pour faire une émission. Même si pas mal de communication a déjà été faite dans les journaux, internet et reportages.



Déclaration anti-plagiat

Document à scanner après signature
et à joindre au mémoire électronique

DECLARATION

1. Ce travail est le fruit d'un travail personnel et constitue un document original.
2. Je sais que prétendre être l'auteur d'un travail écrit par une autre personne est une pratique sévèrement sanctionnée par la loi.
3. Personne d'autre que moi n'a le droit de faire valoir ce travail, en totalité ou en partie, comme le sien.
4. Les propos repris mot à mot à d'autres auteurs figurent entre guillemets (citations).
5. Les écrits sur lesquels je m'appuie dans ce mémoire sont systématiquement référencés selon un système de renvoi bibliographique clair et précis.

NOM : LAMPERIER. PRENOM : Magaly.....

DATE : 11 juin 2011